

# Canada Gazette



# Gazette du Canada

## Part II

## Partie II

OTTAWA, WEDNESDAY, AUGUST 6, 2008

OTTAWA, LE MERCREDI 6 AOÛT 2008

Statutory Instruments 2008

Textes réglementaires 2008

SOR/2008-226 to 241 and SI/2008-80 to 87

DORS/2008-226 à 241 et TR/2008-80 à 87

Pages 1752 to 1858

Pages 1752 à 1858

### NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* Part II is published under authority of the *Statutory Instruments Act* on January 9, 2008, and at least every second Wednesday thereafter.

Part II of the *Canada Gazette* contains all “regulations” as defined in the *Statutory Instruments Act* and certain other classes of statutory instruments and documents required to be published therein. However, certain regulations and classes of regulations are exempted from publication by section 15 of the *Statutory Instruments Regulations* made pursuant to section 20 of the *Statutory Instruments Act*.

The *Canada Gazette* Part II is available in most libraries for consultation.

For residents of Canada, the cost of an annual subscription to the *Canada Gazette* Part II is \$67.50, and single issues, \$3.50. For residents of other countries, the cost of a subscription is US\$67.50 and single issues, US\$3.50. Orders should be addressed to Government of Canada Publications, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S5.

The *Canada Gazette* is also available free of charge on the Internet at <http://canadagazette.gc.ca>. It is accessible in Portable Document Format (PDF) and in HyperText Mark-up Language (HTML) as the alternate format. The PDF format of Part I, Part II and Part III is official since April 1, 2003, and is published simultaneously with the printed copy.

Copies of Statutory Instruments that have been registered with the Clerk of the Privy Council are available, in both official languages, for inspection and sale at Room 418, Blackburn Building, 85 Sparks Street, Ottawa, Canada.

### AVIS AU LECTEUR

La Partie II de la *Gazette du Canada* est publiée en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires* le 9 janvier 2008, et au moins tous les deux mercredis par la suite.

La Partie II de la *Gazette du Canada* est le recueil des « règlements » définis comme tels dans la loi précitée et de certaines autres catégories de textes réglementaires et de documents qu’il est prescrit d’y publier. Cependant, certains règlements et catégories de règlements sont soustraits à la publication par l’article 15 du *Règlement sur les textes réglementaires*, établi en vertu de l’article 20 de la *Loi sur les textes réglementaires*.

On peut consulter la Partie II de la *Gazette du Canada* dans la plupart des bibliothèques.

Pour les résidents du Canada, le prix de l’abonnement annuel à la Partie II de la *Gazette du Canada* est de 67,50 \$ et le prix d’un exemplaire, de 3,50 \$. Pour les résidents d’autres pays, le prix de l’abonnement est de 67,50 \$US et le prix d’un exemplaire, de 3,50 \$US. Veuillez adresser les commandes à : Publications du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S5.

La *Gazette du Canada* est aussi disponible gratuitement sur Internet au <http://gazetteducanada.gc.ca>. La publication y est accessible en format de document portable (PDF) et en langage hypertexte (HTML) comme média substitut. Le format PDF en direct de la Partie I, de la Partie II et de la Partie III est officiel depuis le 1<sup>er</sup> avril 2003 et est publié en même temps que la copie imprimée.

Des exemplaires des textes réglementaires enregistrés par le greffier du Conseil privé sont à la disposition du public, dans les deux langues officielles, pour examen et vente à la Pièce 418, Édifice Blackburn, 85, rue Sparks, Ottawa, Canada.

Registration  
SOR/2008-226 July 22, 2008

FARM PRODUCTS AGENCIES ACT

### Order Amending the Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order

Whereas the Governor in Council has, by the *Canadian Hatching Egg Producers Proclamation*<sup>a</sup>, established Canadian Hatching Egg Producers ("the Agency") pursuant to subsection 16(1)<sup>b</sup> of the *Farm Products Agencies Act*<sup>c</sup>;

Whereas the Agency has been empowered to implement a marketing plan pursuant to that Proclamation;

Whereas the proposed *Order Amending the Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order* is an order of a class to which paragraph 7(1)(d)<sup>d</sup> of that Act applies by reason of section 2 of the *Agencies' Orders and Regulations Approval Order*<sup>e</sup>, and has been submitted to the National Farm Products Council pursuant to paragraph 22(1)(f) of that Act;

And whereas, pursuant to paragraph 7(1)(d)<sup>d</sup> of that Act, the National Farm Products Council has approved the proposed Order, after being satisfied that it is necessary for the implementation of the marketing plan that the Agency is authorized to implement;

Therefore, Canadian Hatching Egg Producers, pursuant to paragraph 22(1)(f) of the *Farm Products Agencies Act*<sup>c</sup> and section 8 of the schedule to the *Canadian Hatching Egg Producers Proclamation*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending the Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order*.

Ottawa, Ontario, July 17, 2008

#### ORDER AMENDING THE CANADIAN BROILER HATCHING EGG MARKETING LEVIES ORDER

##### AMENDMENT

1. Paragraph 2(1)(a) of the French version of the *Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order*<sup>1</sup> is replaced by the following:

a) dans la province d'Ontario, 0,007088 \$;

Enregistrement  
DORS/2008-226 Le 22 juillet 2008

LOI SUR LES OFFICES DES PRODUITS AGRICOLES

### Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada

Attendu que, en vertu du paragraphe 16(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les offices des produits agricoles*<sup>b</sup>, le gouverneur en conseil a, par la *Proclamation visant Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada*<sup>c</sup>, créé Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada (l'Office);

Attendu que l'Office est habilité à mettre en œuvre un plan de commercialisation, conformément à cette proclamation;

Attendu que le projet d'ordonnance intitulée *Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada* relève d'une catégorie à laquelle s'applique l'alinéa 7(1)d)<sup>d</sup> de cette loi, conformément à l'article 2 de l'*Ordonnance sur l'approbation des ordonnances et règlements des offices*<sup>e</sup>, et a été soumis au Conseil national des produits agricoles, conformément à l'alinéa 22(1)f) de cette loi;

Attendu que, en vertu de l'alinéa 7(1)d)<sup>d</sup> de cette loi, le Conseil national des produits agricoles, étant convaincu que le projet d'ordonnance est nécessaire à l'exécution du plan de commercialisation que l'Office est habilité à mettre en œuvre, a approuvé ce projet,

À ces causes, en vertu de l'alinéa 22(1)f) de la *Loi sur les offices des produits agricoles*<sup>b</sup> et de l'article 8 de l'annexe de la *Proclamation visant Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada*<sup>c</sup>, Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada prennent l'*Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada*, ci-après.

Ottawa (Ontario), le 17 juillet 2008

#### ORDONNANCE MODIFIANT L'ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER POUR LA COMMERCIALISATION DES ŒUFS D'INCUBATION DE POULET DE CHAIR AU CANADA

##### MODIFICATION

1. L'alinéa 2(1)a) de la version française de l'*Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :

a) dans la province d'Ontario, 0,007088 \$;

<sup>a</sup> SOR/87-40; SOR/2007-196

<sup>b</sup> S.C. 1993, c. 3, par. 13(b)

<sup>c</sup> R.S., c. F-4; S.C. 1993, c. 3, s. 2

<sup>d</sup> S.C. 1993, c. 3, s. 7(2)

<sup>e</sup> C.R.C., c. 648

<sup>1</sup> SOR/2000-92

<sup>a</sup> L.C. 1993, ch. 3, al. 13b)

<sup>b</sup> L.R., ch. F-4; L.C. 1993, ch. 3, art. 2

<sup>c</sup> DORS/87-40; DORS/2007-196

<sup>d</sup> L.C. 1993, ch. 3, par. 7(2)

<sup>e</sup> C.R.C., ch. 648

<sup>1</sup> DORS/2000-92

**COMING INTO FORCE**

**2. This Order comes into force on the day on which it is registered.**

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The amendment sets the levy rate to be paid by producers in the Province of Ontario who are engaged in the marketing of broiler hatching eggs in interprovincial or export trade.

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

**2. La présente ordonnance entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie de l'Ordonnance.)*

La modification vise à fixer la redevance à payer par les producteurs de l'Ontario qui commercialisent les œufs d'incubation de poulet de chair sur le marché interprovincial ou d'exportation.

Registration  
SOR/2008-227 July 24, 2008

CANADA GRAIN ACT

**Order Amending the Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order**

The Canadian Grain Commission, pursuant to section 19<sup>a</sup> of the *Canada Grain Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending the Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order*.

Winnipeg, Manitoba, July 23, 2008

ELWIN HERMANSON  
*Chief Commissioner*  
JIM SMOLIK  
*Assistant Chief Commissioner*  
CAMERON DAHL  
*Commissioner*

Enregistrement  
DORS/2008-227 Le 24 juillet 2008

LOI SUR LES GRAINS DU CANADA

**Arrêté modifiant l'Arrêté sur les grades de grain défectueux et les grades de criblures**

En vertu de l'article 19<sup>a</sup> de la *Loi sur les grains du Canada*<sup>b</sup>, la Commission canadienne des grains prend l'*Arrêté modifiant l'Arrêté sur les grades de grain défectueux et les grades de criblures*, ci-après.

Winnipeg (Manitoba), le 23 juillet 2008

*Le président,*  
ELWIN HERMANSON  
*Le vice-président,*  
JIM SMOLIK  
*Le commissaire,*  
CAMERON DAHL

**ORDER AMENDING THE OFF GRADES OF GRAIN AND GRADES OF SCREENINGS ORDER**

**AMENDMENT**

1. Schedule II to the *Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order*<sup>1</sup> is amended by adding the following after item 5:

Item	Column 1 Grain	Column 2 Tough — Percentage of moisture	Column 3 Damp — Percentage of moisture	Column 4 Moist — Percentage of moisture	Column 5 Wet — Percentage of moisture
5.1	Wheat, Canada Western General Purpose	14.6% to 17.0%	Over 17.0%		

**COMING INTO FORCE**

2. This Order comes into force on August 1, 2008.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Canadian Grain Commission, as a part of its role in grain quality assurance, establishes percentages of moisture for grain grown in Canada. Those percentages provide guidance to the grain industry when storing and conditioning grain to ensure that the grain maintains its quality given Canadian climatic and grain storage conditions.

**ARRÊTÉ MODIFIANT L'ARRÊTÉ SUR LES GRADES DE GRAIN DÉFECTUEUX ET LES GRADES DE CRIBLURES**

**MODIFICATION**

1. L'annexe II de l'*Arrêté sur les grades de grain défectueux et les grades de criblures*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, après l'article 5, de ce qui suit :

Article	Colonne 1 Grain	Colonne 2 Gourd — % de teneur en eau	Colonne 3 Humide — % de teneur en eau	Colonne 4 Mouillé — % de teneur en eau	Colonne 5 Trempe — % de teneur en eau
5.1	Blé à des fins générales, Ouest canadien	de 14,6 % à 17,0 %	plus de 17,0 %		

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2008.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie de l'Arrêté.)*

Dans le cadre de ses activités d'assurance de la qualité du grain, la Commission canadienne des grains établit des pourcentages de teneur en eau du grain cultivé au Canada. Ces pourcentages servent d'indication aux membres de l'industrie céréalière lors du stockage et du traitement du grain pour assurer la conservation de sa qualité, vu les conditions de climat et de stockage des grains au Canada.

<sup>a</sup> S.C. 1998, c. 22, par. 25(a)  
<sup>b</sup> R.S., c. G-10  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 890; SOR/93-363

<sup>a</sup> L.C. 1998, ch. 22, al. 25a)  
<sup>b</sup> L.R., ch. G-10  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 890; DORS/93-363

The amendment adds Wheat, Canada Western General Purpose to the list of grains set out in Schedule II to the *Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order*. Following consultations with the wheat industry in western Canada and on the recommendation of the Western Standards Committee, the Canada Western General Purpose wheat class has been created to facilitate the development and marketing of wheat varieties designed for the ethanol and feed sector.

La modification a pour objet d'ajouter Blé à des fins générales, Ouest canadien à la liste des grains prévue à l'annexe II de l'*Arrêté sur les grades de grain défectueux et les grades de criblures*. À la suite de consultations tenues avec les intervenants du secteur du blé de l'Ouest canadien, et sur recommandation du Comité de normalisation de l'Ouest, la classe Blé à des fins générales, Ouest canadien a été créée pour faciliter la mise au point et la commercialisation des variétés de blé destinées à la production d'éthanol et d'aliments pour animaux.

Registration  
SOR/2008-228 July 28, 2008

SEEDS ACT

## Regulations Amending the Seeds Regulations

P.C. 2008-1335 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food, pursuant to subsection 4(1)<sup>a</sup> of the *Seeds Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Seeds Regulations*.

### REGULATIONS AMENDING THE SEEDS REGULATIONS

#### AMENDMENTS

**1. (1) The portion of section 41 of the *Seeds Regulations*<sup>1</sup> before paragraph (a) is replaced by the following:**

**41.** (1) Subject to subsection (2), seed of any variety is exempt from the operation of paragraph 3(1)(b) of the Act if it is imported into Canada for the purpose of

**(2) Section 41 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (1):**

(2) Seed of any variety of spring wheat, winter wheat or durum wheat that is imported into the Canadian Wheat Board Area is exempt from the operation of paragraph 3(1)(b) of the Act only if it is imported for the purpose of

- (a) conditioning;
- (b) research; or
- (c) sale pursuant to subsection 5(4).

**2. Section 42 of the Regulations is repealed.**

#### COMING INTO FORCE

**3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

#### Issue and objectives

On February 11, 2008, the Minister of Agriculture and Agri-Food and Minister for the Canadian Wheat Board (CWB) announced the Government of Canada policy decision to eliminate kernel visual distinguishability (KVD) requirements from all classes of western Canadian wheat as of August 1, 2008. This change in

<sup>a</sup> S.C. 2001, c. 4, s. 117

<sup>b</sup> R.S., c. S-8

<sup>1</sup> C.R.C., c. 1400

Enregistrement  
DORS/2008-228 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LES SEMENCES

## Règlement modifiant le Règlement sur les semences

C.P. 2008-1335 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et en vertu du paragraphe 4(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les semences*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les semences*, ci-après.

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES SEMENCES

#### MODIFICATIONS

**1. (1) Le passage de l'article 41 du Règlement sur les semences<sup>1</sup> précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

**41.** (1) La semence de toute variété est soustraite à l'application de l'alinéa 3(1)(b) de la Loi si elle est importée au Canada à l'une ou l'autre des fins suivantes :

**(2) L'article 41 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (1), de ce qui suit :**

(2) Toutefois, la semence de toute variété de blé de printemps, de blé d'hiver ou de blé dur importée dans le territoire de la Commission canadienne du blé n'est soustraite à l'application de l'alinéa 3(1)(b) de la Loi que si elle est importée à l'une ou l'autre des fins suivantes :

- a) le conditionnement;
- b) la recherche;
- c) la vente conformément au paragraphe 5(4).

**2. L'article 42 du même règlement est abrogé.**

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

**3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

#### Question et objectifs

Le 11 février 2008, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé (CCB) a annoncé la décision stratégique du gouvernement du Canada visant à éliminer les exigences de distinction visuelle des grains (DVG) pour toutes les classes de blé de l'Ouest canadien, à partir

<sup>a</sup> L.C. 2001, ch. 4, art. 117

<sup>b</sup> L.R., ch. S-8

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1400

domestic wheat policy necessitated the removal of the policy requirement for seed of wheat varieties to be visually distinguishable for each quality class in order to be registered in Canada. As a consequence, the only regulatory change within the larger Government of Canada policy decision is a minor amendment to the *Seeds Regulations* (the Regulations). The Government of Canada, on the recommendation of the Canadian Food Inspection Agency (CFIA), is therefore removing the KVD-related restrictions in the Regulations on wheat seed imported into the CWB Area in western Canada. This regulatory amendment is consistent with Canada's international trade obligations by removing KVD requirements for imported wheat seed that have already been removed for wheat seed of national origin (World Trade Organization Technical Barrier to Trade Agreement, Article 2.1).

### *Description and rationale*

#### *Background*

Western Canada has used KVD as a tool for segregating wheat in the grain handling system into classes (quality types) based on end use (bread, pasta, pastry, etc.). KVD requires the grain of wheat varieties with similar quality characteristics to have similar appearances.

Historically, CFIA policies and regulations have acted as “gatekeepers” for the KVD-based grain quality assurance system by only allowing seed of wheat varieties that are visually distinguishable for each quality class to be sold or imported into the CWB Area. Specifically, the CFIA has supported the grain quality assurance system through its variety registration system and import requirements.

KVD is a requirement only for wheat and only in the CWB Area. Eastern Canada and other countries instead rely on contracts, declarations, documentation and laboratory testing to ensure separation of wheat into quality classes in their grain handling systems.

#### *Changes to canadian domestic wheat policy*

The requirement for seed of wheat varieties to be visually distinguishable (colour, size and shape) for each wheat quality class has been identified as an impediment to the development of new wheat varieties with improved characteristics for traditional milling uses (e.g., bread and pasta flours) or different characteristics for other uses (e.g., livestock feed and biofuels markets).

To address this issue, on February 11, 2008, the Minister of Agriculture and Agri-Food and Minister for the CWB announced the Government of Canada policy decision to eliminate KVD from all classes of western Canadian wheat as of August 1, 2008. Following this announcement, the CFIA removed the policy requirement for seed of wheat varieties to be visually distinguishable for each quality class in order to be registered in Canada. Wheat varieties continue to be subject to all other requirements for variety registration. The Government of Canada is working collaboratively with industry and producers to ensure continued quality assurance in a post-KVD environment.

du 1<sup>er</sup> août 2008. Cette modification de la politique nationale sur le blé a nécessité le retrait de l'exigence à l'égard de la distinction visuelle des semences des variétés de blé dans chaque catégorie de qualité avant qu'elles puissent être enregistrées au Canada. Par conséquent, le seul changement réglementaire que sous-tend la décision stratégique générale du gouvernement du Canada est une modification mineure au *Règlement sur les semences* (le Règlement). Le gouvernement du Canada, sur la recommandation de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), retire donc du Règlement les restrictions liées à la DVG sur les semences de blé importées dans la région de la CCB, l'Ouest canadien. Cette modification réglementaire est conforme aux obligations commerciales internationales du Canada grâce au retrait des exigences de DVG liées aux semences de blé importées qui ont déjà été retirées dans le cas des semences de blé d'origine nationale (paragraphe 2.1 de l'Accord sur les obstacles techniques au commerce de l'Organisation mondiale du commerce).

### *Description et justification*

#### *Contexte*

Dans l'Ouest canadien, on utilise la DVG pour séparer le blé, dans le système de manutention des grains, en classes (types de qualité) selon l'utilisation finale (pain, pâtes alimentaires, pâtisseries, etc.). Selon la DVG, le grain des variétés de blé ayant des caractéristiques de qualité semblables doit présenter des traits semblables.

Dans le passé, les politiques et les règlements de l'ACIA ont servi d'outils de contrôle pour le système d'assurance de la qualité du grain fondé sur la DVG en ne permettant la vente ou l'importation, dans la région de la CCB, que des semences de variétés de blé que l'on peut distinguer visuellement dans chaque catégorie de qualité. Plus particulièrement, l'ACIA a appuyé le système d'assurance de la qualité du grain par le truchement de son système d'enregistrement des variétés et des exigences d'importation.

La DVG est une exigence seulement pour le blé et seulement dans la région de la CCB. L'Est du Canada et les autres pays misent plutôt sur des contrats, des déclarations, de la documentation et des essais en laboratoire pour assurer la séparation du blé en catégories de qualité dans leurs systèmes de manutention des grains.

#### *Modification de la politique sur le blé canadien*

L'exigence selon laquelle les semences de variétés de blé doivent être visuellement distinguables (couleur, taille et forme) dans chaque catégorie de qualité de blé a été mise en évidence comme étant un obstacle à l'élaboration de nouvelles variétés de blé ayant des caractéristiques améliorées pour les utilisations de mouture traditionnelles (par exemple, farines de pain et de pâte) ou des caractéristiques différentes pour d'autres utilisations (par exemple, aliments du bétail et biocarburants).

Afin d'examiner cette question, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la CCB a annoncé le 11 février 2008 la décision stratégique du gouvernement du Canada visant à éliminer les exigences de DVG pour toutes les classes de blé de l'Ouest canadien à partir du 1<sup>er</sup> août 2008. À la suite de cette annonce, l'ACIA a retiré l'exigence stratégique voulant que les semences de variétés de blé soient visuellement distinguables dans chaque catégorie de qualité pour être enregistrées au Canada. Les variétés de blé continuent d'être assujetties à toutes les autres exigences liées à l'enregistrement des variétés. Le gouvernement du Canada collabore avec l'industrie et les producteurs pour l'assurance permanente de la qualité dans un contexte postérieur à la DVG.

*Variety registration requirements*

Except for specific cases, it is only permissible to sell in or import into Canada seed of a variety that is registered pursuant to Part III of the Regulations. In Canada, the variety registration system is designed to ensure that health and safety requirements are met and that the identity of varieties is known to regulators to prevent fraud. Until February 11, 2008, one of the registration requirements for new wheat varieties in the CWB Area was for the grain to have a visual appearance that was consistent with the quality class to which it belongs (KVD). The CFIA eliminated this variety registration requirement for wheat varieties in the CWB Area following the Minister's announcement of the broader domestic policy change.

*Wheat import requirements*

Similarly, the CFIA has had regulations in place that have required that wheat seed imported into the CWB Area conform with KVD requirements (visual kernel appearance is consistent with quality class requirements). In support of the KVD-based grain policy, section 42 of the Regulations has specifically required that wheat seed imports into the CWB Area be

- (a) pedigreed seed of a registered variety;
- (b) visually distinguishable from all registered varieties suitable for milling, baking or making alimentary pastes; or
- (c) for plant breeding or research purposes.

For all crops except wheat that is imported into the CWB Area, seed of unregistered varieties may be imported for conditioning, research, seeding by the importer or for production of pedigreed seed (for export or in anticipation of registration of the variety in Canada). For wheat imported in the CWB Area, the aforementioned KVD-related restrictions have applied.

*Regulatory amendments to seed import requirements*

In light of the broad domestic policy decision to eliminate KVD requirements for domestic wheat, consequential amendments to the Regulations are required to ensure consistency between import and domestic wheat policy. These amendments repeal section 42 of the Regulations to remove KVD-related restrictions on importation of wheat into the CWB Area and add a subsection to section 41 that, (along with paragraph 3(1)(b) of the *Seeds Act*), continues to prohibit importation of seed of unregistered wheat varieties into the CWB Area for seeding by the importer.

These amendments permit the importation of wheat seed into the CWB Area if it is

- Pedigreed or common seed of registered wheat varieties;
- Seed of unregistered wheat varieties for conditioning;
- Seed of unregistered wheat varieties for research purposes (as was previously permitted in the Regulations); and
- Pedigreed seed of unregistered wheat varieties for closed-loop production of pedigreed seed for export or in anticipation of registration of the variety in Canada.

*Exigences d'enregistrement des variétés*

Sauf dans des cas particuliers, il est seulement permis de vendre ou d'importer au Canada des semences d'une variété enregistrée en vertu de la partie III du Règlement. Au Canada, le système d'enregistrement des variétés est conçu de façon à assurer que les exigences en matière de santé et de salubrité sont respectées et que l'identité des variétés est connue des responsables de la réglementation, afin de prévenir la fraude. Jusqu'au 11 février 2008, une des exigences d'enregistrement des nouvelles variétés de blé dans la région de la CCB était que le grain devait avoir une apparence correspondant à la catégorie de qualité auquel il appartenait (DVG). L'ACIA a supprimé cette exigence d'enregistrement des variétés pour le blé dans la région de la CCB à la suite de l'annonce, par le ministre, du changement de politiques domestiques général.

*Exigences d'importation du blé*

De la même manière, l'ACIA disposait de règlements qui exigeaient que les semences de blé importées dans la région de la CCB soient conformes aux exigences de DVG (apparence des grains conforme aux exigences en matière de catégorie de qualité). Pour appuyer la politique sur les grains fondée sur la DVG, l'article 42 du Règlement exige particulièrement que les importations de semences de grain dans la région de la CCB soient :

- a) des semences contrôlées d'une variété enregistrée;
- b) visuellement distinguables de toutes les variétés enregistrées convenant à la mouture, à la cuisson ou à la préparation de pâtes alimentaires;
- c) destinées à des fins d'amélioration des plantes ou de recherche.

Dans le cas de toutes les cultures, sauf le blé importé dans la région de la CCB, les semences de variétés non enregistrées peuvent être importées pour le conditionnement, la recherche, l'ensemencement par l'importateur ou la production de semences contrôlées (pour exportation ou en attente d'enregistrement de la variété au Canada). Pour le blé importé dans la région de la CCB, les restrictions susmentionnées liées à la DVG ont été appliquées.

*Modifications réglementaires aux exigences d'importation des semences*

À la lumière de la décision stratégique nationale générale visant à éliminer l'exigence de la DVG pour le blé canadien, des modifications s'imposent donc au Règlement pour assurer l'uniformité entre la politique d'importation et la politique nationale sur le blé. Ces modifications annulent l'article 42 du Règlement afin de retirer les restrictions de DVG applicables à l'importation du blé dans la région de la CCB et entraînent l'ajout d'un paragraphe à l'article 41 qui, avec l'alinéa 3(1)(b) de la *Loi sur les semences*, vient maintenir l'interdiction d'importer, dans la région de la CCB, des semences de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur.

Ces modifications permettent l'importation dans la région de la CCB des semences de blé s'il s'agit de :

- Semence contrôlée ou ordinaire de variétés enregistrées;
- Semence de variétés non enregistrées pour le conditionnement;
- Semence de variétés non enregistrées pour la recherche (comme le Règlement le prévoyait déjà);
- Semence contrôlée de variétés non enregistrées pour la production en boucle fermée de semences contrôlées pour l'exportation ou en attente d'enregistrement de la variété au Canada.



The importation of seed of unregistered wheat varieties into the CWB Area for seeding by the importer is not permitted.

These amendments also remove the requirement that spring barley seed be distinguishable from other registered varieties for imports into the CWB Area. While distinguishability has not been a requirement for variety registration or importation of spring barley since 1996, the Regulations were not previously amended to reflect this change.

While paragraphs 42(a) and (c) are not specifically related to the removal of KVD import requirements, they were also repealed in these amendments.

Removal of paragraph 42(a) eliminates the requirement for seed of wheat varieties imported into the CWB Area to be of pedigreed status. The World Trade Organization trade rules require that imported products are not treated any less favourably than domestically produced products. It has therefore been decided to eliminate the requirement that all wheat seed imported into the CWB Area be of pedigreed status when domestic seed sold in Canada may be of either common or pedigreed status.

Paragraph 42(c) outlines specific requirements to allow the importation of seed of unregistered wheat varieties into the CWB Area for plant breeding or research purposes. While paragraph 42(c) provides extensive detail on the specific import requirements for wheat, this research allowance is also covered under paragraph 41(c) for all crops.

These amendments ensure Canada is consistent with its international trade obligations by aligning import with domestic wheat seed requirements as per the Minister's announcement that KVD will be eliminated on August 1, 2008. These amendments also maintain the role of variety registration in supporting the grain handling system, while continuing to allow the flexibility for the introduction of new varieties for feed and ethanol markets.

### Alternatives

On May 24, 2008, proposed amendments to the *Seeds Regulations* were pre-published in Part I of the *Canada Gazette*, with four options. Since then, the CFIA has further explored the two options that would accomplish the objectives of the removal of KVD-related import requirements and the alignment of import with domestic wheat seed requirements. One option proposed the removal of all wheat-specific import requirements and would allow importation of unregistered wheat varieties for seeding by the importer (Option 2 in the *Canada Gazette*, Part I, pre-publication — the previously recommended option), and the other option proposed to remove wheat-specific import requirements but continue to restrict the importation of seed of unregistered wheat varieties into the CWB Area for seeding by the importer (Option 4 in the *Canada Gazette*, Part I, pre-publication).

In order to respond to the preference indicated by the majority of stakeholders during the pre-publication period in Part I of the *Canada Gazette*, the CFIA is proceeding with the regulatory

L'importation de semences de variétés non enregistrées dans la région de la CCB destinées à l'ensemencement par l'importateur est interdite.

Ces modifications ont également pour effet de retirer l'exigence relative aux semences d'orge de printemps, que l'on doit pouvoir distinguer des autres variétés enregistrées destinées à l'importation dans la région de la CCB. Bien que la distinction n'ait pas été une exigence pour l'enregistrement ou l'importation des variétés d'orge de printemps depuis 1996, le Règlement n'a pas été antérieurement modifié pour tenir compte de ce changement.

Même si les alinéas 42a) et 42c) ne se rapportent pas à l'élimination des exigences relatives à l'importation et à la DVG, ils ont également été supprimés des modifications.

La suppression de l'alinéa 42a) élimine l'exigence selon laquelle les semences de variétés de blé importées dans la région de la CCB soient des semences contrôlées. Les règles de l'Organisation mondiale du commerce stipulent que les produits importés ne doivent pas être traités moins favorablement que les produits du pays d'origine. Par conséquent, il a été décidé d'éliminer l'exigence selon laquelle les semences de blé importées dans la région de la CCB soient des semences contrôlées lorsque les semences canadiennes vendues au Canada peuvent être des semences ordinaires ou contrôlées.

L'alinéa 42c) renferme les exigences relatives à l'autorisation de l'importation de semences de variétés de blé non enregistrées dans la région de la CCB à des fins d'amélioration des plantes ou de recherche. Bien que ce même alinéa contienne le détail des exigences relatives à l'importation du blé, l'importation à des fins de recherche est aussi traitée dans l'alinéa 41c) pour toutes les plantes.

Compte tenu de l'annonce, par le ministre, que la DVG sera éliminée le 1<sup>er</sup> août 2008, ces modifications permettent d'assurer que le Canada respecte ses obligations commerciales internationales en harmonisant les exigences liées aux semences de blé importées avec les exigences liées aux semences de blé nationales. Ces modifications permettent également de conserver le rôle de l'enregistrement des variétés à l'appui du système de manutention des grains tout en continuant d'accorder la marge de manœuvre nécessaire à l'introduction de nouvelles variétés pour les marchés des aliments du bétail et de l'éthanol.

### Solutions envisagées

Le 24 mai 2008, les modifications proposées au *Règlement sur les semences* ont été publiées préalablement dans la Partie I de la *Gazette du Canada* et étaient assorties de quatre options. Depuis, l'ACIA a examiné plus en profondeur les deux options qui permettraient d'atteindre les objectifs du retrait des exigences liées à la DVG pour l'importation des semences de variétés de blé et de l'harmonisation des exigences relatives aux semences de blé nationales et importées. Une option proposait de retirer l'ensemble des exigences à l'importation du blé et permettrait l'importation de semences de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur (option 2 dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, publication préalable — option privilégiée antérieurement) alors que l'autre proposait de retirer l'ensemble des exigences à l'importation du blé tout en maintenant les restrictions applicables à l'importation de semences de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur (option 4 dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, publication préalable).

En vue de tenir compte de l'option privilégiée par la majorité des intervenants au cours de la période de consultation consécutive à la publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada*,

change option that removes the KVD import requirement for seed of wheat varieties being imported into the CWB Area, but continues to prohibit the importation of seed of unregistered wheat varieties for seeding by the importer (Option 4). These amendments have been implemented to ensure Canada is consistent with its international trade obligations by aligning import with domestic wheat seed requirements towards the August 1, 2008 implementation date for the removal of KVD.

Many stakeholders indicated that by allowing importation of unregistered varieties for seeding by the importer, the removal of all wheat-specific import requirements would have been going beyond the changes required to align with the domestic policy to remove KVD and to remain consistent with international trade obligations. The option recommended in Part I of the *Canada Gazette* included the removal of the KVD requirements for wheat seed imported into the CWB Area but was broadened to also remove the prohibition on the importation into the CWB Area of seed of unregistered wheat varieties for seeding by the importer (producer). The scope of this Option 2 had been expanded to provide producers the opportunity for immediate access to varieties, to be consistent with the direction of broader grains sector policy; however, it is not a KVD-related amendment. Recognizing this distinction, the current Regulations reflect only the removal of KVD-related import restrictions.

While this regulatory amendment does not provide immediate access to foreign varieties of wheat that have not been registered in Canada, foreign and Canadian-bred varieties will be available to producers after variety testing and registration in Canada. After two years of agronomic trials and disease testing, Canadian or foreign-bred ethanol and feed varieties are eligible for registration. Further increasing the timeliness of access to new varieties, only a single year of testing is required for interim (time-limited) registration of varieties. These varieties may then be eligible for permanent registration after further testing. In summary, foreign varieties may be eligible for variety registration in Canada after registration requirements have been met and then available to producers after testing and registration in Canada, possibly as early as spring 2009.

The CFIA will hold supplementary consultations to address the issue of importation of unregistered varieties for “seeding by the importer.” These consultations will ensure that the issue of importation of unregistered varieties into the CWB Area will be considered separately from the KVD issue. Results of the consultations could form the basis for a subsequent proposal for regulatory change.

Several comments of support for continued restrictions on seeding by the importer received during the prepublication period included an interpretation of the regulatory text as it would appear under this option. The CFIA engaged many of these stakeholders in further discussions to clarify their support for the concept of maintaining the current prohibition on the importation of unregistered varieties for seeding by the importer, given that the specific

l’ACIA privilégie l’option qui prévoit le retrait des restrictions de DVG applicables à l’importation de semences de variétés de blé dans la région de la CCB ainsi que le maintien des restrictions applicables à l’importation de semences de variétés non enregistrées destinées à l’ensemencement par l’importateur (option 4). Ces modifications ont été apportées pour faire en sorte que le Canada respecte ses obligations commerciales internationales en harmonisant les exigences relatives aux semences de blé nationales et importées vers le 1<sup>er</sup> août 2008, date d’entrée en vigueur du retrait des restrictions de DVG.

Un bon nombre d’intervenants ont indiqué qu’en permettant l’importation de variétés non enregistrées pour l’ensemencement par l’importateur, l’élimination de toutes les exigences en matière d’importation relatives au blé aurait dépassé les changements nécessaires pour s’harmoniser à la politique intérieure visant à éliminer la DVG et pour demeurer conforme aux obligations en matière de commerce international. L’option recommandée dans la Partie I de la *Gazette du Canada* comprend l’élimination des exigences relatives à la DVG pour les semences de blé importées dans la zone de la CCB; cette option a toutefois été élargie pour comprendre également l’annulation de l’interdiction d’importer dans la zone de la CCB des semences de blé non enregistrées pour l’ensemencement par l’importateur (producteur). La portée de l’option 2 a été élargie pour offrir aux producteurs la possibilité d’avoir accès immédiatement aux variétés, ce qui assurerait une certaine cohérence avec l’orientation prévue dans la politique générale du secteur des grains; cependant, il ne s’agit pas d’une modification liée à la DVG. Tenant compte de cette distinction, le Règlement en vigueur ne traduit que la suppression des restrictions à l’importation liées à la DVG.

Bien que ces modifications à la réglementation ne permettent pas aux producteurs d’avoir accès rapidement aux variétés de blé étrangères qui n’ont pas été enregistrées au Canada, les variétés étrangères et canadiennes seront à la disposition des producteurs après les essais et l’enregistrement au Canada. Les variétés canadiennes ou étrangères destinées à la production d’aliments du bétail ou d’éthanol sont admissibles à l’enregistrement après deux années d’essais agronomiques et d’épreuves de dépistage des maladies. Si l’on améliore davantage l’opportunité de l’accès aux nouvelles variétés, une seule année d’essais sera requise pour l’enregistrement provisoire (dans un délai imparti) des variétés — ces dernières pourraient alors être admissibles à un enregistrement permanent après avoir été soumises à d’autres essais. En résumé, les variétés étrangères peuvent être admissibles à l’enregistrement au Canada une fois que les exigences relatives à l’enregistrement auront été satisfaites; elles seront ensuite à la disposition des producteurs après les essais et l’enregistrement au Canada, peut-être dès le printemps de 2009.

L’ACIA tiendra d’autres consultations pour traiter la question de l’importation des variétés non enregistrées pour « l’ensemencement par l’importateur ». Ces consultations feront en sorte que l’importation des variétés non enregistrées dans la zone de la CCB sera traitée séparément de la question de la DVG. Le résultat des consultations pourrait servir de base à une proposition subséquente de changement de la réglementation.

Plusieurs commentaires appuyant la restriction continue de l’ensemencement par l’importateur reçus lors de la période de publication préalable comprenaient une interprétation du texte réglementaire comme il apparaîtrait sous cette option. L’ACIA a encouragé les intervenants à poursuivre la discussion pour qu’ils précisent leur appui au concept de maintien de l’interdiction actuelle de l’importation des variétés non enregistrées pour ensemencement

regulatory text was not outlined in the Regulatory Impact Analysis Statement published in Part I of the *Canada Gazette*.

### **Consultation**

In December 2006, the Standing Committee on Agriculture and Agri-Food tabled a report on a third-party review of the *Canada Grain Act* and the Canadian Grain Commission. This report recommended the removal of KVD from all classes of western Canadian wheat and required a government response within 120 days. Subsequently, on April 16, 2007, the Minister of Agriculture and Agri-Food and Minister for the CWB set a target date for the complete removal of KVD from all western wheat classes by 2010. The Minister's announcement on February 11, 2008, advanced the timeline for removal of KVD to August 1, 2008, and formalized the change in domestic policy for wheat in the CWB Area.

The CFIA is making these regulatory amendments to align requirements for imported wheat seed with those for domestic wheat seed in order to ensure Canada is consistent with its international trade obligations. As these regulatory amendments are consequential to the Minister's announcement of the Government of Canada policy decision to eliminate KVD, the CFIA did not hold consultations specifically on the changes to seed import regulations described above, prior to pre-publication in Part I of the *Canada Gazette*.

In recent years, however, the Government of Canada has received feedback on various aspects of broader KVD policy, including the burden imposed by KVD on wheat breeders and the time, cost and technological considerations for implementing alternative tools to segregate wheat in the grain handling system in western Canada. Feedback received by the Government of Canada has indicated both support for and concerns with respect to the removal of KVD from the grain quality assurance system in western Canada.

The Canadian Grain Commission has held extensive consultations over the past six years on how to transition away from KVD. Through these consultations, stakeholders identified the need to end KVD for all western Canadian wheat classes but stakeholders differed on the precise timing of its removal.

With the announcement of the end of KVD in 2008, the Canadian Grain Commission is presently working with an industry committee to develop and implement appropriate quality management practices and protocols to ensure the integrity of the grain quality assurance system in a post-KVD environment.

### *Responses received during Canada Gazette, Part I publication*

On May 24, 2008, the proposed amendments to the *Seeds Regulations* were pre-published in Part I of the *Canada Gazette*, for a 30-day public comment period. During the pre-publication period, the CFIA received 12 submissions from major stakeholder organizations and one individual producer, together representing most sectors of the wheat industry. These organizations included producer associations, breeders, grain handlers, a livestock association, and a processor.

par l'importateur, étant donné que le texte réglementaire précis n'était pas indiqué dans le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

### **Consultation**

En décembre 2006, le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire a présenté un rapport sur un examen de tiers de la *Loi sur les grains du Canada* et de la Commission canadienne des grains. Ce rapport recommandait le retrait de la DVG de toutes les classes de blé de l'Ouest canadien et exigeait une réponse du gouvernement dans un délai de 120 jours. Par la suite, le 16 avril 2007, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé a fixé une date limite pour le retrait complet de la DVG dans toutes les classes de blé de l'Ouest d'ici à 2010. Dans son annonce du 11 février 2008, le ministre a devancé au 1<sup>er</sup> août 2008 l'échéance du retrait de la DVG et a officialisé le changement de la politique nationale relative au blé dans la région de la CCB.

L'ACIA apporte ces modifications réglementaires pour harmoniser les exigences liées aux semences de blé importées avec les exigences liées aux semences de blé nationales, afin d'assurer que le Canada respecte ses obligations commerciales internationales. Comme les modifications réglementaires donnent suite à l'annonce, par le ministre, de la décision stratégique du gouvernement du Canada d'éliminer la DVG, l'ACIA n'a pas mené de consultations précises sur les changements à la réglementation sur l'importation des semences proposés ci-dessus préalablement à la prépublication dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Cependant, au cours des dernières années, le gouvernement du Canada a reçu des commentaires sur divers aspects de la politique générale sur la DVG, y compris le fardeau qu'impose la DVG aux producteurs de blé et les questions de temps, de coût et de technologie liées à la mise en œuvre d'autres outils pour séparer le blé dans le système de manutention des grains dans l'Ouest canadien. Les commentaires reçus par le gouvernement du Canada indiquent tant un appui que des inquiétudes vis-à-vis du retrait de la DVG du système d'assurance de la qualité du grain dans l'Ouest canadien.

Au cours des six dernières années, la Commission canadienne des grains a tenu des consultations importantes sur la façon d'effectuer la transition vers l'élimination de la DVG. Au cours de ces consultations, les intervenants ont mis en évidence la nécessité d'éliminer la DVG de toutes les classes de blé de l'Ouest canadien, mais ont fait part de divergences sur le moment précis du retrait.

Dans la foulée de l'annonce du retrait de la DVG en 2008, la Commission canadienne des grains collabore actuellement avec un comité de l'industrie pour élaborer et appliquer des pratiques et des protocoles de gestion de la qualité adéquats afin d'assurer l'intégrité du système d'assurance de la qualité du grain dans un contexte postérieur à la DVG.

### *Réponses reçues durant la période de consultation consécutive à la publication dans la Partie I de la Gazette du Canada*

Le 24 mai 2008, les modifications proposées au *Règlement sur les semences* ont été publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*. Cette publication a été suivie d'une période de consultation publique de 30 jours. Durant cette période, l'ACIA a reçu 12 documents de grandes organisations d'intervenants et un document d'un producteur représentant la majorité des secteurs de l'industrie du blé. Il s'agissait notamment d'associations de producteurs, de sélectionneurs, de manutentionnaires de grains, d'une association d'éleveurs de bétail, d'un transformateur.

Eight of the twelve submissions received by the CFIA indicated opposition to the recommended option, which allows importation of seed of unregistered wheat varieties, and support for Option 4, which does not allow importation of seed of unregistered wheat varieties for seeding by the importer. The Western Grain Elevator Association, the Canadian Wheat Board, the Inland Terminal Association of Canada, the Canadian Grain Commission, the Canadian Seed Growers' Association and an individual producer strongly opposed the recommended option and supported Option 4. Keystone Agricultural Producers and the Canadian National Millers Association opposed the recommended option and were supportive of the concepts identified in Option 4.

The major concern raised with the recommended option was that allowing the import of unregistered varieties for seeding by the importer would increase the risk of the delivery of unregistered varieties into the grain handling system, thus impacting the quality of grain shipments. In particular, allowing import of unregistered varieties would inhibit tracking and tracing of seed and, subsequently, the tracking and tracing of the resulting crop entering the grain handling system. Concerns were raised that the industry needs time to adjust to the "post-KVD" environment with the new producer declaration system before introducing unregistered varieties that could potentially compromise grain quality. Another common concern was that the removal of wheat-specific import requirements, including import of unregistered varieties for seeding by the importer, would go beyond what is required to implement the removal of KVD and to remain consistent with international trade obligations.

Three of the twelve submissions received by the CFIA preferred the recommended option. The Canadian Cattlemen's Association, the Crop Development Centre and the Alberta Grain Commission want producers to have immediate access to unregistered wheat varieties from other countries for biofuel and livestock feed markets.

One response from the Grain Growers of Canada did not indicate a preference for either option but requested an extension to the consultation period in their submitted responses. The Canadian National Millers Association also requested an extended consultation period.

During the 30-day consultation period, the CFIA also had communications with representatives from the seed industry and with other producer organizations. This allowed discussion of the proposed options for regulatory change.

#### **Implementation, enforcement and service standards**

The CFIA will work internally with operational staff and with the Canada Border Services Agency to communicate the specific changes to import requirements and to inform them of any resulting modifications to operational procedures.

The CFIA will inform key stakeholders (and the public) of the amendments. In addition to the publication of the Regulations in Part II of the *Canada Gazette*, the main communication tools will be information bulletins that will be posted on CFIA's Web site and distributed internally. Key seed industry stakeholders identified during previous seed consultations will be notified of the amendments via electronic mail.

Dans huit des douze documents reçus par l'ACIA, les auteurs s'opposent à l'option recommandée permettant l'importation de semences de variétés de blé non enregistrées. Ils appuient l'option 4 qui interdit l'importation de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur. La Western Grain Elevator Association, la Commission canadienne du blé, la Inland Terminal Association of Canada, la Commission canadienne des grains, l'Association canadienne des producteurs de semences et le producteur s'opposent fermement à l'option recommandée et privilégient l'option 4. Les organismes Keystone Agricultural Producers et Canadian National Millers Association s'opposent également à l'option recommandée et appuient la teneur de l'option 4.

La principale inquiétude concernant l'option recommandée réside dans le fait que l'autorisation de l'importation de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur augmenterait le risque d'introduire des variétés non enregistrées dans le système de manutention des grains, ce qui aurait un effet sur la qualité des expéditions de céréales. Plus précisément, une telle importation affecterait le suivi et la traçabilité des semences et par conséquent, le suivi et la traçabilité des grains récoltés qui entrent dans le système de manutention. De plus, les parties partagent une autre inquiétude : il faudra donner à l'industrie un délai pour s'adapter à « l'après-DVG » et au nouveau système de déclaration du producteur avant d'introduire des variétés non enregistrées qui pourraient affecter la qualité des grains. Elles nourrissent aussi une autre inquiétude : la suppression des exigences relatives à l'importation du blé, y compris l'importation de variétés non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur, risque de ne pas toucher que les éléments liés à la suppression de la DVG et au respect des obligations en matière de commerce international.

Dans trois des douze documents reçus par l'ACIA, l'option recommandée était privilégiée. La Canadian Cattlemen's Association, le Centre d'amélioration des cultures et l'Alberta Grain Commission veulent que les producteurs aient accès sans délai aux variétés de blé non enregistrées des autres pays pour les marchés des biocarburants et des aliments du bétail.

Dans un document des Producteurs de Grains du Canada, aucune option n'est privilégiée. Cependant, cet organisme demande un prolongement de la période de consultation afin de pouvoir faire part de ses observations. La Canadian National Millers Association a aussi demandé un prolongement de la période de consultation.

Durant la période de consultation de 30 jours, l'ACIA a également entendu des représentants du secteur des semences et d'autres organisations de producteurs. Les parties ont pu discuter des options proposées relatives aux modifications de la réglementation.

#### **Mise en œuvre, application et normes de service**

L'ACIA collaborera, à l'interne, avec le personnel opérationnel et avec l'Agence des services frontaliers du Canada afin de faire connaître les changements précis aux exigences en matière d'importation et d'informer ces intervenants de toute modification des procédures opérationnelles qui résultera des changements.

L'ACIA informera les principaux intervenants (et la population) des modifications apportées. En plus de la publication du Règlement dans la Partie II de la *Gazette du Canada*, les principaux moyens de communication seront des bulletins d'information affichés dans le site Web de l'ACIA et distribués à l'interne. Les principaux intervenants de l'industrie des semences identifiés au cours des consultations antérieures sur les semences seront avisés des modifications par courrier électronique.

The regulatory amendments remove regulatory restrictions, thereby allowing the import of wheat seed that is not visually distinguishable for each wheat quality class. Amending these import-related Regulations results in reduced enforcement activities for the Canada Border Services Agency which is responsible for enforcement of regulations related to products being imported into Canada. There may be a slight increase in the importation of seed of unregistered varieties for conditioning or production of pedigreed seed (for export or in anticipation of registration of the variety in Canada). However, it is not expected that this will result in a significant increase in the administration and enforcement of the Regulations by the CFIA nor result in any increased monitoring and enforcement for the Canadian Grain Commission since the importation of seed of unregistered wheat varieties for seeding by the importer is not permitted.

The CFIA will continue to collaborate with stakeholders and with the Canadian Grain Commission and Agriculture and Agri-Food Canada to facilitate the transition to a non-KVD based registration and segregation system for western wheat that extends beyond these regulatory amendments.

#### **Contact**

Michael Scheffel, National Manager  
Seed Section, Plant Production Division  
Canadian Food Inspection Agency  
59 Camelot Drive  
Ottawa, Ontario  
K1A 0Y9  
Telephone: 613-221-7541  
Fax: 613-228-4552  
Email: seedsemence@inspection.gc.ca

Les modifications proposées suppriment les restrictions imposées par la réglementation, ce qui permettra l'importation, dans chaque catégorie de qualité de blé, de semences de blé qui ne peuvent être distinguées à l'œil nu. La modification de cette réglementation sur les importations réduira les activités d'application de la loi de l'Agence des services frontaliers du Canada liées aux produits importés au Canada. Il pourrait y avoir une légère augmentation de l'importation de semences de variétés de blé non enregistrées pour le conditionnement ou la production de semences contrôlées (pour l'exportation ou en prévision de l'enregistrement de la variété au Canada). Cependant, on ne prévoit pas d'augmentation importante des activités de l'ACIA liées à l'administration et à l'application du règlement ni d'augmentation de la surveillance et de l'application de la loi de la part de la Commission canadienne des grains puisque l'importation des semences de variétés de blé non enregistrées destinées à l'ensemencement par l'importateur demeure interdite.

L'ACIA continuera de collaborer avec les intervenants, la Commission canadienne des grains et Agriculture et Agroalimentaire Canada afin de faciliter la transition vers un système d'enregistrement et de séparation des grains non fondé sur la DVG pour le blé de l'Ouest, système qui sous-tend bien d'autres choses que les modifications à la réglementation.

#### **Personne-ressource**

Michael Scheffel, gestionnaire national  
Section des semences, Division de la production des végétaux  
Agence canadienne d'inspection des aliments  
59, promenade Camelot  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0Y9  
Téléphone : 613-221-7541  
Télécopieur : 613-228-4552  
Courriel : seedsemence@inspection.gc.ca

Registration  
SOR/2008-229 July 28, 2008

MOTOR VEHICLE SAFETY ACT

**Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Low-speed Vehicles)**

P.C. 2008-1336 July 28, 2008

Whereas, pursuant to subsection 11(3) of the *Motor Vehicle Safety Act*<sup>a</sup>, a copy of the proposed *Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Low-speed Vehicles)*, substantially in the annexed form, was published in the *Canada Gazette*, Part I, on December 22, 2007 and a reasonable opportunity was afforded to interested persons to make representations to the Minister of Transport, Infrastructure and Communities with respect to the proposed Regulations;

Therefore, Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, Infrastructure and Communities, pursuant to subsection 11(1) of the *Motor Vehicle Safety Act*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Low-speed Vehicles)*.

**REGULATIONS AMENDING THE MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS (LOW-SPEED VEHICLES)**

**AMENDMENTS**

1. The definitions “low-speed vehicle”, “motorcycle”, “three-wheeled vehicle” and “truck” in subsection 2(1) of the *Motor Vehicle Safety Regulations*<sup>1</sup> are replaced by the following:

“low-speed vehicle” means a vehicle, other than a restricted-use motorcycle or a vehicle imported temporarily for special purposes, that

- (a) is designed for use primarily on streets and roads where access and the use of other classes of vehicles are controlled by law or agreement,
- (b) travels on four wheels,
- (c) is powered by an electric power train (an electric motor and, if present, a transmission) that is designed to allow the vehicle to attain a speed of 32 km/h but not more than 40 km/h in a distance of 1.6 km on a paved level surface,
- (d) does not use fuel as an on-board source of energy, and
- (e) has a GVWR of less than 1 361 kg; (*véhicule à basse vitesse*)

“motorcycle” means a vehicle that is of the subclasses enclosed motorcycle, open motorcycle, limited-speed motorcycle or motor tricycle, and

- (a) is designed to travel on not more than three wheels in contact with the ground,

Enregistrement  
DORS/2008-229 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LA SÉCURITÉ AUTOMOBILE

**Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (véhicules à basse vitesse)**

C.P. 2008-1336 Le 28 juillet 2008

Attendu que, conformément au paragraphe 11(3) de la *Loi sur la sécurité automobile*<sup>a</sup>, le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (véhicules à basse vitesse)*, conforme en substance au texte ci-après, a été publié dans la *Gazette du Canada* Partie I le 22 décembre 2007 et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard au ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités,

À ces causes, sur recommandation du ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et en vertu du paragraphe 11(1) de la *Loi sur la sécurité automobile*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (véhicules à basse vitesse)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES (VÉHICULES À BASSE VITESSE)**

**MODIFICATIONS**

1. Les définitions de « camion », « motocyclette », « véhicule à basse vitesse » et « véhicule à trois roues », au paragraphe 2(1) du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*<sup>1</sup>, sont respectivement remplacées par ce qui suit :

« camion » Véhicule conçu essentiellement pour le transport de biens ou d'équipements spécialisés. Sont exclus de la présente définition les véhicules sur chenilles, les remorques, les véhicules de travail, les véhicules importés temporairement à des fins spéciales, les véhicules de compétition, les véhicules conçus pour se déplacer exclusivement hors route, les véhicules à trois roues et les véhicules à basse vitesse. (*truck*)

« motocyclette » Véhicule qui appartient aux sous-catégories motocyclette à vitesse limitée, motocyclette à habitacle fermé, motocyclette sans habitacle fermé ou tricycle à moteur et qui, à la fois :

- a) est conçu pour rouler sur au plus trois roues en contact avec le sol;
- b) a des roues dont le diamètre de jante minimal est de 250 mm;
- c) a un empattement minimal de 1 016 mm.

Sont exclus de la présente définition les bicyclettes assistées, les motocyclettes à usage restreint, les voitures de tourisme, les

<sup>a</sup> S.C. 1993, c. 16  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 1038

<sup>a</sup> L.C. 1993, ch. 16  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1038

(b) has a minimum wheel rim diameter of 250 mm, and

(c) has a minimum wheelbase of 1 016 mm,

but does not include a power-assisted bicycle, a restricted-use motorcycle, a passenger car, a truck, a multi-purpose passenger vehicle, a competition vehicle, a vehicle imported temporarily for special purposes or a three-wheeled vehicle; (*motocyclette*)

“three-wheeled vehicle” means a vehicle, other than a competition vehicle, an antique reproduction vehicle, a motorcycle, a restricted-use motorcycle, a trailer or a vehicle imported temporarily for special purposes, that

(a) is designed to travel on three wheels in contact with the ground,

(b) has no more than four designated seating positions, and

(c) has a GVWR of 1 000 kg or less; (*véhicule à trois roues*)

“truck” means a vehicle designed primarily for the transportation of property or special-purpose equipment, but does not include a competition vehicle, a crawler-mounted vehicle, a three-wheeled vehicle, a trailer, a work vehicle, a vehicle imported temporarily for special purposes, a vehicle designed for operation exclusively off-road or a low-speed vehicle; (*camion*)

**2. Item 205 of Schedule III to the Regulations is replaced by the following:**

camions, les véhicules de tourisme à usages multiples, les véhicules de compétition, les véhicules importés temporairement à des fins spéciales et les véhicules à trois roues. (*motorcycle*)

« véhicule à basse vitesse » Véhicule, autre qu’une motocyclette à usage restreint ou un véhicule importé temporairement à des fins spéciales, qui, à la fois :

a) est conçu essentiellement pour rouler dans les rues et sur les routes où l’accès et l’usage d’autres catégories de véhicules sont régis par la loi ou un accord;

b) roule sur quatre roues;

c) est alimenté par un groupe motopropulseur — un moteur électrique et, s’il y a lieu, une transmission — conçu pour permettre au véhicule d’atteindre une vitesse de 32 km/h mais d’au plus 40 km/h sur une distance de 1,6 km sur une surface asphaltée plane;

d) n’utilise aucun carburant comme source d’énergie à bord du véhicule;

e) a un PNBV inférieur à 1 361 kg. (*low-speed vehicle*)

« véhicule à trois roues » Véhicule, autre qu’un véhicule de compétition, une réplique d’ancien modèle, une motocyclette, une motocyclette à usage restreint, une remorque ou un véhicule importé temporairement à des fins spéciales, qui, à la fois :

a) est conçu pour rouler sur trois roues en contact avec le sol;

b) a au plus quatre places assises désignées;

c) a un PNBV d’au plus 1 000 kg. (*three-wheeled vehicle*)

**2. L’article 205 de l’annexe III du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

Column I Item (CMVSS)	Column II Description	Column III Classes of Vehicles														
		Motorcycle				Restricted- use Motorcycle	Multi- purpose Passenger Vehicle	Passenger Car	Snow- mobile	Snow- mobile Cutter	Trailer	Trailer Converter Dolly	Truck	Vehicle Imported Temporarily for Special Purposes	Low- speed Vehicle	Three- wheeled Vehicle
Enclosed Motor- cycle	Open Motor- cycle	Limited- speed Motorcycle	Motor Tricycle													
205	Glazing Materials	X	X	X	X		X			X					X	X

Colonne I Article (NSVAC)	Colonne II Description	Colonne III Catégorie de véhicules														
		Motocyclette				Moto- cyclette à usage restreint	Moto- neige	Traneau de motoneige	Chariot de conversion	Remorque	Véhicule de tourisme à usages multiples	Voiture de tourisme	Véhicule importé tempo- rairement à des fins spéciales	Véhicule à basse vitesse	Véhicule à trois roues	
Moto- cyclette à habillage fermé	Moto- cyclette sans habillage fermé	Moto- cyclette à vitesse limitée	Tricycle à moteur													
205	Vitrages	X	X	X	X				X		X			X	X	X



**3. Section 500 of Schedule IV to the Regulations is replaced by the following:**

(1) Every low-speed vehicle shall conform to the requirements of *Technical Standards Document No. 500, Low-speed Vehicles* (TSD 500), as amended from time to time.

(2) Every low-speed vehicle shall be permanently marked with a slow-moving vehicle identification emblem (SMV emblem) that conforms to section 6 of American National Standard *Slow Moving Vehicle Identification Emblem (SMV Emblem)*, ANSI/SAE S276.6, published in January 2005 by the American Society of Agricultural Engineers.

(3) However, section 6 of ANSI/SAE S276.6 is modified as follows:

(a) the dimensions of the SMV emblem may be greater than those specified in Figure 1 as long as each dimension is increased so that it has the same relation to the other dimensions as the dimensions specified in the Figure have to each other; and

(b) the recommendation in paragraph 6.2.6 is mandatory.

(4) The SMV emblem shall be mounted in accordance with paragraphs 7.1.1 and 7.1.2 of ANSI/SAE S276.6. It shall be mounted on the centreline or as near to the left of the centreline of the vehicle as practicable, not less than 500 mm but not more than 1 500 mm above the surface of the roadway.

(5) The SMV emblem shall be affixed so that the view of the emblem is not obscured or obstructed by any part of the vehicle or any attachment designed for the vehicle.

(6) This section expires on June 1, 2013.

**COMING INTO FORCE**

**4. (1) These Regulations, except subsections 3(2) to (5), come into force on the day on which they are published in the *Canada Gazette, Part II*.**

**(2) Subsections 3(2) to (5) come into force one year after the day on which these Regulations are published in the *Canada Gazette, Part II*.**

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

This amendment to the *Motor Vehicle Safety Regulations* (MVSR) updates the requirements for the Low-speed Vehicles (LSV) class by: introducing requirements for a slow-moving vehicle emblem to be permanently marked on LSV; clarifying the original reason for establishing the LSV class, which was to allow the use of such vehicles for short trips such as shopping, social and recreational purposes, in limited, planned and controlled environments; introducing new wording that, for the first time, allows small trucks to be classified as LSV; including a maximum limit for the mass of LSV to ensure that large trucks and passenger vehicles cannot be improperly classified as LSV; and, introducing a requirement that the propulsion systems of LSV must be designed for their top speed of 40 km/h.

**3. L'article 500 de l'annexe IV du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(1) Tout véhicule à basse vitesse doit être conforme aux exigences du *Document de normes techniques n° 500 — Véhicules à basse vitesse* (DNT 500), avec ses modifications successives.

(2) Tout véhicule à basse vitesse doit être marqué de façon permanente d'un panneau indicateur de véhicule lent qui est conforme à l'article 6 de l'American National Standard ANSI/SAE S276.6, intitulée *Slow Moving Vehicle Identification Emblem (SMV Emblem)* et publiée en janvier 2005 par l'American Society of Agricultural Engineers.

(3) Toutefois, l'article 6 de la norme ANSI/SAE S276.6 est modifié de la façon suivante :

a) les dimensions du panneau peuvent dépasser celles qui sont indiquées à la figure 1 si elle sont augmentées proportionnellement pour qu'elles gardent entre elles le même rapport que celui des dimensions indiquées à la figure;

b) la recommandation figurant au paragraphe 6.2.6 est de force obligatoire.

(4) Le panneau doit être installé conformément aux paragraphes 7.1.1 et 7.1.2 de la norme ANSI/SAE S276.6. Il doit être installé dans l'axe du véhicule ou le plus près possible de cet axe, à gauche, à au moins 500 mm mais à au plus 1 500 mm de la chaussée.

(5) Le panneau doit être apposé de sorte qu'il ne soit ni masqué ni obstrué par une partie du véhicule ou une pièce conçue pour y être attachée.

(6) Le présent article cesse d'avoir effet le 1<sup>er</sup> juin 2013.

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

**4. (1) Le présent règlement, à l'exception des paragraphes 3(2) à (5), entre en vigueur à la date de sa publication dans la partie II de la *Gazette du Canada*.**

**(2) Les paragraphes 3(2) à (5) entrent en vigueur un an suivant la date de sa publication dans la partie II de la *Gazette du Canada*.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

**Description**

La modification au *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles* (RSVA) modernise les exigences relatives à la catégorie des véhicules à basse vitesse (VBV) en instaurant des exigences de marquage voulant que les VBV soient marqués de façon permanente d'un panneau indicateur de véhicule lent; en précisant la raison initiale de l'établissement de cette catégorie de véhicules, qui était d'autoriser l'utilisation de tels véhicules pour de courts trajets, comme le magasinage, les activités sociales ou les loisirs, dans des milieux limités, planifiés et contrôlés; en introduisant un nouveau libellé qui permet pour la première fois de classer des petits camions parmi les VBV; en imposant une limite maximale au poids nominal brut des VBV afin que les gros camions et véhicules de tourisme ne soient pas indûment classés parmi les VBV; en établissant l'exigence que les systèmes de propulsion des VBV soient conçus pour atteindre une vitesse maximale de 40 km/h.

A minor revision to the definition of LSV is also introduced to clarify the current no emission requirement, to state that LSV do not use fuel as an on-board source of energy. This is in keeping with the original intent that LSV are environmentally friendly electric vehicles. Also, to remain aligned with the United States, this amendment specifies the type of safety glazing acceptable for LSV windshields.

Finally, the expiration date of the safety standard has been extended to June 1, 2013, to be in line with the date of similar requirements in other Canadian regulations. This has resulted in the requirement to re-enact the entire section 500 of the MVSR.

This amendment better defines LSV and increases other road users' awareness of them. More importantly, it further aligns the Canadian requirements with recent changes made in the United States to their corresponding Federal Motor Vehicle Safety Standard (FMVSS) 500.

### **Background**

In July 2000, LSV were introduced as a new class of vehicle and minimum safety requirements were established in section 500 of Schedule IV to the MVSR,<sup>1</sup> hereafter referred to as Canadian safety standard. The introduction of this vehicle class was a result of several industry requests for Canada to harmonize with the requirements developed in the United States under FMVSS 500 introduced by their Final Rule in 1998.<sup>2</sup>

Since the introduction of the LSV class in the United States, several amendments to the requirements have been made. The Final Rule of July 25, 2003<sup>3</sup> clarified that windshields would meet the requirements of FMVSS 205; the Final Rule of August 17, 2005 allowed trucks with a maximum gross vehicle weight rating of 1134 kg to be classified as LSV;<sup>4</sup> while the Final Rule of April 19, 2006 increased the maximum gross vehicle weight rating for LSV to 1,361 kg.<sup>5</sup> The amended Canadian safety standard again ensures that Canada and the United States remain closely aligned. Although the goal is to maintain harmonization between the Canadian and United States LSV safety standards, some minor variances are being implemented or retained from the existing Regulations.

The LSV class was created to allow for the manufacture, importation and nation-wide distribution of small, lightweight vehicles that could not meet safety standards appropriate for larger and heavier vehicles. These electrically driven vehicles were intended for use on short trips for shopping, social and recreational purposes, primarily within retirement or other planned, self-contained communities.

Consultations with the provinces and territories with regard to the introduction of LSV into Canada were conducted concurrently with the development of this new class because the provinces and territories are responsible for setting out the requirements for LSV licensing and use. Provinces and territories may designate areas for use of LSV or may otherwise regulate the use of LSV on public roads. The safety risk of introducing this new class of vehicle was foreseen to be low if LSV were operated in appropriate environments.

Une modification mineure est également apportée à la définition de VBV afin de clarifier l'exigence actuelle d'absence d'émissions en précisant qu'aucun carburant n'est utilisé comme source d'énergie à bord de l'un de ces véhicules. Cette modification cadre avec le but initial voulant que le VBV soit un véhicule électrique écologique. De plus, pour aligner avec les États-Unis, la modification précise le genre de vitrage qui peut servir de pare-brise sur un VBV.

Finalement, la date d'échéance de la norme de sécurité a été reportée au 1<sup>er</sup> juin 2013, afin de cadrer avec la date des exigences semblables établies dans d'autres règlements canadiens. Il a donc fallu remettre en vigueur l'article 500 du RSVA.

La modification définit mieux les VBV et permet aux autres usagers de la route de mieux les reconnaître. Plus important encore, elle aligne davantage les exigences canadiennes avec les changements que les États-Unis ont récemment apporté à leur Federal Motor Vehicle Safety Standard (FMVSS) 500 correspondante.

### **Contexte**

En juillet 2000, les VBV ont été instaurés comme une nouvelle catégorie de véhicules et des exigences de sécurité minimales ont été établies à l'article 500 de l'annexe IV du RSVA<sup>1</sup>, article appelé ci-après Norme de sécurité canadienne. L'instauration de cette catégorie résultait de plusieurs demandes faites par l'industrie pour que le Canada harmonise ses exigences avec celles de la FMVSS 500 des États-Unis, introduites dans leur règle finale en 1998<sup>2</sup>.

Depuis l'établissement de la catégorie des VBV aux États-Unis, plusieurs modifications à leurs exigences ont été apportées. La règle finale du 25 juillet 2003<sup>3</sup> précisait que les pare-brise répondraient aux exigences de la FMVSS 205. La règle finale du 17 août 2005 permettait de classer parmi les VBV<sup>4</sup> les camions dont le poids nominal brut est de moins de 1 134 kg, tandis que la règle finale du 19 avril 2006 augmentait ce poids à 1 361 kg<sup>5</sup>. La Norme de sécurité canadienne modifiée vise encore une fois à aligner plus étroitement les exigences canadiennes et américaines. Malgré cet objectif de maintenir l'harmonisation entre les normes de sécurité canadiennes et américaines concernant les VBV, certaines variances mineures sont mises en œuvre ou tirées à même le règlement existant.

La catégorie des VBV a été créée aux États-Unis et au Canada afin de permettre la fabrication, l'importation et la distribution nationale de petits véhicules légers qui ne pouvaient pas respecter les normes de sécurité convenant à des véhicules plus gros et plus lourds. Ces véhicules électriques devaient servir à de courts trajets, comme le magasinage, les activités sociales ou les loisirs, surtout dans les lieux de retraite ou d'autres collectivités autonomes planifiées.

En parallèle avec l'établissement de cette nouvelle catégorie, le gouvernement du Canada a consulté les provinces et les territoires sur l'introduction des VBV au Canada. Les provinces et les territoires sont responsables de l'établissement des modalités d'immatriculation et d'utilisation de ces véhicules et peuvent désigner les zones d'utilisation de tels véhicules ou réglementer leur circulation sur la voie publique. Les risques pour la sécurité liés à l'introduction de cette nouvelle catégorie de véhicules ont été jugés faibles, à condition que les VBV soient utilisés dans des milieux appropriés.

<sup>1</sup> SOR/2000-304

<sup>2</sup> 63 FR 33194

<sup>3</sup> 68 FR 43996

<sup>4</sup> 70 FR 48316

<sup>5</sup> 71 FR 20026

<sup>1</sup> DORS/2000-304

<sup>2</sup> 63 FR 33194

<sup>3</sup> 68 FR 43996

<sup>4</sup> 70 FR 48316

<sup>5</sup> 71 FR 20026

Since there are virtually no safety or other performance requirements related to the LSV class, it is important that the vulnerable character of LSV is clearly stated in the vehicle class definition. A clear definition helps the provinces and territories select appropriate requirements for operation of LSV to protect their drivers and occupants.

The amended definition of LSV, as specified in subsection 2(1) of the Regulations, clearly describes LSV as a vehicle designed primarily for operation on streets and roads where law or an agreement controls access and operation of other classes of vehicles. Such a definition expresses the character of the LSV design without imposing restrictions on decisions taken by jurisdictions regarding vehicle use.

Initial consultations with the provinces and territories regarding the new definition brought to light a concern that it is important for a LSV to be identified as a slow-moving vehicle. To accomplish this, the Canadian safety standard is amended to require LSV to be permanently marked with a slow-moving vehicle emblem. Such identification will raise other road users' awareness of the vulnerable character of low-speed vehicles, their comparatively inferior acceleration, and limited top speed of LSV. This requirement is in keeping with other vehicles that travel at speeds of less than 40 km/h such as farm tractors.

As the amended Regulations regarding the mandatory marking of the slow-moving vehicle emblem will require some time for manufacturers to accommodate, this specific requirement will come into force one year after the day on which the amended Regulations come into force.

The amended Regulations reinforce the requirement that LSV not be modifiable for operation at higher speeds. This objective is addressed by identifying the power train for the LSV as a device originally designed to power this kind of vehicle. A vehicle equipped with a device that temporarily limits the vehicle's top speed is not regarded as a LSV.

The amended Regulations replace the current requirement "produces no emissions" with a new requirement: "does not use fuel as an on-board source of energy." The previous requirement may have been interpreted too narrowly and a vehicle could have been disqualified as a LSV because of emissions from the tires or vapours escaping from the on-board batteries.

### **Alternatives**

Consideration was given to the options of maintaining the status quo, as well as to harmonize further with the United States.

Maintaining the status quo would have broadened the difference between Canada and the United States in defining a LSV. Operating LSV without restrictions amongst larger and faster vehicles could put users of LSV at risk. Also, the previous definition under the MVSR did not allow small trucks to be recognized as LSV.

The option which has been chosen is to harmonize with the United States safety standard, with the following exceptions. First, the amended Regulations support provincial and territorial regulations, which, for the most part, currently require a slow moving vehicle emblem, thus identifying slow-moving vehicles and improving road safety. It also helps new LSV purchasers reach compliance with provincial and territorial regulations.

Comme il n'y a presque aucune exigence relative à la sécurité ou au rendement s'appliquant aux VBV, il importe que la définition de cette catégorie de véhicules souligne clairement leur vulnérabilité. Une définition claire permet aux provinces et aux territoires de choisir des exigences d'application appropriées pour protéger les conducteurs et les occupants de ces véhicules.

La définition modifiée du VBV, telle qu'énoncée au paragraphe 2(1) du RSVA, le définit clairement comme un véhicule conçu essentiellement pour rouler dans les rues et sur les routes où l'accès et l'usage d'autres catégories de véhicules sont régis par une loi ou un accord. Une telle définition indique le caractère de la conception d'un VBV sans restreindre les décisions des gouvernements concernant l'usage d'un tel véhicule.

Les consultations initiales avec les provinces et les territoires sur la nouvelle définition ont fait ressortir que ces derniers jugeaient important qu'un VBV soit identifié comme un véhicule lent. Dans ce but, la Norme de sécurité canadienne est modifiée pour exiger que tout VBV soit marqué de manière permanente comme véhicule lent au moyen d'un panneau indicateur de véhicule lent. Grâce à cette signalisation, les autres usagers de la route seront plus conscients de la vulnérabilité des VBV, de leur capacité inférieure d'accélération et de leur vitesse maximale limitée. Cette exigence cadre avec celle qui s'applique aux autres véhicules roulant à moins de 40 km/h, notamment les tracteurs agricoles.

Comme il faudra du temps aux constructeurs pour satisfaire à l'exigence du panneau indicateur de véhicule lent du RSVA modifié, cette exigence particulière entrera en vigueur un an après la date de l'entrée en vigueur de la modification au RSVA.

La modification au RSVA renforce l'exigence que les VBV ne sont pas modifiables pour rouler à des vitesses plus élevées. Cet objectif est atteint par la désignation du groupe motopropulseur du VBV comme dispositif conçu initialement pour faire mouvoir un véhicule à basse vitesse. Les véhicules équipés d'un dispositif qui en limite temporairement la vitesse maximale ne seront pas considérés comme des VBV.

La modification au RSVA remplace l'exigence actuelle, formulée par l'expression « il ne produit pas d'émissions », par une exigence formulée ainsi : « il n'utilise pas de carburant comme source d'énergie à bord ». L'exigence précédente a peut-être fait l'objet d'une interprétation trop stricte; un véhicule aurait pu être exclu de la catégorie des VBV à cause des émissions provenant des pneus ou des vapeurs s'échappant des batteries à bord.

### **Solutions envisagées**

On a étudié les options du maintien du statu quo ainsi que d'une harmonisation plus poussée avec la réglementation des États-Unis.

Le maintien du statu quo aurait élargi l'écart entre les définitions canadienne et américaine du VBV. Laisser sans restriction les VBV côtoyer des véhicules plus gros et plus rapides pourrait mettre en risque les utilisateurs de VBV. De plus, la définition actuelle dans le RSVA ne permettait pas de classer de petits camions parmi les VBV.

L'option choisie vise une harmonisation avec la norme de sécurité des États-Unis, avec les exceptions qui suivent. Premièrement, le RSVA modifié appuie les règlements provinciaux et territoriaux qui, pour la plupart, exigent actuellement un panneau indicateur de véhicule lent, ce qui facilite l'identification des véhicules lents et améliore la sécurité routière. Il sera aussi plus facile pour les nouveaux acheteurs de VBV de se conformer aux

Secondly, a device temporarily limiting the vehicle's top speed is not allowed, as it could be de-activated and thus increase risk to LSV occupants. Finally, the distinct principle that LSV produce no emissions is being maintained, and is re-enforced by a requirement to ensure that LSV do not use fuel as an on-board source of energy.

### ***Benefits and costs***

Aligning the Canadian and United States safety standards allows any particular manufacturer to build one vehicle to be sold in both jurisdictions. It also allows manufacturers of small low-speed trucks (e.g. for municipal work crews, airport operators and small goods delivery companies) to begin selling them in Canada. This benefits LSV manufacturers by allowing them to increase the scope of their production for both Canadian and United States markets and benefits Canadians by allowing them a choice of small and efficient trucks for use in places such as military bases, university campuses, parks, retirement communities and airports.

It is anticipated that the Canadian slow-moving vehicle emblem, which is based on a standard design and uses an inexpensive reflector, will not have any negative implications on the cost of LSV imported into Canada or manufactured in Canada for sale here. There is also no anticipated cost increase to the government arising from the implementation and enforcement of the amended Regulations.

### **Strategic environmental assessment**

Under the government's Strategic Environmental Assessment Policy, a preliminary evaluation of the possible effects of this amendment was carried out. It was determined that the amendments to the Regulations by themselves would have no significant net impact on the environment. The replacement of smaller fossil fuel powered trucks with LSV trucks is expected to improve local air quality, but overall environmental impacts depend on the extent to which LSV displace conventional fossil-fuelled vehicles and the energy sources used to generate the electricity to recharge the LSV power pack. LSV have had limited sales in Canada since this class was created in 2000 and the adoption of LSV will depend on various market forces rather than on the current amendment.

### ***Consultation***

In the process of preparing the amendment to the Regulations, consultations were conducted with the Audit and Inspection Group of Transport Canada, the Canadian Council of Motor Transport Administrators (CCMTA), the Transportation Development Centre (TDC) of Transport Canada, Canadian Electric Vehicles LTD (CANEV), Centre d'expérimentation des véhicules électriques du Québec (CEVEQ), Institut du transport avancé du Québec (ITAQ) and directly with two manufacturers of LSV ("Dynasty" and "ZENN Motor Company").

As members of the CCMTA, provincial and territorial representatives requested that safety-related performance requirements be added for the LSV class so that occupants would be better protected. This proposition was not retained because adding performance requirements to the Canadian safety standard would

règlements provinciaux et territoriaux. Deuxièmement, on ne permet pas de dispositif limitant temporairement la vitesse maximale du véhicule, car il serait possible de le désactiver, augmentant ainsi les risques pour les occupants du VBV. Enfin, on conserve le principe particulier qu'un VBV ne produit pas d'émission, et on renforce l'exigence de manière à préciser qu'il n'utilise pas de carburant comme source d'énergie à bord.

### ***Avantages et coûts***

L'alignement des normes de sécurité canadiennes et américaines permet aux constructeurs de fabriquer un véhicule pouvant être vendu dans les deux pays. La norme permet aussi aux constructeurs de petits camions à basse vitesse (par exemple, pour les travaux publics des municipalités, les exploitants des aéroports et les entreprises de livraison de biens de petites dimensions) de commencer à en vendre au Canada. La norme profitera aux constructeurs de VBV qui pourront élargir leur gamme de produits pour les marchés canadien et américain, et permettra aux Canadiens de tirer avantage d'un éventail de petits camions efficaces pour une utilisation à des endroits comme les bases militaires, les campus universitaires, les parcs, les lieux de retraite et les aéroports.

On prévoit que le panneau indicateur de véhicule lent, inspiré d'une conception conventionnelle et fabriqué à l'aide d'un réflecteur peu coûteux, n'aura aucune incidence négative sur le coût des VBV importés ou fabriqués et vendus au Canada. La mise en œuvre et l'application du RSVA modifié ne devraient pas non plus entraîner de coûts additionnels pour le gouvernement du Canada.

### **Évaluation environnementale stratégique**

En application de la politique d'évaluation environnementale stratégique du gouvernement du Canada, une évaluation préliminaire des effets possibles de la modification au RSVA a été effectuée. Sa conclusion a été que les modifications au Règlement même n'auraient aucun impact important sur l'environnement. On peut s'attendre à ce que le remplacement des plus petits camions utilisant du combustible fossile par des camions de catégorie VBV améliore localement la qualité de l'air, mais l'incidence globale sur l'environnement dépendra, d'une part, de la mesure dans laquelle les VBV viendront déloger les véhicules conventionnels utilisant du combustible fossile et, d'autre part, des sources d'énergie utilisées pour produire l'électricité servant à recharger le bloc d'alimentation des VBV. Depuis la création des VBV en 2000, le nombre de ventes au Canada a été limité et leur adoption dépendra des diverses forces du marché plutôt que de la présente modification.

### ***Consultations***

Pendant l'élaboration du RSVA modifié, des consultations ont été menées auprès du Groupe des vérifications et des inspections de Transports Canada, du Conseil canadien des administrateurs en transport motorisé (CCATM), du Centre de développement des transports (CDT) de Transports Canada, de la Canadian Electric Vehicle LTD (CANEV), du Centre d'expérimentation des véhicules électriques du Québec (CEVEQ) et de l'Institut du transport avancé du Québec (ITAQ). On a aussi consulté directement deux constructeurs de VBV (Dynasty et la ZENN Motor Company).

À titre de membres du CCATM, des représentants des provinces et des territoires ont demandé d'ajouter des exigences de rendement de sécurité à la catégorie des VBV pour mieux en protéger les occupants. Cette proposition n'a pas été retenue parce que l'adjonction d'exigences de rendement à la Norme de sécurité

result in significantly different requirements than those of the United States, such that the same vehicles could not be sold in both Canada and the United States. In addition, the Department of Transport notes that manufacturers are free to design and produce fully electric vehicles in any of the prescribed classes defined in the MVSR (such as passenger cars, trucks, etc.), which meet all the safety standards stipulated for that class. Given this attractive commercial prospect, several companies have developed mainstream electric vehicles or have announced their intent to market such vehicles in the near future. Under the ecoTechnology for Vehicles Program, the Department evaluates various environmentally promising propulsion systems including electric drivetrains.

Further comments provided by the CCMTA resulted in amendments to the proposal to clarify the use of LSV to be in areas where the access and operation of other classes of vehicles is controlled. Also, at the request of the provinces and territories, the permanent marking of a slow-moving vehicle emblem on LSV was included in the proposed Regulations. This requirement would help operators of LSV to conform to provincial and territorial requirements, which increase the conspicuity and awareness of slower moving vehicles among other vehicle drivers.

During initial consultations, some companies and associations promoting LSV noted concern with the portion of the proposed definition that clarifies the intended use of LSV. These companies and associations suggest that they would like to see LSV available as commuter vehicles sharing the roads with other classes of vehicles. Neither the Government of Canada nor the provinces and territories that commented shared this concern. Given the fact that LSV have almost no safety performance requirements, occupant safety could be compromised if they were to travel in traffic with conventional, mainstream motor vehicles that must meet up to 40 standards depending on the specific class.

Notice of the Department of Transport's intention to make this amendment was published in Part I of the *Canada Gazette*, on December 22, 2007, and a 60-day consultation period was allotted. The Department received comments from various stakeholders including provinces and territories, associations, manufacturers and the general public, as summarized below.

### **Pre-publication Comments**

During the pre-publication period of 60 days, the government received a total of over 550 comments regarding this amendment. Comments were received from the provinces of British Columbia, Ontario and Quebec, la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), LSV manufacturers Zenn and GEM, and several associations including the Association of International Automobile Manufacturers of Canada (AIAMC); the Canadian Vehicle Manufacturers Association (CVMA); Vancouver Electric Vehicle Association; Electric Vehicle Council of Ottawa; and Electric Mobility Canada. Approximately 540 of the comments were received from members of the public from which over 50% came from British Columbia residents, while approximately 25% were from Ontario residents, and 10% were from Quebec residents.

canadienne l'amènerait à différer considérablement de la norme américaine, de sorte qu'il serait impossible de vendre les mêmes véhicules au Canada et aux États-Unis. Par ailleurs, le ministère des Transports fait remarquer que les constructeurs sont libres de concevoir et de produire des véhicules entièrement électriques de l'une ou l'autre des catégories définies dans le RSVA (comme les véhicules de tourisme, les camions, etc.), qui répondent à toutes les normes de sécurité stipulées pour cette catégorie. Compte tenu de cette perspective commerciale attrayante, plusieurs entreprises ont conçu des véhicules électriques de série ou annoncé leur intention de les mettre incessamment en marché. Dans le cadre du programme écoTechnologie pour véhicules, le Ministère étudie divers systèmes de propulsion, notamment des groupes motopropulseurs électriques, qui s'avèrent prometteurs du point de vue environnemental.

D'autres commentaires provenant du CCATM ont entraîné des modifications visant à préciser que les VBV étaient conçus pour rouler dans des endroits où l'accès et l'usage d'autres catégories de véhicules sont contrôlés. De plus, à la demande des provinces et des territoires, l'installation permanente d'un panneau indicateur de véhicule lent sur les VBV a été incluse dans le règlement proposé. Cette exigence aiderait les exploitants de VBV à se conformer aux exigences provinciales et territoriales, et les conducteurs des autres véhicules verraient mieux les véhicules lents et y seraient davantage sensibilisés.

Lors des consultations initiales, des entreprises et des associations qui font la promotion des VBV ont exprimé des inquiétudes relativement à la partie de la définition qui clarifie l'utilisation prévue d'un VBV. Ces entreprises et associations aimeraient qu'il soit possible de faire la navette dans un VBV sur les mêmes routes que les conducteurs des autres catégories de véhicules. Ni le gouvernement du Canada ni les provinces et les territoires ayant formulé des observations n'étaient, comme elles, préoccupés par cette question. Comme les VBV ne sont assujettis à pratiquement aucune exigence de rendement en matière de sécurité, la sécurité de leurs occupants pourrait être compromise si ces véhicules pouvaient rouler avec d'autres véhicules de tourisme conventionnels de série qui doivent satisfaire à quelque 40 normes, selon leur catégorie particulière.

Le ministère des Transports a publié la présente modification au RSVA dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, le 22 décembre 2007, et une période de consultation de 60 jours a été accordée. Le Ministère a reçu des commentaires de différents intervenants, y compris des provinces, des territoires, des associations, des constructeurs et du grand public. Vous en trouverez un résumé ci-après.

### **Commentaires à la suite de la publication préalable**

Au cours de la période de publication préalable de 60 jours, le gouvernement a reçu plus de 550 commentaires à propos de cette modification. Les commentaires provenaient notamment des provinces de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec, la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), des constructeurs de VBV Zenn et GEM, et de plusieurs autres associations, comme l'Association des fabricants internationaux d'automobiles du Canada, l'Association canadienne des constructeurs de véhicules, Vancouver Electric Vehicle Association; l'Electric Vehicle Council of Ottawa et Mobilité électrique Canada. Près de 540 commentaires provenaient du public, dont 50 % des résidents de la Colombie-Britannique, 25 % des résidents de l'Ontario et 10 % des résidents du Québec.

Most of the comments received addressed the clause that describes the intended use of LSV. Written comments were received from the provinces of British Columbia, Ontario and Quebec, SAAQ, all of which were supportive of the government's amendment. British Columbia specifically noted support for the government's position that provinces and territories will be able to select the appropriate environments for operating LSV within their own jurisdiction and indicated that it would be amending its legislation to facilitate broader use of LSV within their province.

A follow-up teleconference was held in which all provinces and territories participated. Several of the provinces and territories indicated safety concerns for LSV and were interested in any test results that would come out of a LSV safety test program being developed by the government. Many provinces and territories were also concerned about public confusion between regular fully compliant electric vehicles and LSV. Several provinces indicated that they had been reviewing their own legislation in reference to LSV usage and that there had been inquiries and interest from the public.

GEM and Zenn noted concern with the clause that describes the intended use of LSV, suggesting that in their opinion it would effectively ban LSV from public roads. Zenn additionally included a petition, with over 6,000 signatures, supporting the use of Zenn's LSV. Zenn also indicated that LSV should be part of the traffic mix, along with pedestrians, motorcycles, bicycles, scooters and buses. Further, they referenced an international study recently commissioned by L'institut du transport avancé du Québec (ITAQ) on the safety of LSV's. GEM further argued that there is no data to support safety concerns for LSV.

The majority of the approximately 540 responses received from members of the public claimed that in their opinion the government was limiting the use of LSV as a result of the inclusion of the clause that describes the intended use of LSV. Many went on to express their desire for LSV to be allowed on roads to reduce pollution. They also raised the issue of relative safety with respect to other forms of transportation, such as motorcycles, scooters and bicycles.

The associations that commented did not support the clause that describes the intended use of LSV. They noted their concern that these requirements could create a barrier to the adoption of LSV. The associations expressed a desire that LSV be allowed on roads where traffic is limited to 50 km/h. Further, they argued that the traffic mix consisting of pedestrians, motorcycles and cyclists would be safer with LSV, rather than the vehicles that they would be replacing.

Contrary to the comments received, this amendment does not prohibit the provinces or territories from determining appropriate operating environments for LSV. In Canada, provincial and territorial governments are responsible for public road use, vehicle operation and driver licensing. The highway traffic acts in each jurisdiction establishes the legal responsibilities of motor vehicle owners and operators, and set the rules for all types of vehicles that can be operated on public roads as well as for other road users (pedestrians, bicyclists, etc.). Some provinces and territories are currently examining their regulations with respect to LSV usage.

La plupart des commentaires visaient la disposition décrivant l'utilisation prévue des VBV. Les commentaires écrits reçus des provinces de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec (SAAQ) étaient tous favorables aux modifications proposées par le gouvernement. La Colombie-Britannique appuyait particulièrement la position du gouvernement selon laquelle les provinces et les territoires seront en mesure de choisir les milieux appropriés pour la conduite des VBV sur leur propre territoire, et elle indiquait par ailleurs qu'elle modifierait ses dispositions législatives pour encourager l'utilisation des VBV dans sa province.

L'ensemble des provinces et territoires a participé à une téléconférence de suivi. Plusieurs se sont dits préoccupés par la sécurité des VBV et étaient intéressés à connaître les résultats d'essais qui seraient faits dans le cadre d'un programme gouvernemental d'essais sur la sécurité des VBV. Beaucoup s'inquiétaient aussi du fait que le public ne pourrait pas comprendre la différence entre des véhicules électriques réguliers qui sont entièrement conformes et les VBV. Plusieurs provinces ont dit qu'elles procédaient à la révision de leurs dispositions législatives visant l'usage des VBV et qu'elles avaient reçu du public des demandes de renseignements et des manifestations d'intérêt.

GEM et Zenn se sont dit préoccupés par la disposition décrivant l'utilisation prévue des VBV qui, selon eux, viendrait effectivement empêcher les VBV de circuler sur les voies publiques. Zenn a aussi ajouté une pétition de plus de 6 000 signatures en faveur de l'utilisation des VBV de la compagnie Zenn, laquelle mentionnait par ailleurs que les VBV devraient être intégrés à la circulation, avec les piétons, les motocyclettes, les vélos, les scooters et les autobus. De plus, la compagnie a renvoyé à une étude internationale récemment commandée par l'Institut du transport avancé du Québec (ITAQ) sur la sécurité des VBV. GEM a également indiqué qu'aucune donnée ne venait étayer les inquiétudes associées à la sécurité des VBV.

Dans la majorité des quelque 540 réponses reçues du public, les citoyens estiment que le gouvernement limite l'utilisation des VBV en incluant la disposition décrivant l'utilisation prévue des VBV. Beaucoup ont fait part de leur souhait que les VBV soient permis sur les routes pour réduire la pollution. On a aussi soulevé la question de la sécurité relative en ce qui a trait aux autres formes de transport, comme les motocyclettes, les scooters et les vélos.

Les associations qui ont fourni des commentaires n'appuient pas la disposition décrivant l'utilisation prévue des VBV et sont préoccupées par le fait que ces exigences pourraient nuire à l'adoption des VBV. Elles voudraient que les VBV soient autorisés sur les routes où la limite de vitesse est d'au plus 50 km/h. Elles soutiennent également que la circulation composée de piétons, de motocyclistes et de cyclistes serait encore plus sécuritaire avec les VBV qu'avec les véhicules qu'ils remplaceraient.

Contrairement aux commentaires reçus, cette modification n'empêche pas les provinces et les territoires de déterminer les milieux de conduite appropriés pour les VBV. Au Canada, les gouvernements provinciaux et territoriaux sont responsables de l'utilisation des voies publiques, de la conduite des véhicules et de l'octroi des permis de conduire. Les lois régissant la circulation routière de chaque province et territoire établissent les responsabilités légales des propriétaires et conducteurs de véhicules automobiles, et les règles visant tous les types de véhicules qui peuvent être conduits sur les voies publiques ainsi que les autres usagers de la route, notamment les piétons et les cyclistes. Des provinces et territoires examinent présentement leur réglementation en ce qui concerne l'usage des VBV.

While the United States does not clearly specify the design intent of LSV in their definition, the preamble to their rules is used as part of their legal interpretation for regulations. The United States rules on LSV have included many safety references on the use of LSV. For example, the final rule dated August 17, 2005, noted that LSV are not designed to meet safety standards appropriate for larger and heavier vehicles and encouraged states to be very careful when contemplating the use of LSV on public roads. The Insurance Institute for Highway Safety (IIHS), which represents companies that hold 90% of the United States auto insurance policies, has also indicated serious concerns regarding the safety risk of LSV when operated in areas with larger and fully safety compliant vehicles.

The clause that describes the intended use of LSV has been included in the definition of LSV to clarify that they are not equipped with features to allow them to safely circulate on roads in the presence of larger, heavier and faster vehicles. The proposed definition clarifies that LSV are intended to be used in controlled areas, as defined by provincial and territorial governments. Larger, heavier and faster vehicles could present a significant threat to the occupants of LSV. The clause that describes intended use would not determine compliance with the amended Regulations.

There were no negative comments received with respect to allowing a truck to be classified as a LSV. The LSV manufacturers, Zenn and GEM, as well as the associations noted support for the allowance of trucks as LSV. The public largely ignored this issue.

The associations did not support the no fuel on-board clarification, citing that this would exclude hydrogen-powered LSV, such as fuel cell vehicles, from entering the marketplace. The government notes the intent of the LSV as an environmentally friendly vehicle producing zero greenhouse gas emissions. It is also noted that, while fuel cell power sources represent another possible solution to reducing greenhouse gas emissions, the integration of hydrogen fuel systems into vehicles requires special consideration to ensure the safety of these unique propulsion systems. Transport Canada is currently involved with the development of a global technical regulations for hydrogen and fuel cell vehicles, under the auspices of the United Nations. Once such regulations have been developed, the Department will be in a position to consider the incorporation of applicable sections into other safety standards, such as the LSV standard. Therefore, at this time, the requirement for no fuel as an on-board source of energy will be established.

The provinces that commented noted support for the introduction of the slow-moving vehicle emblem. British Columbia indicated that while it would be amending its legislation to facilitate broader use of LSV, it would at the same time be releasing LSV from their current requirements to display the slow-moving vehicle emblem and operate with flashing lights.

Zenn welcomed the additional visibility introduced by the addition of the emblem requirement, citing that it already installs such an emblem on vehicles shipped to jurisdictions that have slow-moving vehicle emblem requirements in their local laws. GEM and the associations, however, did not support the added requirement. GEM noted that the addition of the signage would interfere

Les États-Unis ne spécifient pas clairement l'intention du concept des VBV dans leur définition, mais le préambule de leurs règles fait partie de l'interprétation juridique de la réglementation. Les règles américaines sur les VBV renferment de nombreux renvois sur la sécurité des VBV. Par exemple, la règle définitive du 17 août 2005 indique que les VBV ne sont pas conçus pour répondre aux normes de sécurité propres aux véhicules plus grands et plus lourds, et encourage les États à faire preuve de circonspection s'ils envisagent de permettre l'utilisation des VBV sur les voies publiques. L'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS), représentant des entreprises qui détiennent 90 % des polices d'assurance automobile des États-Unis, se dit très préoccupé par les risques pour la sécurité associés à la conduite des VBV sur les mêmes voies que les grands véhicules entièrement conformes aux normes de sécurité.

La disposition décrivant l'utilisation prévue des VBV est comprise dans la définition des VBV pour clarifier qu'ils ne sont pas équipés des dispositifs qui leur permettraient de circuler en toute sécurité sur les routes en présence de véhicules plus grands, plus lourds et plus rapides. La définition proposée précise que l'utilisation des VBV est prévue dans des milieux contrôlés, comme le définissent les gouvernements provinciaux et territoriaux. Les véhicules plus grands, plus lourds et plus rapides pourraient présenter un important danger pour les occupants des VBV. La disposition décrivant l'utilisation prévue ne permettrait pas de déterminer la conformité au règlement modifié.

La disposition visant à classer des camions dans la catégorie des VBV n'a fait l'objet d'aucun commentaire négatif. Les constructeurs de VBV, Zenn et GEM, ainsi que les associations, appuient même cette disposition. Le public l'a pratiquement ignorée.

Les associations n'ont pas appuyé la précision selon laquelle aucun carburant n'est utilisé comme source d'énergie à bord, du fait qu'on exclurait ainsi du marché les VBV à hydrogène, comme les véhicules à piles à combustible. Le gouvernement indique que l'intention derrière les VBV est de les classer comme véhicules écologiques ne produisant aucun gaz à effet de serre. On fait également remarquer que même si les piles à combustible représentent une autre solution possible à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, on doit porter une attention spéciale à l'intégration des systèmes à hydrogène dans les véhicules afin d'assurer la sécurité de ces systèmes de propulsion uniques. Transports Canada participe actuellement à l'élaboration d'un règlement technique mondial sur les véhicules à hydrogène et à piles à combustible, sous l'égide des Nations Unies. Après l'élaboration du Règlement, le ministère pourra envisager d'incorporer les articles applicables dans d'autres normes de sécurité, comme la norme sur les VBV. Donc, on établira pour l'instant l'exigence sur l'absence de carburant comme source d'énergie à bord.

Les provinces qui ont formulé des commentaires sont d'accord avec l'introduction d'un panneau indicateur de véhicule lent. La Colombie-Britannique a indiqué qu'elle modifierait ses dispositions législatives pour favoriser l'utilisation des VBV, mais qu'elle exempterait à la même occasion les VBV de l'exigence actuelle d'être munis d'un panneau indicateur de véhicule lent et de circuler avec les feux clignotants.

Zenn a accueilli favorablement l'ajout d'une exigence sur le panneau indicateur de véhicule lent en vue d'accroître la visibilité, car elle en installe déjà sur les véhicules qu'elle envoie dans les provinces ou territoires où la législation locale exige que les véhicules lents soient munis de tels panneaux. GEM et les associations, quant à elles, n'appuient pas l'ajout de cette exigence.

with the provinces and territories' prerogative to establish operating rules. Only a few of the comments from Canadians noted any concern for the addition of the slow-moving vehicle emblem.

The government notes that the vast majority of provinces and territories currently require the use of a slow-moving vehicle emblem on vehicles that do not travel over 40 km/h. The specification of a standard slow-moving vehicle emblem will increase other road users' awareness of the nature of LSV especially in the case where the LSV closely resembles a passenger car.

The associations requested that the government consider improvements to the safety standards for LSV. Ontario also suggested that further safety requirements be added to the LSV class including service brakes, performance standards for seat belts, roof intrusion protection, safety signage and a horn. In addition, Zenn indicated support for the government increasing the LSV safety requirements including: seat belt restraint standards, automotive lighting, seat anchorages and braking performance requirements. The government has not chosen to include these upgraded safety standards, as it is important that LSV be manufactured to a set of similar North American standards. As the design requirements for LSV are already aligned in the United States and Canada, it is currently possible for a manufacturer to make one design for both markets.

Finally, GEM noted that there should be a clarification made in the Regulations that only the windshields of LSV need comply with the Canadian safety standard for glazing. No clarification is required as the incorporated Technical Standards Document notes that only the windshield need comply.

The traffic mix on today's roads involves a diverse range of vehicles from motorcycles to large trucks and buses. Each vehicle class is subject to safety performance standards in line with their design and use and LSV would continue to be required to meet a far more limited set of safety standards than all the other prescribed classes of vehicles that are regulated under the MVSRR. In addition, each vehicle class is subject to specific provincial and territorial, licensing and operating requirements and driver licensing requirements commensurate with their use. As a result, it is important that LSV be uniquely identifiable to potential buyers as well as to other road users, and that they not be mistaken in appearance or in design intent for regular passenger cars.

The government has been in contact with United States organizations including the United States Department of Transportation's National Highway Traffic Safety Administration, IIHS, and AAMVA (American Association of Motor Vehicle Administrators) with the purpose of determining the safety record and performance of LSV in the United States. These organizations all noted the need to carefully control the road use of LSV to protect occupant safety. Nevertheless, they were not able to provide any data on the safety history of LSV or results of testing. The government hence undertook a safety assessment of various LSV

GEM fait observer que l'ajout d'un panneau indicateur de véhicule lent nuirait à la prérogative des provinces et territoires qui veulent établir des règles d'exploitation. Seulement un petit nombre de Canadiens se sont dits préoccupés par l'ajout de panneau indicateur de véhicule lent.

Le gouvernement signale que la grande majorité des provinces et des territoires exigent à l'heure actuelle que les véhicules qui roulent à 40 km/h ou moins soient munis de panneau indicateur de véhicule lent. La spécification d'un panneau indicateur de véhicule lent normalisé sensibilisera les autres usagers de la route à la nature des VBV, particulièrement dans les cas où ceux-ci ressemblent beaucoup à des véhicules de tourisme.

Les associations ont demandé que le gouvernement envisage d'améliorer les normes de sécurité des VBV. L'Ontario a également proposé que d'autres exigences de sécurité soient ajoutées à la catégorie des VBV, notamment en ce qui a trait aux freins de service, aux normes de performance des ceintures de sécurité, à la résistance du pavillon à la pénétration, au marquage de sécurité et au klaxon. Par ailleurs, Zenn s'est dit en faveur de l'augmentation des exigences de sécurité des VBV par le gouvernement, notamment les normes de retenue des ceintures de sécurité, l'éclairage pour automobile, les ancrages de siège et les exigences de rendement du système de freinage. Le gouvernement a décidé de ne pas inclure ces normes de sécurité accrues, car il est important que les VBV soient construits selon un ensemble de normes nord-américaines semblables. Comme les exigences américaines et canadiennes de conception des VBV sont déjà alignées, un constructeur peut en ce moment se permettre de concevoir un seul modèle pour les deux marchés.

Pour terminer, GEM a fait remarquer qu'il faudrait clarifier dans la réglementation que seuls les pare-brise des VBV doivent être conformes à la Norme de sécurité canadienne concernant le vitrage. Aucune clarification n'a été nécessaire puisque le document de normes techniques incorporé par renvoi stipule que seul le pare-brise doit être conforme.

Le trafic sur les routes d'aujourd'hui est composé de véhicules de tout genre, depuis les motocyclettes jusqu'aux camions lourds et aux autobus. Chaque catégorie de véhicules est assujettie à des normes de rendement en matière de sécurité conçues en fonction de leur conception et de leur usage, et les VBV devront continuer de répondre à un ensemble de normes de sécurité beaucoup plus limitées que toutes les autres catégories de véhicules prescrites visées par le RSVA. Par ailleurs, chaque catégorie de véhicules est assujettie à des exigences provinciales et territoriales particulières en matière d'immatriculation, de conduite et de délivrance de permis de conduire qui sont établies en fonction de l'usage du véhicule. C'est pourquoi il est important que les VBV soient munis d'un identifiant unique que les acheteurs potentiels et les autres usagers de la route pourront reconnaître, et dont l'apparence ou le concept ne pourront pas être confondus avec ceux des véhicules de tourisme.

Le gouvernement était en contact avec des organisations des États-Unis, notamment la National Highway Traffic Safety Administration du département des Transports, l'IIHS et l'AAMVA (American Association of Motor Vehicle Administrators), afin de déterminer le dossier et le rendement des VBV en matière de sécurité aux États-Unis. Ces organisations ont toutes signalé la nécessité de contrôler minutieusement l'utilisation des VBV sur les routes pour assurer la sécurité des occupants. Néanmoins, elles n'ont pas été en mesure de fournir quelques données que ce soit sur les antécédents de sécurité des VBV ou encore sur les résultats



including testing of their performance in the types of collisions that could occur on streets with low speed limits. The assessment confirmed that the LSV lacked many of the standard safety features that are common in passenger cars and would also pose significantly greater safety risks to occupants, compared to fully safety certified vehicles.

The government is of the opinion that it is important to amend its definition of LSV in order to allow low-speed trucks to be sold in Canada. More importantly, many of the proposed amendments are needed to align the Canadian requirements with those of the United States in order to increase the availability of LSV in the marketplace. As a result, no substantive changes have been made to the original proposal.

While no substantive changes have been made to the original amendment, the expiration date of the safety standard has been extended to June 1, 2013, to be in line with the date of similar requirements in other Canadian regulations. This has resulted in the requirement to re-enact the entire section 500 of MVSR.

#### ***Compliance and enforcement***

Motor vehicle manufacturers and importers are responsible for ensuring that their products comply with the requirements of the MVSR. The Department of Transport monitors self-certification programs of manufacturers and importers by reviewing their test documentation, inspecting vehicles, and testing the compliance of vehicles obtained in the open market. Also, when the Government of Canada, a manufacturer or importer identifies a defect, the manufacturer or importer must issue a notice of defect to owners, and to anyone who has received parts for the vehicle and to the Minister of Transport, Infrastructure and Communities. If a vehicle does not comply with a safety standard, the manufacturer or importer is subject to prosecution and, if found guilty, may be fined as prescribed in the *Motor Vehicle Safety Act*.

#### ***Contact***

Matt Coons, P. Eng.  
Senior Regulatory Development Officer  
Road Safety and Motor Vehicle Regulation Directorate  
Transport Canada  
275 Slater Street, 17th Floor  
Ottawa, Ontario  
K1A 0N5  
Email: coonsm@tc.gc.ca

des essais. Le gouvernement a donc entrepris d'évaluer la sécurité des divers VBV, notamment en testant leur performance dans des types de collisions qui pourraient se produire sur les routes où les limites de vitesse sont basses. L'évaluation a permis de confirmer qu'il manque aux VBV un grand nombre des caractéristiques de sécurité standards propres aux véhicules de tourisme et qu'ils poseraient également des risques beaucoup plus grands pour les occupants, comparativement aux véhicules entièrement certifiés en matière de sécurité.

Le gouvernement estime qu'il est important de modifier la définition de VBV pour permettre la vente de camions à basse vitesse au Canada. Mais plus important encore, de nombreuses modifications au RVSA sont nécessaires pour harmoniser les exigences canadiennes avec celles des États-Unis afin d'accroître la disponibilité des VBV sur le marché. Par conséquent, aucun changement important n'a été apporté à la proposition originale.

Même si aucun changement de fond n'a été apporté à la modification proposée au départ, la date d'échéance de la Norme de sécurité a été reportée au 1<sup>er</sup> juin 2013, afin de cadrer avec la date des exigences semblables établies dans d'autres règlements canadiens. Il a donc fallu remettre en vigueur l'article 500 du RVSA.

#### ***Respect et exécution***

Il incombe aux constructeurs et aux importateurs de véhicules automobiles de s'assurer que leurs produits sont conformes aux exigences du RVSA. Le ministère des Transports contrôle les programmes d'autocertification des constructeurs et des importateurs en examinant leur documentation d'essai, en inspectant des véhicules et en mettant à l'essai des véhicules obtenus sur le marché. Lorsque le gouvernement du Canada, le constructeur ou l'importateur constate un défaut, le constructeur ou l'importateur doit en donner avis aux propriétaires actuels, à toute personne ayant reçu des pièces pour le véhicule ainsi qu'au ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités. Si un véhicule n'est pas conforme à une norme de sécurité, le constructeur ou l'importateur est passible de poursuite et, s'il est reconnu coupable, peut se voir infliger une amende conformément aux dispositions de la *Loi sur la sécurité automobile*.

#### ***Personne-ressource***

Matt Coons, ing.  
Ingénieur principal de l'élaboration de la réglementation  
Direction générale de la sécurité routière et de la réglementation automobile  
Transports Canada  
275, rue Slater, 17<sup>e</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5  
Courriel : coonsm@tc.gc.ca

Registration  
SOR/2008-230 July 28, 2008

HAZARDOUS PRODUCTS ACT

**Order Amending Part II of Schedule I to the Hazardous Products Act (Lighters)**

P.C. 2008-1338 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to section 6<sup>a</sup> of the *Hazardous Products Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending Part II of Schedule I to the Hazardous Products Act (Lighters)*.

Enregistrement  
DORS/2008-230 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LES PRODUITS DANGEREUX

**Décret modifiant la partie II de l'annexe I de la Loi sur les produits dangereux (briquets)**

C.P. 2008-1338 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de la santé et en vertu de l'article 6<sup>a</sup> de la *Loi sur les produits dangereux*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant la partie II de l'annexe I de la Loi sur les produits dangereux (briquets)*, ci-après.

**ORDER AMENDING PART II OF SCHEDULE I TO THE HAZARDOUS PRODUCTS ACT (LIGHTERS)**

**AMENDMENT**

1. Item 34 of Part II of Schedule I to the *Hazardous Products Act*<sup>1</sup> is replaced by the following:

34. Lighters as defined in the *Lighters Regulations*.

**COMING INTO FORCE**

2. This Order comes into force 90 days after the day on which it is registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Order or of the Regulations.)*

**Description**

This regulatory initiative is intended to maintain the protection of the health and safety of Canadians by amending the *Hazardous Products Act* and the *Lighters Regulations* (the Regulations). These Regulations were introduced in 1979 as a measure to reduce deaths, injuries and property damage associated with lighters.

To maintain the protection of the health and safety of Canadians, this initiative will expand the scope of the Regulations to include utility lighters (also known as multipurpose or barbecue lighters) and to update a standard referenced in the Regulations. To clarify manufacturers' administrative requirements, this initiative will: amend the language of the Regulations, as identified by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJCSR); and amend the date at which the amendments come into force.

**DÉCRET MODIFIANT LA PARTIE II DE L'ANNEXE I DE LA LOI SUR LES PRODUITS DANGEREUX (BRIQUETS)**

**MODIFICATION**

1. L'article 34 de la partie II de l'annexe I de la *Loi sur les produits dangereux*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :

34. Briquets au sens du *Règlement sur les briquets*.

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

2. Le présent décret entre en vigueur 90 jours après la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du Décret ou du Règlement.)*

**Description**

La présente initiative en matière de réglementation vise à assurer la protection de la santé et de la sécurité des Canadiens en proposant des modifications à la *Loi sur les produits dangereux* et au *Règlement sur les briquets* (le Règlement). Mis en œuvre en 1979, ce règlement vise à réduire le nombre de décès, de blessures et de dommages matériels associés aux briquets.

Dans le but d'assurer la protection de la santé et de la sécurité des Canadiens, l'initiative propose d'élargir la portée du Règlement pour y inclure les briquets utilitaires (aussi appelés briquets polyvalents ou allume-barbecue) et de mettre à jour une norme citée comme référence. De plus, afin de préciser les exigences administratives imposées aux fabricants, l'initiative prévoit modifier le libellé du Règlement, comme le suggère le Comité mixte permanent sur l'examen de la réglementation (CMPEP), ainsi que la date d'entrée en vigueur des modifications.

<sup>a</sup> S.C. 1996, c. 8, s. 26

<sup>b</sup> R.S., c. H-3

<sup>1</sup> R.S., c. H-3

<sup>a</sup> L.C. 1996, ch. 8, art. 26

<sup>b</sup> L.R., ch. H-3

<sup>1</sup> L.R., ch. H-3

*Issue of utility lighters*

When the original *Hazardous Products (Lighters) Regulations* were promulgated, lighters were established as Item 34 of Part II of Schedule I of the *Hazardous Products Act*. The term “lighters” was qualified with the phrase, “*intended for use for cigarettes, cigars and pipes.*” After promulgation, products began to appear in the marketplace with essentially the same technology and functions of lighters, but were sold as utility or multipurpose lighters. These products were intended for, and the packaging implied that they be used for, items other than “*cigarettes, cigars and pipes.*”

This regulatory initiative will amend Item 34 to ensure that utility lighters are included in the definition of lighters.

*Issue raised by SJCSR*

One of the Regulations’ child-resistance requirements stated that importers and manufacturers keep, for a specified period, Compliance Certificates for each model of lighter (other than luxury lighters) that they sell. This requirement (section 3.2) reads as follows:

“*The manufacturer and the importer of a product other than a luxury lighter shall ....*”

The SJCSR advised Health Canada that a manufacturer who failed to comply with section 3.2 would have contravened the Regulations even though no lighters may have been advertised, sold or imported. Since the intention is to apply these provisions only to those manufacturers who sell or import non-luxury lighters, section 3.2 will be amended to read as follows:

“*A person who manufactures and sells or who imports a lighter, other than a luxury lighter, must ....*”

This amendment will ensure that only manufacturers who intend to sell or import a lighter keep the required documentation.

*Issue of the new Code of Federal Regulations Standard (United States)*

Upon reviewing the test protocol 16 CFR 1212.4, a child-resistance test protocol for utility lighters introduced in the United States by the Consumer Product Safety Commission (CPSC), Health Canada discovered that the CPSC 16 CFR 1212.4 test is very similar to the 16 CFR 1210.4 protocol referenced in the Regulations (the difference between the two test protocols is that, for utility lighters, child-resistance tests are required to be conducted with any “on/off” switches placed in the “on” position at the start of the tests). In order to harmonize Canadian and American test protocols and procedures, this initiative will add a reference to the new 16 CFR 1212.4 test protocol.

*Issue of the coming into force date*

Regulations normally come into force as soon as they are registered but can only be enforced once published in Part II of the *Canada Gazette*. Representatives from the lighters industry have requested that the amendments come into force 90 days after registration, thereby allowing them a period to comply with the new requirements.

*Les briquets utilitaires*

Les briquets ont été réglementés pour la première fois lorsque l’on a ajouté l’article 34 à la partie II de l’annexe I de la *Loi sur les produits dangereux*. Le terme « briquets » y était défini ainsi : « devant servir à allumer cigarettes, cigares et pipes ». Après la promulgation du Règlement, des produits conçus essentiellement à l’aide de la même technologie que celle utilisée pour fabriquer les briquets ordinaires ont commencé à faire leur apparition sur le marché; ils étaient toutefois vendus à titre de briquets polyvalents ou utilitaires. Comme le laissait croire l’emballage, ces briquets étaient destinés à un usage autre que celui d’allumer des « *cigarettes, des cigares et des pipes* ».

La présente initiative réglementaire propose que l’article 34 soit modifié de manière à s’assurer que la définition de briquets tient compte des briquets utilitaires.

*Questions soulevées par le CMPEP*

Une des mesures visant la sécurité des enfants avait pour but d’exiger que les fabricants et les importateurs aient en leur possession, pour la période prescrite, l’attestation de conformité pour chaque modèle de briquet, autre que le briquet de luxe, qu’ils vendent. Cette exigence (article 3.2) se lit comme suit :

« *Le fabricant ou l’importateur d’un produit, autre qu’un briquet de luxe, doit [...]* »

Le CMPEP a avisé Santé Canada qu’un fabricant qui ne respecte pas l’article 3.2 transgresse le Règlement, même s’il n’a pas annoncé, vendu ou importé de briquets. Puisque l’intention est d’appliquer ces dispositions seulement à ceux qui vendent ou importent des briquets, autre que les briquets de luxe, on propose que l’article 3.2 soit modifié comme suit :

« *La personne qui fabrique et qui vend, ou celle qui importe un briquet, autre qu’un briquet de luxe, doit [...]* »

La modification réglementaire proposée fera en sorte que seuls les fabricants qui souhaitent vendre ou importer un briquet aient en leur possession la documentation requise.

*Nouvelle norme du Code of Federal Regulations Standard (États-Unis)*

Après avoir examiné le protocole 16 CFR 1212.4, un protocole d’essai du caractère sécuritaire pour les enfants des briquets utilitaires adopté par la Consumer Product Safety Commission (CPSC) des États-Unis, Santé Canada a constaté que le protocole 16 CFR 1212.4 était pratiquement identique au protocole 16 CFR 1210.4 mentionné comme référence dans le Règlement. La seule différence entre les deux protocoles est que, lorsqu’il s’agit des briquets utilitaires, les essais visant à déterminer le caractère sécuritaire pour les enfants doivent être réalisés en veillant à ce que le sélecteur soit réglé à la position « on » (allumé) au début des essais, le cas échéant. Afin d’harmoniser les protocoles et procédures d’essai américains et canadiens, l’initiative propose de mettre à jour le Règlement afin de mentionner comme source de référence le nouveau protocole 16 CFR 1212.4.

*Date d’entrée en vigueur*

Règle générale, les règlements entrent en vigueur dès qu’ils sont enregistrés, mais leur mise en application ne peut se faire avant leur publication dans la Partie II de la *Gazette du Canada*. Les représentants de l’industrie ont demandé de fixer cette date à 90 jours après l’enregistrement afin de leur donner une période d’adaptation aux nouvelles exigences.

**Alternatives***Status quo*

The status quo for each of the issues addressed in this initiative was deemed unacceptable on the grounds that each proposed amendment addresses an issue that increases the overall effectiveness of the Regulations.

Maintaining the status quo would continue to expose Canadians to risk when using utility lighters, as the Regulations do not apply to these products. The status quo also leaves open to interpretation the intention of section 3.2, as identified by the SJCSR.

*Voluntary standard*

Health Canada has, for several years, taken a voluntary approach to address utility lighters. By means of an open letter<sup>1</sup> to manufacturers and importers of utility lighters dated September 18, 1998, Health Canada asked the industry to voluntarily comply with the child-resistant requirements for lighters of tobacco products. A degree of success was achieved through this initiative. However, some importers and distributors continue to provide utility lighters to the Canadian market that do not have child-resistance mechanisms.

Continuing to rely on voluntary compliance is not an acceptable alternative because Health Canada is currently unable to require and enforce child-resistant features that would help protect the health and safety of Canadians, including children.

*Adopting the Regulations*

The adoption of the amendments will allow for the following:

- increased protection of the health and safety of Canadians by making utility lighters subject to the same regulations as lighters as defined in the Regulations;
- clarification of the manufacturer's obligation with respect to the Compliance Certificate (as requested by the SJCSR);
- elimination of the need for manufacturers to have their product tested to two similar Canadian and American child resistance test protocols; and
- facilitation for the industry to make the transition from the current regulations to the new regulatory requirements.

**Benefits and costs**Benefits

Benefits are assessed based on the identification and categorization of the adverse impacts that will be avoided through the regulatory action. Social benefits can be assessed and measured in terms of avoided social losses. These are not limited to reductions in out-of-pocket expenses or increased earnings. Therefore, non-monetary gains to society, such as the avoided pain and suffering from illness or injury, are evaluated in monetary terms.

<sup>1</sup> [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1998\\_e.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1998_e.html)

**Solutions envisagées***Statu quo*

Le statu quo pour chacune des questions traitées par la présente initiative a été jugé inacceptable puisque chaque modification proposée règle un problème, ce qui accroît l'efficacité globale du Règlement.

Étant donné que le Règlement ne s'applique pas à ce type de produit, le maintien du statu quo exposerait les Canadiens qui utilisent des briquets utilitaires à des risques de blessures. De plus, comme l'a souligné le CMPEP, le statu quo permet diverses interprétations de l'article 3.2.

*Norme volontaire*

Depuis plusieurs années, Santé Canada a adopté une approche volontaire à l'égard des briquets utilitaires. Dans une lettre ouverte<sup>1</sup> aux fabricants et aux importateurs de briquets utilitaires, datée du 18 septembre 1998, Santé Canada a demandé à l'industrie de respecter volontairement les exigences relatives à la sécurité des enfants auxquelles sont déjà assujettis les briquets utilisés pour allumer les produits du tabac. Cette initiative a connu un certain succès, mais malgré tout, certains importateurs et distributeurs continuent d'écouler sur le marché canadien des briquets utilitaires qui ne sont pas dotés de mécanismes de sécurité pour les enfants.

Le maintien de l'approche volontaire n'est pas une option valable puisque Santé Canada n'est pas en mesure d'obliger l'industrie à doter les briquets utilitaires de mécanismes de sécurité pour les enfants qui aideraient à protéger la santé et la sécurité des Canadiens, y compris les enfants, ni de mettre en application une telle exigence.

*Adoption du Règlement*

L'adoption des modifications aura les effets suivants :

- protection accrue de la santé et de la sécurité des Canadiens en assujettissant les briquets utilitaires aux mêmes exigences que les briquets définis par le Règlement;
- précision de l'obligation du fabricant en ce qui concerne l'attestation de conformité (conformément aux attentes du CMPEP);
- élimination de la nécessité pour les fabricants de soumettre leurs produits à deux protocoles d'essai semblables pour la sécurité des enfants, soit un protocole pour le Canada et un protocole pour les États-Unis;
- facilitation de la transition entre le cadre réglementaire actuel et le nouveau cadre réglementaire pour l'industrie.

**Avantages et coûts**Avantages

L'évaluation des avantages s'effectue selon la détermination et le classement des effets indésirables qui seront évités grâce à la modification réglementaire. Il est possible d'évaluer et de mesurer les avantages collectifs sous forme de pertes évitées. De plus, les avantages collectifs ne se limitent pas à une diminution des dépenses ou à un accroissement des revenus. En d'autres mots, les avantages collectifs non financiers, soit la douleur et les souffrances liées à la maladie ou aux blessures qui sont évitées, sont évalués en termes monétaires.

<sup>1</sup> [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1998\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1998_f.html)

## A. Utility lighters

The main purpose of these amendments is to ensure that utility lighters are considered as restricted products under the *Hazardous Products Act*. Concern over safe operation of utility lighters arose when lighters were recalled in the United States and Canada. As a result, Health Canada conducted a national survey of utility lighters in which selected lighters underwent performance evaluation tests similar to those already in place for cigarette lighters. Those brands named in the July 15, 1999 advisory, found in Appendix A, either leaked fuel, had flame heights over 150 mm (6 inches), caught fire, continued to burn after they were turned off, or exploded (without flame) when exposed to elevated temperature.

In order to ensure the safety of the Canadian public, there are three requirements that utility lighters will need to meet.

### 1. Child-resistance requirements

Child-resistance will be required for all utility lighters in Canada. Canadian Fire Services has reported that in 2001 alone, 519 fires were attributed to children playing with fire sources which included both lighters and matches. These fires resulted in 41 deaths, 499 injuries and \$10.4 million in property loss. As previously mentioned, the CPSC introduced test protocol 16 CFR 1212.4 in the United States. In order to harmonize Canadian and American test protocols, it is the intention of this initiative to reference the 16 CFR 1212.4 test protocol. Having a required child-resistance mechanism in place will lower child-play fires and associated deaths, injuries and property losses.

### 2. Performance testing requirements

Health Canada has a test protocol for utility lighters that has been formally available to industry since October 29, 2001. The protocol provides assurance to the manufacturer and importer that their products operate in a safe manner when used as intended. Testing helps in product quality control to identify when correction in the manufacturing process is required. If a problem is found and corrected immediately, it will save industry time and money in recall efforts should the product be found to be unsafe at a later time. Additionally, ensuring that utility lighters perform as intended will help reduce unnecessary fire incidents and injuries.

### 3. Safety labelling requirements

Under this amendment, utility lighters will be subject to mandatory labelling requirements where they were previously excluded. Utility lighters will be required to have warning statements and refuel instructions (in the case of refillable utility lighters) which are aimed at reducing the incidence of utility lighter fires and the resulting injuries and property losses.

## A. Briquets utilitaires

Le principal objet de ces modifications est de veiller à ce que les briquets utilitaires soient considérés comme des produits réglementés en vertu de la *Loi sur les produits dangereux*. Le rappel de briquets aux États-Unis et au Canada a suscité des inquiétudes au sujet de l'utilisation sécuritaire des briquets utilitaires. Santé Canada a alors mené une enquête nationale sur les briquets utilitaires, au cours de laquelle certains de ces produits ont subi des essais d'évaluation du fonctionnement semblables à ceux effectués avec les briquets ordinaires. Divers problèmes ont été observés avec les briquets dont la marque est mentionnée dans l'avis publié le 15 juillet 1999 (fourni à l'annexe A) lorsque ces derniers étaient exposés à une chaleur intense, notamment des fuites de gaz et une flamme de plus de 150 mm (6 po). De plus, certains briquets ont pris feu, ont continué à brûler même en position « arrêt » ou ont explosé (sans flamme).

Dans le but d'assurer la sécurité de la population canadienne, les briquets utilitaires doivent satisfaire à trois exigences.

### 1. Nature sécuritaire pour les enfants

Tous les briquets utilitaires vendus au Canada devront être sécuritaires pour les enfants. Les services d'incendie du Canada ont signalé qu'en 2001, 519 incendies avaient été causés par des enfants jouant avec des objets déclencheurs d'incendie, comme des briquets et des allumettes. Ces incendies ont causé la mort de 41 personnes, des blessures à 499 personnes et des pertes matérielles d'une valeur de 10,4 millions de dollars. Tel qu'il est mentionné précédemment, la CPSC a instauré le protocole d'essai 16 CFR 1212.4 aux États-Unis. Afin d'harmoniser les protocoles d'essai du Canada et des États-Unis, le projet de modification réglementaire vise à mentionner comme référence le protocole 16 CFR 1212.4. Un briquet doté d'un mécanisme de protection pour les enfants réduira le nombre d'incendies causés par des enfants qui jouent avec ce type de produits ainsi que les blessures, les décès et les pertes matérielles découlant de ces incendies.

### 2. Exigences de fonctionnement

Depuis le 29 octobre 2001, Santé Canada met officiellement à la disposition de l'industrie un protocole d'essai des briquets utilitaires. Le protocole permet de confirmer au fabricant et à l'importateur que leurs produits sont sécuritaires lorsqu'ils sont utilisés selon le mode d'emploi prévu. Les essais contribuent à assurer le contrôle de la qualité des produits et à cerner les faiblesses devant être corrigées au cours du processus de fabrication. La correction immédiate d'un problème décelé permet à l'industrie d'économiser temps et argent en lui évitant d'avoir à procéder au rappel d'un produit qui serait jugé non conforme par la suite. De plus, la vérification du bon fonctionnement des briquets contribue à réduire les incendies et les blessures.

### 3. Étiquettes de mise en garde

Aux termes des modifications, les briquets utilitaires seront désormais assujettis aux exigences obligatoires en matière d'étiquetage. Des mises en garde et des directives sur la façon de recharger le briquet, le cas échéant, devront être apposées sur le produit. Ces exigences visent à réduire le nombre d'incendies causés par les briquets utilitaires, ainsi que les blessures et les pertes matérielles qui en découlent.

**B. Coming into force**

The benefits of extending the “coming into force” date to 90 days after registration of the amended Regulations are seen as administrative. The benefits derived from this amendment are mainly achieved by manufacturers who advertise, sell or import lighters in Canada. With this amendment, manufacturers will have sufficient time to realign their supply and manufacturing procedures. Additionally, they will have clarification with respect to the obligations of keeping Compliance Certificates information, and their products will be subject to harmonized test protocols in Canada and the United States.

**C. Level playing field**

The regulation of utility lighters will create a level playing field for manufacturers of these products. The majority of lighter manufacturers have been complying with the Regulations and the voluntary standards. This group, including members of the Lighters Association Inc., supports more rigorous regulation of utility lighters as it will force non-complying manufacturers to meet the same standards and requirements.

**D. Social benefits**

Social benefits will result from reductions in three negative types of occurrences linked to the use of utility lighters:

1. Injuries or fatalities to the user of utility lighters,
2. Injuries or fatalities to non-users of utility lighters, and
3. Damage to personal property resulting from the use of utility lighters.

In each of these three scenarios, social benefits can be divided into two general types: internal benefits and external benefits. Internal benefits (avoided internal losses) accrue to those who are directly using utility lighters. External benefits (avoided external losses) are those accruing to individuals who are not directly involved in the activity but who would nonetheless be negatively affected by the activity. For example, external benefits from improving the safety of utility lighters will include the avoided suffering of family members when a loved one is injured through the use of a utility lighter.

**Costs**

The assessment of cost considers incremental costs that arise from the regulatory action and do not include costs for pre-existing activities. The total cost of a revised regulation to encompass all lighters, including utility lighters, is represented by compliance costs to industry and government regulatory costs. Cost data come from industry representatives (responses from consultation) and expected government monitoring costs.

A Canadian manufacturing sector of utility lighters does not exist and, as such, they are only available through importation. Consequently, the incremental cost of a new control measure to Canadian industry is low to nil. Costs will continue to apply to the Government for its standard enforcement and administration procedures.

**B. Entrée en vigueur**

On estime que la modification de la date d'entrée en vigueur à 90 jours après l'enregistrement du Règlement modifié est de nature administrative. Les personnes qui tireront le plus d'avantages de ces modifications seront les fabricants qui annoncent, vendent ou importent des briquets au Canada. En vertu des modifications, les fabricants bénéficieront d'une plus longue période avant l'entrée en vigueur du Règlement, ce qui leur permettra de remanier leurs processus d'approvisionnement et de fabrication. En outre, ils obtiendront des précisions sur l'obligation de conserver les attestations de conformité et leurs produits seront soumis à des protocoles d'essais harmonisés du Canada et des États-Unis.

**C. Égalité des chances**

La réglementation des briquets utilitaires égalisera les chances pour tous les fabricants. La majorité des fabricants de briquets respectent le Règlement et les normes volontaires. Ce groupe, qui comprend des membres de la Canadian Lighter Safety Alliance, est en faveur d'une réglementation plus rigoureuse des briquets utilitaires qui obligerait les fabricants en infraction au Règlement à satisfaire aux mêmes normes et exigences que les autres.

**D. Avantages collectifs**

Des avantages collectifs découleront d'une baisse dans trois catégories d'incidents liés à l'utilisation de briquets utilitaires, à savoir :

1. les blessures ou les accidents mortels aux utilisateurs de briquets utilitaires;
2. les blessures ou les accidents mortels aux non-utilisateurs de briquets utilitaires;
3. les dommages matériels résultant de l'utilisation de briquets utilitaires.

Dans chacune de ces trois catégories, les avantages collectifs peuvent être classés en deux catégories générales : les avantages internes et les avantages externes. Les avantages internes (les pertes internes évitées) profitent aux personnes qui utilisent directement les briquets utilitaires. Les avantages externes (pertes externes évitées) profitent aux personnes qui ne se livrent pas directement à l'activité, mais qui subiraient néanmoins les effets indésirables de cette activité. Par exemple, les effets externes découlant de l'amélioration de la sécurité des briquets utilitaires seraient, entre autres, les souffrances évitées aux familles lorsque l'un de leurs membres se blesse en utilisant un briquet utilitaire.

**Coûts**

L'évaluation du coût tient compte du coût différentiel découlant de la mesure de réglementation, mais non du coût des activités préexistantes. Le coût total d'une réglementation modifiée de manière à englober tous les briquets, y compris les briquets utilitaires, comprend les coûts que doit assumer l'industrie pour respecter la réglementation et ceux que doit assumer le gouvernement pour réglementer le secteur. Les données sur les coûts ont été fournies par des représentants de l'industrie lors des consultations et se fondent sur les coûts de surveillance prévus pour le gouvernement.

Les briquets utilitaires ne sont pas fabriqués au Canada et doivent être importés. Par conséquent, le coût différentiel d'une nouvelle mesure de surveillance pour l'industrie canadienne est de minime à inexistant. Le gouvernement devra continuer à assumer les coûts de l'application et de l'administration de la réglementation.

**A. Utility lighters****1. Child-resistance requirements**

As the child-resistance requirement already exists in the United States under 16 CFR 1212.4, it is expected that the implementation costs for manufacturers will be low as they are already manufacturing products that conform to this test protocol.

**2. Performance testing requirements**

The nature of the tests and the order in which they are performed are the same as the method designed for cigarette lighters, mainly because the two products are very similar and could therefore present the same hazards. The fact that cigarette lighters are currently restricted and many manufacturers are aware of the Canadian requirements, and do adhere to them, will make the inclusion of utility lighters fairly straightforward. There may be a small cost to ensure that products meet the requirements, but it will be offset with the knowledge that a safe product is being marketed.

**3. Safety labelling requirements**

Additional cautionary statements may result in marginal increase in printing costs. However, many of the utility lighters currently marketed in Canada already have a warning label, and it will only need to be expanded upon with the required statements and information outlined in the amendment.

**B. Coming into force**

The costs of extending the “coming into force” date to 90 days after registration of the amended Regulations are seen as administrative. It is anticipated that there will be no increase in costs to Canadians, manufacturers or our Government.

**Net benefits**

Net benefits are calculated as total social benefits less total social costs. Based on the most recent available data, between 1998 and January 2007, there have been four major injuries and four minor injuries associated with utility lighters reported to Health Canada. This is likely an underestimate for Canada as a whole, as it does not include injuries not reported to Health Canada. However, this averages to be approximately one injury per year resulting from the use of utility lighters. The data demonstrates that the benefit of a control measure will therefore be at least as much as one avoided injury per year.

Since there is no indication as to the severity of the aforementioned injuries, assumptions must be made to assign a cost of illness value to the injury. Cost of illness measures include expenditures associated with physicians, care expenses, hospitalization and pharmaceutical products. Canadian injury valuation data for burns is not sufficiently detailed and therefore, data from the United States had to be employed. By using data from the Healthcare Cost Utilization Project<sup>2</sup> (HCUPnet) and converting it to Canadian dollars, the cost of illness for burns per injury for all ages in 2001 was found to be \$41,145. This obviously depends upon the injury severity, which is not known. Given that the incremental regulatory and compliance costs are low, and even with one major injury avoided per year, there will be a positive net benefit to Canada from a new regulation from utility lighters.

<sup>2</sup> HCUPnet: <http://hcupnet.ahrq.gov/>

**A. Briquets utilitaires****1. Exigences de sécurité pour les enfants**

Étant donné que les États-Unis appliquent déjà des exigences relatives à la sécurité des enfants en vertu du protocole 16 CFR 1212.4, les coûts de mise en œuvre pour les fabricants devraient être faibles, car ils fabriquent déjà des produits conformes à ce protocole d'essai.

**2. Essai de fonctionnement**

Le type et l'ordre séquentiel des essais sont identiques à ceux effectués pour les briquets ordinaires, car les deux types de produits sont très semblables et présentent donc les mêmes risques. Les briquets ordinaires sont actuellement réglementés et les fabricants connaissent les exigences canadiennes et s'y conforment. L'ajout des briquets utilitaires au Règlement sera donc relativement simple. Il pourrait y avoir des coûts minimes liés à la vérification de la conformité des produits, mais ils seront compensés par l'assurance qu'un produit sécuritaire est mis sur le marché.

**3. Étiquettes de mise en garde**

L'addition de mises en garde supplémentaires pourrait entraîner une hausse marginale des coûts d'impression. Or, bon nombre des briquets utilitaires vendus au Canada affichent déjà une telle mise en garde. Il faudra simplement ajouter les énoncés obligatoires et l'information proposée dans les modifications au Règlement.

**B. Entrée en vigueur**

On estime que la modification de la date d'entrée en vigueur à 90 jours après l'enregistrement du Règlement est de nature administrative. On ne prévoit pas de hausse de coûts pour les Canadiens, les fabricants ou le gouvernement.

**Avantages nets**

Pour calculer les avantages nets, il suffit de soustraire le total des coûts collectifs du total des avantages collectifs. Les plus récentes données, recueillies entre 1998 et janvier 2007, révèlent que quatre blessures importantes et quatre blessures mineures associées aux briquets utilitaires ont été signalées à Santé Canada. Il s'agit vraisemblablement d'une sous-estimation pour l'ensemble du Canada, car ces données ne comprennent pas les blessures non signalées à Santé Canada. Cela se traduit néanmoins par une blessure par année en moyenne résultant de l'utilisation de briquets utilitaires. D'après ces données, la mesure de surveillance permettra donc d'éviter au moins une blessure par année.

Étant donné que la gravité de ces blessures n'est pas indiquée, il faut fonder la valeur du coût de la maladie attribuée à la blessure sur des hypothèses. Les mesures du coût de la maladie comprennent les dépenses associées aux soins médicaux, à l'hospitalisation et aux médicaments. Comme le Canada possède peu de données sur les blessures résultant de brûlures, des données provenant des États-Unis ont été utilisées. Selon les données recueillies dans le cadre du Healthcare Cost Utilization Project<sup>2</sup> (HCUPnet), converties en dollars canadiens, le coût des brûlures chez les personnes de tous âges s'élevait à 41 145 \$ en 2001. Ce chiffre dépend évidemment de la gravité des blessures, ce qui n'est pas précisé. Compte tenu du montant peu élevé des coûts différentiels de la réglementation et de la vérification de la conformité, et même si l'on parvenait à éviter une blessure grave par année, la réglementation des briquets utilitaires se traduirait par un avantage positif net pour le Canada.

<sup>2</sup> HCUPnet : <http://hcupnet.ahrq.gov/>

**Consultation**

As part of the consultation for these amendments, Health Canada sent letters to industry and other interested parties on December 8, 1999 and September 1, 2000 to advise of the intention to include utility lighters in the Regulations. These letters were also posted on Health Canada's Web site.<sup>3</sup>

On March 13, 2004, Health Canada pre-published, in Part I of the *Canada Gazette*, the proposed amendments to the *Hazardous Products Act* and the *Lighters Regulations* addressing the inclusion of utility lighters in the definitions of the Regulations and the proposed amendment addressing the issue identified by the SJCSR.

During the March 13, 2004 pre-publication comment period, responses were received suggesting that test protocol 16 CFR 1212.4, introduced by the CPSC in the United States, be included in the proposed amendments. Responses were also received that requested a 90-day period before the amendments come into force so that manufacturers can adjust their inventories and supply.

The Lighters Association Inc., whose members provide over an estimated 50% of the lighters, utility lighters and luxury lighters sold in Canada, had indicated that it supports this initiative. The utility lighters sold by its members are already in compliance with the proposed amendment.

On August 11, 2007, Health Canada again pre-published the proposed amendments in Part I of the *Canada Gazette* with minor changes reflecting the comments received as a result of the March 13, 2004 pre-publication. After the 75-day period for stakeholder comments, no responses were received by the Department that requested further changes or objected to the content of this proposal.

**Compliance and enforcement**

Enforcement of the *Lighters Regulations* will follow standardized departmental product safety inspection and enforcement procedures. This will include the sampling and testing of lighter products, as well as the follow-up of both consumer and trade complaints. Action taken on non-complying products will range from negotiation with traders for the voluntary withdrawal of these products from the market to prosecution under the *Hazardous Products Act*.

**Contact**

Graham Stewart  
Project Officer  
Consumer Product Safety Bureau  
Product Safety Programme  
Healthy Environments and Consumer Safety Branch  
Department of Health  
Address locator: 3504D  
123 Slater Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: 613-946-6455  
Fax: 613-952-9138  
Email: graham\_stewart@hc-sc.gc.ca

<sup>3</sup> [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1999\\_e.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1999_e.html) and [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-2000\\_e.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-2000_e.html)

**Consultations**

Dans le cadre des consultations sur les modifications proposées, Santé Canada a envoyé une lettre à l'industrie et aux autres parties intéressées le 8 décembre 1999 et le 1<sup>er</sup> septembre 2000 pour les aviser de son intention de réglementer les briquets utilitaires. Ces lettres ont également été affichées sur le site Web de Santé Canada<sup>3</sup>.

Le 13 mars 2004, Santé Canada a publié par anticipation les modifications proposées au *Règlement sur les produits dangereux (briquets)* et à la *Loi sur les produits dangereux*, afin d'ajouter les briquets utilitaires dans les définitions du Règlement et de régler le problème soulevé par le Comité permanent mixte sur l'examen de la réglementation dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Au cours de la période de commentaires suivant la publication préalable du 13 mars 2004, des répondants ont suggéré d'ajouter aux modifications proposées le protocole d'essai 16 CFR 1212.4 adopté par la CPSC des États-Unis. D'autres parties ont demandé une période de 90 jours avant l'entrée en vigueur des modifications, et ce, pour donner suffisamment de temps aux fabricants de gérer leurs inventaires et leurs approvisionnements.

La Lighters Association Inc., dont les membres fournissent environ 50 % des briquets ordinaires, des briquets utilitaires et des briquets de luxe vendus au Canada appuient la présente initiative. Les briquets utilitaires vendus par ses membres satisfont déjà aux exigences de la modification proposée.

Le 11 août 2007, Santé Canada a de nouveau publié par anticipation les modifications proposées dans la Partie I de la *Gazette du Canada* pour qu'elles tiennent compte des commentaires reçus à la suite de la publication préalable du 13 mars 2004. Au terme de la période de commentaires de 75 jours, le Ministère n'avait reçu aucune autre demande de modification ni aucune objection à l'égard du contenu de la proposition.

**Respect et exécution**

L'application du *Règlement sur les briquets* se fera conformément aux procédures d'inspection et d'application normalisées du Ministère, notamment l'échantillonnage et l'essai des briquets et le suivi des plaintes provenant des consommateurs et du secteur. Les mesures prises à l'égard des produits non conformes iront de la négociation du retrait volontaire de ces produits avec les commerçants aux poursuites aux termes de la *Loi sur les produits dangereux*.

**Personne-ressource**

Graham Stewart  
Agent de projet  
Bureau de la sécurité des produits de consommation  
Programme de la sécurité des produits  
Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs  
Ministère de la Santé  
Indice de l'adresse : 3504D  
123, rue Slater  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : 613-946-6455  
Télécopieur : 613-952-9138  
Courriel : graham\_stewart@hc-sc.gc.ca

<sup>3</sup> [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1999\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-1999_f.html) and [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-2000\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/advisories-avis/aw-am/ltr-2000_f.html)



Registration  
SOR/2008-231 July 28, 2008

HAZARDOUS PRODUCTS ACT

**Lighters Regulations**

P.C. 2008-1339 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to section 5<sup>a</sup> of the *Hazardous Products Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Lighters Regulations*.

**LIGHTERS REGULATIONS**

**INTERPRETATION**

Definitions	<b>1.</b> The following definitions apply in these Regulations.
“gas lighter” « <i>briquet à gaz</i> »	“gas lighter” means a lighter that uses as fuel liquefied hydrocarbons, such as n-butane and isobutane, that have a gauge vapour pressure at 24°C greater than 100 kPa.
“lighter” « <i>briquet</i> »	“lighter” means a device that has a fuel reservoir, whether detachable or not, and an integral means of ignition and that is used for domestic purposes or to ignite tobacco products.
“luxury lighter” « <i>briquet de luxe</i> »	“luxury lighter” means a lighter, other than a utility lighter, that is refillable and that has (a) if it is manufactured in Canada, a value of more than \$2.50 on sale by the manufacturer; or (b) if it is imported into Canada, a value for duty of more than \$2.50 as determined in accordance with section 46 of the <i>Customs Act</i> .
“production lot” « <i>lot de production</i> »	“production lot” means a group of substantially identical lighters that are manufactured by the same manufacturer under substantially identical conditions.
“shield” « <i>écran de protection</i> »	“shield” means a structure that totally or partially surrounds the fuel orifice of a lighter and projects beyond it.
“spitting” « <i>crachotement</i> »	“spitting” means an escape of liquid fuel that produces a shower of burning droplets that separate from the main flame.
“surrogate lighter” « <i>briquet de substitution</i> »	“surrogate lighter” means a device used for testing purposes that (a) approximates the appearance, size and weight of the lighter that it represents; (b) is, within reasonable manufacturing tolerances, identical to the lighter that it represents in all factors that affect child-resistance, including the operation and force required for operation; (c) has no fuel; and (d) produces a clearly discernible audible or visual signal instead of a flame.

Enregistrement  
DORS/2008-231 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LES PRODUITS DANGEREUX

**Règlement sur les briquets**

C.P. 2008-1339 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de la Santé et en vertu de l'article 5<sup>a</sup> de la *Loi sur les produits dangereux*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement sur les briquets*, ci-après.

**RÈGLEMENT SUR LES BRIQUETS**

**DÉFINITIONS**

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.	Définitions
« <i>briquet</i> » Appareil qui contient un réservoir de combustible, amovible ou non, ainsi qu'un dispositif de fonctionnement intégré produisant une flamme et qui est utilisé à des fins domestiques ou pour allumer des produits du tabac.	« <i>briquet</i> » “ <i>lighter</i> ”
« <i>briquet à essence</i> » Briquet utilisant comme combustible des hydrocarbures liquides, tels que l'hexane, qui ont une pression de vapeur à 24 °C n'excédant pas une pression manométrique de 34 kPa.	« <i>briquet à essence</i> » “ <i>wick lighter</i> ”
« <i>briquet à gaz</i> » Briquet utilisant comme combustible des hydrocarbures liquéfiés, tels que le n-butane et l'isobutane, qui ont une pression de vapeur à 24 °C supérieure à une pression manométrique de 100 kPa.	« <i>briquet à gaz</i> » “ <i>gas lighter</i> ”
« <i>briquet à usages multiples</i> » Briquet dont l'extension maximale est d'une longueur minimale de 100 mm.	« <i>briquet à usages multiples</i> » “ <i>utility lighter</i> ”
« <i>briquet de luxe</i> » Briquet, autre que celui à usages multiples, qui est rechargeable et qui : a) dans le cas d'un briquet fabriqué au Canada, a une valeur supérieure à 2,50 \$ au moment de sa vente par le fabricant; b) dans le cas d'un briquet importé, a une valeur en douane, déterminée conformément à l'article 46 de la <i>Loi sur les douanes</i> , supérieure à 2,50 \$.	« <i>briquet de luxe</i> » “ <i>luxury lighter</i> ”
« <i>briquet de substitution</i> » Appareil utilisé lors des essais et qui respecte les exigences suivantes : a) son aspect, sa taille et son poids sont sensiblement les mêmes que ceux du briquet qu'il représente; b) il est identique, selon des marges de tolérance de fabrication raisonnables, au briquet qu'il représente à l'égard de toutes les caractéristiques protège-enfants, y compris le mode de fonctionnement et la force requise pour le faire fonctionner;	« <i>briquet de substitution</i> » “ <i>surrogate lighter</i> ”

<sup>a</sup> S.C. 2004, c. 9, s. 2  
<sup>b</sup> R.S., c. H-3

<sup>a</sup> L.C. 2004, ch. 9, art. 2  
<sup>b</sup> L.R., ch. H-3

“utility lighter” « *briquet à usages multiples* »  
 “wick lighter” « *briquet à essence* »

“utility lighter” means a lighter that is 100 mm or greater in length when it is in the fully extended position.

“wick lighter” means a lighter that uses as fuel liquid hydrocarbons, such as hexane, that have a gauge vapour pressure at 24°C not greater than 34 kPa.

c) il ne contient pas de combustible;  
 d) il émet un signal sonore ou visuel bien perceptible au lieu d’une flamme.

« crachotement » Fuite de combustible liquide qui se traduit par la projection, à partir de la flamme principale, de gouttelettes enflammées.

« écran de protection » Structure qui entoure entièrement ou partiellement le point d’écoulement du combustible du briquet et qui le dépasse.

« lot de production » Groupe de briquets quasi identiques fabriqués par le même fabricant dans des conditions quasi identiques.

« crachotement »  
 “spitting”

« écran de protection »  
 “shield”

« lot de production »  
 “production lot”

**GENERAL**

Advertise, sell or import

**2.** A lighter may be advertised, sold or imported if it meets the requirements of these Regulations.

**DISPOSITION GÉNÉRALE**

**2.** Tout briquet peut être vendu, importé ou faire l’objet de publicité s’il est conforme aux exigences du présent règlement.

Vente, importation et publicité autorisées

**RECORDS RETENTION**

Luxury lighters

**3.** A person who manufactures and sells or who imports a luxury lighter must, for six years after the date of sale or the date of importation, maintain records that identify the lighter and that show

(a) in the case of a lighter manufactured in Canada, the value on sale by the manufacturer; and

(b) in the case of an imported lighter, the value for duty as determined in accordance with section 46 of the *Customs Act*.

**CONSERVATION DES REGISTRES**

**3.** Le fabricant qui vend ou la personne qui importe un briquet de luxe tient, pendant une période de six ans suivant la date de la vente ou de l’importation, selon le cas, un registre des briquets vendus ou importés indiquant :

a) dans le cas d’un briquet fabriqué au Canada, la valeur au moment de la vente par le fabricant;

b) dans le cas d’un briquet importé, la valeur en douane déterminée conformément à l’article 46 de la *Loi sur les douanes*.

Briquets de luxe

**COMPLIANCE CERTIFICATE**

Contents and retention

**4.** A person who manufactures and sells or who imports a lighter, other than a luxury lighter, must

(a) possess a certificate that states in English or French that its surrogate lighter has been tested and complies with the child-resistance requirements of subsection 10(2) and that specifies

(i) the name and address of the person who issued the certificate,

(ii) the name and address of the manufacturer of the lighter, and

(iii) the name and model of the lighter;

(b) keep a copy of the certificate for three years after the date of manufacture or importation; and

(c) within 15 days after a request by an inspector, make available in English or French the test data on which the statement referred to in paragraph (a) is based, including the information set out in sections 1210.4(g)(1) to (10) or 1212.4(g)(1) to (10), as applicable, of Title 16 of the *Code of Federal Regulations* of the United States, revised as of January 1, 2004, and the name and model of the lighter to which the test data relates.

**CERTIFICAT DE CONFORMITÉ**

**4.** Le fabricant qui vend ou la personne qui importe un briquet, autre qu’un briquet de luxe :

a) a en sa possession un certificat, en français ou en anglais, attestant que son briquet de substitution satisfait aux exigences de l’essai prévu au paragraphe 10(2) et contenant les renseignements suivants :

(i) les nom et adresse de la personne qui l’a délivré,

(ii) les nom et adresse du fabricant du briquet,

(iii) le nom et le modèle du briquet;

b) conserve le certificat pendant une période de trois ans suivant la date de fabrication ou d’importation;

c) dans les quinze jours suivant la demande de l’inspecteur, met à sa disposition, en français ou en anglais, les résultats d’essai à l’appui de l’attestation visée à l’alinéa a), y compris les renseignements visés aux paragraphes 1210.4(g)(1) à (10) ou aux paragraphes 1212.4(g)(1) à (10), selon le cas, du titre 16 du *Code of Federal Regulations* des États-Unis, dans sa version révisée du 1<sup>er</sup> janvier 2004, ainsi que le nom et le modèle du briquet auquel se rapportent les résultats d’essai.

Contenu et conservation

**LABELLING**

**ÉTIQUETAGE**

Name of manufacturer or trade-mark	<p><b>5.</b> (1) Every lighter must have permanently marked on it, in such a manner that the mark remains clear and visible throughout its useful life,</p> <p>(a) the name of the manufacturer, in Roman letters and Arabic numerals; or</p> <p>(b) a trade-mark registered in Canada or for which an application for registration in Canada is pending.</p>	<p><b>5.</b> (1) Le briquet porte sous forme de marque permanente apposée de manière à demeurer claire et visible pendant sa durée de vie utile :</p> <p>a) soit le nom du fabricant en lettres romaines ou en chiffres arabes ou une combinaison de ceux-ci;</p> <p>b) soit une marque de commerce enregistrée au Canada ou une marque pour laquelle la demande d'enregistrement au Canada est pendante.</p>	Nom du fabricant ou de la marque de commerce
Production lots	<p>(2) When more than one production lot is offered for sale, every lighter must have marked on it, in a clear and visible manner, a means of identifying its production lot.</p>	<p>(2) Lorsque plus d'un lot de production est mis en vente, chaque briquet porte de façon claire et visible une indication de son lot de production.</p>	Lots de production
Principal place of business	<p>(3) Subject to subsection (5), every lighter must have marked on it, in a clear and visible manner,</p> <p>(a) if the lighter is manufactured in Canada, the manufacturer's principal place of business or the distributor's name and principal place of business; and</p> <p>(b) if the lighter is not manufactured in Canada, the importer's or distributor's name and principal place of business in Canada.</p>	<p>(3) Sous réserve du paragraphe (5), le briquet porte de façon claire et visible :</p> <p>a) s'il est fabriqué au Canada, une indication soit de l'établissement principal du fabricant, soit du nom du distributeur et de son établissement principal;</p> <p>b) s'il n'est pas fabriqué au Canada, une indication du nom et de l'établissement principal de l'importateur ou du distributeur au Canada.</p>	Principal établissement
Warning	<p>(4) Subject to subsection (5), every lighter must have marked on it, in a clear and visible manner, the warning "KEEP OUT OF REACH OF CHILDREN/TENIR HORS DE LA PORTÉE DES ENFANTS" or any other warning that conveys the same meaning.</p>	<p>(4) Sous réserve du paragraphe (5), le briquet porte de façon claire et visible l'avertissement «TENIR HORS DE LA PORTÉE DES ENFANTS/KEEP OUT OF REACH OF CHILDREN » ou un avertissement similaire.</p>	Avertissement
Placement of markings	<p>(5) The information required by subsections (3) and (4) may be marked</p> <p>(a) on the package, when the lighter is enclosed in a sealed package; or</p> <p>(b) on the package or on the instructions within the package, when the lighter is individually enclosed in an unsealed package.</p>	<p>(5) Les renseignements visés aux paragraphes (3) et (4) peuvent figurer :</p> <p>a) soit sur l'emballage, si le briquet est dans un emballage scellé;</p> <p>b) soit sur l'emballage ou dans les instructions contenues dans l'emballage, si le briquet est dans un emballage individuel non scellé.</p>	Emplacement des renseignements
Flame height symbol	<p><b>6.</b> Every lighter that has a device to adjust the flame height must have permanently marked on it, in such a manner that the mark remains clear and visible throughout its useful life, an easily understood symbol that indicates the direction in which force is to be applied to increase and decrease the flame height.</p>	<p><b>6.</b> Le briquet muni d'un dispositif de réglage de la flamme porte, sous forme de marque permanente apposée de manière à demeurer claire et visible pendant toute sa durée de vie utile, un symbole facilement compréhensible qui indique dans quel sens il faut ajuster le dispositif de réglage pour augmenter et diminuer la hauteur de la flamme.</p>	Symbole de la hauteur de la flamme
Refillable lighters — warning	<p><b>7.</b> (1) Every refillable lighter must be accompanied by a clear and legible warning, in English and in French, to keep lighters and their fuels out of the reach of children.</p>	<p><b>7.</b> (1) Le briquet rechargeable est accompagné d'un avertissement indiquant clairement, en français et en anglais, qu'il faut garder briquets et combustibles hors de la portée des enfants.</p>	Briquet rechargeable — avertissement
Refillable lighters — instructions	<p>(2) Every refillable lighter must be accompanied by instructions that clearly set out, in English and in French, the safe method of refuelling the lighter, including</p> <p>(a) information about the type of fuel to be used and a warning to use only that type of fuel;</p> <p>(b) in the case of a gas lighter, a warning to ensure proper mating between the refill container and the fuel reservoir of the lighter; and</p> <p>(c) in the case of a wick lighter, a warning to fill the lighter slowly, to avoid overfilling and to wipe dry the lighter and the user's hands before activating the lighter.</p>	<p>(2) Le briquet rechargeable est accompagné d'instructions qui indiquent de manière claire et lisible, en français et en anglais, la façon de le remplir en toute sécurité, notamment :</p> <p>a) une indication du type de combustible à utiliser exclusivement et un avertissement en ce sens;</p> <p>b) dans le cas d'un briquet à gaz, un avertissement indiquant qu'il faut utiliser une cartouche de recharge convenant au réservoir de combustible;</p> <p>c) dans le cas d'un briquet à essence, un avertissement indiquant qu'il faut remplir le briquet lentement, ne pas trop le remplir et essuyer mains et briquet avant de l'utiliser.</p>	Briquet rechargeable — instructions

DESIGN AND PERFORMANCE  
REQUIREMENTS

APPLICATION OF FORCE

Luxury lighters **8.** At least one of the following manual operations must be required to achieve ignition of a luxury lighter:  
(a) a deliberate action to produce and maintain a flame;  
(b) at least two separate and distinct actions; or  
(c) the application of a force equal to or greater than 15 N.

Flame height adjustment **9.** If a lighter has a device to adjust the flame height, the device must require the deliberate application by the user of a reasonable force.

CHILD-RESISTANCE

Requirement **10.** (1) All lighters, other than luxury lighters, must be child-resistant.

Standard (2) For the purpose of subsection (1), a lighter is child-resistant when its surrogate lighter has been tested in accordance with one of the following test protocols and at least 85% of the children who participated in the test were unable to cause the surrogate lighter to emit an audible or a visual signal:

(a) the test protocol described in section 1210.4, without regard to sections 1210.4(a)(3) and (b)(1), of Title 16 of the *Code of Federal Regulations* of the United States, revised as of January 1, 2004; or

(b) in the case of a utility lighter, the test protocol described in section 1212.4, without regard to sections 1212.4(a)(3) and (b)(1), of Title 16 of the *Code of Federal Regulations* of the United States, revised as of January 1, 2004.

Mechanism **11.** The mechanism or system that makes a lighter child-resistant must

(a) reset itself automatically after each operation of the lighter's ignition mechanism;

(b) in the case of a gas lighter, continue to function effectively after each test set out in sections 5 to 9 of the schedule; and

(c) in the case of a wick lighter, continue to function effectively after each test set out in sections 11 and 12 of the schedule.

GAS LIGHTERS

Flame height **12.** (1) A gas lighter, when tested as required by subsection (2), must

(a) if the lighter has neither a shield nor a device to adjust the flame height, have a vertical flame height of not more than 50 mm;

(b) if the lighter has a shield but no device to adjust the flame height, have a vertical flame height of not more than 100 mm;

CONCEPTION ET RENDEMENT

APPLICATION DE LA FORCE

Briquets de luxe **8.** Le briquet de luxe fonctionne au moyen de l'une ou plusieurs des opérations manuelles suivantes :

a) une action délibérée et maintenue;

b) au moins deux actions distinctes et séparées;

c) l'application d'une force égale ou supérieure à 15 N.

Ajustement de la hauteur de la flamme **9.** Le briquet à flamme réglable est muni d'un dispositif qui nécessite l'application délibérée d'une force raisonnable pour régler la hauteur de la flamme.

PROTECTION DES ENFANTS

Exigence **10.** (1) Le briquet, autre que le briquet de luxe, est de type protège-enfants.

Norme (2) Pour l'application du paragraphe (1), un briquet est de type protège-enfants si son briquet de substitution a été mis à l'essai conformément à l'un des protocoles d'essai ci-après et qu'au moins 85 % des enfants qui ont participé à l'essai n'ont pas réussi à faire émettre un signal sonore ou visuel à ce briquet :

a) le protocole d'essai prévu à l'article 1210.4, sans égard aux paragraphes 1210.4(a)(3) et (b)(1), du titre 16 du *Code of Federal Regulations* des États-Unis, dans sa version révisée du 1<sup>er</sup> janvier 2004;

b) le protocole d'essai prévu à l'article 1212.4, sans égard aux paragraphes 1212.4(a)(3) et (b)(1), du titre 16 du *Code of Federal Regulations* des États-Unis, dans sa version révisée du 1<sup>er</sup> janvier 2004, dans le cas d'un briquet à usages multiples.

Mécanisme **11.** Le mécanisme ou système qui caractérise le briquet de type protège-enfants :

a) se remet automatiquement à l'état initial après le fonctionnement du mécanisme d'allumage;

b) dans le cas d'un briquet à gaz, continue à bien fonctionner après chacun des essais mentionnés aux articles 5 à 9 de l'annexe;

c) dans le cas d'un briquet à essence, continue à bien fonctionner après chacun des essais mentionnés aux articles 11 et 12 de l'annexe.

BRIQUETS À GAZ

Hauteur de la flamme **12.** (1) Le briquet à gaz, lorsqu'il est mis à l'essai conformément au paragraphe (2) :

a) s'il n'a ni écran de protection ni dispositif de réglage de la flamme, présente une flamme verticale dont la hauteur ne dépasse pas 50 mm;

b) s'il est muni d'un écran de protection, mais non d'un dispositif de réglage de la flamme, présente une flamme verticale dont la hauteur ne dépasse pas 100 mm;

	<p>(c) if the lighter has a device to adjust the flame height, have a vertical flame height of not more than</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(i) 120 mm, when the device is adjusted to produce maximum flame height, and</li> <li>(ii) 50 mm, when the device is adjusted to produce minimum flame height; and</li> </ul> <p>(d) not exhibit a flame above the fuel orifice for more than two seconds after the normal action to extinguish the flame has been taken.</p>		
Test procedures	<p>(2) A gas lighter must be tested in accordance with</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(a) sections 5, 6 and 8 of the schedule, followed by a repetition of the procedures described in sections 5 and 6 of the schedule; or</li> <li>(b) sections 5, 6 and 9 of the schedule, followed by a repetition of the procedures described in sections 5 and 6 of the schedule.</li> </ul>	<p>(2) Le briquet à gaz est mis à l'essai selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) soit les méthodes prévues aux articles 5, 6 et 8 de l'annexe, suivies de nouveau des méthodes prévues aux articles 5 et 6 de celle-ci;</li> <li>b) soit les méthodes prévues aux articles 5, 6 et 9 de l'annexe, suivies de nouveau des méthodes prévues aux articles 5 et 6 de celle-ci.</li> </ul>	Méthodes d'essai
Abnormal burning	<p><b>13.</b> A gas lighter, when tested in accordance with at least one of sections 5, 6 and 8 to 10 of the schedule, must not exhibit</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(a) a sudden increase in flame height of 50 mm or more;</li> <li>(b) a vertical flame height in excess of the maximum values specified in subsection 12(1);</li> <li>(c) an explosion;</li> <li>(d) combustion at any place other than at the fuel orifice of the lighter or in the main flame;</li> <li>(e) spitting; or</li> <li>(f) any other abnormal or unsafe burning characteristics.</li> </ul>	<p><b>13.</b> Le briquet à gaz, lorsqu'il est mis à l'essai selon l'une ou plusieurs des méthodes prévues aux articles 5, 6 et 8 à 10 de l'annexe, ne présente :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) aucune augmentation soudaine de la hauteur de flamme de 50 mm ou plus;</li> <li>b) aucune flamme verticale dont la hauteur dépasse les valeurs maximales fixées au paragraphe 12(1);</li> <li>c) aucune explosion;</li> <li>d) de combustion qu'à l'orifice du briquet ou dans la flamme principale;</li> <li>e) aucun crachotement;</li> <li>f) aucune autre caractéristique de combustion anormale ou dangereuse.</li> </ul>	Combustion anormale
Structural integrity	<p><b>14.</b> A gas lighter, when tested in accordance with</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(a) the schedule, must not exhibit damage that would make its operation unsafe;</li> <li>(b) section 8 of the schedule, must not exhibit an escape of fuel of more than 15 mg/min;</li> <li>(c) section 9 of the schedule, must not exhibit leakage that results in total exhaustion of fuel after the cooling period described in paragraph 9(2)(c) of the schedule; and</li> <li>(d) section 10 of the schedule, must not exhibit a drop in internal pressure of more than 250 kPa/min.</li> </ul>	<p><b>14.</b> Le briquet à gaz, lorsqu'il est mis à l'essai conformément à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) l'annexe, ne présente aucun dommage susceptible d'en rendre l'utilisation dangereuse;</li> <li>b) l'article 8 de l'annexe, ne présente aucune fuite de combustible excédant 15 mg par minute;</li> <li>c) l'article 9 de l'annexe, ne présente aucune fuite entraînant l'épuisement de la réserve de combustible au bout de la période de refroidissement visée à l'alinéa 9(2)c) de l'annexe;</li> <li>d) l'article 10 de l'annexe, ne subit aucune baisse de pression interne de plus de 250 kPa par minute.</li> </ul>	Intégrité structurale
Extended operation	<p><b>15.</b> A gas lighter, when tested in accordance with section 7 of the schedule, must not exhibit, during a continuous burning time of two minutes,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(a) ignition of its component parts;</li> <li>(b) expulsion of the valve mechanism; or</li> <li>(c) rupture of the fuel reservoir, with or without flame.</li> </ul>	<p><b>15.</b> Le briquet à gaz mis à l'essai selon la méthode prévue à l'article 7 de l'annexe ne produit, lorsqu'il est gardé en fonctionnement pendant deux minutes consécutives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) aucune inflammation de ses parties constituantes;</li> <li>b) aucune projection de la soupape;</li> <li>c) aucune rupture du réservoir de combustible, avec ou sans flamme.</li> </ul>	Utilisation prolongée

WICK LIGHTERS

Abnormal burning  
**16.** A wick lighter, when tested in accordance with section 11 of the schedule, and in accordance with section 12 of the schedule followed by a repetition of the procedures described in section 11 of the schedule, must not exhibit  
 (a) a sudden increase in flame height of 50 mm or more;  
 (b) an explosion;  
 (c) combustion at any place other than at the wick; or  
 (d) any other abnormal or unsafe burning characteristics.

Structural integrity  
**17.** A wick lighter, when tested in accordance with section 12 of the schedule, must not exhibit rupture of its fuel reservoir or any other damage that would affect its safe operation.

REPEAL

Repeal of Hazardous Products (Lighters) Regulations  
**18. The Hazardous Products (Lighters) Regulations<sup>1</sup> are repealed.**

COMING INTO FORCE

Coming into force  
**19. These Regulations come into force 90 days after the day on which they are registered.**

SCHEDULE  
 (Sections 11 to 17)

TEST PROCEDURES FOR LIGHTERS

GENERAL

Fuelling before testing  
**1.** When a lighter is not fuelled at the point of sale, it must be fuelled in accordance with the manufacturer's instructions before testing in accordance with sections 5 to 9 and 11 and 12, using the fuel recommended by the manufacturer.

Temperature before testing  
**2.** (1) The lighter must be maintained at a temperature of 23 ± 2°C for at least 10 hours immediately before testing in accordance with sections 5 to 7 and 9 to 12.

Test area  
 (2) The area in which tests are conducted must be maintained at a temperature of 23 ± 2°C during testing.

Flame height measurements  
**3.** (1) Flame height measurements must be taken  
 (a) inside a draft-free chamber that is constructed from a suitable non-flammable material; and  
 (b) with the lighter positioned to produce a vertically upward flame.

Measurement margin  
 (2) The flame height must be measured to the nearest 5 mm.

Subdued lighting  
 (3) All flame tests must be conducted in subdued lighting conditions.

<sup>1</sup> SOR/89-514

BRIQUETS À ESSENCE

Combustion anormale  
**16.** Le briquet à essence, lorsqu'il est successivement mis à l'essai conformément à l'article 11 de l'annexe et de nouveau conformément aux articles 12 et 11 de l'annexe, ne présente :

- a) aucune augmentation soudaine de la hauteur de flamme de 50 mm ou plus;
- b) aucune explosion;
- c) de combustion que dans la mèche;
- d) aucune autre caractéristique de combustion anormale ou dangereuse.

Intégrité structurale  
**17.** Le briquet à essence, lorsqu'il est mis à l'essai conformément à l'article 12 de l'annexe, ne présente, dans son réservoir de combustible, aucune fissure et aucun autre dommage susceptible d'en rendre l'utilisation dangereuse.

ABROGATION

Abrogation  
**18. Le Règlement sur les produits dangereux (briquets)<sup>1</sup> est abrogé.**

ENTRÉE EN VIGUEUR

Entrée en vigueur  
**19. Le présent règlement entre en vigueur 90 jours après la date de son enregistrement.**

ANNEXE  
 (articles 11 à 17)

MÉTHODES D'ESSAI DES BRIQUETS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Remplissage préalable  
**1.** Le briquet vendu avec un réservoir de combustible vide est, avant les essais prévus aux articles 5 à 9 et 11 et 12, rempli avec le combustible recommandé par le fabricant et selon ses instructions.

Température préalable  
**2.** (1) Le briquet est maintenu à une température de 23 ± 2 °C pendant au moins 10 heures immédiatement avant les essais prévus aux articles 5 à 7 et 9 à 12.

Lieu des essais  
 (2) La température du lieu d'essai est maintenue à 23 ± 2 °C durant chaque essai.

Mesure de la hauteur de la flamme  
**3.** (1) La hauteur de la flamme se mesure :  
 a) dans une pièce exempte de courant d'air et faite de matériaux ininflammables appropriés;  
 b) avec le briquet placé de façon à produire une flamme verticale montante.

Marge de la mesure  
 (2) La hauteur de la flamme se mesure à 5 mm près.

Éclairage tamisé  
 (3) Les essais relatifs à la flamme sont effectués sous un éclairage tamisé.

<sup>1</sup> DORS/89-514

Record of damage	<p><b>4.</b> Any damage sustained by a lighter or any abnormal or unsafe functioning of a lighter during a test must be recorded.</p>	<p><b>4.</b> Les dommages subis par le briquet et tout fonctionnement anormal ou dangereux de celui-ci durant un essai sont consignés.</p>	Rapport des dommages
<b>GAS LIGHTERS</b>		<b>BRIQUETS À GAZ</b>	
<b>FLAME TESTS</b>		<b>ESSAIS RELATIFS À LA FLAMME</b>	
Flame height test	<p><b>5.</b> (1) Subject to subsection (2), the following procedures are to be used in conducting a gas lighter flame height test:</p> <p>(a) activate the lighter to produce a flame for a continuous 5-second period;</p> <p>(b) if the lighter has no shield, measure and record the maximum linear distance observed between the tip of the visible flame and the top of the fuel orifice;</p> <p>(c) if the lighter has a shield, measure and record the maximum linear distance observed between the tip of the visible flame and the top of the shield or, if the shield is retractable, the top of the shield in its fully withdrawn position;</p> <p>(d) take the normal action to extinguish the flame; and</p> <p>(e) measure and record the duration of any burning that occurs immediately after the normal action to extinguish the flame has been taken.</p>	<p><b>5.</b> (1) Sous réserve du paragraphe (2), la méthode à suivre pour mesurer la hauteur de la flamme d'un briquet à gaz est la suivante :</p> <p>a) faire fonctionner le briquet et maintenir son fonctionnement pendant 5 secondes consécutives;</p> <p>b) si le briquet n'est pas muni d'un écran de protection, mesurer et consigner la distance linéaire maximale observée entre l'extrémité de la flamme visible et le haut du point d'écoulement du combustible;</p> <p>c) si le briquet est muni d'un écran de protection, mesurer et consigner la distance linéaire maximale observée entre l'extrémité de la flamme visible et le haut de l'écran de protection, celui-ci étant, dans le cas d'un écran de protection rétractable, dans la position complètement rentrée;</p> <p>d) éteindre le briquet de la façon habituelle;</p> <p>e) mesurer et consigner la durée de toute combustion qui se produit immédiatement après que le briquet est éteint de la façon habituelle.</p>	Essai de la hauteur de la flamme
Maximum and minimum flame heights	<p>(2) If a lighter has a device to adjust the flame height, the procedures described in subsection (1) must be repeated first at the maximum flame height and again at the minimum flame height.</p>	<p>(2) Si le briquet est à flamme réglable, l'essai est effectué, selon la méthode prévue au paragraphe (1), à la hauteur maximale puis à la hauteur minimale de la flamme.</p>	Hauteurs minimale et maximale
Inversion test	<p><b>6.</b> The following procedures are to be used in conducting a gas lighter inversion test:</p> <p>(a) if the lighter has a device to adjust the flame height, adjust it to produce a flame height of 50 mm;</p> <p>(b) in the case of</p> <p>(i) a lighter other than a utility lighter, activate the lighter and turn it to an inverted hand-held position 45° below the horizontal for a continuous 10-second period, after which return it to the original vertical position, or</p> <p>(ii) a utility lighter, turn the lighter to an inverted hand-held position 45° below the horizontal and then activate it for a continuous 10-second period;</p> <p>(c) take the normal action to extinguish the flame; and</p> <p>(d) measure and record the duration of any burning that occurs immediately after the normal action to extinguish the flame has been taken.</p>	<p><b>6.</b> La méthode à suivre pour l'essai d'inversion d'un briquet à gaz est la suivante :</p> <p>a) si le briquet est à flamme réglable, le régler pour qu'il produise une flamme de 50 mm de hauteur;</p> <p>b) dans le cas :</p> <p>(i) d'un briquet autre qu'un briquet à usages multiples, le faire fonctionner, l'inverser manuellement à un angle de 45° sous l'horizontale et maintenir son fonctionnement pendant 10 secondes consécutives, puis le tourner à la position verticale initiale,</p> <p>(ii) d'un briquet à usages multiples, l'inverser manuellement à un angle de 45° sous l'horizontale, le faire fonctionner et maintenir son fonctionnement pendant 10 secondes consécutives;</p> <p>c) éteindre le briquet de la façon habituelle;</p> <p>d) mesurer et consigner la durée de toute combustion qui se produit immédiatement après que le briquet est éteint de la façon habituelle.</p>	Essai d'inversion
Extended operation test	<p><b>7.</b> The following procedures are to be used in conducting a gas lighter extended operation test:</p> <p>(a) if the lighter has a device to adjust the flame height, adjust it to produce a flame height of 50 mm;</p> <p>(b) in the case of</p> <p>(i) a lighter other than a utility lighter, activate the lighter to produce a vertical flame for a continuous 2-minute period, or</p>	<p><b>7.</b> La méthode à suivre pour l'essai d'utilisation prolongée d'un briquet à gaz est la suivante :</p> <p>a) si le briquet est à flamme réglable, le régler pour qu'il produise une flamme de 50 mm de hauteur;</p> <p>b) dans le cas :</p> <p>(i) d'un briquet autre qu'un briquet à usages multiples, le faire fonctionner pour qu'il produise une flamme verticale pendant 2 minutes consécutives,</p>	Essai d'utilisation prolongée

- (ii) a utility lighter, turn the lighter to an inverted hand-held position 45° below the horizontal, activate it and let it burn for 2 minutes;
- (c) take the normal action to extinguish the flame; and
- (d) observe and record any ignition of the component parts of the lighter, expulsion of the valve mechanism or rupture of the fuel reservoir, with or without flame.

STRUCTURAL INTEGRITY TESTS

Drop test — apparatus

**8.** (1) The test apparatus required for a gas lighter drop test is a concrete slab with a minimum mass of 55 kg and dimensions of at least 60 cm × 60 cm × 6 cm.

Drop test — procedures

(2) The following procedures are to be used in conducting a gas lighter drop test:

- (a) if the lighter has a device to adjust the flame height, adjust it to produce a flame height of 50 mm;
- (b) maintain the lighter at a temperature of -10 ± 2°C for at least 10 hours, after which maintain it at a temperature of 23 ± 2°C for at least 10 hours;
- (c) immediately after the procedure described in paragraph (b), cause the lighter to fall 3 times onto the horizontally positioned concrete slab from a height of 1.5 m
  - (i) first, from an upright vertical position,
  - (ii) second, from an inverted vertical position, and
  - (iii) third, from a horizontal position;
- (d) inspect the lighter immediately after each fall for escape of fuel and record any damage; and
- (e) measure and record any escape of fuel to the nearest milligram per minute.

Temperature test — apparatus

**9.** (1) The test apparatus required for a gas lighter temperature test is an explosion-resistant oven that is capable of maintaining a temperature of 65 ± 2°C.

Temperature test — procedures

(2) The following procedures are to be used in conducting a gas lighter temperature test:

- (a) if the lighter has a device to adjust the flame height, adjust it to produce a flame height of 50 mm;
- (b) place the lighter in the oven and maintain a temperature in the oven of 65 ± 2°C for 4 hours;
- (c) remove the lighter from the oven and maintain it at a temperature of 23 ± 2°C for at least 10 hours; and
- (d) inspect the lighter and record any damage and any instance of total loss of fuel.

Pressure test — apparatus

**10.** (1) The test apparatus required for a gas lighter pressure test is a device that is capable of producing a gauge pressure of 2 MPa.

- (ii) d'un briquet à usages multiples, l'inverser manuellement à un angle de 45° sous l'horizontale, le faire fonctionner et maintenir son fonctionnement pendant 2 minutes consécutives;

c) éteindre de la façon habituelle;

d) observer et consigner toute inflammation des parties constituantes du briquet, toute projection de la soupape ou toute rupture du réservoir de combustible, avec ou sans flamme.

ESSAIS D'INTÉGRITÉ STRUCTURALE

**8.** (1) Le matériel nécessaire à l'essai de chute libre d'un briquet à gaz est un bloc de béton dont la masse minimale est de 55 kg et les dimensions minimales sont de 60 cm sur 60 cm sur 6 cm.

Essai de chute libre — matériel

(2) La méthode à suivre pour l'essai de chute libre d'un briquet à gaz est la suivante :

Essai de chute libre — méthode

- a) si le briquet est à flamme réglable, le régler pour qu'il produise une flamme de 50 mm de hauteur;
- b) garder le briquet à une température de -10 ± 2 °C pendant au moins 10 heures et ensuite à une température de 23 ± 2 °C pendant au moins 10 heures;
- c) immédiatement après avoir terminé l'étape visée à l'alinéa b), laisser tomber trois fois, sur le bloc de béton placé à l'horizontal, le briquet d'une hauteur de 1,5 m en le tenant :
  - (i) la première fois, en position verticale à l'endroit,
  - (ii) la deuxième fois, en position verticale à l'envers,
  - (iii) la troisième fois, en position horizontale;
- d) examiner le briquet immédiatement après chaque chute pour vérifier s'il y a fuite de combustible et consigner les dommages subis;
- e) mesurer et consigner toute fuite de combustible au milligramme près par minute.

**9.** (1) Le matériel nécessaire à l'essai de température d'un briquet à gaz est un four à l'épreuve des explosions pouvant maintenir la température à 65 ± 2 °C.

Essai de température — matériel

(2) La méthode à suivre pour l'essai de température d'un briquet à gaz est la suivante :

Essai de température — méthode

- a) si le briquet est à flamme réglable, le régler pour qu'il produise une flamme de 50 mm de hauteur;
- b) le placer dans le four et maintenir la température de celui-ci à 65 ± 2 °C pendant 4 heures;
- c) le retirer du four et le garder à une température de 23 ± 2 °C pendant au moins 10 heures;
- d) l'examiner et consigner les dommages subis et toute perte totale de combustible.

**10.** (1) Le matériel nécessaire à l'essai de pression d'un briquet à gaz est un dispositif pouvant produire une pression manométrique de 2 MPa.

Essai de pression — matériel



Pressure test —  
procedures (2) The following procedures are to be used in conducting a gas lighter pressure test:

- (a) empty the lighter's fuel reservoir;
- (b) subject the fuel reservoir to an internal pressure of 1.5 MPa, but do not permit the internal pressure to rise faster than 150 kPa/s; and
- (c) observe the lighter for 60 seconds and record any drop in internal pressure.

(2) La méthode à suivre pour l'essai de pression d'un briquet à gaz est la suivante :

- a) vider le réservoir de combustible du briquet;
- b) soumettre le réservoir de combustible du briquet à une pression interne de 1,5 MPa sans laisser cette pression augmenter à plus de 150 kPa par seconde;
- c) l'observer pendant 60 secondes et consigner toute baisse de pression interne.

Essai de pression —  
méthode

**WICK LIGHTERS**

**BRIQUETS À ESSENCE**

Burn test **11.** The following procedures are to be used in conducting a wick lighter burn test:

- (a) position the lighter to produce a vertically upward flame;
- (b) activate the lighter to produce a flame for a continuous 10-second period and then take the normal action to extinguish the flame;
- (c) reactivate the lighter and turn it to an inverted hand-held position 45° below the horizontal for a continuous 10-second period, after which turn it to the original vertical position;
- (d) take the normal action to extinguish the flame; and
- (e) observe and record any abnormal or unsafe burning characteristics.

**11.** La méthode à suivre pour l'essai de combustion d'un briquet à essence est la suivante :

- a) placer le briquet pour qu'il produise une flamme verticale montante;
- b) le faire fonctionner et maintenir son fonctionnement pendant 10 secondes consécutives, puis l'éteindre de la façon habituelle;
- c) le faire fonctionner de nouveau, l'inverser manuellement à un angle de 45° sous l'horizontale et maintenir son fonctionnement pendant 10 secondes consécutives, puis le tourner à la position verticale initiale;
- d) l'éteindre de la façon habituelle;
- e) observer et consigner toute combustion anormale ou dangereuse.

Essai de combustion

Drop test —  
apparatus **12.** (1) The test apparatus required for a wick lighter drop test is a concrete slab as described in subsection 8(1).

**12.** (1) Le matériel nécessaire à l'essai de chute libre d'un briquet à essence est un bloc de béton conforme à celui décrit au paragraphe 8(1).

Essai de chute libre —  
matériel

Drop test —  
procedures (2) The following procedures are to be used in conducting a wick lighter drop test:

- (a) cause the lighter to fall 3 times onto the horizontally positioned concrete slab from a height of 1.5 m
  - (i) first, from an upright vertical position,
  - (ii) second, from an inverted vertical position, and
  - (iii) third, from a horizontal position; and
- (b) inspect the lighter after each fall and record any damage.

(2) La méthode à suivre pour l'essai de chute libre d'un briquet à essence est la suivante :

- a) laisser tomber trois fois, sur le bloc de béton placé à l'horizontal, le briquet d'une hauteur de 1,5 m en le tenant :
  - (i) la première fois, en position verticale à l'endroit,
  - (ii) la deuxième fois, en position verticale à l'envers,
  - (iii) la troisième fois, en position horizontale;
- b) examiner le briquet après chaque chute et consigner les dommages subis.

Essai de chute libre —  
méthode

**N.B. The Regulatory Impact Analysis Statement for these Regulations appears at page 1776, following SOR/2008-230.**

**N.B. Le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation de ce règlement se trouve à la page 1776, à la suite du DORS/2008-230.**

Registration  
SOR/2008-232 July 28, 2008

CANADIAN WHEAT BOARD ACT

**Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations**

P.C. 2008-1340 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food, pursuant to subparagraph 32(1)(b)(i)<sup>a</sup>, subsection 47(2)<sup>b</sup> and section 61 of the *Canadian Wheat Board Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations*.

**REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN WHEAT BOARD REGULATIONS**

**AMENDMENT**

**1. Subsections 26(1) to (4) of the *Canadian Wheat Board Regulations*<sup>1</sup> are replaced by the following:**

**26.** (1) The sum certain that the Corporation is required to pay producers on a per tonne basis under paragraph 32(1)(b) of the Act in respect of the base grade of wheat sold and delivered to the Corporation during the pool period beginning on August 1, 2008 and ending on July 31, 2009 and known as No. 1 Canada Western Red Spring (12.5% protein content) is

- (a) \$213.00 for straight wheat;
- (b) \$205.00 for tough wheat;
- (c) \$197.50 for damp wheat;
- (d) \$205.00 for straight wheat, rejected on account of stones;
- (e) \$197.00 for tough wheat, rejected on account of stones; and
- (f) \$189.50 for damp wheat, rejected on account of stones.

(2) The sum certain that the Corporation is required to pay producers on a per tonne basis under paragraph 32(1)(b) of the Act in respect of the base grade of wheat sold and delivered to the Corporation during the pool period beginning on August 1, 2008 and ending on July 31, 2009 and known as No. 1 Canada Western Amber Durum (12.5% protein content) is

- (a) \$250.00 for straight wheat;
- (b) \$242.00 for tough wheat;
- (c) \$234.50 for damp wheat;
- (d) \$242.00 for straight wheat, rejected on account of stones;
- (e) \$234.00 for tough wheat, rejected on account of stones; and
- (f) \$226.50 for damp wheat, rejected on account of stones.

Enregistrement  
DORS/2008-232 28 juillet 2008

LOI SUR LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

**Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé**

C.P. 2008-1340 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et en vertu du sous-alinéa 32(1)(b)(i)<sup>a</sup>, du paragraphe 47(2)<sup>b</sup> et de l'article 61 de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ**

**MODIFICATION**

**1. Les paragraphes 26(1) à (4) du *Règlement sur la Commission canadienne du blé*<sup>1</sup> sont remplacés par ce qui suit :**

**26.** (1) La somme déterminée par tonne métrique que la Commission est tenue, aux termes de l'alinéa 32(1)(b) de la Loi, de payer aux producteurs pour le blé du grade de base Blé roux de printemps n° 1 de l'Ouest canadien (teneur en protéines de 12,5 %) qui est vendu et livré à la Commission pendant la période de mise en commun commençant le 1<sup>er</sup> août 2008 et se terminant le 31 juillet 2009 est la suivante :

- a) 213,00 \$ s'il est à l'état sec;
- b) 205,00 \$ s'il est à l'état gourd;
- c) 197,50 \$ s'il est à l'état humide;
- d) 205,00 \$ s'il est à l'état sec, rejeté en raison de pierres;
- e) 197,00 \$ s'il est à l'état gourd, rejeté en raison de pierres;
- f) 189,50 \$ s'il est à l'état humide, rejeté en raison de pierres.

(2) La somme déterminée par tonne métrique que la Commission est tenue, aux termes de l'alinéa 32(1)(b) de la Loi, de payer aux producteurs pour le blé du grade de base Blé dur ambré n° 1 de l'Ouest canadien (teneur en protéines de 12,5 %) qui est vendu et livré à la Commission pendant la période de mise en commun commençant le 1<sup>er</sup> août 2008 et se terminant le 31 juillet 2009 est la suivante :

- a) 250,00 \$ s'il est à l'état sec;
- b) 242,00 \$ s'il est à l'état gourd;
- c) 234,50 \$ s'il est à l'état humide;
- d) 242,00 \$ s'il est à l'état sec, rejeté en raison de pierres;
- e) 234,00 \$ s'il est à l'état gourd, rejeté en raison de pierres;
- f) 226,50 \$ s'il est à l'état humide, rejeté en raison de pierres.

<sup>a</sup> S.C. 1995, c. 31, s. 2(1)

<sup>b</sup> S.C. 1995, c. 31, s. 4

<sup>1</sup> C.R.C., c. 397

<sup>a</sup> L.C. 1995, ch. 31, par. 2(1)

<sup>b</sup> S.C. 1995, c. 31, s. 4

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 397

(3) The sum certain that the Corporation is required to pay producers on a per tonne basis under paragraph 32(1)(b) and section 47 of the Act in respect of the base grade of barley sold and delivered to the Corporation during the pool period beginning on August 1, 2008 and ending on January 31, 2009 and known as No. 1 Canada Western is

- (a) \$150.00 for straight barley;
- (b) \$143.00 for tough barley;
- (c) \$136.50 for damp barley;
- (d) \$145.00 for straight barley, rejected on account of stones;
- (e) \$138.00 for tough barley, rejected on account of stones; and
- (f) \$131.50 for damp barley, rejected on account of stones.

(4) The sum certain that the Corporation is required to pay producers on a per tonne basis under paragraph 32(1)(b) and section 47 of the Act in respect of the base grade of barley sold and delivered to the Corporation during the pool period beginning on August 1, 2008 and ending on July 31, 2009 and known as Select Canada Western Two-Row selected and accepted for use in the production of barley flour, barley malt or pot or pearled barley is

- (a) \$254.00 for straight barley;
- (b) \$247.00 for tough barley; and
- (c) \$240.50 for damp barley.

#### COMING INTO FORCE

**2. These Regulations come into force on August 1, 2008.**

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

##### **Issue and objectives**

Pursuant to the *Canadian Wheat Board Act*, grain producers receive an initial payment upon delivery of grain to the Canadian Wheat Board (CWB) pool accounts. Revenues from the sale of grain are pooled by the CWB and any surplus over the initial payment minus marketing costs is distributed to producers after the end of the pool period as a final payment. The initial payment is guaranteed by the federal government and any pool account deficits are paid by the federal government. The CWB operates a pool account for each of four classes of grain for which it has responsibility (wheat, amber durum wheat, barley and designated barley).

In accordance with the Act, the Governor in Council by regulation establishes the initial payment for a “base” grade for each of the four pool accounts, and approves the initial payment for other grades as recommended by the CWB. The initial payments are set at the beginning of the pool period and are adjusted throughout the pool period as the CWB makes additional sales and as the market prices dictate. The CWB’s recommendations are based on relative market returns expected for each grade during the current pool period.

(3) La somme déterminée par tonne métrique que la Commission est tenue, aux termes de l’alinéa 32(1)b) et de l’article 47 de la Loi, de payer aux producteurs pour l’orge du grade de base n° 1 de l’Ouest canadien qui est vendue et livrée à la Commission pendant la période de mise en commun commençant le 1<sup>er</sup> août 2008 et se terminant le 31 janvier 2009 est la suivante :

- a) 150,00 \$ si elle est à l’état sec;
- b) 143,00 \$ si elle est à l’état gourd;
- c) 136,50 \$ si elle est à l’état humide;
- d) 145,00 \$ si elle est à l’état sec, rejetée en raison de pierres;
- e) 138,00 \$ si elle est à l’état gourd, rejetée en raison de pierres;
- f) 131,50 \$ si elle est à l’état humide, rejetée en raison de pierres.

(4) La somme déterminée par tonne métrique que la Commission est tenue, aux termes de l’alinéa 32(1)b) et de l’article 47 de la Loi, de payer aux producteurs pour l’orge du grade de base extra à deux rangs de l’Ouest canadien qui est choisie et acceptée pour en faire du malt ou de la farine d’orge ou de l’orge mondé ou perlé et qui est vendue et livrée à la Commission pendant la période de mise en commun commençant le 1<sup>er</sup> août 2008 et se terminant le 31 juillet 2009 est la suivante :

- a) 254,00 \$ si elle est à l’état sec;
- b) 247,00 \$ si elle est à l’état gourd;
- c) 240,50 \$ si elle est à l’état humide.

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

**2. Le présent règlement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2008.**

#### RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE D’IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

##### **Question et objectifs**

Aux termes de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, les producteurs de grains reçoivent un acompte à la livraison des grains aux comptes de mise en commun de la Commission canadienne du blé (CCB). Les responsables de la CCB mettent en commun les recettes provenant de la vente des grains, et tout surplus accumulé après l’acompte à la livraison moins les coûts de commercialisation est distribué aux producteurs à la fin de la période de mise en commun en tant que paiement final. Le gouvernement fédéral garantit le paiement de l’acompte à la livraison et comble tout déficit des comptes de mise en commun. La CCB tient un compte de mise en commun pour chacune des quatre catégories de grains dont elle assume la responsabilité (blé, blé dur ambré, orge et orge désignée).

Conformément à la Loi, la gouverneure en conseil établit par règlement l’acompte à la livraison d’un grade « de base » pour chacun des quatre comptes de mise en commun et approuve l’acompte à la livraison pour les autres grades selon la recommandation de la CCB. Les acomptes à la livraison sont établis au début de la période de mise en commun et sont rajustés pendant cette période, à mesure que la CCB effectue des ventes additionnelles et en fonction des prix du marché. Les recommandations de la CCB se fondent sur les recettes tirées des ventes relatives attendues pour chaque grade pendant la période de mise en commun.

The objective of this regulatory action is to establish the initial payment for the base grades of wheat, amber durum wheat, barley and designated barley.

#### **Description and rationale**

Section 26 of the *Canadian Wheat Board Regulations* establishes the initial payments to be paid upon delivery for grains delivered to the CWB. The amendment establishes the initial payments for the 2008-2009 pool period for the wheat, amber durum wheat, barley and designated barley pool accounts. Comparing the initial payments to those set a year earlier, for the base grade of wheat it is an increase of \$65.50 per tonne; for amber durum wheat, an increase of \$106 per tonne; for barley, an increase of \$43 per tonne; and for designated barley, it is an increase of \$92 per tonne.

The initial payments established by these Regulations indicate the returns anticipated from the market, as of early June 2008. This allows wheat and barley producers to make their marketing decisions more efficiently based upon anticipated returns to their individual farms. Initial payments can be increased during the pool period, depending on international market prices and conditions.

The initial payments should not create the risk of a deficit in the pool accounts. A minimum 35% safety factor for unpriced grain has been used to account for market uncertainties. The actual risk to the federal government is minimal.

The initial payments established by these Regulations relate to the returns anticipated from the market and thus transmit market signals to producers. There is no environmental impact of this amendment.

#### **Consultation**

Initial payment levels have been recommended by the CWB. The Department of Finance has been consulted and concurs with the recommendations being made by Agriculture and Agri-Food Canada.

#### **Implementation, enforcement and service standards**

An exemption to prepublication is requested in order that the initial payments are in place for the beginning of the pool period. The schedules come into effect on August 1, 2008.

There is no compliance and enforcement mechanism. These Regulations govern payments made to grain producers for deliveries made under the *Canadian Wheat Board Regulations*.

#### **Contact**

Sara Steeves  
Grain Policy Division  
Agriculture and Agri-Food Canada  
930 Carling Avenue  
Sir John Carling Building  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5  
Telephone: 613-694-2674

Cette mesure réglementaire vise à établir les acomptes à la livraison des grades de base du blé, du blé dur ambré, de l'orge et de l'orge désignée.

#### **Description et justification**

L'article 26 du *Règlement sur la Commission canadienne du blé* détermine les acomptes à la livraison à effectuer pour les grains livrés à la Commission canadienne du blé. La présente modification établit les acomptes à la livraison de la période de mise en commun de 2008-2009 pour le blé, le blé dur ambré, l'orge et l'orge désignée et compare les acomptes proposés à ceux établis l'année précédente pour les grades de base. Il y a une augmentation de 65,50 \$ la tonne pour le blé, de 106 \$ la tonne pour le blé dur ambré, de 43 \$ par tonne pour l'orge et de 94,50 \$ la tonne pour l'orge désignée.

Les acomptes à la livraison établis par le présent règlement indiquent les recettes qu'on prévoit tirer du marché dès le début de juin 2008. Cela permet aux producteurs de blé et d'orge de prendre des décisions commerciales plus efficaces fondées sur les prévisions de recettes pour leurs exploitations. Les acomptes à la livraison peuvent augmenter au cours de la période de mise en commun selon l'évolution des prix et de la conjoncture du marché international.

Les acomptes à la livraison proposés ne devraient poser aucun risque de déficit pour les comptes de mise en commun. Une marge de sécurité d'au moins 35 % pour les grains sans prix a été utilisée pour tenir compte de l'instabilité des marchés. Le risque réel assumé par le gouvernement fédéral est minime.

Les acomptes à la livraison établis par ce Règlement sont liés aux recettes anticipées tirées du marché et, par conséquent, transmettent aux producteurs des signaux du marché appropriés. Cette modification n'aura pas d'incidence sur l'environnement.

#### **Consultation**

Les responsables de la CCB ont recommandé ces niveaux d'acompte à la livraison. Le ministère des Finances a été consulté et a approuvé les recommandations que lui a faites Agriculture et Agroalimentaire Canada.

#### **Mise en oeuvre, application et normes de service**

Une exemption de publication préalable est demandée afin que les acomptes à la livraison soient en place au début de la période de mise en commun. Les annexes entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2008.

Il n'existe pas de mécanisme de conformité ou d'exécution. Ce règlement détermine les paiements versés aux producteurs de grains pour les livraisons faites dans le cadre du *Règlement sur la Commission canadienne du blé*.

#### **Personne-ressource**

Sara Steeves  
Division de Politiques sur les grains  
Agriculture et Agroalimentaire Canada  
930, avenue Carling  
Édifice Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5  
Téléphone : 613-694-2674

Registration  
SOR/2008-233 July 28, 2008

PROCEEDS OF CRIME (MONEY LAUNDERING) AND  
TERRORIST FINANCING ACT

### Regulations Amending the Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations

P.C. 2008-1345 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 73(1)<sup>a</sup> of the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations*.

#### REGULATIONS AMENDING THE PROCEEDS OF CRIME (MONEY LAUNDERING) AND TERRORIST FINANCING REGULATIONS

##### AMENDMENTS

1. (1) The portion of subsection 39(1) of the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations*<sup>1</sup> before paragraph (a) is replaced by the following:

39. (1) Subject to subsections (3), (4), (5), (6), 52(2) and 62(2), every real estate broker or sales representative shall, when engaging in an activity described in section 37, keep the following records:

(2) Section 39 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (3):

(4) Where two or more of the parties to a real estate transaction are represented by a real estate broker or sales representative and one of those brokers or sales representatives receives funds in respect of the transaction from a party to the transaction whom they do not represent but who is represented by another of those real estate brokers or sales representatives, the broker or sales representative that represents the party from whom the funds are received is the one that is responsible for keeping the receipt of funds record referred to in paragraph (1)(a) and, if applicable, for keeping the copy referred to in paragraph (1)(c).

(5) A real estate broker or sales representative that is responsible for keeping a receipt of funds record under subsection (4) is not required to include in that record any of the following information if, after taking reasonable measures to do so, they are unable to obtain that information:

- (a) the number and type of any account that is affected by the transaction; and
- (b) the full name of the person or entity that is the holder of that account.

Enregistrement  
DORS/2008-233 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LE RECYCLAGE DES PRODUITS DE LA  
CRIMINALITÉ ET LE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS  
TERRORISTES

### Règlement modifiant le Règlement sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes

C.P. 2008-1345 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 73(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*, ci-après.

#### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE RECYCLAGE DES PRODUITS DE LA CRIMINALITÉ ET LE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS TERRORISTES

##### MODIFICATIONS

1. (1) Le passage du paragraphe 39(1) du *Règlement sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes*<sup>1</sup> précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :

39. (1) Sous réserve des paragraphes (3), (4), (5), (6), 52(2) et 62(2), tout courtier ou agent immobilier doit tenir, dans l'exercice d'une activité visée à l'article 37, les documents suivants :

(2) L'article 39 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (3), de ce qui suit :

(4) Si deux ou plusieurs parties sont représentées par des courtiers ou agents immobiliers et que l'un de ces derniers reçoit des fonds, à l'égard de l'opération, d'une partie qu'il ne représente pas, mais qui est représentée par un autre de ces courtiers ou agents immobiliers, il incombe à celui représentant la partie de laquelle les fonds sont reçus de tenir le relevé de réception de fonds visé à l'alinéa (1)a) et, s'il y a lieu, la copie visée à l'alinéa (1)c).

(5) Le courtier ou l'agent immobilier qui doit tenir le relevé de réception de fonds au titre du paragraphe (4) peut passer outre à l'obligation d'y inscrire les renseignements ci-après si, malgré la prise de mesures raisonnables, il est dans l'impossibilité de les obtenir :

- a) pour chaque compte touché par l'opération, le numéro du compte et le type de compte;
- b) le nom au complet de chaque titulaire du compte.

<sup>a</sup> S.C. 2006, c. 12, s. 39

<sup>b</sup> S.C. 2000, c. 17; S.C. 2001, c. 41, s. 48

<sup>1</sup> SOR/2002-184

<sup>a</sup> L.C. 2006, ch. 12, art. 39

<sup>b</sup> L.C. 2000, ch. 17; L.C. 2001, ch. 41, art. 48

<sup>1</sup> DORS/2002-184

(6) A real estate broker or sales representative that is responsible for keeping a receipt of funds record under subsection (4) and that determines that one or more of the accounts affected by the transaction is a trust account held by another real estate broker or sales representative must include that information in that record but is not required to include

- (a) the number of that trust account or those trust accounts; or
- (b) the full name of the person or entity that is the holder of that trust account or those trust accounts.

**2. Subsection 59.2(3) of the Regulations is replaced by the following:**

(3) Where one or more but not all of the parties to a real estate transaction are represented by a real estate broker or sales representative, each real estate broker or sales representative that represents a party to the transaction shall take reasonable measures to ascertain the identity or confirm the existence of the parties that are not so represented.

(4) Where a real estate broker or sales representative is not able to ascertain the identity or confirm the existence of an unrepresented party as required by subsection (3), they shall keep a record that indicates

- (a) the measures they have taken to ascertain the identity or confirm the existence of that party; and
- (b) the reasons why the identity of that party could not be ascertained or the existence of that party could not be confirmed.

#### COMING INTO FORCE

**3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

##### **Issue and objectives**

In June 2007, the Government published new amendments to certain regulations made under the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act* (the Act) that introduced various measures to enhance Canada's anti-money laundering and anti-terrorist financing regime. Those amendments included additional client identification, record-keeping, transaction reporting and compliance program requirements for the financial institutions and financial intermediaries subject to the Act, including real estate brokers and sales representatives. Those amendments came into force on June 23, 2008.

Following the publication of those regulatory amendments, the real estate industry identified two issues in respect of their new obligations: first, that the amendments are unclear as to who, between the listing and the selling broker or representative, has to identify prospective buyers making deposits and keep receipt of funds records in respect of such deposits; and second, a new requirement for real estate brokers and sales representatives to identify unrepresented parties to a real estate transaction could potentially disrupt legitimate transactions, should an unrepresented party refuse to be identified. Such a situation would prevent real estate brokers and sales representatives from meeting their fiduciary duties to their clients.

(6) Le courtier ou l'agent immobilier qui doit tenir le relevé de réception de fonds au titre du paragraphe (4) et qui établit que l'un des comptes touchés par l'opération est un compte en fiducie dont le titulaire est un autre courtier ou agent immobilier doit inscrire ce renseignement dans le relevé, mais peut passer outre à son obligation d'y inscrire les renseignements suivants :

- a) le numéro du compte en fiducie;
- b) le nom au complet de chaque titulaire de ce compte.

**2. Le paragraphe 59.2(3) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(3) Si certaines des parties seulement sont représentées par des courtiers ou agents immobiliers, chacun de ces courtiers ou agents immobiliers est tenu de prendre des mesures raisonnables pour vérifier l'identité ou l'existence, selon le cas, des parties qui ne sont pas représentées.

(4) Le courtier ou l'agent immobilier qui n'est pas en mesure, comme l'exige le paragraphe (3), de vérifier l'identité ou l'existence d'une partie qui n'est pas représentée conserve un document indiquant :

- a) les mesures qu'il a prises pour vérifier l'identité ou l'existence de cette partie;
- b) les raisons pour lesquelles l'identité ou l'existence de la partie n'a pu être vérifiée.

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

**3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

##### **Question et objectifs**

En juin 2007, le gouvernement a publié des modifications à certains règlements pris en vertu de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes* (la Loi), qui établissait diverses mesures visant à renforcer le régime canadien de lutte contre le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes. Les modifications réglementaires prévoient des obligations additionnelles concernant la vérification de l'identité des clients, la tenue de documents, les déclarations des opérations et le programme de conformité à l'intention des institutions financières et des intermédiaires financiers assujettis à la Loi, notamment les courtiers et les agents immobiliers. Ces modifications sont entrées en vigueur le 23 juin 2008.

À la suite de la publication de ces modifications réglementaires, le secteur de l'immobilier a soulevé deux problèmes à l'égard de leurs nouvelles obligations. Premièrement, il a indiqué que les modifications n'étaient pas claires en ce qui a trait à la personne qui est responsable de la vérification de l'identité des acheteurs potentiels qui effectuent des dépôts et de la conservation des relevés de réceptions de fonds à l'égard de ces dépôts. Il n'était pas clair si cette responsabilité incombait au courtier ou à l'agent qui a fait l'inscription ou à celui chargé de la vente. Deuxièmement, il faisait valoir qu'une nouvelle obligation à l'intention des courtiers ou des agents immobiliers exigeant qu'ils vérifient l'identité des parties non représentées lors d'une opération immobilière pourrait

The objectives of the regulatory amendments are twofold:

- to clarify which real estate brokers or sales representatives have to identify clients making deposits and keep related records, when two or more brokers or agents are involved in a real estate transaction;
- to prevent real estate brokers and agents from having to refuse real estate transactions when an unrepresented party refuses to be identified, while ensuring that adequate measures are in place to prevent the real estate sector from being used by money launderers and terrorist financiers.

### **Description and rationale**

The amendments to the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations* specify that, in the context of a real estate transaction where both the prospective buyer and the seller are represented, it is the buying broker or representative that is required to keep a receipt of funds record in respect of the deposits made by his or her client. A new provision further specifies that the real estate broker or sales representative that keeps a receipt of funds record does not have to include information on the trust account of other brokers or representatives involved in the transaction. Information on the other accounts involved in the deposit will not have to be kept if, after having taken reasonable measures (e.g., asking the client to provide the information), the real estate broker or sales representative is not able to obtain the information.

The amendments also replace the current requirement for real estate brokers and sales representatives to identify all unrepresented parties to a transaction by a requirement to take reasonable measures (e.g., asking the person to show a government-issued identification document) to identify these unrepresented parties. If an unrepresented party refuses to be identified, the broker or representative will be required to document the reasonable measures that have been taken to identify that party and the reason why they could not be identified.

These amendments are beneficial to real estate brokers and sales representatives, as they provide additional clarity on the requirements applicable to the industry, while ensuring greater competitiveness.

### **Consultation**

The amendments respond to requests made by the real estate industry. The Department of Finance has informed the Canadian Real Estate Association (the Association) of its intention to amend the Regulations and shared a draft of the regulatory amendments for comments. The changes proposed by the Association have been integrated in the regulatory amendments to the fullest extent possible. Overall, the industry is supportive of the measures being introduced.

### **Implementation, enforcement and service standards**

The Financial Transaction and Reports Analysis Centre of Canada (the Centre) is responsible for ensuring compliance with

entraver des opérations légitimes, advenant qu'une partie non représentée refuse de s'identifier. Une telle situation empêcherait les courtiers et les agents immobiliers de respecter leurs obligations fiduciaires envers leurs clients.

Les objectifs des modifications réglementaires comprennent deux volets :

- clarifier quel agent ou courtier immobilier doit vérifier l'identité ou l'existence, selon le cas, des clients qui effectuent des dépôts et conserver les documents s'y rapportant, dans les cas où il y a plus d'un courtier ou agent qui participe à l'opération immobilière;
- veiller à ce que les courtiers ou les agents immobiliers n'aient pas à refuser des opérations immobilières lorsqu'une partie non représentée refuse d'être identifiée, tout en s'assurant d'adopter des mesures adéquates pour éviter que les recycleurs de produits de la criminalité et les financiers terroristes n'utilisent le secteur de l'immobilier pour mener leurs activités.

### **Description et justification**

Les modifications apportées au *Règlement sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes* stipulent que, dans un contexte d'opération immobilière où l'acheteur potentiel et le vendeur sont représentés, il appartient au courtier ou à l'agent chargé de l'achat de conserver un relevé de réception de fonds quant aux dépôts effectués par son client. Une nouvelle disposition précise que dans de telles situations, le courtier ou l'agent immobilier tenu de conserver le relevé n'a pas à inclure des renseignements au sujet du compte en fiducie d'autres courtiers ou agents qui participent à l'opération. Il n'est pas nécessaire de conserver les renseignements relatifs aux autres comptes qui ont servi au dépôt si, après avoir pris des mesures raisonnables (par exemple, demander au client de fournir les renseignements), le courtier ou l'agent immobilier ne peut les obtenir.

Les modifications remplacent également l'obligation actuelle qui exige que les courtiers et les agents immobiliers vérifient l'identité des parties non représentées participant à une opération par l'obligation de prendre des mesures raisonnables (par exemple, demander à la personne qu'elle fournisse une carte d'identité émise par un gouvernement) pour vérifier l'identité de ces parties non représentées. Si ces dernières refusent de fournir l'information nécessaire, les courtiers ou les agents doivent documenter les mesures raisonnables qui ont été prises et les raisons pour lesquelles ils n'ont pas pu vérifier l'identité de la personne.

Ces modifications seront bénéfiques aux courtiers et agents immobiliers, car elles préciseront les exigences applicables à cette industrie, tout en assurant une plus grande compétitivité.

### **Consultation**

Les modifications donnent suite aux demandes formulées par le secteur. Le ministère des Finances a informé l'Association canadienne de l'immeuble (l'Association) de son intention de modifier la réglementation, et lui a fait parvenir une ébauche des modifications réglementaires pour commentaires. Les changements proposés par l'Association ont été, dans la mesure du possible, intégrés aux modifications réglementaires. Dans l'ensemble, le secteur appuie les nouvelles mesures.

### **Mise en œuvre, application et normes de service**

Il incombe au Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada (le Centre) de s'assurer de la conformité à

Part 1 of the Act and its related regulations. The Centre sends compliance questionnaires to persons or entities that are subject to the Act to better assess the compliance risks and conducts on-site examinations. It also has the capacity to enter into information-sharing agreements with industry regulators to reduce the number of compliance examinations to which entities are subjected.

The amendments do not impose any new compliance obligations on the Center.

Persons and entities that do not comply with the Act and its regulations are currently subject to criminal penalties and, depending on the offence, to convictions that could result in up to five years imprisonment, a fine of up to \$500,000, or both. However, starting in December 2008, a new administrative monetary penalties scheme will allow for penalties that are in proportion to the violation. Violations under that scheme are classified into one of three categories: minor, serious and very serious. The maximum penalty amount that can be imposed under the administrative monetary penalty scheme for violations classified as very serious is, in the case of an entity, \$500,000 and in the case of a person, \$100,000.

**Contact**

Diane Lafleur  
Director  
Financial Sector Division  
Department of Finance  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: 613-992-5885  
Fax: 613-943-8436  
Email: fcs-scf@fin.gc.ca

la partie 1 de la Loi et de ses règlements connexes. Le Centre envoie des questionnaires de conformité aux personnes ou aux entités qui sont régies par la Loi pour permettre une meilleure évaluation des risques en matière de conformité, en plus d'effectuer des examens sur place. Il a aussi la capacité de conclure des ententes concernant l'échange de renseignements avec les organismes de réglementation au sein de l'industrie afin de réduire le nombre d'exams en matière de conformité auxquels sont assujetties les entités.

Les modifications n'imposent pas au Centre de nouvelles obligations en matière de conformité.

Les personnes ou les entités qui ne respectent pas les dispositions de la Loi et de ses règlements sont présentement passibles de sanctions pénales et, selon l'infraction, ils peuvent être condamnés à une peine maximale de cinq ans de prison ou recevoir une amende pouvant atteindre 500 000 \$, ou les deux. Toutefois, à compter de décembre 2008, un nouveau régime de pénalités administratives permettra d'imposer des pénalités qui seront proportionnelles aux infractions. Dans le cadre de ce régime, les infractions seront réparties en trois catégories : mineures, graves et très graves. En ce qui concerne une infraction très grave, la pénalité maximale pouvant être imposée en vertu de ce régime est de 500 000 \$ dans le cas des entité et de 100 000 \$ dans le cas des particuliers.

**Personne-ressource**

Diane Lafleur  
Directrice  
Division du secteur financier  
Ministère des finances  
140, rue O'Connor  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Téléphone : 613-992-5885  
Télécopieur: 613-943-8436  
Courriel: fcs-scf@fin.gc.ca.



Registration  
SOR/2008-234 July 28, 2008

FIRST NATIONS GOODS AND SERVICES TAX ACT

**Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Kahkewistahaw)**

P.C. 2008-1346 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 15<sup>a</sup> of the *First Nations Goods and Services Tax Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Kahkewistahaw)*.

**ORDER AMENDING SCHEDULE 1 TO THE FIRST NATIONS GOODS AND SERVICES TAX ACT (KAHKEWISTAHAW)**

**AMENDMENT**

1. Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act*<sup>1</sup> is amended by adding the following in alphabetical order:

Column 1	Column 2	Column 3
First Nation	Governing Body	Lands
Kahkewistahaw	Council of Kahkewistahaw	Reserve of Kahkewistahaw

**COMING INTO FORCE**

2. This Order comes into force on the day on which it is registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Order.)*

**Issue and objectives**

The attached Order amends Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* by adding to it:

- the name of the Kahkewistahaw First Nation;
- the name of the governing body of the Kahkewistahaw First Nation; and
- the description of the Kahkewistahaw reserves where the Kahkewistahaw First Nation's law for a First Nations goods and services tax would apply, if the law is enacted and comes into force.

<sup>a</sup> S.C. 2005, c. 19, s. 9  
<sup>b</sup> S.C. 2003, c. 15, s. 67  
<sup>1</sup> S.C. 2003, c. 15, s. 67

Enregistrement  
DORS/2008-234 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES DES PREMIÈRES NATIONS

**Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Kahkewistahaw)**

C.P. 2008-1346 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 15<sup>a</sup> de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Kahkewistahaw)*, ci-après.

**DÉCRET MODIFIANT L'ANNEXE 1 DE LA LOI SUR LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES DES PREMIÈRES NATIONS (KAHKEWISTAHAW)**

**MODIFICATION**

1. L'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3
Première nation	Corps dirigeant	Terres
Kahkewistahaw	Council of Kahkewistahaw	Réserve de Kahkewistahaw

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

2. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du Décret.)*

**Question et objectifs**

Le Décret modifie l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* afin d'y ajouter les éléments suivants :

- le nom officiel de la Première Nation Kahkewistahaw, soit Kahkewistahaw;
- le nom de son corps dirigeant;
- la description des réserves où son texte législatif concernant la taxe sur les produits et services des premières nations s'appliquera s'il est édicté et entre en vigueur.

<sup>a</sup> L.C. 2005, ch. 19, art. 9  
<sup>b</sup> L.C. 2003, ch. 15, art. 67  
<sup>1</sup> L.C. 2003, ch. 15, art. 67

**Description and rationale**

The amendment to Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* makes it possible for the Kahkewistahaw First Nation to enact a law imposing a Goods and Services Tax (GST-type tax) on its reserves. This type of tax is referred to generically as a First Nations Goods and Services Tax (FNGST). The amendment also makes it possible for Canada and the Kahkewistahaw First Nation to enter into a tax administration agreement concerning that tax. A First Nation's law for the FNGST comes into force when the tax administration agreement with Canada comes into effect and remains in force during the period when the tax administration agreement is in effect.

**Consultation**

The Kahkewistahaw First Nation requested that Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* be amended to include its name, the name of its governing body and the description of the lands where the Kahkewistahaw tax would apply. The amendment is entirely consistent with the wishes of the Kahkewistahaw First Nation.

**Implementation, enforcement and service standards**

Amendments to Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* may be made through an Order in Council or an Act. The use of an order is considered to be more appropriate and expedient because amendments to Schedule 1 are technical matters that are required on a regular basis.

**Contact**

Ken Medd  
Aboriginal Tax Policy Section  
Department of Finance  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: 613-996-2192

**Description et justification**

La modification apportée à l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* permet à la Première Nation Kahkewistahaw d'édicter un texte législatif ayant pour effet d'imposer une taxe similaire à la taxe sur les produits et services (TPS) dans ses réserves. Ce type de taxe porte le nom générique de « taxe sur les biens et services des premières nations » ou taxe sur les produits et services des Premières Nations (TPSPN). La modification permet en outre au Canada et à la Première Nation Kahkewistahaw de conclure un accord d'application concernant cette taxe. Le texte législatif d'une première nation concernant la TPSPN entre en vigueur au moment de la prise d'effet de l'accord d'application conclu avec le Canada et demeure en vigueur tant que celui-ci est en vigueur.

**Consultation**

Le nom de la Première Nation Kahkewistahaw, le nom de son corps dirigeant et une description des terres où sa TPSPN s'appliquera sont ajoutés à l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* à la demande de la première nation. La modification est parfaitement conforme à ses souhaits.

**Mise en œuvre, application et normes de service**

L'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* peut être modifiée par décret ou par une loi. La voie du décret est préférable et plus rapide puisque les modifications dont l'annexe 1 fait l'objet sont de nature technique et sont effectuées de façon régulière.

**Personne-ressource**

Ken Medd  
Section de la politique fiscale autochtone  
Ministère des Finances  
140, rue O'Connor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5  
Téléphone : 613-996-2192

Registration  
SOR/2008-235 July 28, 2008

FIRST NATIONS GOODS AND SERVICES TAX ACT

**Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Whitecap Dakota First Nation)**

P.C. 2008-1347 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 15<sup>a</sup> of the *First Nations Goods and Services Tax Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Whitecap Dakota First Nation)*.

**ORDER AMENDING SCHEDULE 1 TO THE FIRST NATIONS GOODS AND SERVICES TAX ACT (WHITECAP DAKOTA FIRST NATION)**

**AMENDMENT**

1. Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act*<sup>1</sup> is amended by adding the following in alphabetical order:

Column 1	Column 2	Column 3
First Nation	Governing Body	Lands
Whitecap Dakota First Nation	Council of the Whitecap Dakota First Nation	Reserve of the Whitecap Dakota First Nation

**COMING INTO FORCE**

2. This Order comes into force on the day on which it is registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Order.)*

**Issue and objectives**

The attached Order amends Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* by adding to it:

- the name of the Whitecap Dakota First Nation;
- the name of the governing body of the Whitecap Dakota First Nation; and
- the description of the Whitecap Dakota reserves where the Whitecap Dakota First Nation's law for a First Nations goods

<sup>a</sup> S.C. 2005, c. 19, s. 9  
<sup>b</sup> S.C. 2003, c. 15, s. 67  
<sup>1</sup> S.C. 2003, c. 15, s. 67

Enregistrement  
DORS/2008-235 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES DES PREMIÈRES NATIONS

**Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Whitecap Dakota First Nation)**

C.P. 2008-1347 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 15<sup>a</sup> de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Whitecap Dakota First Nation)*, ci-après.

**DÉCRET MODIFIANT L'ANNEXE 1 DE LA LOI SUR LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES DES PREMIÈRES NATIONS (WHITECAP DAKOTA FIRST NATION)**

**MODIFICATION**

1. L'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3
Première nation	Corps dirigeant	Terres
Whitecap Dakota First Nation	Council of the Whitecap Dakota First Nation	Réserve de Whitecap Dakota First Nation

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

2. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du Décret.)*

**Question et objectifs**

Le Décret modifie l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* afin d'y ajouter les éléments suivants :

- le nom officiel de la Première Nation de Whitecap Dakota, soit Whitecap Dakota First Nation;
- le nom de son corps dirigeant;
- la description des réserves où son texte législatif concernant la

<sup>a</sup> L.C. 2005, ch. 19, art. 9  
<sup>b</sup> L.C. 2003, ch. 15, art. 67  
<sup>1</sup> L.C. 2003, ch. 15, art. 67

and services tax would apply, if the law is enacted and comes into force.

**Description and rationale**

The amendment to Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* makes it possible for the Whitecap Dakota First Nation to enact a law imposing a Goods and Services Tax (GST-type tax) on its reserves. This type of tax is referred to generically as a First Nations Goods and Services Tax (FNGST). The amendment also makes it possible for Canada and the Whitecap Dakota First Nation to enter into a tax administration agreement concerning that tax. A First Nation's law for the FNGST comes into force when the tax administration agreement with Canada comes into effect and remains in force during the period when the tax administration agreement is in effect.

**Consultation**

The Whitecap Dakota First Nation requested that Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* be amended to include its name, the name of its governing body and the description of the lands where the Whitecap Dakota tax would apply. The amendment is entirely consistent with the wishes of the Whitecap Dakota First Nation.

**Implementation, enforcement and service standards**

Amendments to Schedule 1 to the *First Nations Goods and Services Tax Act* may be made through an order in council or an act. The use of an order is considered to be more appropriate and expedient because amendments to Schedule 1 are technical matters that are required on a regular basis.

**Contact**

Ken Medd  
Aboriginal Tax Policy Section  
Department of Finance  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: 613-996-2192

taxe sur les produits et services des premières nations s'appliquera s'il est édicté et entre en vigueur.

**Description et justification**

La modification apportée à l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* permet à la Première Nation de Whitecap Dakota d'édicter un texte législatif ayant pour effet d'imposer une taxe similaire à la taxe sur les produits et services (TPS) dans ses réserves. Ce type de taxe porte le nom générique de « taxe sur les biens et services des premières nations » ou taxe sur les produits et services des Premières Nations (TPSPN). La modification permet en outre au Canada et à la Première Nation de Whitecap Dakota de conclure un accord d'application concernant cette taxe. Le texte législatif d'une première nation concernant la TPSPN entre en vigueur au moment de la prise d'effet de l'accord d'application conclu avec le Canada et demeure en vigueur tant que celui-ci est en vigueur.

**Consultation**

Le nom de la Première Nation de Whitecap Dakota, le nom de son corps dirigeant et une description des terres où sa TPSPN s'appliquera sont ajoutés à l'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* à la demande de la première nation. La modification est parfaitement conforme à ses souhaits.

**Mise en œuvre, application et normes de service**

L'annexe 1 de la *Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations* peut être modifiée par un décret ou par une loi. La voie du décret est préférable et plus rapide puisque les modifications dont l'annexe 1 fait l'objet sont de nature technique et sont effectuées de façon régulière.

**Personne-ressource**

Ken Medd  
Section de la politique fiscale autochtone  
Ministère des Finances  
140, rue O'Connor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5  
Téléphone : 613-996-2192

Registration  
SOR/2008-236 July 28, 2008

Enregistrement  
DORS/2008-236 Le 28 juillet 2008

CUSTOMS TARIFF

TARIF DES DOUANES

**Fruit Remission Order, 2008**

**Décret de remise sur les fruits 2008**

P.C. 2008-1348 July 28, 2008

C.P. 2008-1348 Le 28 juillet 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 115<sup>a</sup> of the *Customs Tariff*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Fruit Remission Order, 2008*.

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 115<sup>a</sup> du *Tarif des douanes*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret de remise sur les fruits 2008*, ci-après.

**FRUIT REMISSION ORDER, 2008**

**DÉCRET DE REMISE SUR LES FRUITS 2008**

REMISSION

REMISE

1. Subject to section 2, remission is hereby granted of the customs duties paid or payable under the *Customs Tariff* by or on behalf of the company listed in Column I of an item of the attached schedule up to the amount listed in Column IV, in respect of the product listed in Column II, if the product was imported for processing during the year listed in Column III.

1. Sous réserve de l'article 2, la remise est par la présente accordée des droits de douane payés ou payables, en vertu du *Tarif des douanes*, par la société énumérée à la colonne I de l'annexe ci-jointe ou pour son compte à l'égard d'un article, à concurrence du montant inscrit à la colonne IV, relativement au produit indiqué à la colonne II, si ce produit a été importé à des fins de transformation durant l'année indiquée à la colonne III.

CONDITION

CONDITION

2. The remission is granted on the condition that a claim for remission is made to the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness no later than December 31, 2010.

2. La remise est accordée à la condition qu'une demande de remise soit présentée au ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile au plus tard le 31 décembre 2010.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. This Order comes into force on the day on which it is registered.

3. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.

SCHEDULE

ANNEXE

Column I	Column II	Column III	Column IV
Company	Product	Year	Amount
1. Kraft Canada Inc.	Canned Peaches	2005	\$101,896.67
	Canned Peaches	2006	\$63,131.17
	Canned Cherries	2005	\$77,442.58
	Canned Cherries	2006	\$79,120.06

Colonne I	Colonne II	Colonne III	Colonne IV
Société	Produit	Année	Montant
1. Kraft Canada Inc.	Pêches en conserve	2005	101,896.67 \$
	Pêches en conserve	2006	63,131.17 \$
	Cerises en conserve	2005	77,442.58 \$
	Cerises en conserve	2006	79,120.06 \$

EXPLANATORY NOTE

NOTE EXPLICATIVE

*(This note is not part of the Order.)*

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

This Order remits customs duties on certain peaches and cherries imported by Kraft Canada Inc. Canadian food processing companies occasionally experience shortages in supply of domestically grown fruits and vegetables due primarily to weather-related occurrences. In these cases, the government has routinely

Ce décret prévoit la remise des droits de douane sur certaines pêches et cerises importées par Kraft Canada Inc. L'industrie canadienne de transformation des aliments connaît occasionnellement des pénuries de fruits et de légumes cultivés au Canada particulièrement en raison d'événements météorologiques. En de

<sup>a</sup> S.C. 2005, c. 38, par. 142(e) and 145(2)(j)

<sup>b</sup> S.C. 1997, c. 36

<sup>a</sup> L.C. 2005, ch. 38, al. 142e) et 145(2)j)

<sup>b</sup> L.C. 1997, ch. 36

remitted customs duties on horticultural products imported for further processing when supported by Canadian growers. The remission of duties offsets the additional costs of importing and assists processors in maintaining market share and production capacity in times of domestic shortages.

telles circonstances, le gouvernement a régulièrement accordé la remise des droits de douane sur les produits horticoles importés aux fins de transformation ultérieure lorsque les producteurs canadiens de ces produits appuient la demande de remise. La remise des droits de douane compense le coût additionnel des importations et aide l'industrie de la transformation à conserver sa part de marché et sa capacité de production lorsqu'il y a pénurie sur le marché national.

Registration  
SOR/2008-237 July 28, 2008

EXCISE TAX ACT

### Regulations Amending the Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations

P.C. 2008-1349 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to clause 173(1)(d)(vi)(A)<sup>a</sup> and section 277<sup>b</sup> of the *Excise Tax Act*<sup>c</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations*.

#### REGULATIONS AMENDING THE AUTOMOBILE OPERATING EXPENSE BENEFIT (GST/HST) REGULATIONS

##### AMENDMENTS

1. (1) The portion of paragraph 2(a) of the *Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations*<sup>1</sup> before subparagraph (i) is replaced by the following:

(a) 9% if

(2) Paragraph 2(b) of the Regulations is replaced by the following:

(b) 3%, in any other case.

##### APPLICATION

2. Section 1 applies to amounts that are required to be included in computing an individual's income for the purposes of the *Income Tax Act* for the 2008 and subsequent taxation years.

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

##### Issue and objectives

The amendments to the *Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations* (the Regulations) are consequential to the January 1, 2008 rate reduction in the goods and services tax (GST) and federal component of the harmonized sales tax (HST). Amending the Regulations is necessary to ensure that the appropriate amount of GST/HST is remitted in respect of automobile operating expenses paid by an employer or corporation and

<sup>a</sup> S.C. 1997, c. 10, s. 22(1)

<sup>b</sup> S.C. 1993, c. 27, s. 125(1)

<sup>c</sup> R.S., c. E-15

<sup>1</sup> SOR/99-176

Enregistrement  
DORS/2008-237 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

### Règlement modifiant le Règlement sur les avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH)

C.P. 2008-1349 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de la division 173(1)d(ii)(A)<sup>a</sup> et de l'article 277<sup>b</sup> de la *Loi sur la taxe d'accise*<sup>c</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH)*, ci-après.

#### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES AVANTAGES LIÉS AUX DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT D'UNE AUTOMOBILE (TPS/TVH)

##### MODIFICATIONS

1. (1) Le passage de l'alinéa 2a) du *Règlement sur les avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH)*<sup>1</sup> précédant le sous-alinéa (i) est remplacé par ce qui suit :

a) 9 % si, selon le cas :

(2) L'alinéa 2b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

b) 3 % dans les autres cas.

##### APPLICATION

2. L'article 1 s'applique aux montants à inclure dans le calcul du revenu d'un particulier pour l'application de la *Loi de l'impôt sur le revenu* pour les années d'imposition 2008 et suivantes.

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)

##### Question et objectifs

Les modifications qui sont apportées au *Règlement sur les avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH)* (le Règlement) font suite à la réduction, opérée le 1<sup>er</sup> janvier 2008, du taux de la taxe sur les produits et services (TPS) et de la composante fédérale de la taxe de vente harmonisée (TVH). Elles font en sorte que le juste montant de TPS/TVH soit versé au titre des dépenses de fonctionnement d'une automobile payées

<sup>a</sup> L.C. 1997, ch. 10, par. 22(1)

<sup>b</sup> L.C. 1993, ch. 27, par. 125(1)

<sup>c</sup> L.R., ch. E-15

<sup>1</sup> DORS/99-176

incurred in relation to the personal use of an automobile by an employee or shareholder.

#### **Description and rationale**

Automobile operating expense benefits are benefits that are based on the amounts paid by an employer or corporation for automobile operating expenses incurred in relation to the personal use of an automobile by an employee or shareholder. Such benefit amount is included in the employee's or shareholder's income for income tax purposes. In addition, the GST or HST is applicable to the benefit, and the employer or corporation must account for and remit the GST/HST at a prescribed rate. The Regulations prescribe the rates of GST and HST applicable to the value of the benefit reported by the employee or shareholder. The prescribed rates are lower than the GST and HST rates to reflect the fact that a portion of the total automobile operating expense benefit reported for income tax purposes relates to GST and HST-exempt expenses such as insurance.

On October 30, 2007, the Government's 2007 Economic Statement proposed to implement a one percentage point reduction in the GST and federal component of the HST from 6% to 5% effective January 1, 2008. Consequential to the GST/HST rate reduction, the 2007 Economic Statement also proposed revised prescribed rates for automobile operating expense benefits. The amendments to the Regulations reduce the prescribed rate from 10% to 9% in respect of the HST and from 4% to 3% in respect of the GST. The costs of the amendments were taken into account at the time of the 2007 Economic Statement.

The revised rates will apply to amounts that are required to be included in computing an individual's income for 2008 and subsequent taxation years.

#### **Consultation**

On October 30, 2007, as a part of the 2007 Economic Statement, the Minister of Finance announced the Government's plan to reduce the GST and federal component of the HST by one percentage point. Materials relating to the Economic Statement were prepared at that time and outlined the proposed amendments contained in these Regulations. Canada Revenue Agency (CRA) prepared a GST/HST Info Sheet and a GST/HST Notice regarding the proposed rate reduction, which were published on CRA's Web site. These documents contained the proposed revised automobile operating expense benefit rates.

#### **Contacts**

Ryan Stammers  
Sales Tax Division  
Department of Finance  
L'Esplanade Laurier  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: 613-943-2908

Excise GST/HST Rulings Directorate  
Canada Revenue Agency  
Place de Ville, 16th Floor  
Ottawa, Ontario  
K1A 0L5  
Telephone: 613-952-0301

par un employeur ou une société et engagées à l'occasion de l'utilisation personnelle d'une automobile par un salarié ou un actionnaire.

#### **Description et justification**

La valeur des avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile est fondée sur les sommes versées par un employeur ou une société au titre des dépenses de fonctionnement d'une automobile engagées à l'occasion de l'utilisation personnelle de celle-ci par un salarié ou un actionnaire. Cette valeur est incluse dans le revenu du bénéficiaire de l'avantage aux fins de l'impôt sur le revenu. De plus, elle est assujettie à la TPS ou à la TVH. Cette taxe est calculée selon un taux réglementaire, et l'employeur ou la société est tenu d'en rendre compte et de la verser. Le Règlement prévoit les taux de la TPS et de la TVH qui s'appliquent à la valeur de l'avantage déclaré par le salarié ou l'actionnaire. Ces taux sont inférieurs aux taux de la TPS et de la TVH afin de tenir compte du fait qu'une partie du total de l'avantage lié aux dépenses de fonctionnement d'une automobile qui est déclaré aux fins de l'impôt sur le revenu se rapporte à des frais exonérés de TPS et de TVH, comme les assurances.

Il a été proposé dans l'Énoncé économique de 2007, déposé le 30 octobre 2007, de réduire la TPS et la composante fédérale de la TVH d'un point de pourcentage pour le faire passer de 6 % à 5 % à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008. Il a également été proposé à cette occasion de réviser le taux réglementaire applicable aux avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile. Les modifications qui sont apportées au Règlement font suite à la réduction de taux et consistent à réduire le taux réglementaire pour le faire passer de 10 % à 9 %, dans le cas de la TVH, et de 4 % à 3 %, dans le cas de la TPS. Il a été tenu compte du coût des modifications dans l'Énoncé économique de 2007.

Les taux révisés s'appliqueront aux sommes à inclure dans le calcul du revenu d'un particulier pour les années d'imposition 2008 et suivantes.

#### **Consultation**

Dans le cadre de l'Énoncé économique de 2007, déposé le 30 octobre 2007, le ministre des Finances a annoncé l'intention du gouvernement de réduire le taux de la TPS et de la composante fédérale de la TVH d'un point de pourcentage. Les documents rendus publics à cette occasion exposaient les modifications proposées au Règlement. Une fiche d'information sur la TPS/TVH et un Avis sur la TPS/TVH concernant la réduction de taux ont été affichés sur le site Web de l'Agence du revenu du Canada. Ces documents font état des taux révisés applicables aux avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile.

#### **Personnes-ressources**

Ryan Stammers  
Division de la taxe de vente  
Ministère des Finances  
L'Esplanade Laurier  
140, rue O'Connor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5  
Téléphone : 613-943-2908

Direction de l'accise et des décisions de la TPS/TVH  
Agence du revenu du Canada  
Place de ville, 16<sup>e</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5  
Téléphone : 613-952-0301



Registration  
SOR/2008-238 July 28, 2008

EXCISE TAX ACT

**Regulations Amending the Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations**

P.C. 2008-1350 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 225.2(2)<sup>a</sup> and section 277<sup>b</sup> of the *Excise Tax Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations*.

**REGULATIONS AMENDING THE SELECTED LISTED FINANCIAL INSTITUTIONS ATTRIBUTION METHOD (GST/HST) REGULATIONS**

**AMENDMENTS**

1. (1) The formula in subparagraph (v) of the description of G<sub>1</sub> in paragraph 15(a) of the *Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:

$$[A/(106 + A)] \times B$$

(2) The formula in subparagraph (v) of the description of G<sub>1</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations as enacted by subsection (1) is replaced by the following:

$$[A/(100 + A + B)] \times C$$

(3) The description of B in subparagraph (v) of the description of G<sub>1</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations is replaced by the following:

- B is the rate set out in subsection 165(1) of the Act, and
- C is the amount of the rebate,

(4) The formula in subparagraph (v) of the description of G<sub>2</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations is replaced by the following:

$$[6/(106 + A)] \times B$$

(5) The formula in subparagraph (v) of the description of G<sub>2</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations as enacted by subsection (4) is replaced by the following:

$$[A/(100 + A + B)] \times C$$

(6) The descriptions of A and B in subparagraph (v) of the description of G<sub>2</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations are replaced by the following:

- A is the rate set out in subsection 165(1) of the Act,

Enregistrement  
DORS/2008-238 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

**Règlement modifiant le Règlement sur la méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH)**

C.P. 2008-1350 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 225.2(2)<sup>a</sup> et de l'article 277<sup>b</sup> de la *Loi sur la taxe d'accise*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA MÉTHODE D'ATTRIBUTION APPLICABLE AUX INSTITUTIONS FINANCIÈRES DÉSIGNÉES PARTICULIÈRES (TPS/TVH)**

**MODIFICATIONS**

1. (1) La formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>1</sub>, à l'alinéa 15a) du *Règlement sur la méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH)*<sup>1</sup>, est remplacée par ce qui suit :

$$[A/(106 + A)] \times B$$

(2) La formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>1</sub>, à l'alinéa 15a) du même règlement, édictée par le paragraphe (1), est remplacée par ce qui suit :

$$[A/(100 + A + B)] \times C$$

(3) L'élément B de la formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>1</sub>, à l'alinéa 15a) du même règlement, est remplacé par ce qui suit :

- B le taux fixé au paragraphe 165(1) de la Loi,
- C le montant de la remise,

(4) La formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>2</sub>, à l'alinéa 15a) du même règlement, est remplacée par ce qui suit :

$$[6/(106 + A)] \times B$$

(5) La formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>2</sub>, à l'alinéa 15a) du même règlement, édictée par le paragraphe (4), est remplacée par ce qui suit :

$$[A/(100 + A + B)] \times C$$

(6) Les éléments A et B de la formule figurant au sous-alinéa (v) de l'élément G<sub>2</sub>, à l'alinéa 15a) du même règlement, sont remplacés par ce qui suit :

- A représente le taux fixé au paragraphe 165(1) de la Loi,

<sup>a</sup> S.C. 2006, c. 4, s. 21(1)  
<sup>b</sup> S.C. 1993, c. 27, s. 125(1)  
<sup>1</sup> SOR/2001-171

<sup>a</sup> L.C. 2006, ch. 4, par. 21(1)  
<sup>b</sup> L.C. 1993, ch. 27, par. 125(1)  
<sup>1</sup> DORS/2001-171

B is

(A) if tax under subsection 165(2) of the Act was payable in respect of the supply to the financial institution of the property or service in respect of which the rebate is paid, the tax rate for the participating province in which the supply was made, and

(B) in any other case, zero, and

C is the amount of the rebate,

**(7) The description of G<sub>6</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations is replaced by the following:**

G<sub>6</sub> is 6 percent; and

**(8) The description of G<sub>6</sub> in paragraph 15(a) of the Regulations as enacted by subsection (7) is replaced by the following:**

G<sub>6</sub> is the rate set out in subsection 165(1) of the Act; and

**(9) The description of G<sub>11</sub> in paragraph 15(b) of the Regulations is replaced by the following:**

G<sub>11</sub> is 6 percent, and

**(10) The description of G<sub>11</sub> in paragraph 15(b) of the Regulations as enacted by subsection (9) is replaced by the following:**

G<sub>11</sub> is the rate set out in subsection 165(1) of the Act, and

#### COMING INTO FORCE

2. Subsections 1(1), (4), (7) and (9) apply for the purpose of determining prescribed amounts in respect of a particular reporting period of a selected listed financial institution that ends on or after July 1, 2006.

3. Subsections 1(2), (3), (5), (6), (8) and (10) apply for the purpose of determining prescribed amounts in respect of a particular reporting period of a selected listed financial institution that ends on or after January 1, 2008.

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

##### Issue and objectives

On May 2, 2006 as part of Budget 2006, a one-percentage point reduction in the goods and services tax/harmonized sales tax (GST/HST) was announced. A second one-percentage point reduction in the GST/HST was announced on October 30, 2007 as part of the 2007 Economic Statement. These rate changes took effect on July 1, 2006 and January 1, 2008 respectively. As a result of these changes, amendments are required to update references made to the former GST/HST rates in the *Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations* (the "Regulations").

##### Description and rationale

The Regulations set out, among other things, special rules for determining amounts that a Selected Listed Financial Institution (an "SLFI") must include in a special attribution method that serves as a proxy for the appropriate amount of the provincial component of the HST (i.e., the 8% component) that should be borne by the SLFI on property and services it consumes in its exempt activities.

B :

(A) si la taxe prévue au paragraphe 165(2) de la Loi était payable relativement à la fourniture, effectuée au profit de l'institution financière, du bien ou du service relativement auquel la remise est versée, le taux de taxe applicable à la province participante où la fourniture est effectuée,

(B) dans les autres cas, zéro,

C le montant de la remise,

**(7) L'élément G<sub>6</sub> de la formule figurant à l'alinéa 15a) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

G<sub>6</sub> 6 %;

**(8) L'élément G<sub>6</sub> de la formule figurant à l'alinéa 15a) du même règlement, édicté par le paragraphe (7), est remplacé par ce qui suit :**

G<sub>6</sub> le taux fixé au paragraphe 165(1) de la loi;

**(9) L'élément G<sub>11</sub> de la formule figurant à l'alinéa 15b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

G<sub>11</sub> 6 %,

**(10) L'élément G<sub>11</sub> de la formule figurant à l'alinéa 15b) du même règlement, édicté par le paragraphe (9), est remplacé par ce qui suit :**

G<sub>11</sub> le taux fixé au paragraphe 165(1) de la loi,

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Les paragraphes 1(1), (4), (7) et (9) s'appliquent lorsqu'il s'agit de déterminer des montants pour toute période de déclaration d'une institution financière désignée particulière se terminant après juin 2006.

3. Les paragraphes 1(2), (3), (5), (6), (8) et (10) s'appliquent lorsqu'il s'agit de déterminer des montants pour toute période de déclaration d'une institution financière désignée particulière se terminant après décembre 2007.

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

##### Question et objectifs

Il a été annoncé dans le budget de 2006, déposé le 2 mai 2006, que le taux de la taxe sur les produits et services et de la taxe de vente harmonisée (TPS/TVH) serait réduit d'un point de pourcentage. Une deuxième réduction d'un point a été annoncée le 30 octobre 2007 dans le cadre de l'Énoncé économique de 2007. Ces réductions de taux sont entrées en vigueur respectivement le 1<sup>er</sup> juillet 2006 et le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Par suite de ces changements, les mentions du taux de la TPS/TVH figurant dans le *Règlement sur la méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH)* (le Règlement) doivent être mises à jour.

##### Description et justification

Le Règlement prévoit, entre autres, des règles spéciales en vue du calcul de sommes prévues par une méthode d'attribution spéciale qui se substituent au montant de la composante provinciale de la TVH (à savoir, 8 %) à laquelle une institution financière désignée particulière (IFDP) est assujettie sur les biens et services qu'elle consomme dans le cadre de ses activités exonérées.

SLFIs include, for example, banks, insurance companies and trust and loan companies that operate both within the participating provinces (Nova Scotia, New Brunswick and Newfoundland and Labrador) and within non-participating provinces. Under the special attribution method, SLFIs adjust their net tax otherwise determined under the general rules of the *Excise Tax Act*. The adjustments take into account the provincial component of the HST in respect of the SLFI's purchases for use in activities carried out within and outside the participating provinces. The objective of these rules is to avoid the HST creating a bias in terms of where an SLFI sources its inputs.

In the absence of the special attribution method, an SLFI would be required to track the actual extent to which goods and services purchased by it outside the participating provinces were for use within those provinces and would have to self assess the 8% provincial component of the HST on the proportionate amount of its expenses on those items. Similarly, in the absence of the special net tax adjustments, an SLFI would have to track the actual extent to which goods and services purchased by it within the HST provinces were for use outside those provinces so as to claim reimbursement for a proportionate amount of the 8% component of the HST paid on those items.

The amendments to the Regulations are consequential to the two one-percentage point reductions in the GST and the federal component of the HST and update references made to the former rate of 7% in the Regulations to 6% for the purpose of determining prescribed amounts in respect of a reporting period of an SLFI ending on or after July 1, 2006 and to 5% for the purpose of determining prescribed amounts in respect of a reporting period of an SLFI ending on or after January 1, 2008.

### **Consultation**

Interested parties have not raised any concerns since the announcements of the two rate reductions in respect of the proposed amendments to the Regulations.

### **Contacts**

Robert Ives  
Sales Tax Division  
Department of Finance  
L'Esplanade Laurier, 16th Floor  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: 613-943-0619

Financial Institutions Unit  
Excise and GST/HST Rulings Directorate  
Canada Revenue Agency  
Place de Ville, 14th Floor  
320 Queen Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0L5  
Telephone: 613-952-9210

Sont comprises parmi les IFDP les banques, les compagnies d'assurance et les sociétés de fiducie et de prêt qui exercent leurs activités à la fois dans les provinces participantes — la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador — et dans les provinces non participantes. Selon la méthode d'attribution spéciale, la taxe nette des IFDP, déterminée par ailleurs selon les dispositions générales de la *Loi sur la taxe d'accise*, fait l'objet de certains redressements. Ces redressements tiennent compte de la composante provinciale de la TVH applicable aux biens et services que l'IFDP achète pour utilisation dans le cadre d'activités exercées dans les provinces participantes et dans les provinces non participantes. Cette mesure permet d'éviter que la TVH influe sur la décision de l'IFDP quant à l'endroit où elle achètera ses intrants.

En l'absence de la méthode d'attribution spéciale, l'IFDP serait dans l'obligation de tenir compte de la mesure réelle dans laquelle les biens et services qu'elle achète à l'extérieur des provinces participantes sont utilisés dans ces provinces et d'appliquer la composante provinciale de 8 % de la TVH au montant proportionnel des sommes qu'elle consacre à ces achats. En outre, en l'absence des redressements de taxe nette spéciaux, l'IFDP devrait tenir compte de la mesure réelle dans laquelle les biens et services qu'elle achète dans des provinces participantes sont utilisés à l'extérieur de ces provinces afin de pouvoir demander le remboursement d'un montant proportionnel de la composante de 8 % de la TVH payée sur ces biens et services.

Les modifications qu'il est proposé d'apporter au Règlement font suite aux deux réductions d'un point chacune apportées à la TPS et à la composante fédérale de la TVH. Ainsi, les dispositions qui faisaient mention de l'ancien taux de 7 % sont modifiées de façon à prévoir un taux de 6 % lorsqu'il s'agit de déterminer des montants pour une période de déclaration d'une IFDP se terminant après juin 2006, et un taux de 5 % lorsqu'il s'agit de déterminer des montants pour une période de déclaration d'une IFDP se terminant après décembre 2007.

### **Consultations**

Depuis l'annonce des deux réductions de taux, les parties intéressées n'ont soulevé aucune préoccupation au sujet des modifications devant être apportées au Règlement.

### **Personnes-ressources**

Robert Ives  
Division de la taxe de vente  
Ministère des Finances  
L'Esplanade Laurier, 16<sup>e</sup> étage  
140, rue O'Connor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5  
Téléphone : 613-943-0619

Unité des institutions financières  
Direction de l'accise et des décisions de la TPS/TVH  
Agence du revenu du Canada  
Place de ville, 14<sup>e</sup> étage  
320, rue Queen  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L5  
Téléphone : 613-952-9210

Registration  
SOR/2008-239 July 28, 2008

FISHERIES ACT

**Regulations Amending The Pulp and Paper Effluent Regulations**

P.C. 2008-1351 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Fisheries and Oceans, pursuant to paragraphs 36(5)(e) and 38(9)(a) of the *Fisheries Act*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Pulp and Paper Effluent Regulations*.

Enregistrement  
DORS/2008-239 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LES PÊCHES

**Règlement modifiant le Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers**

C.P. 2008-1351 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Pêches et des Océans et en vertu des alinéas 36(5)e) et 38(9)a) de la *Loi sur les pêches*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers*, ci-après.

**REGULATIONS AMENDING THE PULP AND PAPER EFFLUENT REGULATIONS**

**AMENDMENTS**

**1. The definition “authorization officer” in section 2 of the *Pulp and Paper Effluent Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:**

“authorization officer”, in respect of a province set out in column I of an item of Schedule V, means the person referred to in column II of that item; (*agent d’autorisation*)

**2. Paragraph 10(1)(b) of the Regulations is replaced by the following:**

(b) the day referred to in subsection 30(1) after which the interpretive report is required to be submitted to the authorization officer;

**3. The descriptions of “Q<sub>d</sub>” and “Q<sub>m</sub>” in paragraph 14(b) of the English version of the Regulations are replaced by the following:**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms, and

**4. Paragraph 15(1)(b) of the Regulations is replaced by the following:**

(b) the owner or operator of a mill that commenced operations before November 3, 1971 and since that date treats effluent from the production of dissolving grade sulphite pulp, who seeks an authorization to deposit, or to permit the deposit of, BOD matter or suspended solids in quantities that exceed the maximum quantities authorized by section 14;

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES EFFLUENTS DES FABRIQUES DE PÂTES ET PAPIERS**

**MODIFICATIONS**

**1. La définition d’« agent d’autorisation », à l’article 2 du *Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers*,<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :**

« agent d’autorisation » À l’égard de la province mentionnée à la colonne I de l’annexe V, la personne visée à la colonne II. (*authorization officer*)

**2. L’alinéa 10(1)(b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

b) la date visée au paragraphe 30(1) suivant laquelle le rapport d’interprétation est présenté à l’agent d’autorisation;

**3. Les éléments Q<sub>d</sub> et Q<sub>m</sub> de la formule figurant à l’alinéa 14b) de la version anglaise du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms, and

**4. L’alinéa 15(1)(b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

b) le propriétaire ou l’exploitant d’une fabrique mise en exploitation avant le 3 novembre 1971 qui veut obtenir l’autorisation d’immerger ou de rejeter — ou de permettre que soient immergées ou rejetées — des matières exerçant une DBO ou des matières en suspension en des quantités qui dépassent les quantités maximales fixées selon l’article 14, dans le cas où la fabrique traite l’effluent provenant de la production de pâte au bisulfite pour transformation chimique depuis cette date;

<sup>a</sup> R.S., c. F-14  
<sup>1</sup> SOR/92-269

<sup>a</sup> L.R., ch. F-14  
<sup>1</sup> DORS/92-269

**5. The descriptions of “Q<sub>d</sub>” and “Q<sub>m</sub>” in paragraph 19(1)(b) of the English version of the Regulations are replaced by the following:**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms,

**6. The descriptions of “Q<sub>d</sub>” and “Q<sub>m</sub>” in paragraph 20(b) of the English version of the Regulations are replaced by the following:**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms,

**7. (1) Subsection 29(3) of the French version of the Regulations is replaced by the following:**

(3) Malgré les paragraphes (1) et (2), le propriétaire ou l'exploitant de la fabrique ou de l'installation extérieure de traitement qui a rejeté ou immergé l'effluent à partir de l'émissaire d'effluent visé au paragraphe (1) pendant moins de cent vingt jours au cours d'une année civile effectue les essais de toxicité sublétales et présente le rapport connexe une seule fois pour cette année civile.

**(2) Section 29 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (3):**

(4) Despite subsections (1) to (3), the owner or operator of a mill is not required to conduct sublethal toxicity testing and submit a report on the sublethal toxicity tests if the mill has not produced pulp or paper products for at least eight consecutive months and has not resumed production.

**8. (1) Paragraphs 30(1)(b) to (d) of the Regulations are replaced by the following:**

(b) the day on which a mill again becomes subject to these Regulations after having not produced pulp or paper products for at least eight consecutive months, which day shall not precede the coming into force of this section; or

(c) the day on which an off-site treatment facility again becomes subject to these Regulations after having not been subject to them for at least one calendar year, which day shall not precede the coming into force of this section.

**(2) Subsections 30(2) and (3) of the Regulations are replaced by the following:**

(2) Subject to subsections (3) to (5), subsequent biological monitoring studies shall be conducted and interpretive reports shall be submitted to the authorization officer within three years after the day on which the most recent interpretive report was required to be submitted.

(3) The time limit for conducting the subsequent biological monitoring study on the fish population, referred to in paragraph 3(a) of Schedule IV.1, and for submitting the interpretive

**5. Les éléments Q<sub>d</sub> et Q<sub>m</sub> de la formule figurant à l'alinéa 19(1)(b) de la version anglaise du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms,

**6. Les éléments Q<sub>d</sub> et Q<sub>m</sub> de la formule figurant à l'alinéa 20(b) de la version anglaise du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

Q<sub>d</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a daily period or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a daily period, expressed in kilograms,

Q<sub>m</sub> is the maximum BOD of the BOD matter that may be deposited during a month or the maximum quantity of suspended solids that may be deposited during a month, expressed in kilograms,

**7. (1) Le paragraphe 29(3) de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(3) Malgré les paragraphes (1) et (2), le propriétaire ou l'exploitant de la fabrique ou de l'installation extérieure de traitement qui a rejeté ou immergé l'effluent à partir de l'émissaire d'effluent visé au paragraphe (1) pendant moins de cent vingt jours au cours d'une année civile effectue les essais de toxicité sublétales et présente le rapport connexe une seule fois pour cette année civile.

**(2) L'article 29 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (3), de ce qui suit :**

(4) Malgré les paragraphes (1) à (3), le propriétaire ou l'exploitant d'une fabrique qui n'a pas produit de pâte ou de produits de papier pendant au moins huit mois consécutifs et n'a pas repris la production n'a pas à effectuer les essais de toxicité sublétales ni à présenter de rapport connexe.

**8. (1) Les alinéas 30(1)(b) à (d) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

b) la date où la fabrique qui n'a pas produit de pâte ou de produits de papier pendant au moins huit mois consécutifs redevient assujettie aux exigences du présent règlement, laquelle date ne peut être antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent article;

c) la date où l'installation extérieure de traitement redevient assujettie aux exigences du présent règlement après ne pas y avoir été assujettie pendant au moins une année civile, laquelle date ne peut être antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent article.

**(2) Les paragraphes 30(2) et (3) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

(2) Sous réserve des paragraphes (3) à (5), les études de suivi biologique subséquentes sont effectuées et les rapports d'interprétation présentés à l'agent d'autorisation dans les trois ans suivant la date limite de présentation du rapport d'interprétation précédent.

(3) L'étude de suivi biologique subséquente sur la population de poissons qui est visée à l'alinéa 3a) de l'annexe IV.1 est effectuée, et le rapport d'interprétation connexe est présenté, dans les

report in relation to this study, is six years after the day on which the most recent interpretive report was required to be submitted if

- (a) according to the two most recent interpretive reports, the study has found no effects on the fish population; or
- (b) the most recent interpretive report indicates the solutions to eliminate the effects on the fish population.

(4) The time limit for conducting the subsequent biological monitoring study on the benthic invertebrate community, referred to in paragraph 3(c) of Schedule IV.1, and for submitting the interpretive report in relation to this study, is six years after the day on which the most recent interpretive report was required to be submitted if

- (a) according to the two most recent interpretive reports, the study has found no effects on the benthic invertebrate community; or
- (b) the most recent interpretive report indicates the solutions to eliminate the effects on the benthic invertebrate community.

(5) The owner or operator of a mill is not required to conduct biological monitoring studies if the mill has not produced pulp or paper products for at least eight consecutive months and has not resumed production.

**9. Section 31 of the Regulations and the heading before it are repealed.**

**10. Paragraph 38(5)(d) of the French version of the Regulations is replaced by the following:**

- d) les résultats de l'essai effectué en application du sous-alinéa (3)a(ii) ou de tout autre essai qui répond aux critères du paragraphe (4);

**11. (1) Subsection 2(1) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

2. (1) Sublethal toxicity testing shall be conducted by following the applicable methods referred to in subsections (2) and (3) and by recording the results for an invertebrate species and an algal species.

**(2) Paragraphs 2(2)(a) and (b) of Schedule IV.1 to the Regulations are replaced by the following:**

- (b) in the case of an invertebrate species, *Biological Test Method: Test of Reproduction and Survival Using the Cladoceran Ceriodaphnia dubia* (Report EPS 1/RM/21 Second Edition), February 2007, published by the federal Department of the Environment; and

**(3) Subparagraph 2(2)(c)(i) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

- (i) *Biological Test Method: Growth Inhibition Test Using a Freshwater Alga* (Report EPS 1/RM/25 Second Edition), March 2007, published by the federal Department of the Environment, or

**(4) The portion of paragraph 2(3)(b) of Schedule IV.1 to the Regulations before subparagraph (ii) is replaced by the following:**

- (b) in the case of algal species, one of the following test methodologies, as applicable, namely,
  - (i) *Short-term Methods for Estimating the Chronic Toxicity of Effluents and Receiving Waters to Marine and Estuarine Organisms* (Third Edition) (Reference Method EPA/821/R/02-014), October 2002, published by the U.S. Environmental Protection Agency, or

six ans suivant la date limite de présentation du rapport précédent dans l'un ou l'autre des cas suivants :

- a) selon les deux derniers rapports, l'étude n'a révélé aucun effet sur la population de poissons;
- b) le dernier rapport d'interprétation fait état des solutions pour éliminer les effets sur cette population.

(4) L'étude de suivi biologique subséquente sur la communauté d'invertébrés benthiques qui est visée à l'alinéa 3c) de l'annexe IV.1 est effectuée, et le rapport d'interprétation connexe est présenté, dans les six ans suivant la date limite de présentation du rapport précédent dans l'un ou l'autre des cas suivants :

- a) selon les deux derniers rapports, l'étude n'a révélé aucun effet sur la communauté d'invertébrés benthiques;
- b) le dernier rapport d'interprétation fait état des solutions pour éliminer les effets sur cette communauté.

(5) Le propriétaire ou l'exploitant d'une fabrique qui n'a pas produit de pâte ou de produits de papier pendant au moins huit mois consécutifs et n'a pas repris la production n'a pas à mener les études de suivi biologiques.

**9. L'article 31 du même règlement et l'intertitre le précédant sont abrogés.**

**10. L'alinéa 38(5)d) de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

- d) les résultats de l'essai effectué en application du sous-alinéa (3)a(ii) ou de tout autre essai qui répond aux critères du paragraphe (4);

**11. (1) Le paragraphe 2(1) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

2. (1) Les essais de toxicité sublétales sont effectués en conformité avec les méthodes applicables prévues aux paragraphes (2) et (3) et par enregistrement des résultats portant sur une espèce d'invertébrés et une espèce d'algues.

**(2) Les alinéas 2(2)a) et b) de l'annexe IV.1 du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

- b) dans le cas d'une espèce d'invertébrés, la *Méthode d'essai biologique : essai de reproduction et de survie du cladocère Ceriodaphnia dubia* (Rapport SPE 1/RM/21 — Deuxième édition), publiée en février 2007 par le ministère de l'Environnement du Canada;

**(3) Le sous-alinéa 2(2)c)(i) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

- (i) soit la *Méthode d'essai biologique : essai d'inhibition de la croissance d'une algue d'eau douce* (Rapport SPE 1/RM/25 — Deuxième édition), publiée en mars 2007 par le ministère de l'Environnement du Canada,

**(4) Le passage de l'alinéa 2(3)b) de l'annexe IV.1 du même règlement précédant le sous-alinéa (ii) est remplacé par ce qui suit :**

- b) dans le cas d'une espèce d'algues :
  - (i) soit la méthode intitulée *Short-term Methods for Estimating the Chronic Toxicity of Effluents and Receiving Waters to Marine and Estuarine Organisms* (Third Edition) (Méthode de référence EPA/821/R/02-014), publiée en octobre 2002 par l'Environmental Protection Agency des États-Unis,

**12. (1) Paragraph 3(a) of Schedule IV.1 to the French version of the Regulations is replaced by the following:**

*a*) d'une étude sur la population de poissons dans le cas où la concentration de l'effluent dans la zone exposée est supérieure à 1 % en deçà de 250 m d'un point d'immersion de l'effluent;

**(2) Paragraph 3(c) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

*c*) a study respecting the benthic invertebrate community, if the concentration of effluent in the exposure area is greater than 1 % in the area located within 100 m of a point of deposit of the effluent in water.

**13. (1) The portion of subsection 4(1) of Schedule IV.1 to the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

4. (1) At least six months before the commencement of sampling for biological monitoring studies, a study design shall be submitted to the authorization officer that, subject to subsections (2) to (4), consists of

**(2) The portion of paragraph 4(1)(d) of Schedule IV.1 to the Regulations before subparagraph (i) is replaced by the following:**

*d*) if the study referred to in paragraph 3(c) respecting the benthic invertebrate community is required, a description of how the study will be conducted, that includes

**(3) Paragraph 4(1)(e) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

*e*) the dates when any samples will be collected;

**(4) Paragraph 4(1)(h) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

*h*) if the two most recent interpretive reports indicate the same effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, a description of the magnitude and geographical extent of the effect.

**(5) Subsection 4(2) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

(2) If the most recent interpretive report indicates the magnitude and geographical extent of an effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, or that the cause of the effect has not been identified, the study design shall consist of the following:

*a*) the summary of results referred to in paragraph (1)(g); and

*b*) a detailed description of the field and laboratory studies that will be used to determine the cause of the effect.

(3) If the most recent interpretive report indicates the cause of the effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, or that the solutions have not been identified, the study design shall consist of a detailed description of the studies that will be used to identify the possible solutions to eliminate the effect.

(4) If the most recent interpretive report indicates the solutions to eliminate the effect, the study design shall consist of the information referred to in subsection (1).

**14. Paragraph 5(1)(a) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

*a*) a description of the manner in which the effluent mixes within the exposure area, including an estimate of the concentration of effluent in water at 100 m and 250 m, respectively, from each point of deposit of the effluent in water;

**12. (1) L'alinéa 3a) de la version française de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

*a*) d'une étude sur la population de poissons dans le cas où la concentration de l'effluent dans la zone exposée est supérieure à 1 % en deçà de 250 m d'un point d'immersion de l'effluent;

**(2) L'alinéa 3c) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

*c*) d'une étude sur la communauté d'invertébrés benthiques dans le cas où la concentration de l'effluent dans la zone exposée est supérieure à 1 % en deçà de 100 m d'un point d'immersion de l'effluent.

**13. (1) Le passage du paragraphe 4(1) de l'annexe IV.1 du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

4. (1) Un plan d'étude est présenté à l'agent d'autorisation au moins six mois avant le prélèvement des échantillons qui serviront à effectuer l'étude de suivi biologique. Sous réserve des paragraphes (2) à (4), il comporte les renseignements suivants :

**(2) Le passage de l'alinéa 4(1)d) de l'annexe IV.1 du même règlement précédant le sous-alinéa (i) est remplacé par ce qui suit :**

*d*) les précisions voulues sur le déroulement de l'étude sur la communauté d'invertébrés benthiques visée à l'alinéa 3c), si elle est requise, notamment :

**(3) L'alinéa 4(1)e) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

*e*) les dates de prélèvement de tous les échantillons;

**(4) L'alinéa 4(1)h) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

*h*) les précisions voulues sur l'ampleur et la portée géographique de l'effet, si les deux derniers rapports d'interprétation indiquent le même effet sur la population de poissons, sur les tissus de poissons ou sur la communauté d'invertébrés benthiques.

**(5) Le paragraphe 4(2) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(2) Si le dernier rapport d'interprétation indique soit l'ampleur et la portée géographique d'un effet sur la population de poissons, sur les tissus de poissons ou sur la communauté d'invertébrés benthiques, soit le caractère indéterminé de la cause de cet effet, le plan d'étude comporte les renseignements suivants :

*a*) le sommaire des résultats prévu à l'alinéa (1)g);

*b*) les précisions voulues sur les études à effectuer sur le terrain et en laboratoire pour déterminer la cause de l'effet.

(3) Si le dernier rapport d'interprétation indique soit la cause de l'effet sur la population de poissons, sur les tissus de poissons ou sur la communauté d'invertébrés benthiques, soit le fait que les solutions n'ont pu être trouvées, le plan d'étude comporte les précisions voulues sur les études à effectuer pour dégager les solutions qui permettraient d'éliminer cet effet.

(4) Si le dernier rapport d'interprétation fait état des solutions pour éliminer l'effet, le plan d'étude comporte les renseignements prévus au paragraphe (1).

**14. L'alinéa 5(1)a) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

*a*) une description de la façon dont l'effluent se mélange dans la zone exposée, y compris une estimation de la concentration de l'effluent à 100 m et à 250 m, respectivement, de chacun des points d'immersion de l'effluent;

**15. Paragraph 10(b) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

(b) in the case of effluent that is deposited into marine or estuarine waters, the ratio of carbon to nitrogen, redox potential (Eh) and sulphides.

**16. (1) The portion of subsection 12(1) of Schedule IV.1 to the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

12. (1) After biological monitoring studies are conducted in accordance with sections 8 to 10, an interpretive report shall be prepared that, subject to subsections (2) and (2.1), contains the following information:

**(2) Subsection 12(3) of Schedule IV.1 to the Regulations is replaced by the following:**

(2.1) If a study design is submitted under subsection 4(3), the interpretive report shall consist of only the studies that were used to identify possible solutions to eliminate the effect and the results of those solutions and, if no solutions were identified, an explanation of the reasons why and a description of any steps that need to be taken in the next study to identify the solutions.

(3) For the purposes of paragraph (1)(f), if a study on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community is not required to be conducted under these Regulations, the effluent is considered to have no effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, respectively.

**17. Schedules V and VI to the Regulations are replaced by the Schedules V and VI set out in the schedule to these Regulations.**

**18. Subsection 4(2) of Schedule VII to the French version of the Regulations is replaced by the following:**

(2) Aux fins de vérification du calibrage de la jauge CTD à l'égard de la salinité, les spécifications de l'instrument devraient être appliquées.

**19. The French version of the Regulations is amended by replacing the words "le détail" with the words "la mention" wherever they occur in the following provisions:**

- (a) paragraph 11(1)(a); and
- (b) paragraph 11(1)(d).

**COMING INTO FORCE**

**20. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**15. L'alinéa 10b) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

b) le rapport carbone/azote, le potentiel redox (Eh) et les sulfures, dans le cas où l'effluent est rejeté dans l'eau de mer ou l'eau d'estuaire.

**16. (1) Le passage du paragraphe 12(1) de l'annexe IV.1 du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

12. (1) Une fois terminées les études de suivi biologique effectuées en application des articles 8 à 10, il est établi un rapport d'interprétation comportant, sous réserve des paragraphes (2) et (2.1), les éléments suivants :

**(2) Le paragraphe 12(3) de l'annexe IV.1 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(2.1) Si le plan d'étude est présenté en application du paragraphe 4(3), le rapport d'interprétation ne comporte que les études réalisées pour dégager les solutions qui permettraient d'éliminer l'effet et les résultats de ces solutions, en l'absence de telles solutions, les raisons de l'échec ainsi que les mesures à prendre pour dégager les solutions dans la prochaine étude.

(3) Pour l'application de l'alinéa (1)f), si une étude sur la population de poissons, sur les tissus de poissons ou sur la communauté d'invertébrés benthiques n'a pas à être faite aux termes du présent règlement, l'effluent est considéré comme n'ayant aucun effet sur cette population, ces tissus ou cette communauté.

**17. Les annexes V et VI du même règlement sont remplacées par les annexes V et VI figurant à l'annexe du présent règlement.**

**18. Le paragraphe 4(2) de l'annexe VII de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(2) Aux fins de vérification du calibrage de la jauge CTD à l'égard de la salinité, les spécifications de l'instrument devraient être appliquées.

**19. Dans les passages ci-après de la version française du même règlement, « le détail » est remplacé par « la mention » :**

- a) l'alinéa 11(1)a);
- b) l'alinéa 11(1)d).

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

**20. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**SCHEDULE  
(Section 17)**

**SCHEDULE V  
(Section 2)**

**AUTHORIZATION OFFICERS**

	Column I	Column II
Item	Province	Authorization Officer
1.	Ontario	Director Environmental Protection Operations Division — Ontario Environment Canada



SCHEDULE V — *Continued*  
 AUTHORIZATION OFFICERS — *Continued*

Column I	Column II	
Item	Province	Authorization Officer
2.	Quebec	<p>(a) if there is a written agreement in effect between the Government of Canada and the Government of Quebec in respect of information required to be submitted under these Regulations, and the Minister has notified all operators in the province of the agreement,</p> <p style="padding-left: 40px;">(i) for the purposes of giving the notification mentioned in paragraph (a) of the definition “daily period” in section 2, and for the purposes of paragraphs 7(1)(h) and (i) and 10(1)(b) and sections 13, 15 to 18 and 28 to 31, of subsection 4(2) of Schedule II and for the purposes of Schedule IV.1, Director, Environmental Protection Operations Division — Quebec, Environment Canada, and</p> <p style="padding-left: 40px;">(ii) for the purposes of all other provisions, le sous-ministre adjoint de la Direction générale des opérations régionales, ministère de l’Environnement du Québec; and</p> <p>(b) if there is no such agreement in effect, Director, Environmental Protection Operations Division — Quebec, Environment Canada</p>
3.	Nova Scotia	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada
4.	New Brunswick	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada
5.	Manitoba	Director Environmental Protection Operations Division — Prairie and Northern Environment Canada
6.	British Columbia	Director Environmental Protection Operations Division — Pacific and Yukon Environment Canada
7.	Saskatchewan	<p>(a) if there is a written agreement in effect between the Government of Canada and the Government of Saskatchewan in respect of these Regulations, and the Minister has notified all operators in the province of the agreement, Manager, Industrial, Uranium, and Hardrock Unit, Environmental Protection Branch, Saskatchewan Environment; and</p> <p>(b) if there is no such agreement in effect, Director, Environmental Protection Operations Division — Prairie and Northern, Environment Canada</p>
8.	Alberta	<p>(a) if there is a written agreement in effect between the Government of Canada and the Government of Alberta in respect of these Regulations, and the Minister has notified all operators in the province of the agreement, Regional Approvals Manager, Regional Services, Central Region, Red Deer Office, Alberta Environment; and</p> <p>(b) if there is no such agreement in effect, Director, Environmental Protection Operations Division — Prairie and Northern, Environment Canada</p>
9.	Newfoundland and Labrador	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada

**ANNEXE**  
**(article 17)**

ANNEXE V  
**(article 2)**

AGENTS D’AUTORISATION

Colonne I	Colonne II	
Article	Province	Agent d’autorisation
1.	Ontario	Directeur Division des activités de protection de l’environnement — Ontario Ministère de l’Environnement du Canada
2.	Québec	<p>a) S’il existe entre le gouvernement du Canada et celui du Québec un accord écrit en vigueur relatif aux renseignements dont la présentation est exigée aux termes du présent règlement et si le ministre en a avisé tous les exploitants de la province :</p> <p style="padding-left: 40px;">(i) pour l’application de l’article 2 — dans la mesure où il a trait à la communication visée à l’alinéa a) de la définition de « période de vingt-quatre heures » à cet article —, des alinéas 7(1)(h) et i) et 10(1)(b), des articles 13, 15 à 18 et 28 à 31 ainsi que du paragraphe 4(2) de l’annexe II et pour l’application de l’annexe IV.1, le directeur de la Division des activités de protection de l’environnement — Québec, ministère de l’Environnement du Canada,</p> <p style="padding-left: 40px;">(ii) pour l’application des autres dispositions, le sous-ministre adjoint de la Direction générale des opérations régionales, ministère de l’Environnement du Québec;</p> <p>b) en l’absence d’un tel accord, le directeur de la Division des activités de protection de l’environnement — Québec, ministère de l’Environnement du Canada</p>

ANNEXE V (*suite*)AGENTS D'AUTORISATION (*suite*)

Article	Province	Agent d'autorisation
3.	Nouvelle-Écosse	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Ministère de l'Environnement du Canada
4.	Nouveau-Brunswick	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Ministère de l'Environnement du Canada
5.	Manitoba	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Prairies et Nord Ministère de l'Environnement du Canada
6.	Colombie-Britannique	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Pacifique et Yukon Ministère de l'Environnement du Canada
7.	Saskatchewan	a) S'il existe entre le gouvernement du Canada et celui de la Saskatchewan un accord écrit en vigueur relatif au présent règlement et si le ministre en a avisé tous les exploitants de la province, le Manager, Industrial, Uranium, and Hardrock Unit, Environmental Protection Branch, Saskatchewan Environment; b) en l'absence d'un tel accord, le directeur de la Division des activités de protection de l'environnement — Prairies et Nord, ministère de l'Environnement du Canada
8.	Alberta	a) S'il existe entre le gouvernement du Canada et celui de l'Alberta un accord écrit en vigueur relatif au présent règlement et si le ministre en a avisé tous les exploitants de la province, le Regional Approvals Manager, Regional Services, Central Region, Red Deer Office, Alberta Environment; b) en l'absence d'un tel accord, le directeur de la Division des activités de protection de l'environnement — Prairies et Nord, ministère de l'Environnement du Canada
9.	Terre-Neuve-et-Labrador	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Ministère de l'Environnement du Canada

## SCHEDULE VI

*(Subsections 32(1) and 38(1))*

## NOTIFICATION AND REPORTING OF DEPOSITS OUT OF THE NORMAL COURSE OF EVENTS

Item	Province	Office	Position
1.	Ontario	Environmental Protection Operations Division — Ontario Environment Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Ontario Environment Canada
2.	Quebec	Environmental Protection Operations Division — Quebec Environment Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Quebec Environment Canada
3.	Nova Scotia	Maritimes Regional Office Canadian Coast Guard Fisheries and Oceans Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada
4.	New Brunswick	Maritimes Regional Office Canadian Coast Guard Fisheries and Oceans Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada
5.	Manitoba	Manitoba Section Environmental Protection Operations Division — Prairie and Northern Environment Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Prairie and Northern Environment Canada
6.	British Columbia	Environmental Protection Operations Division — Pacific and Yukon Environment Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Pacific and Yukon Environment Canada
7.	Saskatchewan	Compliance and Field Services Branch Saskatchewan Environment	Executive Director Compliance and Field Services Branch Saskatchewan Environment
8.	Alberta	Enforcement and Monitoring Branch Alberta Environment	Director Enforcement and Monitoring Branch Alberta Environment
9.	Newfoundland and Labrador	Newfoundland and Labrador Regional Office Canadian Coast Guard Fisheries and Oceans Canada	Director Environmental Protection Operations Division — Atlantic Environment Canada

ANNEXE VI  
(paragraphe 32(1) et 38(1))

## AVIS ET RAPPORTS D'IMMERSIONS OU DE REJETS IRRÉGULIERS

Article	Province	Secteur	Poste
1.	Ontario	Division des activités de protection de l'environnement — Ontario Environnement Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Ontario Environnement Canada
2.	Québec	Division des activités de protection de l'environnement — Québec Environnement Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Québec Environnement Canada
3.	Nouvelle-Écosse	Bureau régional des Maritimes Garde côtière canadienne Pêches et Océans Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Environnement Canada
4.	Nouveau-Brunswick	Bureau régional des Maritimes Garde côtière canadienne Pêches et Océans Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Environnement Canada
5.	Manitoba	Section du Manitoba Division des activités de protection de l'environnement — Prairies et Nord Environnement Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Prairies et Nord Environnement Canada
6.	Colombie-Britannique	Division des activités de protection de l'environnement — Pacifique et Yukon Environnement Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Pacifique et Yukon Environnement Canada
7.	Saskatchewan	Compliance and Field Services Branch Saskatchewan Environment	Executive Director Compliance and Field Services Branch Saskatchewan Environment
8.	Alberta	Enforcement and Monitoring Branch Alberta Environment	Director Enforcement and Monitoring Branch Alberta Environment
9.	Terre-Neuve-et-Labrador	Bureau régional de Terre-Neuve-et-Labrador Garde côtière canadienne Pêches et Océans Canada	Directeur Division des activités de protection de l'environnement — Atlantique Environnement Canada

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations)***Description**

The *Regulations Amending the Pulp and Paper Effluent Regulations* (hereinafter referred to as the amendments) are a result of operational experience gained through implementing the environmental effects monitoring (EEM) requirements, as well as feedback from a multistakeholder group of policy experts brought together to work on the Smart Regulation Project on Improving the Effectiveness and Efficiency of Pulp and Paper EEM. The amendments are aimed at improving the *Pulp and Paper Effluent Regulations* (hereinafter referred to as the PPER), so that the pulp and paper EEM requirements are more effective and efficient. Minor changes have also been made to update the regulatory text and enhance its clarity and consistency.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement)***Description**

Le *Règlement modifiant le Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers* (ci-après appelé modifications) est le résultat de l'expérience pratique acquise par la mise en œuvre des exigences applicables aux études de suivi des effets sur l'environnement (ESEE) ainsi que des commentaires émis par une équipe multipartite composée d'experts en politiques qui ont travaillé au projet de réglementation intelligente sur l'amélioration de l'efficacité et l'efficience des ESEE dans le secteur des pâtes et papiers. Les modifications visent à améliorer le *Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers* (ci-après appelé le REFPP) en vue d'augmenter l'efficacité et l'efficience des exigences applicables aux ESEE du secteur des pâtes et papiers. Des changements mineurs ont également été apportés afin de mettre à jour les textes réglementaires et d'en améliorer la clarté et l'uniformité.

The amendments maintain the same stringent requirements governing the quality of pulp and paper mill effluent, ensuring the continued protection of the environment.

The amendments come into force on the date on which they are registered.

## Background

On May 20, 1992, the PPER, made under the *Fisheries Act*, were published in Part II of the *Canada Gazette*. The PPER set limits for the maximum quantity of biochemical oxygen demand matter, which consumes oxygen dissolved in water, and the maximum quantity of suspended solids that may be deposited from pulp and paper manufacturing operations. They also prohibit the deposit of any effluent that is acutely lethal, as defined in the PPER. All pulp and paper mills are subject to the PPER, as are off-site treatment facilities (OSTFs) in cases where the proportion of pulp and paper mill effluents treated exceeds levels specified in the PPER.

A key element in the PPER is the requirement to conduct EEM studies on a periodic basis. These studies help assess the adequacy of the PPER in protecting fish, fish habitat, and the use of fisheries resources by measuring the potential effects of effluent on fish populations, benthic invertebrate<sup>1</sup> communities and fish tissue, respectively. The requirement to conduct EEM was built directly into the PPER to provide a science-based feedback loop to help assess whether national discharge limits for pulp and paper mills are protective of the health of aquatic ecosystems.

Under the PPER, the EER is carried out in three-year cycles. It consists of a biological monitoring study, sublethal toxicity testing of effluent, and supporting environmental measurements. Mills and OSTFs are required to conduct a biological monitoring study once per cycle and test their effluent for sublethal toxicity twice per year, or once per year if they discharge effluent over a period of less than 120 days. The biological monitoring study usually consists of a fish survey, benthic invertebrate community survey, and a fish tissue survey that measures concentrations of dioxins and furans. Sublethal toxicity tests study effects of chemicals or their mixtures on an organism below the threshold that would result in its death. Sublethal toxicity testing is to be conducted according to the applicable methods referred to in the PPER using a fish species, an invertebrate species and an algal species.

While the quality of pulp and paper mill effluent has improved over the years, reviews by Environment Canada of the first three EEM studies have produced a number of key findings. Results of sublethal toxicity testing have demonstrated clear improvements in effluent quality from Cycle 1 to Cycle 2. For the most part, no further improvements were evident in Cycle 3, with effluent from some mills still having the potential to elicit sublethal responses.

<sup>1</sup> Benthic invertebrates are organisms without backbones that live on the bottom of a water body or in the sediment such as aquatic worms or insect larvae. Measures of the benthic invertebrate communities, such as the abundance, diversity, and species composition, can be used as indicators of changing environmental conditions.

Les modifications appliquent les mêmes exigences strictes régissant la qualité des effluents des fabriques de pâtes et papiers, de manière à continuer à protéger l'environnement.

Les modifications entreront en vigueur le jour de leur enregistrement.

## Contexte

Le 20 mai 1992, le REFPP adopté en application de la *Loi sur les pêches* a été publié dans la Partie II de la *Gazette du Canada*. Le REFPP établit des limites pour la quantité maximale de matières exerçant une demande biochimique en oxygène, lesquelles consomment l'oxygène dissout dans l'eau, ainsi que pour la quantité maximale de matières solides en suspension qui peuvent être immergées ou rejetées lors d'opérations de fabrication des pâtes et papiers. Il interdit en outre l'immersion ou le rejet de tout effluent à létalité aiguë, tels qu'ils ont été définis dans le REFPP. Toutes les fabriques de pâtes et papiers sont assujetties au REFPP, tout comme le sont les installations extérieures de traitement (IET) dans les cas où la proportion des effluents des fabriques de pâtes et papiers traités excède les niveaux spécifiés dans le REFPP.

Le REFPP exige notamment de mener des ESEE de façon périodique. Ces études aident à évaluer l'efficacité du REFPP à protéger les poissons et les habitats des poissons, ainsi que l'utilisation des ressources halieutiques en mesurant les effets potentiels des effluents sur les populations de poissons, les communautés d'invertébrés benthiques<sup>1</sup> et les tissus de poissons. L'exigence de mener des ESEE était directement intégrée au REFPP afin de fournir une boucle de rétroaction scientifique qui aiderait à évaluer si les limites nationales de rejet des fabriques de pâtes et papiers protègent la santé des écosystèmes aquatiques.

En vertu du REFPP, les ESEE sont effectuées sur des cycles de trois ans. Elles sont composées d'une étude de suivi biologique, d'essais de toxicité sublétales des effluents et de mesures environnementales complémentaires. Les fabriques et les IET sont tenues de mener une étude de suivi biologique une fois par cycle et d'effectuer un essai de toxicité sublétales sur leurs effluents deux fois par année, ou une fois par année si elles rejettent un effluent pendant une période de moins de 120 jours. L'étude de suivi biologique consiste normalement en une étude sur les poissons, une étude sur les communautés d'invertébrés benthiques et une étude sur les tissus de poissons, qui mesurent les concentrations de dioxines et de furanes. Les essais de toxicité sublétales évaluent les effets des produits chimiques ou de leur mélange sur un organisme au-dessous du seuil qui entraînerait sa mort. Les essais de toxicité sublétales doivent être effectués conformément aux méthodes applicables décrites dans le REFPP utilisant une espèce de poisson, une espèce d'invertébré et une espèce d'algue.

Malgré une amélioration de la qualité des effluents au fil des ans, l'examen des ESEE provenant des trois premiers cycles par Environnement Canada a mené à un certain nombre de conclusions importantes. Les résultats des essais de toxicité sublétales ont révélé des améliorations claires de la qualité des effluents du 1<sup>er</sup> cycle au 2<sup>e</sup> cycle. Dans l'ensemble, aucune amélioration n'a été observée au cours du 3<sup>e</sup> cycle, alors que l'effluent de certaines

<sup>1</sup> Les invertébrés benthiques sont des organismes dépourvus de colonne vertébrale qui vivent au fond d'un cours d'eau ou dans les sédiments, par exemple des vers aquatiques ou des larves d'insecte. Certaines mesures relatives aux communautés d'invertébrés benthiques, comme l'abondance, la diversité et la composition des espèces, peuvent servir d'indicateurs des conditions environnementales changeantes.

During both Cycles 2 and 3 at mills demonstrating effects<sup>2</sup>, fish living in aquatic environments exposed to pulp and paper effluent were generally older, fatter, and had smaller gonads. This is suggestive of nutrient enrichment and metabolic disruption. Studies of benthic invertebrate communities during these cycles were generally indicative of eutrophication (overfertilization of a body of water by nutrients) that ranged from mild to pronounced.

In January 2005, following the third EEM cycle, a multistakeholder group was brought together to work on the Smart Regulation Project on Improving the Effectiveness and Efficiency of Pulp and Paper EEM<sup>3</sup>. The group included policy experts from government, industry, non-government organizations and Aboriginal groups. Its purpose was to review the key scientific findings and operational experience gained to date through implementation of the EEM requirements. The group members worked collaboratively to develop ways to improve the future effectiveness and efficiency of the studies and to address effects where they were identified in the EEM studies of mills. Their report, entitled *Improving the Effectiveness and Efficiency of Pulp and Paper Environmental Effects Monitoring*, contained recommendations to Environment Canada and the pulp and paper industry on how to improve EEM. The amendments reflect many of those recommendations.

## Amendments

The following highlight the major areas of changes to the PPER that are contained in the amendments.

### 1. *Suspending EEM at mills that have ceased production for an extended period of time*

An increasing number of mills have, for a variety of reasons, ceased producing pulp or paper products for an extended period of time. EEM studies conducted at these mills have very limited scientific value in assessing the potential effects of pulp and paper effluents on fish, fish habitat, and the use of fish by humans. Therefore, the amendments exclude mills from having to conduct EEM studies if they have ceased production of pulp or paper products for a period of at least eight consecutive months. If a mill resumes production of pulp and paper products after an eight-month period of non-production, the amendments require an EEM study be conducted within three years after the mill has resumed production.

There could be a concern that with this amendment a mill could cease production periodically in order to avoid having to conduct any EEM studies. This risk is negligible as the costs of conducting EEM studies are very small relative to the costs of ceasing production. Furthermore, even in the unlikely event that this were

fabriques serait toujours susceptible de provoquer des effets sub-létaux. Durant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, dans les usines où des effets ont été observés<sup>2</sup>, les poissons vivant dans des milieux aquatiques touchés par les effluents des fabriques de pâtes et papiers sont généralement plus vieux, plus gras et ont des gonades plus petites. Ces effets évoquent un enrichissement en matières nutritives et une perturbation du métabolisme. Au cours de ces cycles, les études sur les communautés d'invertébrés benthiques ont généralement révélé un degré d'eutrophisation (surfertilisation d'un cours d'eau par des éléments nutritifs) qui allait de faible à prononcé.

En janvier 2005, à la suite du troisième cycle d'ESEE, un groupe multipartite a été formé afin de travailler sur le projet de réglementation intelligente sur l'amélioration de l'efficacité et l'efficience des ESEE dans le secteur des pâtes et papiers<sup>3</sup>. Le groupe était composé d'experts en politiques du gouvernement, de l'industrie, d'organisations non gouvernementales et des Premières Nations. Son rôle était d'examiner les principales constatations scientifiques et l'expérience dans l'application acquise à ce jour par la mise en œuvre des exigences applicables aux ESEE. Les membres du groupe ont travaillé de concert pour élaborer des façons d'accroître l'efficacité et l'efficience des études et pour contrer les effets identifiés dans les ESEE des fabriques. Leur rapport, intitulé *Améliorer l'efficacité et l'efficience de la surveillance des effets environnementaux dans le secteur des pâtes et papiers*, renferme des recommandations sur les façons d'améliorer les ESEE, lesquelles s'adressent à Environnement Canada et à l'industrie des pâtes et papiers. Les modifications tiennent compte d'une bonne partie de ces recommandations.

## Modifications

Les points suivants décrivent les changements majeurs apportés au REFP qui font partie des modifications.

### 1. *Soustraire aux ESEE les fabriques qui ont cessé la production pendant une période prolongée*

Un nombre grandissant de fabriques ont cessé pour diverses raisons et sur une période prolongée leur production de produits de pâtes et papiers. Les ESEE menées dans ces fabriques n'ont qu'une très faible valeur scientifique dans l'évaluation des effets potentiels des effluents des usines de pâtes et papiers sur le poisson et l'habitat du poisson ainsi que sur l'utilisation du poisson par les humains. Ainsi, les modifications exonèrent les fabriques de mener des ESEE si elles ont cessé la production de produits de pâtes ou de papiers durant au moins huit mois consécutifs. Si une fabrique reprend la production de produits de pâtes et papiers après avoir cessé d'en produire pendant une période de huit mois, elle est tenue de mener une ESEE dans les trois années suivant la reprise de la production, en vertu des modifications.

Cette modification pourrait faire craindre qu'une fabrique cesse la production périodiquement afin d'éviter d'avoir à mener une ESEE. Ce risque est toutefois négligeable étant donné que les coûts pour mener des ESEE sont minimes par rapport aux coûts entraînés par un arrêt de la production. De plus, même dans le cas

<sup>2</sup> Effect means a statistical difference between fish or benthic invertebrate data from a study conducted in an area exposed to pulp and paper effluent and an area not exposed to pulp and paper effluent.

<sup>3</sup> Environment Canada. 2005. *Improving the Effectiveness and Efficiency of Pulp and Paper Environmental Effects Monitoring: A Smart Regulation Opportunity*. Ottawa, ON. ([http://www.ec.gc.ca/eem/pdf\\_publications/english/EEM\\_Smart\\_Regulation.pdf](http://www.ec.gc.ca/eem/pdf_publications/english/EEM_Smart_Regulation.pdf))

<sup>2</sup> Effet réfère à une différence statistique entre les données sur les poissons ou les invertébrés benthiques recueillies dans une étude menée dans une zone exposée aux effluents des pâtes et papiers et une zone non exposée à de tels effluents.

<sup>3</sup> Environnement Canada. 2005. *Améliorer l'efficacité et l'efficience de la surveillance des effets environnementaux dans le secteur des pâtes et papiers* : un projet de réglementation intelligente. Ottawa, ON. ([http://www.ec.gc.ca/eem/pdf\\_publications/francais/EEM\\_Smart\\_Regulation.pdf](http://www.ec.gc.ca/eem/pdf_publications/francais/EEM_Smart_Regulation.pdf))

to occur, it would not change the risk to the environment as a mill's effluent quality will continue to be monitored daily to ensure it meets the effluent quality limits prescribed in the PPER.

## 2. Streamlining sublethal toxicity testing

Sublethal toxicity testing provides valuable information on subtle changes in effluent quality. Under the PPER, mills and OSTFs were required to conduct sublethal toxicity tests of their effluent twice per year using a fish species, an invertebrate species and an algal species. This resulted in a total of six tests per year or 18 tests during a three-year cycle.

The amendments streamline the sublethal toxicity testing by removing the requirement to conduct the test using a fish species. This change is made because experience has shown that the current fish species tests are often not responsive to pulp and paper effluent. The amendments now require mills and OSTFs to conduct sublethal toxicity tests of the effluent twice per year using only an invertebrate species and an algal species, as these tests have provided valuable information on the sublethal effects of pulp and paper effluents. As a result of this change, the number of tests needed for sublethal toxicity has been reduced by two per year or six per three-year cycle.

There could be a concern that this amendment could result in a sublethal toxicity response not being identified due to the elimination of the sublethal toxicity tests using a fish species. This risk is very small since, while this test continues to be responsive to other effluents, it is no longer responsive to pulp and paper effluent, even at 100% effluent concentrations. This lack of responsiveness is a result of improvements in effluents quality achieved since the implementation of the PPER. Therefore, even if the tests were retained, they are unlikely to provide valuable information.

## 3. Frequency of monitoring for each component of the biological monitoring

Under the PPER, biological monitoring must be conducted by a mill or OSTF every three years. Mills and OSTFs were able to reduce monitoring frequency to every six years if there were no statistical differences in the results of *every* component of the study (fish survey, benthic survey, and fish tissue survey) for two consecutive cycles. However, if effects were demonstrated for at least one component of the three, then the study had to be done for all components within three years, even if no effects were evident for the other two components.

The amendments allow each component of the biological monitoring study to now be assessed individually. Therefore, mills and OSTFs only have to conduct studies every three years for components that actually demonstrate effects. Components showing no effects over two consecutive cycles must be monitored every six years. As a result, EEM monitoring will be focused where effects have been identified and minimized where no effects have been observed.

There may be a concern that this amendment could result in an effect not being identified for the component that is monitored

peu probable où cela aurait lieu, le risque présent pour l'environnement ne changerait pas, car la qualité de l'effluent d'une fabrique serait encore surveillée quotidiennement pour s'assurer qu'elle respecte les limites de qualité prescrites par le REFPP.

## 2. Rationalisation des essais de toxicité sublétales

Les essais de toxicité sublétales fournissent de précieux renseignements sur tout changement subtil dans la qualité de l'effluent. En vertu du REFPP, les fabriques et les IET étaient tenues d'effectuer des essais de toxicité sublétales sur leur effluent deux fois par année, en ciblant une espèce de poisson, une espèce d'invertébré et une espèce d'algue, pour un total de six essais par année ou de 18 essais par cycle triennal.

Les modifications rationalisent les essais de toxicité sublétales en éliminant l'exigence de soumettre une espèce de poisson à ces essais. Ce changement est apporté car l'expérience a montré que les essais de toxicité sublétales avec une espèce de poisson sont souvent non réceptifs aux effluents des fabriques de pâtes et papiers. Les modifications obligent désormais les fabriques et les IET à mener des essais de toxicité sublétales sur les effluents deux fois par année en ciblant uniquement une espèce d'invertébré et une espèce d'algue, étant donné que ces essais ont fourni de précieux renseignements sur les effets sublétaux des effluents rejetés par les usines des pâtes et papiers. Suite à ce changement, sur le nombre d'essais de toxicité sublétales requis par année, deux ont été éliminés (soit six de moins par cycle triennal).

Cette modification pourrait faire craindre qu'un effet toxique sublétales ne soit pas repéré en raison de l'élimination de l'exigence de soumettre une espèce de poisson à des essais de toxicité sublétales. Ce risque est toutefois minime, car bien que ces essais continuent d'être réceptifs aux autres effluents, ils ne sont plus réceptifs aux effluents des fabriques de pâtes et papiers, même lorsque la concentration de l'effluent est à 100 %. Ce manque de réceptivité découle des améliorations réalisées dans la qualité des effluents depuis l'application du REFPP. Ainsi, même si les essais étaient conservés, il serait peu probable qu'ils fournissent de précieux renseignements.

## 3. Fréquence du suivi pour chaque élément des études de suivi biologique

En vertu du REFPP, une fabrique ou un IET doit mener une étude de suivi biologique tous les trois ans. En l'absence de différences statistiques dans les résultats de *chaque* élément de l'étude (étude sur les poissons, étude sur les invertébrés benthiques et étude sur les tissus de poissons) pendant deux cycles consécutifs, les fabriques et les IET pouvaient réduire la fréquence de suivi à tous les six ans. Toutefois, si des effets étaient observés dans au moins un des trois éléments, une étude devait être menée sur les trois éléments au cours des trois années suivantes, même si aucun effet n'était constaté dans les deux autres éléments.

Les modifications permettent maintenant d'évaluer individuellement chaque élément de l'étude de suivi biologique. Ainsi, les fabriques et les IET n'ont qu'à effectuer des études tous les trois ans sur les éléments qui montrent réellement des effets. Les éléments qui ne révèlent aucun effet pendant deux cycles consécutifs doivent être suivis tous les six ans. Par conséquent, les ESEE devront être axées sur les éléments où des effets ont été repérés, mais elles seraient réduites pour les éléments où aucun effet n'a été observé.

Cette modification pourrait entraîner la crainte qu'un effet ne soit pas repéré pour l'élément qui est suivi à tous les six ans. Ce

every six years. This risk is very small, as the components that would be monitored every six years have previously demonstrated no effects in two consecutive cycles. Furthermore, effluent from the mills and OSTFs will still be monitored daily, and must continue to meet the effluent quality limits prescribed in the PPER.

#### 4. *Exemption from a benthic invertebrate study*

Under the PPER, mills and OSTFs were required to conduct a benthic invertebrate survey in all cases as part of the biological monitoring study. However, this may not be practical in cases where there is rapid dilution of the effluent. In these situations, suitable sample sites are difficult to identify since effects are usually limited to small areas. Furthermore, sampling in rapid currents may be hazardous to those conducting the sampling. A provision to account for rapid effluent dilution exists for fish surveys, which are only required if the concentration of the effluent is greater than 1% in the area located within 250 metres of the point of deposit of effluent in water.

The amendments include a similar provision relating to conducting benthic invertebrate studies. Mills and OSTFs will now only conduct a benthic invertebrate survey as part of their biological monitoring if the concentration of the effluent is greater than 1% in the area located within 100 metres of the point of deposit of effluent in water.

There could be a concern that this amendment could result in some effects not being observed due to these mills being exempt from conducting a benthic invertebrate survey. This represents a small risk as effects in these cases of rapid dilution are difficult to identify, and even if present, would be limited to a very small area.

#### 5. *Requirements for investigating magnitude and geographical extent*

Experience has demonstrated that the EEM requirements in the PPER were not as efficient as they could be in terms of biological monitoring requirements. Under the PPER, if the two most recent interpretive reports of the biological monitoring studies indicated the same effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, the subsequent biological monitoring study must have included a description of one or more additional sampling areas within the exposure area. This was intended to allow the magnitude and geographical extent of the effect to be assessed by the mill or OSTF. However, sufficient information that enabled such an assessment was frequently collected during the EEM studies.

Therefore, the description of the requirements respecting the magnitude and geographical extent of the biological study has been modified under the amendments. Rather than requiring additional sampling, mills and OSTFs that have demonstrated the same effect in two consecutive cycles are now allowed to describe the magnitude and geographical extent of the effect using existing information and then move directly to investigating its cause. This change will help streamline and expedite the EEM studies.

risque est toutefois minime étant donné que les éléments qui seraient suivis tous les six ans n'ont auparavant révélé aucun effet pendant deux cycles consécutifs. De plus, l'effluent des fabriques et des IET serait encore suivi quotidiennement et devrait continuer à respecter les limites de qualité des effluents prescrites par le REFP.

#### 4. *Exemption visant l'étude sur la communauté d'invertébrés benthiques*

En vertu du REFP, les fabriques et les IET étaient tenues de mener une étude sur les invertébrés benthiques dans tous les cas dans le cadre de l'étude de suivi biologique. Cependant, cette exigence pourrait s'avérer peu pratique dans les cas où la dilution des effluents est rapide. Dans ces situations, il peut être difficile de trouver des sites d'échantillonnage appropriés, puisque les effets sont normalement limités à de petites zones. D'autre part, l'échantillonnage dans les courants rapides peut être dangereux pour l'individu qui prélève l'échantillon. Une disposition relative à la dilution rapide des effluents s'applique aux études menées sur les poissons, lesquelles ne sont requises que lorsque la concentration de l'effluent est supérieure à 1% dans les zones situées dans un périmètre de 250 mètres du point d'immersion ou de rejet dans l'eau.

Les modifications comprennent une disposition semblable concernant la réalisation d'études sur les invertébrés benthiques. Désormais, les fabriques et les IET n'effectueront une étude sur les invertébrés benthiques dans le cadre de l'étude de suivi biologique que si la concentration de l'effluent dans la zone exposée est supérieure à 1% dans un périmètre de 100 mètres du point d'immersion ou de rejet dans l'eau.

Cette modification pourrait entraîner la crainte que certains effets ne soient pas observés en raison de l'exemption de ces fabriques à mener une étude sur les invertébrés benthiques. Toutefois, cela représente un faible risque étant donné que les effets dans ces cas de dilution rapide sont difficiles à repérer et que, même s'ils étaient présents, ils seraient limités à une zone très petite.

#### 5. *Exigences concernant la détermination de l'ampleur et de la portée géographique*

L'expérience a démontré que les exigences d'ESEE du REFP n'étaient pas aussi efficaces qu'elles auraient pu l'être en termes d'exigences de suivi biologique. Aux termes du REFP, si les deux derniers rapports d'interprétation des études de suivi biologique indiquaient le même effet sur les populations de poissons, sur les tissus de poissons ou sur les communautés d'invertébrés benthiques, l'étude de suivi biologique subséquente devait comprendre une description d'une ou de plusieurs zones d'échantillonnage supplémentaires dans la zone exposée. Le but de cette pratique était de permettre l'évaluation par la fabrique ou l'IET de l'ampleur et de la portée géographique de l'effet. Cependant, des renseignements suffisants permettant une telle évaluation étaient souvent recueillis durant les ESEE.

Ainsi, la description de l'exigence relative à l'ampleur et à la portée géographique de l'étude biologique a été modifiée. Plutôt que d'exiger un échantillonnage supplémentaire, les fabriques et les IET qui démontrent le même effet pendant deux cycles consécutifs sont maintenant autorisées à déterminer l'ampleur et la portée géographique de l'effet en utilisant les renseignements existants, puis à enquêter tout de suite sur sa cause. Cette modification aidera à rationaliser et à accélérer les ESEE.

There could be a concern that this amendment could result in the full magnitude and geographical extent of an effect not being determined. Based on operational experience, the information that enables such an assessment is frequently collected during the EEM studies and, as such, does not necessarily require a dedicated cycle to collect. The amendment does not represent a significant risk since mills and OSTFs are still required to provide information on the magnitude and geographical extent of an effect. Therefore, no information will be lost as a result of this amendment.

#### 6. Investigation of solutions

Under the PPER, if the two most recent interpretive reports of the biological monitoring indicate the same effect on the fish population, on fish tissue or on the benthic invertebrate community, steps must be taken by the mill or OSTF to identify the magnitude and geographic extent of the effect as well as its cause. However, once the mill or OSTF determined the cause, there was no requirement in the PPER to investigate possible solutions. The amendments now require mills or OSTFs that have identified the cause of the effect to conduct a study to determine the potential solutions that would eliminate or reduce the effect.

#### 7. Administrative changes

Changes of an administrative nature have been made to update and improve the clarity of the regulatory text. The names of sublethal toxicity test methods have been updated for the invertebrate and algal species under subsections 2(2) and 2(3) of Schedule IV.1 of the PPER. As well, the information required in paragraph 10(a) of schedule IV.1 has been corrected to require the measurement of “sulphides” rather than “total sulphides”. Finally, the titles of the authorization officers identified in Schedule V as well as the prescribed persons for notification and reporting of deposits out of the normal course of events identified in Schedule VI have been updated, as has the definition of authorization officer.

Additional administrative changes to improve clarity and consistency between the English and French text are included to address recommendations made by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations. Minor changes have been made to the French version of the regulatory text in subsections 11(1)(a) and 11(1)(d), as well as 38(5)(d) and subsection 4(2) of Schedule VII. In addition, the wording “à partir de l'émissaire d'effluent visé au paragraphe (1)” has been added to subsection 29(3) of the French version.

### Alternatives

#### 1. Status quo

Maintaining the status quo has been rejected as a viable option. One of the key purposes of the EEM requirements is to provide feedback on the effectiveness of the PPER and to point to areas where the Regulations can be improved. Evidence from cycles two and three of EEM studies and recommendations by a multistakeholder working group have provided options for improving the EEM requirements under the PPER. Maintaining the status quo would have meant that the advantages of these improvements would not be realized.

Cette modification pourrait entraîner la crainte que l'ampleur et la portée géographique d'un effet ne soient pas complètement déterminées. Selon l'expérience opérationnelle, les renseignements permettant une telle évaluation sont souvent recueillis durant les ESEE et, à ce titre, ne nécessitent pas de cycle réservé pour être récoltés. La modification ne représente pas nécessairement de risque important, étant donné que les fabriques et les IET doivent encore fournir des renseignements sur l'ampleur et la portée géographique d'un effet. Ainsi, cette modification n'entraînera aucune perte de renseignements.

#### 6. Étude des solutions

En vertu du REFPP, si les deux derniers rapports d'interprétation du suivi biologique indiquent le même effet sur les populations de poissons, sur les tissus de poissons ou sur les communautés d'invertébrés benthiques, certaines mesures doivent être prises par la fabrique et l'IET pour déterminer l'ampleur et la portée géographique de l'effet ainsi que sa cause. Auparavant, dès que la fabrique ou l'IET en déterminait la cause, le REFPP n'obligeait pas à explorer les solutions possibles. Les modifications obligent désormais les fabriques ou les IET qui ont identifié la cause de l'effet à mener une étude afin de déterminer des solutions susceptibles d'éliminer ou de réduire l'effet.

#### 7. Changements administratifs

Des changements de nature administrative ont également été apportés afin de mettre à jour et de clarifier davantage les textes réglementaires. Les noms des méthodes d'essai de toxicité sublétales pour les espèces d'invertébrés et d'algues, en vertu des paragraphes 2(2) et 2(3) de l'Annexe IV.1 du REFPP, ont été mis à jour. De même, les renseignements requis selon l'alinéa 10(a) de l'Annexe IV.1 ont été modifiés pour exiger qu'on mesure les sulfures, plutôt que « les sulfures totaux ». Enfin, les titres des agents d'autorisation fédéraux énoncés à l'Annexe V de même que les personnes autorisées à recevoir les déclarations et les rapports écrits connexes relatifs aux immersions ou aux rejets irréguliers énoncés dans l'Annexe VI ont été mis à jour, tout comme la définition d'« agents d'autorisation ».

Des changements administratifs supplémentaires visant à améliorer la clarté et l'uniformité des textes anglais et français ont également été faits afin de satisfaire aux recommandations formulées par le Comité mixte permanent sur l'examen de la réglementation du Sénat. Des changements mineurs ont été apportés à la version française des textes réglementaires, plus précisément aux alinéas 11(1)(a), 11(1)(d) et 38(5)(d) ainsi qu'au paragraphe 4(2) de l'Annexe VII. De plus, la formulation « à partir de l'émissaire d'effluent visé au paragraphe (1) » a été ajoutée au paragraphe 29(3) de la version française.

### Solutions envisagées

#### 1. Statu quo

Le maintien du statu quo n'a pas été retenu comme solution viable. L'un des principaux objectifs des exigences applicables aux ESEE consiste à offrir de l'information sur l'efficacité du REFPP et à repérer les endroits où le Règlement peut être amélioré. Les conclusions tirées des cycles deux et trois des ESEE et des recommandations formulées par un groupe de travail multilatéral ont fourni des options pour améliorer les exigences applicables aux ESEE, en vertu du REFPP. Le maintien du statu quo aurait voulu dire que les bienfaits de ces améliorations n'auraient pas pu se réaliser.



## 2. Amendments to the PPER

The amendments have been selected as the best available option. They are based on implementation experience and recommendations from a multistakeholder group of policy experts that were asked by Environment Canada to work collaboratively to develop ways to improve the effectiveness and efficiency of the EEM requirements. The amendments provide added clarity and improve the PPER by increasing the efficiency of EEM studies. Monitoring efforts have been focused where effects have been identified and minimized where no effects have been found.

### **Benefits and costs**

#### Benefits

The amendments maintain the same stringent requirements governing the quality of pulp and paper mill effluent. Therefore, no incremental environmental benefits are expected. Nevertheless, making the EEM requirements clearer and more streamlined in the amendments will result in reduced monitoring costs for mills and OSTFs. These cost savings are addressed in the section below.

#### Costs

##### *Impact on mills and off-site treatment facilities*

The amendments are anticipated to result in overall cost savings to the pulp and paper industry since they streamline EEM monitoring and reporting requirements under the PPER. No changes are being made to the allowable discharge limits for mills or OSTFs; therefore, no capital investment is expected to be incurred by mills as a result of the coming into force of the amendments. It is anticipated that the amendments will result in negligible cost savings for OSTFs.

The cost savings anticipated to accrue to the industry are described below in Table 1. Most of these savings can be estimated; however, some are very difficult to quantify. The total incremental cost savings that can be quantified for the affected facilities are estimated to be in the order of \$727,000 per year in 2006 dollars.

A mill's operations can vary over time. Between 2003 and 2006, more than 17 mills were closed for at least eight months, and this trend is expected to continue into the medium term. Under the amendments, mills that have ceased production of pulp or paper products for a period of eight consecutive months are now excluded from conducting EEM studies. It is expected that an average of four mills would be impacted each year by the closure exemption in the amendments. Each facility that ceases production is expected to save approximately \$108,000 over a three-year cycle by not having to conduct biological monitoring and sublethal toxicity testing<sup>4</sup>. This averages out to \$36,000 per year for each facility; therefore, the total annual cost savings of this amendment for the four facilities is estimated to be \$144,000.

<sup>4</sup> Biological monitoring costs are assumed to be \$30,000 per each component (fish, fish tissue and benthic), while sublethal toxicity tests are assumed to cost \$1,500 for fish and \$750 each for algal and invertebrates.

## 2. Modifications au REFPP

Les modifications ont été retenues comme étant la meilleure solution disponible. Ces modifications découlent de l'expérience acquise par la mise en œuvre et des recommandations formulées par un groupe multipartite d'experts en politiques, qui ont été invités par Environnement Canada à travailler de concert pour trouver des façons d'accroître l'efficacité et l'efficience des exigences applicables aux ESEE. Les modifications aident à clarifier et à améliorer le REFPP, en augmentant l'efficacité des ESEE. Les efforts de suivi ont été ciblés sur les éléments où des effets ont été repérés, mais ils ont été réduits pour les éléments où aucun effet n'a été observé.

### **Avantages et coûts**

#### Avantages

Les modifications conservent les mêmes exigences strictes régissant la qualité des effluents des fabriques de pâtes et papiers. On ne prévoit donc aucun avantage supplémentaire pour l'environnement. Toutefois, rendre plus clair et rationaliser davantage les exigences applicables aux ESEE dans les modifications aura comme conséquence de réduire les coûts de suivi pour les fabriques et les IET, lesquels sont abordés ci-dessous.

#### Coûts

##### *Incidence sur les fabriques et les installations extérieures de traitement*

Les modifications devraient permettre à l'industrie des pâtes et papiers de réaliser des économies globales, puisqu'elles visent principalement à rationaliser les exigences de suivi et de rapport des ESEE en vertu du REFPP. Aucun changement n'est apporté aux limites de déversement autorisées des fabriques et des IET et, par conséquent, l'entrée en vigueur des modifications n'entraînera aucune dépense d'équipement supplémentaire pour les fabriques. On prévoit que les modifications ne donneront lieu qu'à des économies négligeables pour les IET.

Les économies anticipées pour l'industrie sont décrites ci-dessous dans le tableau 1. La plupart de ces économies peuvent être estimées; toutefois, certaines sont très difficiles à quantifier. Les économies supplémentaires totales pouvant être quantifiées pour les installations touchées sont d'environ 727 000 dollars par an, en dollars de 2006.

Au fil du temps, l'exploitation d'une fabrique peut varier. Entre 2003 et 2006, plus de 17 fabriques ont été fermées pendant au moins huit mois, et cette tendance devrait se poursuivre à moyen terme. En vertu des modifications, les fabriques qui ont cessé la production de produits de pâtes et papiers durant huit mois consécutifs ne sont plus tenues de mener des ESEE. En moyenne, on prévoit que quatre fabriques devraient être touchées chaque année par l'exemption en cas de fermeture comprise dans les modifications. Chaque installation qui cesse de produire économiserait environ 108 000 dollars sur un cycle triennal, puisque le suivi biologique et l'essai de toxicité sublétales<sup>4</sup> ne sont plus nécessaires. Cela revient en moyenne à 36 000 dollars par année pour chaque fabrique. De ce fait, les économies annuelles totales de cette modification pour les quatre fabriques sont estimées à 144 000 dollars.

<sup>4</sup> Les coûts de suivi biologique sont estimés à 30 000 dollars par élément (poisson, tissus de poisson et organisme benthique), tandis que les essais de toxicité sublétales sont estimés à 1 500 dollars pour les poissons et à 750 dollars pour les algues et les organismes invertébrés.

The amendments also remove the requirement for each mill to conduct two sublethal toxicity tests per year using a fish species. This is expected to save \$3,000 per mill, with 106 mills impacted by these amendments<sup>5</sup>. Therefore, the total annual cost savings from these amendments are estimated to be \$318,000.

Also under the amendments, mills showing no effects in a component of biological monitoring for two consecutive cycles can now monitor that component every six years instead of three. Based on experience implementing the EEM requirements, it is estimated that 25 mills will be impacted by these amendments, with an average of one component per mill only requiring testing every six years. This would result in an estimated average cost saving per mill of \$5,000 per year. For all 25 mills, this would produce a total annual cost saving of \$125,000.

The amendments also exempt mills from conducting a benthic invertebrate survey in situations where rapid currents quickly dilute the effluent. This will result in an estimated cost saving of \$30,000 per mill per three-year cycle. Based on previous experience, 14 mills are expected to be impacted, with average annual cost savings per mill estimated to be \$10,000. Therefore, the total annual average cost savings from these amendments are anticipated to amount to \$140,000.

**Table 1. Summary of Quantifiable Annual Total Cost Savings of the Amendments (in 2006 \$)**

<i>Amendments</i>	<i>Annual Total Cost savings</i>
1. <i>Suspending EEM at mills that have ceased production for an extended period of time</i>	\$ 144,000
2. <i>Streamlining sublethal toxicity testing</i>	\$ 318,000
3. <i>Reduction in the frequency of monitoring for each component of the biological monitoring</i>	\$ 125,000
4. <i>Exemption from conducting a benthic invertebrate study</i>	\$ 140,000
<b>Total</b>	<b>\$ 727,000</b>

The amendments also include changes that will likely have cost implications for approximately 20 to 25 mills. However, these are expected to be relatively small, and they are difficult to quantify. The first change relates to reduced sampling requirements in cases where the magnitude and extent of an effect can be identified through existing information. Quantifying the potential cost savings for the impacted mills in that situation is very difficult, as the incremental sampling needs are site-specific. However, only a few additional samples would typically no longer be needed, and these would usually have been taken at the same time and near the same sites as the samples for the rest of the EEM study. Therefore, the cost savings would be expected to be relatively small.

<sup>5</sup> There are currently 110 mills and OSTFs; however, cost savings for sublethal fish testing at four facilities are already accounted for under the estimate of savings from ceased production.

De plus, les modifications éliminent également l'exigence voulant que chaque fabrique effectue deux essais de toxicité sublétales par année sur une espèce de poisson. Des économies de 3 000 dollars par fabrique sont prévues, et environ 106 fabriques devraient être touchées par ces modifications<sup>5</sup>. Ainsi, les économies annuelles totales de cette modification sont estimées à 318 000 dollars.

De plus, en vertu des modifications, les fabriques dont un des éléments du suivi biologique ne révèle aucun effet pendant deux cycles consécutifs peuvent maintenant effectuer le suivi de cet élément tous les six ans, plutôt que tous les trois ans. Selon l'expérience acquise par la mise en œuvre des exigences applicables aux ESEE, on prévoit que 25 fabriques seront touchées par ces modifications et qu'en moyenne, un seul élément par fabrique devra être testé tous les six ans. Le résultat devrait se traduire par des économies moyennes estimées à 5 000 dollars par fabrique, par année. Les 25 fabriques devraient ainsi faire des économies annuelles totales de 125 000 dollars.

Par ailleurs, les modifications exonèrent les fabriques de mener une étude sur les invertébrés benthiques dans les situations où des courants rapides diluent rapidement l'effluent. Ce changement entraînera des économies estimées à 30 000 dollars par fabrique, par cycle triennal. Selon l'expérience passée, 14 fabriques devraient réaliser des économies moyennes annuelles de 10 000 dollars chacune. Ainsi, les économies moyennes annuelles totales découlant de ces modifications seraient de l'ordre de 140 000 dollars.

**Tableau 1. Sommaire des économies quantifiables annuelles totales découlant des modifications (en dollars de 2006)**

<i>Modifications</i>	<i>Économies annuelles totales</i>
1. <i>Soustraire les fabriques qui ont cessé la production pendant une période prolongée aux ESEE.</i>	144 000 \$
2. <i>Rationaliser les essais de toxicité sublétales.</i>	318 000 \$
3. <i>Réduire la fréquence du suivi pour chaque élément des études de suivi biologique.</i>	125 000 \$
4. <i>Exempter les fabriques de mener une étude sur les invertébrés benthiques.</i>	140 000 \$
<b>Total</b>	<b>727 000 \$</b>

Les modifications comprennent également des changements susceptibles d'avoir des répercussions sur les coûts de 20 à 25 fabriques. On prévoit toutefois que ces changements, difficiles à quantifier, sont relativement mineurs. Le premier changement a trait à des exigences réduites en matière d'échantillonnage dans les cas où l'ampleur et la portée d'un effet peuvent être déterminées grâce aux renseignements existants. Comme les besoins d'échantillonnage supplémentaire sont propres aux installations, il est très difficile, dans ce cas, de quantifier les économies potentielles pour les fabriques touchées. Cependant, seulement un nombre limité d'échantillonnages supplémentaires ne devraient plus être nécessaires puisqu'ils devront normalement être effectués au même moment et près des mêmes sites que ceux pour les ESEE. Dans ces circonstances, les économies prévues devraient être relativement faibles.

<sup>5</sup> Il existe actuellement 110 fabriques et installations extérieures de traitement; cependant, les économies liées aux essais de toxicité sublétales réalisés sur les poissons dans quatre installations sont déjà considérées dans l'estimation des économies de cessation de production.

The other change involves investigating potential solutions for observed effects. Under the amendments, if a mill observes an effect in the two most recent interpretive reports, and its magnitude and extent have been determined and a cause identified, mills will have to investigate possible solutions to eliminate or reduce the effect. The incremental costs, if any, associated with meeting this requirement are difficult to estimate. However, they are expected to be small, as it is anticipated that the same funds currently used for monitoring (or investigating the cause of an effect) can also be used for investigating solutions. Mills must conduct EEM studies on an ongoing basis under the PPER; therefore, once the cause of an effect is determined, that section of the study can be replaced by a section that investigates solutions.

*Impact on government*

There will likely be incremental reductions in administration and enforcement costs to the federal government as a result of the changes to the EEM requirements. Field verification of sampling may not be required as frequently. There will be fewer reports from mills that have ceased production, and less time will be needed to review reports from mills where no effects on the environment have been found. However, these cost savings are difficult to quantify and are expected to be small.

*Present value of cost savings*

The present value of the yearly cost savings of \$727,000 are presented in the following table. Various discount rates ranging from 2.5%, 5%, and 10% are used. The net present value (NPV) associated with the discount rate of 5% represents the central estimates, while the NPVs associated with 2.5% and 10% represent the lower and upper bounds of the estimated net cost savings for all of the effected mills.

**Table 2. Present Value\* of Yearly Cost Savings (2006\$)**

Discount Rate	20 Years
2.5 %	\$11,333,000
5 %	\$9,060,000
10 %	\$6,189,000

\* Figures have been rounded to the nearest thousand

Thus over a 20-year period, the amendments are expected to result in net savings of approximately \$11.3 million, \$9.0 million, and \$6.2 million, using discount rates of 2.5%, 5% and 10%, respectively. Both the pulp and paper industry and the federal government are anticipated to benefit from the streamlined EEM requirements under the PPER.

**Consultation**

In August 2006, Environment Canada consulted with stakeholders on the proposed amendments to the PPER. A consultation document describing the proposed amendments was mailed out to more than 300 stakeholders including provincial governments, the pulp and paper industry, industry associations,

L'autre changement implique l'examen des solutions possibles aux effets observés. En vertu des modifications, si une fabrique observe un effet dans les deux derniers rapports d'interprétation, que son ampleur et sa portée ont été déterminées et qu'une cause a été identifiée, les fabriques devront également étudier les solutions possibles pour éliminer ou réduire l'effet. Les coûts supplémentaires associés au respect de cette exigence, le cas échéant, sont difficiles à estimer. Toutefois, ils devraient être faibles, étant donné que les mêmes fonds actuellement utilisés pour le suivi (ou l'examen de la cause de l'effet) peuvent également être utilisés pour l'étude des solutions possibles. En vertu du REFPP, les fabriques doivent continuellement effectuer des ESEE. De cette façon, dès que la cause d'un effet est déterminée, cette partie de l'étude peut être remplacée par une partie qui étudie les solutions possibles.

*Incidence sur le gouvernement*

Le gouvernement fédéral connaîtra probablement une réduction supplémentaire des coûts d'administration et de l'application de la loi à la suite des changements apportés aux exigences applicables aux ESEE. La fréquence des vérifications de l'échantillonnage sur le terrain sera réduite. Moins de rapports seront soumis par les fabriques qui auront cessé la production, et moins de temps sera nécessaire pour étudier les rapports des fabriques pour lesquelles aucun effet sur l'environnement n'aura été observé. Cependant, on prévoit que ces économies, difficiles à quantifier, seront faibles.

*Valeur actuelle des économies*

La valeur actuelle des économies annuelles de 727 000 dollars est présentée dans le tableau suivant. Des taux d'actualisation variant entre 2,5 %, 5 % et 10 % sont utilisés. La valeur actualisée nette (VAN) associée au taux d'actualisation de 5 % représente la valeur centrale, tandis que la VAN associée aux taux d'actualisation de 2,5 % et 10 % représente les limites inférieure et supérieure des économies nettes estimées pour toutes les fabriques touchées.

**Tableau 2. Valeur actuelle\* des économies annuelles (en dollars de 2006)**

Taux d'actualisation	20 ans
2,5 %	11 333 000 \$
5 %	9 060 000 \$
10 %	6 189 000 \$

\* Les chiffres ont été arrondis au millier le plus près

Sur une période de 20 ans, les modifications devraient générer des économies nettes d'environ 11,3 millions de dollars, 9 millions de dollars et 6,2 millions de dollars, en utilisant respectivement des taux d'actualisation de 2,5 %, 5 % et 10 %. On prévoit que l'industrie et le gouvernement fédéral tireront profit de la rationalisation des exigences des ESEE en vertu du REFPP.

**Consultations**

En août 2006, Environnement Canada a mené des consultations auprès des intervenants au sujet des modifications proposées au REFPP. Un document de consultation décrivant les modifications proposées a été acheminé à plus de 300 intervenants, dont les gouvernements provinciaux, l'industrie des pâtes et papiers, des

Aboriginal groups, and environmental groups. It was also posted on Environment Canada's "Green Lane" Web site.

Environment Canada received written comments from a limited number of stakeholders. Overall, these groups mainly supported the proposed changes and provided some specific comments on the proposal. In drafting the proposed Amendments that were pre-published in Part I of the *Canada Gazette*, on November 3, 2007, the department carefully considered the views, comments and concerns expressed in these comments.

Specifically, industry associations and mills requested that the sublethal toxicity testing requirements be removed from the PPER in their entirety. Environment Canada considered these views, but believed it premature to remove the entire sublethal toxicity testing component of the EEM requirements. Sublethal toxicity testing is an important biological tool used for measuring more subtle changes in effluent quality. While sublethal testing using a fish species has not proven to be responsive, tests using an invertebrate species and an algal species continue to provide valuable information. Therefore, Environment Canada maintained its proposal to streamline the sublethal toxicity testing program by removing the requirement to conduct testing using a fish species. However, the proposed amendments continued to require sublethal toxicity testing using an invertebrate species and an algal species.

In another case, a provincial government commented that the proposed amendments may contribute to continued duplication of requirements. Since both the federal and provincial governments have the authority to legislate in the area of environmental protection, there is a potential for the occurrence of differences in regulatory requirements and administrative duplication. While there may be sound reasons why regulations differ between jurisdictions, it is important to try to minimize these in cases where they cause unnecessary duplication.

With this in mind, the three federal pulp and paper regulations<sup>6</sup> currently in force were developed by a federal-provincial working group. The group strove to minimize differences in regulatory requirements across the country. In addition, a number of federal-provincial administrative agreements affecting the pulp and paper industry have been negotiated and put in place to streamline the administration of the federal and provincial regulations. These agreements allow the pulp and paper industry to meet certain regulatory requirements by submitting data to only one level of government.

#### *Comments received following pre-publication in the Canada Gazette, Part I*

The proposed amendments to the *Pulp and Paper Effluent Regulations* were pre-published in Part I of the *Canada Gazette* on November 3, 2007. An information package on the amendments was mailed out to stakeholders and was also posted on Environment Canada's "Green Lane" Web site. The pre-publication

associations de l'industrie, des collectivités autochtones et des groupes environnementaux. Il a également été diffusé sur le site Web « La Voie verte » d'Environnement Canada.

Environnement Canada a reçu des commentaires écrits de la part d'un nombre restreint d'intervenants. Dans l'ensemble, ces groupes ont appuyé les modifications proposées et ont donné des commentaires précis sur la proposition. En élaborant les modifications proposées qui ont été publiées le 3 novembre 2007 dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, Environnement Canada a soigneusement examiné les opinions, les réactions et les préoccupations exprimées dans ces commentaires.

Plus particulièrement, des associations de l'industrie et des fabriques ont demandé que les exigences d'essai de toxicité subléthale soient complètement éliminées du REFPP. Environnement Canada a examiné ces points de vue, mais il a estimé qu'il serait prématuré de supprimer complètement l'élément d'essai de toxicité subléthale des exigences des ESEE. L'essai de toxicité subléthale constitue un outil biologique important servant à mesurer les changements subtils dans la qualité de l'effluent. Bien que l'essai de toxicité subléthale sur une espèce de poisson ne se soit pas avéré réceptif, les essais sur les espèces d'invertébré et d'algue continuent de fournir de précieux renseignements. Ainsi, Environnement Canada a maintenu son projet de rationaliser le programme d'essai de toxicité subléthale en éliminant l'exigence d'effectuer un essai sur une espèce de poisson. Cependant, les modifications proposées ont continué d'exiger les essais de toxicité subléthale sur les espèces d'invertébré et d'algue.

Par ailleurs, un gouvernement provincial a souligné que les modifications proposées pourraient contribuer au dédoublement des exigences. Puisque les gouvernements fédéral et provinciaux ont le pouvoir de légiférer dans le domaine de la protection environnementale, il pourrait en résulter des différences entre les exigences réglementaires, tout comme des dédoublements administratifs. Même s'il existe des raisons valables pour justifier l'existence de réglementations différentes entre les compétences, il est important de tenter de minimiser ces différences dans les cas où elles entraîneraient un dédoublement administratif.

Dans cette optique, les trois règlements fédéraux actuellement en vigueur sur les pâtes et papiers<sup>6</sup> ont été élaborés par un groupe de travail fédéral-provincial. Ce groupe s'est efforcé de minimiser les différences entre les exigences réglementaires à l'échelle nationale. De plus, un certain nombre d'ententes administratives fédérales-provinciales qui touchent l'industrie des pâtes et papiers ont été négociées et mises en œuvre afin de rationaliser l'administration des règlements fédéraux et provinciaux. Elles permettent à l'industrie des pâtes et papiers de satisfaire à certaines exigences réglementaires en ne soumettant des données qu'à un seul ordre de gouvernement.

#### *Commentaires reçus après la publication préalable des modifications dans la Partie I de la Gazette du Canada*

Les modifications proposées au *Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers* ont fait l'objet d'une publication préalable le 3 novembre 2007 dans la Partie I de la *Gazette du Canada*. Une trousse d'information sur les modifications a été envoyée aux intervenants et diffusée sur le site Web « La Voie

<sup>6</sup> The three federal regulations are: i) the *Pulp and Paper Effluent Regulations* made under the *Fisheries Act*, ii) the *Pulp and Paper Mill Effluent Chlorinated Dioxins and Furan Regulations* made under the *Canadian Environmental Protection Act*, 1999 (CEPA 1999), and iii) the *Pulp and Paper Mill Defoamer and Wood Chip Regulations* made under CEPA 1999.

<sup>6</sup> Les trois règlements fédéraux sont : i) le *Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers* en vertu de la *Loi sur les pêches*, ii) le *Règlement sur les dioxines et les furannes chlorés dans les effluents des fabriques de pâtes et papiers* en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement de 1999* (LCPE 1999) et iii) le *Règlement sur les additifs antimousse et les copeaux de bois utilisés dans les fabriques de pâtes et papiers* en vertu de la LCPE 1999.

was followed by a 30-day consultation period, during which stakeholders could provide feedback on the proposed amendments. Through this process, comments were received from industry associations, individual mills and an Aboriginal group. All the comments received during the public review period were considered and taken into account during the development of the final regulatory text.

In general, stakeholders providing comments were supportive of the amendments, which were recognized as being mainly consistent with those from earlier consultations and the 2005 Smart Regulation Report. Some specific comments were similar to those presented during previous consultations described above; however, many of the responses included a request that the amendments be implemented without further delay so that they would apply to the current three-year monitoring cycle, which began in April 2007.

Understanding this request, Environment Canada has moved to have the amendments in effect as quickly as possible to ensure that they apply to the current monitoring cycle.

While stressing the need to move quickly on implementing the amendments, one industry association expressed the importance of ongoing dialogue to continue the process of making the EEM requirements more efficient and effective.

Environment Canada agrees with this view and is committed to ongoing review of the EEM requirements to ensure they continue to provide valuable information.

One mill requested that an exemption from the sublethal toxicity testing requirements be provided for mills where there is rapid dilution of the effluent beyond the lowest test concentrations used in the sublethal toxicity testing. This would be similar to provisions to exempt mills from components of the biological monitoring studies (i.e., fish surveys and benthic invertebrate surveys) in areas where there is rapid dilution of effluent.

Environment Canada has considered this request, but maintains its position that the sublethal toxicity testing be streamlined by only removing tests that are not responsive to pulp and paper effluents. Unlike biological monitoring studies that are based on effluent diluted in field conditions, sublethal toxicity testing is conducted using a direct effluent sample. Therefore, rapid dilution does not compromise the ability to conduct this testing, and Environment Canada believes that the sublethal toxicity tests continue to be an important measure of subtle changes in effluent quality, even in situations where field conditions dilute the effluent beyond the concentrations used in laboratory experiments. Therefore, no change has been made to the application of sublethal toxicity testing at mills with rapid dilution.

### ***Compliance and enforcement***

Following the publication of the amendments in Part II of the *Canada Gazette*, information packages will be distributed to stakeholders to inform them of the final amendments to ensure that the new requirements are well understood. This will help promote compliance.

verte » d'Environnement Canada. La publication préalable a été suivie d'une période de consultation de 30 jours, au cours de laquelle les intervenants pouvaient donner des commentaires sur les modifications proposées. Au cours de ce processus, des associations de l'industrie, des fabriques et un groupe autochtone ont fourni des commentaires. Tous les commentaires reçus au cours de la période d'examen public ont été examinés et pris en compte dans l'élaboration du texte réglementaire final.

De manière générale, les groupes qui ont donné des commentaires étaient en faveur des modifications, qui ont été reconnues comme étant, dans l'ensemble, conformes à celles des consultations précédentes et du rapport sur la réglementation intelligente de 2005. Certains commentaires précis étaient similaires à ceux présentés au cours des consultations antérieures susmentionnées. Toutefois, bon nombre des réponses comprenaient une demande voulant que les modifications soient mises en œuvre sans tarder, afin qu'elles s'appliquent au présent cycle de suivi de trois ans, qui a commencé en avril 2007.

Pour donner suite à cette demande, Environnement Canada a fait en sorte que les modifications entrent en vigueur le plus tôt possible pour s'assurer qu'ils s'appliquent au cycle en vigueur.

Tout en soulignant la nécessité de procéder rapidement à la mise en œuvre des modifications, une association de l'industrie a fait remarquer l'importance de maintenir le dialogue pour poursuivre le processus visant à rendre les exigences des ESEE plus efficaces et plus efficaces.

Environnement Canada est d'accord avec ce point de vue et tient à poursuivre l'examen en cours des exigences des ESEE pour s'assurer qu'elles continuent de fournir des renseignements utiles.

Une fabrique a demandé à ce qu'une exemption de l'exigence de mener des essais de toxicité sublétales soit accordée aux fabriques où l'on observe une dilution rapide de l'effluent au-delà des plus faibles concentrations utilisées lors des essais de toxicité sublétales. Cette exemption serait similaire aux dispositions exemptant les fabriques de mener des études de suivi biologique (par exemple des inventaires de poissons et d'invertébrés benthiques) dans les endroits où l'on observe une dilution rapide.

Environnement Canada a examiné cette demande, mais croit toujours que la simplification des essais de toxicité sublétales ne doit porter que sur l'élimination des essais qui ne sont pas réceptifs aux effluents des pâtes et papiers. Contrairement aux études de suivi biologique qui sont basés sur les effluents dilués dans des conditions de terrain, les essais de toxicité sublétales ne sont pas menés en utilisant un échantillon direct de l'effluent. Ainsi, une dilution rapide ne compromet pas la capacité à réaliser ce test, et Environnement Canada croit que les essais de toxicité sublétales continuent à être une mesure importante des changements subtils de la qualité des effluents, même lorsque les conditions de terrain diluent l'effluent au-delà des concentrations utilisées au cours des expériences en laboratoire. Par conséquent, aucun changement n'a été apporté à l'application des essais de toxicité sublétales aux fabriques où l'on observe une dilution rapide.

### ***Respect et exécution***

Après la publication des modifications dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, les trousseaux d'information seront envoyés aux intervenants pour les informer des modifications finales, pour faire en sorte que les nouvelles exigences soient bien comprises. Il sera ainsi plus facile de veiller à ce qu'elles soient respectées.

The amendments will not alter the manner in which the *Pulp and Paper Effluent Regulations* are enforced; nor will they alter the Compliance and Enforcement Policy for the Habitat Protection and Pollution Prevention Provisions of the *Fisheries Act*.

However, since the PPER are made under the *Fisheries Act*, Environment Canada fishery inspectors and fishery officers will, when verifying compliance with the PPER, apply the Compliance and Enforcement Policy for the Habitat Protection and Pollution Prevention Provisions of the *Fisheries Act*. This Policy, jointly published in November 2001 by Environment Canada and the Department of Fisheries and Oceans, sets out the range of possible responses to violations, including warnings, directions by a fishery inspector, ministerial orders, injunctions and prosecution. In addition, the Policy explains when the government will resort to civil suits by the Crown for costs recovery.

When, following an inspection or an investigation, a fishery inspector or fishery officer discovers an alleged violation, the inspector/officer will choose the appropriate enforcement action based on the following factors:

- the seriousness of the damage or potential damage to fish habitat, the fishery resource, or the risks associated with the human use of fish;
- the intent of the alleged violator;
- whether it is a repeated occurrence; and
- whether there were attempts by the alleged violator to conceal information or otherwise circumvent the objectives and requirements of the habitat protection and pollution prevention provisions.

#### **Contacts**

Greg Kaminski  
Environmental Effects Monitoring  
Science Assessment and Integration Division  
Environment Canada  
Gatineau, Quebec  
K1A 0H3  
Telephone: 819-934-5562  
Fax: 819-953-0461  
Email: Greg.Kaminski@ec.gc.ca

Markes Cormier  
Regulatory Analysis and Instrument Choice Division  
Environment Canada  
Gatineau, Quebec  
K1A 0H3  
Telephone: 819-953-5236  
Fax: 819-997-2769  
Email: Markes.Cormier@ec.gc.ca

Les modifications ne modifieront pas la façon dont le *Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers* est appliqué. Elles n'auront également aucune incidence sur la Politique de conformité et d'application des dispositions relatives à la protection de l'habitat ainsi que la prévention de la pollution de la *Loi sur les pêches*.

Toutefois, étant donné que le REFPP est pris en vertu de la *Loi sur les pêches*, les agents des pêches ou inspecteurs d'Environnement Canada appliqueront la Politique de conformité et d'application des dispositions de la *Loi sur les pêches* pour la protection de l'habitat du poisson et la prévention de la pollution lors de vérifications de la conformité avec le REFPP. La politique, qui a été élaborée conjointement par Environnement Canada et Pêche et Océans Canada en novembre 2001, établit les interventions possibles en cas de contraventions. Les interventions possibles sont les suivantes : des avertissements, des directives des inspecteurs, des ordonnances du ministre, des injonctions, et des poursuites judiciaires. De plus, la politique décrit les circonstances dans lesquelles le gouvernement entreprendra des poursuites au civil intentées par la Couronne pour le recouvrement de frais.

Si, après une inspection ou une enquête, un agent ou inspecteur des pêches découvre qu'une infraction a été commise, la mesure à prendre sera déterminée en fonction des critères suivants :

- la gravité des dommages actuels ou éventuels à l'habitat du poisson, aux ressources halieutiques ou les risques associés à l'utilisation du poisson par l'homme;
- l'intention du présumé contrevenant;
- le fait qu'il s'agit d'une récidive;
- le fait que le présumé contrevenant a tenté de dissimuler de l'information ou de contourner de quelque autre façon les objectifs et les prescriptions des dispositions de la Loi pour la protection de l'habitat du poisson et la prévention de la pollution.

#### **Personnes-ressources**

Greg Kaminski  
Suivi des effets sur l'environnement  
Division de l'intégration des évaluations scientifiques  
Environnement Canada  
Gatineau (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : 819-934-5562  
Télécopie : 819-953-0461  
Courriel : Greg.Kaminski@ec.gc.ca

Markes Cormier  
Division de l'analyse réglementaire et du choix des instruments  
Environnement Canada  
Gatineau (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : 819-953-5236  
Télécopieur : 819-997-2769  
Courriel : Markes.Cormier@ec.gc.ca

Registration  
SOR/2008-240 July 28, 2008

TERRITORIAL LANDS ACT

**Regulations Amending the Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations**

P.C. 2008-1352 July 28, 2008

Whereas, pursuant to paragraph 24(b) of the *Territorial Lands Act*, a copy of the proposed *Regulations Amending the Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations*, substantially in the annexed form, was published in the *Canada Gazette*, Part I, on February 16, 2008 and a reasonable opportunity was thereby afforded to interested persons to make representations to the Minister of Indian Affairs and Northern Development with respect to the proposed Regulations;

Therefore, Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to section 12 and paragraph 23(j) of the *Territorial Lands Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations*.

**REGULATIONS AMENDING THE NORTHWEST TERRITORIES AND NUNAVUT MINING REGULATIONS**

**AMENDMENT**

**1. Section 11 of the *Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:**

- 11.** (1) No person shall prospect for minerals or stake a claim on lands
- (a) that are used as a cemetery;
  - (b) that are subject to a recorded claim or lease;
  - (c) that are subject to a prospecting permit, unless the person is the holder of the permit or is acting on behalf of the holder;
  - (d) for which the minerals are subject to a grant by Her Majesty;
  - (e) that have been withdrawn from disposal or set apart and appropriated by the Governor in Council under paragraphs 23(a) to (e) of the Act;
  - (f) that are subject to a prohibition on prospecting or staking a claim under a land use plan that has been approved under federal legislation or a land claim agreement; or
  - (g) the surface of which is subject to a grant or lease by Her Majesty, unless the owner of those lands or the holder of the lease has consented to the prospecting or staking or an order authorizing entry on those lands has been made under subsection 72(3).

<sup>1</sup> C.R.C., c. 1516

Enregistrement  
DORS/2008-240 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Règlement modifiant le Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut**

C.P. 2008-1352 Le 28 juillet 2008

Attendu que, conformément à l'alinéa 24b) de la *Loi sur les terres territoriales*, le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, conforme en substance au texte ci-après, a été publié dans la *Gazette du Canada* Partie I le 16 février 2008 et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien,

À ces causes, sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'article 12 et de l'alinéa 23j) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET AU NUNAVUT**

**MODIFICATION**

**1. L'article 11 du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :**

- 11.** (1) Nul ne peut prospecter des minéraux ou jalonner un claim sur les terres suivantes :
- a) celles servant de cimetière;
  - b) celles à l'égard desquelles un claim a été enregistré ou un bail octroyé;
  - c) celles à l'égard desquelles un permis de prospection a été accordé, à moins d'être le titulaire du permis ou d'agir au nom de celui-ci;
  - d) celles dont les minéraux ont été concédés par Sa Majesté;
  - e) celles déclarées inaliénables ou réservées par le gouverneur en conseil en vertu des alinéas 23a) à e) de la Loi;
  - f) celles faisant l'objet d'une interdiction de prospecter ou de jalonner prévue dans un plan d'aménagement approuvé sous le régime d'une loi fédérale ou d'un accord sur des revendications territoriales;
  - g) celles dont la surface a été concédée ou donnée à bail par Sa Majesté, à moins que le propriétaire ou le preneur à bail n'ait consenti à la prospection ou au jalonnement ou qu'une ordonnance autorisant à entrer sur ces terres n'ait été rendue en vertu du paragraphe 72(3).

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1516

(2) Despite paragraph (1)(b), the holder of a recorded claim or a lease, or a person acting on their behalf, may prospect on lands subject to that recorded claim or lease.

### COMING INTO FORCE

**2. These Regulations come into force on the date on which they are registered.**

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

#### *Issue and objectives*

Under the current *Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations* (NTNMR), there is nothing to prevent a prospector from prospecting and staking a mineral claim on lands which are subject to a prohibition on prospecting and staking under an approved land use plan. The objective of these Regulations is to protect those lands from prospecting and staking by amending section 11 of the NTNMR in order to prohibit these activities on lands subject to such a prohibition under an approved land use plan.

#### *Description and rationale*

The administration of Crown lands including minerals for the Northwest Territories and Nunavut is done through the *Territorial Lands Act* (TLA) and its Regulations. The Regulations under the TLA that deal with mineral tenure, leasing and royalties are the NTNMR, formerly known as the *Canada Mining Regulations* (CMR). Under the current NTNMR, a party may prospect for minerals and stake mineral claims on any Crown lands covered under the TLA—including lands in and around the area of the Mackenzie Valley—unless prospecting or staking on such lands is prohibited under section 11 of the NTNMR.

The *Mackenzie Valley Resource Management Act* (MVRMA), which deals with environmental assessment and land management in the Mackenzie Valley region, contains a provision that states that no regulatory authority can authorize the use of land or water, unless such authorization is in accordance with an applicable land use plan. This provision was included in the MVRMA in order to be consistent with similar provisions of the Gwich'in, Sahtu, Dene and Metis land claims agreements.

Currently, section 11 of the NTNMR does not contain a reference to lands covered by land use plans set up under the MVRMA. Therefore, lands where prospecting and staking have been prohibited under a land use plan are still eligible for prospecting and staking under the NTNMR. The Regulations rectify this by amending section 11 to include lands where prospecting and staking are prohibited under a land use plan.

(2) Malgré l'alinéa (1)b), le détenteur du claim enregistré ou le preneur à bail, ou toute personne agissant en leur nom, peut prospecter les terres visées par le claim enregistré ou le bail.

### ENTRÉE EN VIGUEUR

**2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)*

#### *Question et objectifs*

Présentement sous le *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, rien ne permet d'empêcher un prospecteur de prospecter et de jalonner un claim minier sur des terres faisant l'objet d'une interdiction à l'égard de la prospection et du jalonnement aux termes d'un plan d'aménagement des terres approuvé. Cette réglementation a pour objectif de protéger ces terres de la prospection et du jalonnement en modifiant l'article 11 du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut* de façon à interdire ces activités sur les terres faisant l'objet d'une telle interdiction aux termes d'un plan d'aménagement des terres approuvé.

#### *Description et justification*

L'administration des terres domaniales, y compris les minéraux, pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut relève de la *Loi sur les terres territoriales* et de son Règlement. Le Règlement pris en vertu de cette loi qui traite des titres, des baux d'exploitation et des redevances relatives aux minéraux est le *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, qui remplace le *Règlement sur l'exploitation minière au Canada*. En vertu de l'actuel *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, une partie peut prospecter pour trouver des minéraux et jalonner des claims miniers sur toute terre domaniale à laquelle s'applique la *Loi sur les terres territoriales* — y compris les terres qui se trouvent dans la vallée du Mackenzie et aux alentours — sauf si la prospection ou le jalonnement sont interdits en vertu de l'article 11 du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*.

La *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie*, qui traite d'évaluation environnementale et de gestion des terres dans la région de la vallée du Mackenzie, comprend une disposition selon laquelle nul organisme de réglementation ne peut autoriser l'utilisation de terres ou d'eau, sauf si cette autorisation est conforme au plan d'aménagement applicable. Cette disposition a été incluse dans la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie* pour en assurer la conformité à des dispositions similaires de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Gwich'in et de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu.

Sous sa forme actuelle, l'article 11 du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut* ne mentionne pas les terres visées par des plans d'aménagement des terres établis en vertu de la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie*. Par conséquent, les terres sur lesquelles la prospection et le jalonnement sont interdits aux termes d'un plan d'aménagement des terres restent assujetties aux dispositions



This discrepancy came to light as a part of the final review of the draft Gwich'in Land Use Plan (the GLUP) conducted in 2001-2002. At that time, it was identified that the CMR may be incompatible with the GLUP's designation of areas where mineral exploration and development requiring a permit are prohibited. To avoid delaying the approval of the GLUP, the Minister of Indian Affairs and Northern Development agreed to a five-year interim withdrawal of the lands designated as Gwich'in Conservation Zones and Gwich'in Heritage Conservation Zones in the GLUP. The above interim land withdrawal was terminated January 31st, 2008 and was replaced by another interim land withdrawal extending the term for an additional three years, commencing January 31st, 2008. The land withdrawal is an interim measure designed to give the Government of Canada time to develop the amendments to the NTNMR, which will remove any perceived conflicts between the NTNMR and the GLUP.

### **Consultation**

The proposed amendments to section 11 have been forwarded to all First Nations, Inuit and Metis working on or having a land use plan. All Aboriginal groups and stakeholders were consulted in 2002, 2003 and 2005 on all amendments proposed to the NTNMR. Section 11 formed part of those consultations. The Gwich'in Land Use Planning Board is aware of the work that is being done and has offered suggestions. This proposal was pre-published in Part I of the *Canada Gazette* on February 16, 2008 for a consultation period of 30 days. No comments were received from Aboriginal groups and stakeholders.

### **Implementation, enforcement and service standards**

Since mining activities on those lands are going to be prohibited by legislation, anyone committing an offence or not complying with the requirements of the TLA and its Regulations will be charged under the TLA.

### **Contact**

Dominique Quirion  
Head  
Mining Legislation  
Indian and Northern Affairs Canada  
25 Eddy St, 10th Floor  
Gatineau, Quebec  
K1A 0H4  
Telephone: 819-997-0912  
Fax: 819-953-9066  
Email: quiriond@inac.gc.ca

relatives à la prospection et au jalonnement du *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*. Le Règlement rectifie cette situation en modifiant l'article 11 pour y inclure les terres sur lesquelles la prospection et le jalonnement sont interdits aux termes d'un plan d'aménagement des terres.

Cet écart a été découvert dans le cadre de l'examen final du projet de plan d'aménagement des terres des Gwich'in, réalisé en 2001-2002. On a constaté alors que le *Règlement sur l'exploitation minière au Canada* pouvait être incompatible avec la désignation dans le plan d'aménagement des terres des Gwich'in de zones où les activités d'exploration et d'exploitation des minéraux qui nécessitent un permis sont interdites. Pour éviter de retarder l'adoption du plan d'aménagement, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a convenu d'un retrait provisoire des terres désignées zones de conservation gwich'in et zones de conservation du patrimoine gwich'in du plan d'aménagement pour une période de cinq ans. Ce retrait provisoire des terres a pris fin le 31 janvier 2008 et a été remplacé par un autre, prolongeant le retrait provisoire des terres pour une période additionnelle de trois ans, débutant le 31 janvier 2008. Il s'agit d'une mesure provisoire ayant pour but de donner au gouvernement du Canada le temps d'adopter les modifications au *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*, et ainsi d'éviter un conflit entre le Règlement et le plan d'aménagement des terres des Gwich'in.

### **Consultation**

La proposition de modification à l'article 11 a été communiquée à toutes les Premières Nations et à tous les groupes inuits et métis concernés qui ont un plan d'aménagement des terres ou qui en préparent un. Tous les groupes autochtones et les intervenants ont été consultés en 2002, 2003 et 2005 au sujet de toutes les modifications proposées au *Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut*. Ces consultations ont porté, entre autres, sur l'article 11. Le Conseil d'aménagement du territoire des Gwich'in est au courant des travaux en cours et a présenté des suggestions à ce sujet. La soumission a été préalablement publiée dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 16 février 2008 pour une période de consultation de 30 jours. Aucun commentaire n'a été reçu de la part des groupes autochtones et des intervenants.

### **Mise en œuvre, application et normes de service**

Étant donné que les activités minières sur ces terres seront interdites par une mesure législative, toute personne qui se rendrait coupable d'une infraction ou qui ne respecterait pas les exigences de la *Loi sur les terres territoriales* et de son règlement ferait l'objet de poursuites en vertu de cette loi.

### **Personne-ressource**

Dominique Quirion  
Chef  
Législation minière  
Affaires indiennes et du Nord Canada  
25, rue Eddy, 10<sup>e</sup> étage  
Gatineau (Québec)  
K1A 0H4  
Téléphone : 819-997-0912  
Télécopieur : 819-953-9066  
Courriel : quiriond@ainc-inac.gc.ca

Registration  
SOR/2008-241 July 28, 2008

PILOTAGE ACT

**Regulations Amending the Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996**

P.C. 2008-1353 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, Infrastructure and Communities, pursuant to subsection 33(1) of the *Pilotage Act*<sup>a</sup>, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996*, made by the Atlantic Pilotage Authority.

RESOLUTION

Whereas the Atlantic Pilotage Authority, pursuant to subsection 34(1)<sup>b</sup> of the *Pilotage Act*<sup>a</sup>, published a copy of the proposed *Regulations Amending the Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996*, substantially in the annexed form, in the *Canada Gazette*, Part I, on June 7, 2008;

Therefore, the Atlantic Pilotage Authority, pursuant to subsection 33(1) of the *Pilotage Act*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996*.

Halifax, June 25, 2008

CAPTAIN R. A. MCGUINNESS  
*Chief Executive Officer*  
*Atlantic Pilotage Authority*

**REGULATIONS AMENDING THE ATLANTIC PILOTAGE TARIFF REGULATIONS, 1996**

AMENDMENTS

1. The *Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996*<sup>1</sup> are amended by adding the following after section 4:

TEMPORARY SURCHARGE

4.1 In addition to the charges payable under section 4, a pilot boat replacement surcharge is payable until June 30, 2011 in accordance with Schedules 2, 4 and 5.

Enregistrement  
DORS/2008-241 Le 28 juillet 2008

LOI SUR LE PILOTAGE

**Règlement modifiant le Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996**

C.P. 2008-1353 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et en vertu du paragraphe 33(1) de la *Loi sur le pilotage*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil approuve le *Règlement modifiant le Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996*, ci-après, pris par l'Administration de pilotage de l'Atlantique.

RÉSOLUTION

Attendu que, conformément au paragraphe 34(1)<sup>b</sup> de la *Loi sur le pilotage*<sup>a</sup>, l'Administration de pilotage de l'Atlantique a publié dans la *Gazette du Canada* Partie I, le 7 juin 2008, le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996*, conforme en substance au texte ci-après,

À ces causes, en vertu du paragraphe 33(1) de la *Loi sur le pilotage*<sup>a</sup>, l'Administration de pilotage de l'Atlantique prend le *Règlement modifiant le Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996*, ci-après.

Halifax, le 25 juin 2008

*Le premier dirigeant de l'Administration de pilotage de l'Atlantique,*  
CAPITAINE R. A. MCGUINNESS

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE TARIF DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE, 1996**

MODIFICATIONS

1. Le *Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996*<sup>1</sup> est modifié par adjonction, après l'article 4, de ce qui suit :

DROIT SUPPLÉMENTAIRE TEMPORAIRE

4.1 Un droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote est à payer jusqu'au 30 juin 2011, conformément aux annexes 2, 4 et 5 en plus des droits à payer en application de l'article 4.

<sup>a</sup> R.S., c. P-14

<sup>b</sup> S.C. 1998, c. 10, s. 150

<sup>1</sup> SOR/95-586

<sup>a</sup> L.R., ch. P-14

<sup>b</sup> L.C. 1998, ch. 10, art. 150

<sup>1</sup> DORS/95-586

**2. Paragraphs 5(a) and (b) of the Regulations are replaced by the following:**

(a) the sum of the minimum charge set out in column 2 of that item and the pilot boat replacement surcharge set out in column 5 of that item, and

(b) the amount determined by the following formula:

$$(PU \times UC) + BC + BR$$

where

PU = the pilotage unit,

UC = the unit charge set out in column 3 of that item,

BC = the basic charge set out in column 4 of that item, and

BR = the pilot boat replacement surcharge set out in column 5 of that item.

**3. Paragraphs 7(a) and (b) of the Regulations are replaced by the following:**

(a) the sum of the flat charge set out in column 2 of that item and the pilot boat replacement surcharge set out in column 8 of that item; or

(b) the greater of

(i) the sum of the minimum charge set out in column 3 of that item and the pilot boat replacement surcharge set out in column 8 of that item, and

(ii) the amount determined by the following formula:

$$(PU \times UC) + BC + BR$$

where

PU = the pilotage unit,

UC = the unit charge set out in column 4 of that item if a pilot boat is not used or in column 6 if a pilot boat is used,

BC = the basic charge set out in column 5 of that item if a pilot boat is not used or in column 7 if a pilot boat is used, and

BR = the pilot boat replacement surcharge set out in column 8 of that item.

**4. Paragraphs 8(a) and (b) of the Regulations are replaced by the following:**

(a) the sum of the flat charge set out in column 2 of that item and the pilot boat replacement surcharge set out in column 3 of that item; or

(b) the greater of

(i) the sum of the minimum charge amount set out in column 4 of that item and the pilot boat replacement surcharge set out in column 3 of that item, and

(ii) the amount determined by the following formula:

$$(PU \times UC) + BC + BR$$

where

PU = the pilotage unit,

UC = the unit charge set out in column 5 of that item,

BC = the basic charge set out in column 6 of that item, and

BR = the pilot boat replacement surcharge set out in column 3 of that item.

**5. Schedule 2 to the Regulations is replaced by the Schedule 2 set out in Schedule 1 to these Regulations.****6. Schedules 4 and 5 to the Regulations are replaced by the Schedules 4 and 5 set out in Schedule 2 to these Regulations.****2. Les alinéas 5a) et b) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

a) la somme du droit minimum prévu à la colonne 2 et du droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 5;

b) le montant calculé selon la formule suivante :

$$(UP \times DU) + DF + RB$$

où

UP = unité de pilotage,

DU = droit unitaire prévu à la colonne 3,

DF = droit forfaitaire prévu à la colonne 4,

RB = droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 5.

**3. Les alinéas 7a) et b) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

a) soit la somme du droit fixe prévu à la colonne 2 et du droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 8;

b) soit le plus élevé des montants suivants :

(i) la somme du montant du droit minimum prévu à la colonne 3 et du droit supplémentaire pour le remplacement du bateau-pilote prévu à la colonne 8,

(ii) le montant calculé selon la formule suivante :

$$(UP \times DU) + DF + RB$$

où

UP = unité de pilotage,

DU = droit unitaire prévu à la colonne 4 si un bateau-pilote n'est pas utilisé ou à la colonne 6 si un bateau-pilote est utilisé,

DF = droit forfaitaire prévu à la colonne 5 si un bateau-pilote n'est pas utilisé ou à la colonne 7 si un bateau-pilote est utilisé,

RB = droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 8.

**4. Les alinéas 8a) et b) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

a) soit la somme du droit fixe prévu à la colonne 2 et du droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 3;

b) soit le plus élevé des montants suivants :

(i) la somme du droit minimum prévu à la colonne 4 et du droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 3,

(ii) le montant calculé selon la formule suivante :

$$(UP \times DU) + DF + RB$$

où

UP = unité de pilotage,

DU = droit unitaire prévu à la colonne 5,

DF = droit forfaitaire prévu à la colonne 6,

RB = droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote prévu à la colonne 3.

**5. L'annexe 2 du même règlement est remplacée par l'annexe 2 figurant à l'annexe 1 du présent règlement.****6. Les annexes 4 et 5 du même règlement sont remplacées par les annexes 4 et 5 figurant à l'annexe 2 du présent règlement.**

**COMING INTO FORCE**

**7. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**SCHEDULE 1**  
*(Section 5)*

**SCHEDULE 2**  
*(Sections 4.1, 5 and 14)*

**COMPULSORY PILOTAGE AREAS —  
ONE-WAY TRIPS**

Item	Column 1 Compulsory Pilotage Area	Column 2 Minimum Charge (\$)	Column 3 Unit Charge (\$)	Column 4 Basic Charge (\$)	Column 5 Pilot Boat Replacement Surcharge (\$)
1.	Miramichi, N.B.	n/a	6.06	543.00	n/a
2.	Restigouche (Zone A, Dalhousie and Zone B, Campbellton), N.B.	n/a	8.47	1,022.00	n/a
3.	Bay of Exploits (Botwood and Lewisperste), N.L.	n/a	8.85	673.00	n/a
4.	Holyrood, N.L.	813.00	4.38	446.00	n/a
5.	Humber Arm, N.L.	n/a	7.33	541.00	n/a
6.	Placentia Bay, N.L.	n/a	4.67	650.00	n/a
7.	St. John's, N.L.	1,081.00	4.38	446.00	n/a
8.	Stephenville, N.L.	n/a	5.73	756.00	n/a
9.	Cape Breton (Zone A, Sydney), N.S.	n/a	4.01	673.00	n/a
10.	Cape Breton (Zone B-1, Bras d'Or Lake), N.S.	n/a	3.06	517.00	n/a
11.	Cape Breton (Zone B-2, Bras d'Or Lake), N.S.	n/a	3.06	517.00	n/a
12.	Cape Breton (Zones C and D, Strait of Canso), N.S.	802.00	2.66	648.00	n/a
13.	Halifax, N.S.	725.00	2.05	482.00	67.00
14.	Pugwash, N.S.	n/a	5.17	438.00	n/a
15.	Charlottetown, P.E.I.	n/a	3.49	355.00	n/a

**ENTRÉE EN VIGUEUR**

**7. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**ANNEXE 1**  
*(article 5)*

**ANNEXE 2**  
*(articles 4.1, 5 et 14)*

**ZONES DE PILOTAGE OBLIGATOIRE —  
VOYAGES SIMPLES**

Article	Colonne 1 Zone de pilotage obligatoire	Colonne 2 Droit minimum (\$)	Colonne 3 Droit unitaire (\$)	Colonne 4 Droit forfaitaire (\$)	Colonne 5 Droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau- pilote (\$)
1.	Miramichi (N.-B.)	S/O	6,06	543,00	S/O
2.	Restigouche (N.-B.) (Zone A Dalhousie et Zone B Campbellton)	S/O	8,47	1 022,00	S/O
3.	Baie des Exploits (T.-N.-L.) (Botwood et Lewisperste)	S/O	8,85	673,00	S/O
4.	Holyrood (T.-N.-L.)	813,00	4,38	446,00	S/O
5.	Humber Arm (T.-N.-L.)	S/O	7,33	541,00	S/O
6.	Baie Placentia (T.-N.-L.)	S/O	4,67	650,00	S/O
7.	St. John's (T.-N.-L.)	1 081,00	4,38	446,00	S/O
8.	Stephenville (T.-N.-L.)	S/O	5,73	756,00	S/O
9.	Cap Breton (N.-É.) (Zone A, Sydney)	S/O	4,01	673,00	S/O
10.	Cap Breton (N.-É.) (Zone B-1, lac Bras d'Or)	S/O	3,06	517,00	S/O
11.	Cap Breton (N.-É.) (Zone B-2, lac Bras d'Or)	S/O	3,06	517,00	S/O
12.	Cap Breton (N.-É.) (Zones C et D, détroit de Canso)	802,00	2,66	648,00	S/O
13.	Halifax (N.-É.)	725,00	2,05	482,00	67,00
14.	Pugwash (N.-É.)	S/O	5,17	438,00	S/O
15.	Charlottetown (Î.-P.-É.)	S/O	3,49	355,00	S/O

**SCHEDULE 2**  
*(Section 6)*

**SCHEDULE 4**  
*(Sections 4.1 and 7)*

**COMPULSORY PILOTAGE AREAS — MOVAGES**

Column 1	Column 2	Column 3	Column 4	Column 5	Column 6	Column 7	Column 8	
Item	Compulsory Pilotage Area	Flat Charge (\$)	Minimum Charge (\$)	Unit Charge, No Pilot Boat Used (\$)	Basic Charge, No Pilot Boat Used (\$)	Unit Charge, Pilot Boat Used (\$)	Basic Charge, Pilot Boat Used (\$)	Pilot Boat Replacement Surcharge (\$)
1.	Miramichi, N.B.	598.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
2.	Restigouche (Zone A, Dalhousie and Zone B, Campbellton), N.B.	843.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
3.	Bay of Exploits (Botwood and Lewisporte), N.L.	835.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
4.	Holyrood, N.L.	n/a	731.00	3.50	356.00	3.94	401.00	n/a
5.	Humber Arm, N.L.	738.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
6.	Placentia Bay, N.L.							
	(a) between Whiffen Head and Come by Chance terminals	n/a	650.00	2.34	324.00	n/a	n/a	n/a
	(b) any other area	n/a	650.00	3.75	520.00	4.20	585.00	n/a
7.	St. John's, N.L.	n/a	1,081.00	3.50	356.00	3.94	401.00	n/a
8.	Stephenville, N.L.	803.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
9.	Cape Breton (Zone A, Sydney), N.S.	n/a	673.00	3.21	538.00	3.60	605.00	n/a
10.	Cape Breton (Zone B-1, Bras d'Or Lake), N.S.	n/a	557.00	2.29	388.00	2.60	439.00	n/a
11.	Cape Breton (Zone B-2, Bras d'Or Lake), N.S.	n/a	557.00	2.29	388.00	2.60	439.00	n/a
12.	Cape Breton (Zones C and D, Strait of Canso), N.S.	n/a	723.00	0.80	194.00	1.07	259.00	n/a
13.	Halifax, N.S.	n/a	652.00	1.64	386.00	1.85	433.00	67.00
14.	Pugwash, N.S.	472.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
15.	Charlottetown, P.E.I.	384.00	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a

**ANNEXE 2**  
*(article 6)*

**ANNEXE 4**  
*(articles 4.1 et 7)*

**ZONES DE PILOTAGE OBLIGATOIRE — DÉPLACEMENTS**

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	Colonne 7	Colonne 8	
Article	Zone de pilotage obligatoire	Droit fixe (\$)	Droit minimum (\$)	Droit unitaire sans bateau-pilote (\$)	Droit forfaitaire sans bateau-pilote (\$)	Droit unitaire avec bateau-pilote (\$)	Droit forfaitaire avec bateau-pilote (\$)	Droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote (\$)
1.	Miramichi (N.-B.)	598,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
2.	Restigouche (N.-B.) (Zone A, Dalhousie et Zone B, Campbellton)	843,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
3.	Baie des Exploits (T.-N.-L.) (Botwood et Lewisporte)	835,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
4.	Holyrood (T.-N.-L.)	S/O	731,00	3,50	356,00	3,94	401,00	S/O
5.	Humber Arm (T.-N.-L.)	738,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
6.	Baie Placentia (T.-N.-L.)							
	a) entre les terminaux de Whiffen Head et de Come by Chance	S/O	650,00	2,34	324,00	S/O	S/O	S/O
	b) tout autre endroit	S/O	650,00	3,75	520,00	4,20	585,00	S/O

## ANNEXE 4 — Continued

## ZONES DE PILOTAGE OBLIGATOIRE — DÉPLACEMENTS — Continued

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	Colonne 7	Colonne 8	
Article	Zone de pilotage obligatoire	Droit fixe (\$)	Droit minimum (\$)	Droit unitaire sans bateau-pilote (\$)	Droit forfaitaire sans bateau-pilote (\$)	Droit unitaire avec bateau-pilote (\$)	Droit forfaitaire avec bateau-pilote (\$)	Droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote (\$)
7.	St. John's (T.-N.-L.)	S/O	1 081,00	3,50	356,00	3,94	401,00	S/O
8.	Stephenville (T.-N.-L.)	803,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
9.	Cap Breton (N.-É.) (Zone A, Sydney)	S/O	673,00	3,21	538,00	3,60	605,00	S/O
10.	Cap Breton (N.-É.) (Zone B-1, lac Bras d'Or)	S/O	557,00	2,29	388,00	2,60	439,00	S/O
11.	Cap Breton (N.-É.) (Zone B-2, lac Bras d'Or)	S/O	557,00	2,29	388,00	2,60	439,00	S/O
12.	Cap Breton (N.-É.) (Zones C et D, détroit de Canso)	S/O	723,00	0,80	194,00	1,07	259,00	S/O
13.	Halifax (N.-É.)	S/O	652,00	1,64	386,00	1,85	433,00	67,00
14.	Pugwash (N.-É.)	472,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O
15.	Charlottetown (Î.-P.-É.)	384,00	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O	S/O

SCHEDULE 5  
(Sections 4.1 and 8)SAINT JOHN COMPULSORY PILOTAGE AREA —  
TRIPS AND MOVAGES

Column 1	Column 2	Column 3	Column 4	Column 5	Column 6	
Item	Trip or Movage	Flat Charge (\$)	Pilot Boat Replacement Surcharge (\$)	Minimum Charge (\$)	Unit Charge (\$)	Basic Charge (\$)
1.	subject to item 2, a one-way trip, including a trip to or from the Monobuoy	n/a	100.00	743.00	2.90	418.00
2.	one-way trip to or from an anchorage area	n/a	100.00	743.00	0.88	125.00
3.	trip through	845.00	100.00	n/a	n/a	n/a
4.	movage from an anchorage area to the Monobuoy	n/a	100.00	669.00	2.18	315.00
5.	movage from an anchorage area to a wharf or from a wharf to an anchorage area	n/a	100.00	669.00	2.32	335.00
6.	movage from a wharf to another wharf within Saint John Harbour	n/a	n/a	669.00	1.74	251.00
7.	movage from one anchorage area to another anchorage area	n/a	100.00	669.00	1.16	168.00

ANNEXE 5  
(articles 4.1 et 8)ZONE DE PILOTAGE OBLIGATOIRE DE SAINT JOHN —  
VOYAGES ET DÉPLACEMENTS

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	
Article	Voyage ou déplacement	Droit fixe (\$)	Droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote (\$)	Droit minimum (\$)	Droit unitaire (\$)	Droit forfaitaire (\$)
1.	Sous réserve de l'article 2 de la présente annexe, voyage simple, y compris un voyage simple à destination ou en partance de la bouée Monobuoy	S/O	100,00	743,00	2,90	418,00
2.	Voyage simple à destination ou en partance d'une zone de mouillage	S/O	100,00	743,00	0,88	125,00
3.	Voyage via la zone de pilotage obligatoire	845,00	100,00	S/O	S/O	S/O
4.	Déplacement à partir d'une zone de mouillage jusqu'à la bouée Monobuoy	S/O	100,00	669,00	2,18	315,00

## ANNEXE 5 (suite)

ZONE DE PILOTAGE OBLIGATOIRE DE SAINT JOHN —  
VOYAGES ET DÉPLACEMENTS (suite)

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	
Article	Voyage ou déplacement	Droit fixe (\$)	Droit supplémentaire pour le remplacement d'un bateau-pilote (\$)	Droit minimum (\$)	Droit unitaire (\$)	Droit forfaitaire (\$)
5.	Déplacement à partir d'une zone de mouillage jusqu'à un quai ou à partir d'un quai jusqu'à une zone de mouillage	S/O	100,00	669,00	2,32	335,00
6.	Déplacement d'un quai à un autre dans les limites du port de Saint John	S/O	S/O	669,00	1,74	251,00
7.	Déplacement d'une zone de mouillage à une autre	S/O	100,00	669,00	1,16	168,00

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations.)***Issue**

The Atlantic Pilotage Authority (the Authority) owns pilot boats that are aging and that are nearing the end of their useful life. Further delay in replacing the boats would seriously compromise the Authority's ability to provide the service. Funding is required for the initial stages of construction of new pilot boats, thereby maintaining safe, reliable, and efficient pilot boat service in the future.

**Objectives**

The Authority is responsible for administering, in the interests of safety, an efficient pilotage service within the Canadian waters in and around the Atlantic Provinces. The Authority prescribes tariffs of pilotage charges that are fair and reasonable and consistent with providing revenues sufficient to permit the Authority to operate on a self-sustaining financial basis. In accordance with recommendations from the Canadian Transportation Agency (CTA) and its customers, the Authority strives to be self-sufficient on a port-by-port basis, as well as for the Authority as a whole.

**Description**

These amendments to the *Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996* increase the pilotage tariff in two compulsory pilotage areas: Saint John, New Brunswick (\$100 per assignment) and Halifax, Nova Scotia (\$67 per assignment). These increases are in the form of a pilot boat replacement surcharge for a maximum period of three years. All other tariff charges in the remaining compulsory pilotage areas remain unchanged at this time.

The Authority is operating pilot boats in Halifax and Saint John that are in their fourth decade of service. The cost of maintaining the existing pilot boats is increasing, and the reliability of the vessels is decreasing as they age. Pilot boats with a more modern hull design are capable of operating safely in a greater range of weather conditions and are inherently safer for crews and pilots. The Authority must replace these pilot boats in order to continue to provide a reliable pilotage service.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du Règlement.)***Question**

Les bateaux-pilotes appartenant à l'Administration de pilotage de l'Atlantique (l'Administration) prennent de l'âge et approchent de la fin de leur vie utile. Si l'on tarde à les remplacer, la capacité de l'Administration à fournir le service de pilotage s'en trouverait fortement compromise. Le financement est nécessaire aux premières étapes de construction des nouveaux bateaux-pilotes et afin de maintenir un service de pilotage sécuritaire, fiable et efficace à l'avenir.

**Objectifs**

L'Administration doit veiller à administrer, pour la sécurité de la navigation, un service de pilotage efficace dans les eaux canadiennes et limitrophes des provinces de l'Atlantique. L'Administration fixe des tarifs de droits de pilotage qui sont équitables et raisonnables, lui permettant d'obtenir des revenus suffisants pour assurer le financement autonome de ses opérations. Conformément aux recommandations de l'Office des transports du Canada (OTC) et de ses clients, l'Administration s'efforce d'assurer son autosuffisance financière dans chaque port ainsi que pour l'ensemble de ses opérations.

**Description**

Les modifications au *Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996* augmentent le tarif touchant deux zones de pilotage obligatoire : Saint John, au Nouveau-Brunswick (100 \$ par affectation) et Halifax, en Nouvelle-Écosse (67 \$ par affectation). Sous forme de supplément, cette hausse tarifaire, d'une durée maximale de trois ans, sert à remplacer les bateaux-pilotes. Pour l'instant, les tarifs de droits des autres zones de pilotage obligatoire ne changeront pas.

L'Administration exploite des bateaux-pilotes à Halifax et à Saint John qui sont en service depuis quatre décennies. Le coût d'entretien des bateaux-pilotes actuels augmente alors que la fiabilité de ces bateaux décline à mesure qu'ils prennent de l'âge. Les bateaux-pilotes ayant une coque de conception plus moderne sont en mesure de naviguer de façon plus sécuritaire dans diverses conditions météorologiques et sont essentiellement plus sécuritaires pour les équipages et les pilotes. L'Administration doit remplacer ces bateaux-pilotes afin de continuer d'assurer un service de pilotage fiable.

The Authority continues to consult widely with its customers in various ports and to address concerns expressed by the customers. During 2007, the Authority sponsored 16 meetings with users in various locations and has attended many additional meetings sponsored by other parties. In Saint John and Halifax, the Authority has reached an agreement with its customers regarding this rate.

#### ***Regulatory and non-regulatory options considered***

Several alternatives were considered in determining tariff charges required by the Authority.

The Authority could have maintained tariffs at the status quo in both compulsory ports. This alternative may have resulted in the Authority being unable to replace the existing pilot boats in the near future, which could jeopardize service in both ports. The Authority rejected this alternative because the pilot boat replacement surcharge is required to provide funding for the initial stages of construction of new pilot boats to maintain a safe, reliable, and efficient pilot boat service in the future.

The Authority could have utilized funds contributed by other ports to begin the pilot boat replacement program. However, this alternative would have meant cross-subsidization of the operations in these two ports by other ports and would not have followed the principle of port-by-port self-sufficiency to which the Authority has attempted to adhere. Therefore, the Authority rejected this alternative.

The Authority could have continued to pay increased maintenance costs on their existing pilot boat, reduce speed to extend service life of the existing pilot boats, or contract the service to a private contractor. The Authority-owned pilot boats are aging and are nearing the end of their useful life. Further delay in replacing the pilot boats would seriously compromise the Authority's ability to provide the service. These pilot boats are already operating at a speed that is a bare minimum to adequately provide the service, and a slower speed would lead to delays for vessels traveling in these waters. While the Authority utilizes several contractors in many of its ports, most of these are minor ports in which pilot boats do not need to be as robust and sophisticated as required in Halifax and Saint John. On two previous occasions, the Authority has requested invitations to offer service from private concerns for provision of boat services in major ports. In each case, the offers that were received were much higher than the Authority would expend to provide the service. These alternatives would reduce the quality of service and/or increase the cost of the service provided by the Authority and could impact on the safety and reliability of pilot boat service. Therefore, these alternatives would be unacceptable to both the Authority and its clients.

The Authority has attempted to keep costs at a minimum. Approximately 50% of the Authority's expenses are pilot salaries, 30% are pilot boat expenses, 10% are for direct operating expenses, and 10% are on administrative overhead.

#### ***Benefits and costs***

Modern, efficient pilot boats will enhance the service offered to the Authority's customers and will provide a safer work platform for its pilots and boat crews. Customers in other areas will find comfort that they are not subsidizing this program to provide pilot boat service to these two ports. The three-year surcharge will require a modest increase in costs for assignments for which a

L'Administration continue de mener de vastes consultations auprès de ses clients dans divers ports et de répondre à leurs préoccupations. Au cours de 2007, elle a organisé 16 réunions avec des utilisateurs de diverses localités et a assisté à de nombreuses réunions organisées par d'autres intervenants. À Saint John et à Halifax, l'Administration s'est entendue avec ses clients sur les augmentations.

#### ***Options réglementaires et non réglementaires considérées***

Plusieurs solutions de rechange ont été envisagées pour établir le tarif de droits requis par l'Administration.

L'Administration aurait pu maintenir le statu quo en s'abstenant de changer les tarifs de droits dans les deux ports où le pilotage est obligatoire. Toutefois, cette solution aurait pu faire en sorte que l'Administration ne soit pas en mesure de remplacer les bateaux-pilotes actuels dans un avenir rapproché, ce qui pourrait compromettre le service dans les deux ports. L'Administration a rejeté cette solution car le supplément pour remplacer les bateaux-pilotes est requis afin de financer les étapes initiales de construction des nouveaux bateaux et afin de maintenir un service de bateaux-pilotes sécuritaire, fiable et efficace à l'avenir.

L'Administration aurait pu utiliser les fonds versés par d'autres ports pour lancer le programme de remplacement des bateaux-pilotes. Toutefois, cette solution aurait nécessité l'interfacement des activités aux deux ports par d'autres ports et n'aurait pas respecté le principe de l'autonomie financière de chaque port auquel tente de s'en tenir l'Administration. Par conséquent, l'Administration a rejeté cette solution.

L'Administration aurait pu continuer de payer des frais d'entretien accrus pour les bateaux actuels, réduire la vitesse pour prolonger leur durée de vie utile ou avoir recours aux services d'un entrepreneur privé. Les bateaux-pilotes appartenant à l'Administration prennent de l'âge et approchent de la fin de leur vie utile. Si l'on tarde à les remplacer, la capacité de l'Administration à fournir le service s'en trouverait fortement compromise. Ces bateaux-pilotes naviguent déjà à la vitesse minimale permettant d'assurer un service adéquat et une vitesse encore plus lente occasionnerait le retard de navires dans ces eaux. Bien que l'Administration ait recours à divers entrepreneurs dans plusieurs de ces ports, il s'agit en majorité de ports mineurs où les bateaux n'ont pas à être aussi robustes et sophistiqués qu'à Halifax et à Saint John. À deux reprises, l'Administration a demandé à des entreprises privées de soumettre une offre pour la prestation de services de bateaux à des ports importants. Dans chacun des cas, les offres reçues étaient beaucoup plus élevées que ce que l'Administration dépenserait pour fournir le service. Ces solutions réduiraient la qualité du service ou augmenteraient les coûts du service assuré par l'Administration et pourraient avoir une incidence sur la sécurité et la fiabilité du service de bateaux-pilotes. Par conséquent, ces solutions seraient inacceptables tant pour l'Administration que pour ses clients.

L'Administration a tenté de minimiser les coûts. Environ 50 % des dépenses de l'Administration sont consacrées aux salaires des pilotes, 30 % aux bateaux-pilotes, 10 % au fonctionnement et 10 % aux frais généraux d'administration.

#### ***Avantages et coûts***

Des bateaux-pilotes modernes et efficaces rehausseront le service offert aux clients de l'Administration et assureront une plateforme de travail plus sécuritaire pour les pilotes et les équipages. Les clients dans les autres zones seront rassurés par le fait de ne pas interfinancer ce programme pour fournir un service de bateaux-pilotes aux deux ports. Le supplément d'une durée de trois ans



pilot boat is used in Halifax and Saint John. However, while less repair costs would be incurred when these new vessels are put into operation, in the long term, there would be an increase in costs attributed to maintaining them. Annual costs can fluctuate significantly, but during the five-year period from 1997 to 2001 inclusive, the Authority spent an average of \$218,000 on pilot boat repair. Between 2002 and 2006, repair costs averaged \$566,000. Future repair costs are difficult to quantify, but it would be very unlikely for them to decline, and they would probably increase significantly. If they do increase, the cost of the repairs will have to be covered by increased tariffs.

### Halifax

The port of Halifax has been operating with pilot boats that were built in the mid-1970s. In order to continue to provide a reliable service, the port requires a new vessel in the near future. The pilot boat replacement surcharge is for \$67 per assignment for which a pilot boat is required. Prior to this amendment, the tariff rates in Halifax were the lowest in the Authority and probably the lowest in eastern North America. Some ports in Atlantic Canada paid as much as three times the tariff that Halifax did, and some ports on the United States eastern seaboard paid as much as eight times the Halifax rates.

### Saint John

The perspectives in Saint John look better than they have in several years. The new CANAPORT Liquefied Natural Gas Terminal plant nears completion, with other projects a few years down the road. In order to provide service for this new business, it will be necessary to upgrade the pilot boat capabilities in the port in the near future. The amendments are intended to provide the required revenue to support this improvement in service. The pilot boat replacement surcharge is for \$100 per assignment for which a pilot boat is required.

The tariff rates increase the cost of a pilotage assignment by the amounts indicated below in Halifax and Saint John when a pilot boat is used.

Revenues derived from this surcharge will be used to design the new pilot boats for the two ports and contribute to the initial construction costs of the vessels. The design for the two boats, based on our previous experience, could cost \$500,000 in total. The remaining construction cost of the pilot boats will have to be borrowed from a bank, with the interest cost of the loan being charged to the pilotage area in internal accounting. Depending upon the final cost of the boats, the loan required could be between 3 and 4 million dollars.

In accordance with the Cabinet Directive on the Environmental Assessment of Policy, Plan and Program Proposals, and the Transport Canada Policy Statement on Strategic Environmental Assessment, a strategic environmental assessment (SEA) of these amendments was conducted, in the form of a Preliminary Scan. The SEA concluded that the amendments are not likely to have important environmental effects.

exigera une hausse modeste des coûts pour les affectations pour lesquelles les bateaux-pilotes sont utilisés à Halifax et à Saint John. Toutefois, même s'il y avait une diminution des coûts de réparation lors de la mise en service de ces nouveaux navires, à long terme, leur entretien provoquerait une hausse des coûts. Les coûts annuels peuvent varier considérablement, mais au cours de la période de cinq ans de 1997 à 2001 inclusivement, l'Administration a consacré en moyenne 218 000 \$ à la réparation des bateaux-pilotes. Entre 2002 et 2006, les réparations ont coûté en moyenne 566 000 \$. Il est difficile de quantifier les dépenses de réparations futures, mais il est peu probable que celles-ci diminuent. Elles risquent plutôt d'augmenter considérablement et devront, le cas échéant, être absorbées par les hausses tarifaires.

### Halifax

Le port de Halifax assure un service au moyen de bateaux-pilotes qui ont été construits au milieu des années 1970. Afin de continuer à fournir un service fiable, le port a besoin d'un nouveau bâtiment dans un avenir rapproché. Le supplément pour le bateau-pilote est de 67 \$ par affectation pour laquelle un bateau-pilote est nécessaire. Les tarifs actuels à Halifax figurent parmi les moins élevés de l'Administration, et sont peut-être même les plus bas dans l'Est de l'Amérique du Nord. Certains ports au Canada atlantique payent plus que trois fois ce tarif et d'autres sur la côte est des États-Unis déboursent jusqu'à huit fois les tarifs imposés à Halifax.

### Saint John

Les perspectives à Saint John sont meilleures que par les années passées. La construction du nouveau terminal de gaz naturel liquéfié CANAPORT est presque achevée, et d'autres projets sont prévus pour les années à venir. Afin d'assurer un service pour ce nouveau projet, il faudra également améliorer les capacités des bateaux-pilotes dans le port dans un proche avenir. Les modifications visent à fournir les revenus demandés pour soutenir les améliorations au service. Le supplément pour le remplacement des bateaux-pilotes est de 100 \$ par affectation pour laquelle un bateau-pilote est nécessaire.

Le taux des tarifs fera augmenter les coûts d'une affectation de pilotage pour laquelle on se sert d'un bateau-pilote à Halifax et à Saint John, selon les montants ci-après.

Les recettes tirées de ce supplément serviront à concevoir les nouveaux bateaux-pilotes pour les deux ports et à contribuer aux coûts de construction initiaux des bâtiments. Basé sur les expériences précédentes, le coût de création des plans pour les deux nouveaux bateaux-pilotes pourrait s'élever à 500 000 \$ au total. Le montant restant requis pour la construction des bateaux-pilotes sera emprunté à une banque. Le coût des intérêts du prêt sera imputé, dans les comptes internes, à la zone de pilotage concernée. Le prêt requis serait entre 3 et 4 millions de dollars, tout dépendant du coût total de la construction du navire.

Selon la directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politique, de plans et de programmes, et l'Énoncé de politique de Transports Canada sur l'évaluation environnementale stratégique, une évaluation environnementale stratégique (ÉES) de ces modifications a été complétée sous forme d'un rapport d'examen préliminaire. L'ÉES a conclu que les modifications ne sont pas susceptibles d'avoir des effets importants sur l'environnement.

**Consultation**

Consultations in various forms have taken place with the parties affected by these amendments. The parties consulted include the Shipping Federation of Canada, the Canadian Shipowners Association, the Halifax Pilotage Committee, the Saint John Pilotage Committee, the Strait of Canso Pilotage Committee, the St. John's Pilotage Committee, the Restigouche Pilotage Committee, shipping lines, port authorities, and local port agents and users. The consultation took the form of numerous meetings, as well as written, personal, and telephone communications with individuals. Alternatives to tariff increases were presented, where applicable, and participation from the attendees was encouraged. When meeting with customers, the Authority provided an analysis of the situation and solicited responses.

In consultation with the Shipping Federation of Canada, it was agreed, to accommodate their concern about the increased cost, that the surcharge in Halifax would be reduced from \$100 (as originally published in our Regulatory Impact Analysis Statement in Part I of the *Canada Gazette* on October 20, 2007) to \$67, and the maximum term of the surcharge would be increased from two years to three years. The Shipping Federation has withdrawn their objection to our initial publication and has indicated that they will have no objection to the surcharge tariff as contained herein.

The Authority published the proposed amendments to the *Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996* in Part I of the *Canada Gazette* on June 7, 2008, to provide interested persons with the opportunity to make comments or to file a notice of objection.

By implementing the new tariff, the Authority will limit its financial losses and avoid the need to borrow.

Subsection 34(2) of the *Pilotage Act* (the Act) provides that interested persons having reason to believe that any charge in a proposed tariff of pilotage charges is prejudicial to the public interest may file an objection with the CTA, within 30 days after publication in the *Canada Gazette*.

Pursuant to subsection 34(4) of the Act, where a notice of objection is filed, the CTA makes such investigation of the proposed charge, including the holding of public hearings, as in its opinion is necessary or desirable in the public interest.

If, however, the CTA recommends a charge that is lower than that prescribed by the Authority, the Authority shall reimburse, to any person who has paid the prescribed charge, the difference between it and the recommended charge with interest in accordance with subsection 35(4) of the Act.

**Implementation, enforcement and service standards**

Section 45 of the Act provides an enforcement mechanism for these Regulations in that a Pilotage Authority can inform a customs officer at any port in Canada to withhold clearance from any ship for which pilotage charges are outstanding and unpaid. Section 48 of the Act stipulates that every person who fails to comply with the Act or Regulations is guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding \$5,000.

**Consultation**

Des consultations sous diverses formes ont été menées auprès des parties visées par les modifications proposées. Parmi ces parties, on trouve notamment la Fédération maritime du Canada, l'Association des armateurs canadiens, les comités de pilotage de Halifax, de Saint John, du détroit de Canso, de St. John's et de Restigouche, des compagnies de navigation, des administrations portuaires ainsi que des agents portuaires et des utilisateurs locaux. Lors du processus de consultation, de nombreuses réunions, des communications téléphoniques ou écrites et des rencontres individuelles se sont tenues. Des solutions de rechange aux augmentations tarifaires ont été présentées, le cas échéant, et les participants ont été invités à exprimer leur avis. Lors de réunions avec des utilisateurs, l'Administration leur a présenté l'analyse de la situation et les a invités à faire part de leur opinion.

Après avoir consulté la Fédération maritime du Canada, en réponse à leur préoccupation concernant l'augmentation des coûts, il a été convenu que le supplément mis en place à Halifax passerait de 100 \$ (comme il avait été indiqué dans la publication préalable du Résumé de l'étude d'impact de la réglementation dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 20 octobre 2007) à 67 \$ et que la durée maximale du supplément passerait de deux à trois ans. La Fédération maritime a retiré son objection à notre publication initiale et a indiqué qu'elle ne s'opposait pas au tarif du supplément indiqué dans les présentes.

Le 7 juin 2008, l'Administration a publié les modifications proposées au *Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996* dans la Partie I de la *Gazette du Canada* afin de demander aux intéressés leurs observations ou de déposer un avis d'opposition.

La mise en œuvre du nouveau tarif aidera l'Administration à limiter ses pertes financières et lui évitera d'avoir à emprunter.

Le paragraphe 34(2) de la *Loi sur le pilotage* (la Loi) stipule que tout intéressé qui a des raisons de croire qu'un droit figurant dans un projet de tarif des droits de pilotage nuit à l'intérêt public peut déposer un avis d'opposition motivé auprès de l'OTC.

En vertu du paragraphe 34(4) de la Loi, en cas de dépôt d'un avis d'opposition, l'OTC fait l'enquête qu'il estime nécessaire ou souhaitable dans l'intérêt public, notamment par la tenue d'audiences publiques.

Par ailleurs, si l'OTC recommande un droit de pilotage inférieur à celui que l'Administration a fixé, l'Administration est tenue de rembourser aux personnes qui ont payé le droit fixé la différence entre ce droit et celui qu'a recommandé l'OTC, ainsi que les intérêts tel qu'il est énoncé dans le paragraphe 35(4) de la Loi.

**Mise en œuvre, application et normes de service**

L'article 45 de la Loi prévoit un mécanisme pour l'application de ce règlement. En effet, l'Administration peut aviser un agent des douanes qui est de service dans un port canadien de ne pas donner congé à un navire lorsque des droits de pilotage imposés pour le navire sont exigibles et impayés. L'article 48 de la Loi prévoit que quiconque contrevient à la Loi ou au Règlement commet une infraction et est exposé à une amende maximale de 5 000 \$ dans le cas d'une déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

***Contact***

Captain R. A. McGuinness  
Chief Executive Officer  
Atlantic Pilotage Authority  
Cogswell Tower, Suite 910  
2000 Barrington Street  
Halifax, Nova Scotia  
B3J 3K1  
Telephone: 902-426-2550  
Fax: 902-426-4004

***Personne-ressource***

Capitaine R. A. McGuinness  
Premier dirigeant  
Administration de pilotage de l'Atlantique  
Tour Cogswell, Pièce 910  
2000, rue Barrington  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 3K1  
Téléphone : 902-426-2550  
Télécopieur : 902-426-4004

Registration  
SI/2008-80 August 6, 2008

Enregistrement  
TR/2008-80 Le 6 août 2008

CRIMINAL CODE

CODE CRIMINEL

**Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals**

**Règles modifiant les Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle**

The Court of Appeal of Alberta, pursuant to section 482<sup>a</sup> of the *Criminal Code*<sup>b</sup>, with the concurrence of all judges of that Court present at a meeting held for the purpose at Calgary, Alberta, on January 31, 2008, made the annexed *Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals*.

La Cour d'appel de l'Alberta, avec l'assentiment de tous les juges présents à une réunion tenue à cette fin à Calgary (Alberta) le 31 janvier 2008, a pris, en vertu de l'article 482<sup>a</sup> du *Code criminel*<sup>b</sup>, les *Règles modifiant les Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle*, ci-après.

Calgary, Alberta, January 31, 2008

Calgary (Alberta), le 31 janvier 2008

CATHERINE A. FRASER  
*The Chief Justice of the Alberta Court of Appeal*

*La juge en chef de la Cour d'appel de l'Alberta*  
CATHERINE A. FRASER

**RULES AMENDING THE RULES OF THE COURT OF APPEAL OF ALBERTA AS TO CRIMINAL APPEALS**

**RÈGLES MODIFIANT LES RÈGLES DE LA COUR D'APPEL DE L'ALBERTA CONCERNANT LES APPELS EN MATIÈRE CRIMINELLE**

**AMENDMENT**

**MODIFICATION**

**1. Rule 855 of the *Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals*<sup>1</sup> is repealed.**

**1. La règle 855 des *Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle*<sup>1</sup> est abrogée.**

<sup>a</sup> S.C. 2002, c. 13, s. 17

<sup>b</sup> R.S., c. C-46

<sup>1</sup> SI/77-174; S.C. 1978-79, c. 11, s. 10(3); SI/2003-106

<sup>a</sup> L.C. 2002, ch. 13, art. 17

<sup>b</sup> L.R., ch. C-46

<sup>1</sup> TR/77-174; S.C. 1978-79, ch. 11, par. 10(3); TR/2003-106

Registration  
SI/2008-81 August 6, 2008

WEIGHTS AND MEASURES ACT

### Order Amending the Specifications Relating To Non-automatic Weighing Devices (1998)

The Minister of Industry, pursuant to paragraph 10(1)(i)<sup>a</sup> of the *Weights and Measures Act* and sections 13<sup>b</sup> and 27<sup>c</sup> of the *Weights and Measures Regulations*<sup>d</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending the Specifications Relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)*.

Ottawa, July 4, 2008

JIM PRENTICE  
*Minister of Industry*

#### ORDER AMENDING THE SPECIFICATIONS RELATING TO NON-AUTOMATIC WEIGHING DEVICES (1998)

##### AMENDMENTS

1. Section 3 of the *Specifications Relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)*<sup>1</sup> is replaced by the following:

3. (1) Subject to subsections (2) and (3), the classes of non-automatic weighing devices are as set out in column 1 of the table to this subsection on the basis of the device's accuracy, verification scale interval and number of verification scale intervals as set out in columns 2, 3 and 4, respectively, of that table.

Enregistrement  
TR/2008-81 Le 6 août 2008

LOI SUR LES POIDS ET MESURES

### Arrêté modifiant les Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)

En vertu de l'alinéa 10(1)i)<sup>a</sup> de la *Loi sur les poids et mesures* et des articles 13<sup>b</sup> et 27<sup>c</sup> du *Règlement sur les poids et mesures*<sup>d</sup>, le ministre de l'Industrie prend l'*Arrêté modifiant les Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)*, ci-après.

Ottawa, le 4 juillet 2008

*Ministre de l'Industrie*  
JIM PRENTICE

#### ARRÊTÉ MODIFIANT LES NORMES APPLICABLES AUX APPAREILS DE PESAGE À FONCTIONNEMENT NON AUTOMATIQUE (1998)

##### MODIFICATIONS

1. L'article 3 des *Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :

3. (1) Sous réserve des paragraphes (2) et (3), les classes d'appareils de pesage à fonctionnement non automatique sont celles prévues à la colonne 1 du tableau du présent paragraphe en fonction de la précision, de l'échelon de vérification et du nombre d'échelons de vérification indiqués respectivement aux colonnes 2, 3 et 4.

TABLE

Column 1 Class	Column 2 Accuracy	Column 3 Verification scale interval (e)		Column 4 Number of verification scale intervals	
		International Units	Canadian Units	Minimum	Maximum
I	Special	e	e	50 000	---
II	High	0.001 g (0.005 carat) ≤ e ≤ 0.05 g (0.2 carat) e ≥ 0.1 g (0.5 carat)	0.00005 ounce (troy ounce) ≤ e ≤ 0.002 ounce (troy ounce) e ≥ 0.005 ounce (troy ounce)	100 5 000	100 000 100 000
III	Medium	0.1 g ≤ e ≤ 2 g e ≥ 5 g	0.0002 pound (0.005 ounce) ≤ e ≤ 0.005 pound (0.1 ounce) e ≥ 0.01 pound (0.2 ounce)	100 500	10 000 10 000
IIIHD	Medium (high capacity devices)	e ≥ 2 kg	e ≥ 5 pounds	2 000	---
IIII	Ordinary	e ≥ 5 g	e ≥ 0.01 pound (0.2 ounce)	100	1 200

<sup>a</sup> S.C. 1993, c. 34, s. 136

<sup>b</sup> SOR/2005-297

<sup>c</sup> SOR/93-234

<sup>d</sup> C.R.C., c. 1605

<sup>1</sup> SI/98-81

<sup>a</sup> L.C. 1993, ch. 34, art. 136

<sup>b</sup> DORS/2005-297

<sup>c</sup> DORS/93-234

<sup>d</sup> C.R.C., ch. 1605

<sup>1</sup> TR/98-81

TABLEAU

Colonne 1 Classe	Colonne 2 Précision	Colonne 3 Échelon de vérification (e)		Colonne 4 Nombre d'échelons de vérification	
		Système international d'unités	Unités canadiennes	Minimum	Maximum
<b>I</b>	Spéciale	e	e	50 000	---
<b>II</b>	Fine	0,001 g (0,005 carat) ≤ e ≤ 0,05 g (0,2 carat)  e ≥ 0,1 g (0,5 carat)	0,00005 once (once troy) ≤ e ≤ 0,002 once (once troy)  e ≥ 0,005 once (once troy)	100  5 000	100 000  100 000
<b>III</b>	Moyenne	0,1 g ≤ e ≤ 2 g  e ≥ 5 g	0,0002 livre (0,005 once) ≤ e ≤ 0,005 livre (0,1 once)  e ≥ 0,01 livre (0,2 once)	100  500	10 000  10 000
<b>IIIHD</b>	Moyenne (appareils de grande portée)	e ≥ 2 kg	e ≥ 5 livres	2 000	---
<b>IIII</b>	Ordinaire	e ≥ 5 g	e ≥ 0,01 livre (0,2 once)	100	1 200

(2) On-board weighing systems are limited to Classes **III**, **IIIHD** and **IIII**.

(3) The verification scale interval of Class **III** on-board weighing systems shall not be less than 5 g.

**2. Paragraphs 10(a) and (b) of the Specifications are replaced by the following:**

- (a) in the case of a module that is the only part of a weighing device that is subject to measurement errors due to disturbances or influence factors, the acceptance limits of error are the limits of error set out in these Specifications for that device for a specified load; and
- (b) in the case of all other modules, the acceptance limits of error are 0.7 times the limits of error set out in these Specifications for the weighing device for a specified load.

**3. Sections 17 and 18 of the Specifications are replaced by the following:**

**17.** If a load is kept on a weighing and load-receiving element under stable environmental conditions, the difference between the weight indication obtained immediately after placing the load on the element and the weight indication observed during the following 30 minutes shall not exceed the absolute value of the applicable limits of error for that load.

AGREEMENT OF INDICATIONS AND RECORDINGS

**18.** The weight values that are indicated or recorded by the indicating and recording elements of a weighing device and any equipment and accessories attached to the weighing device or used in conjunction with it shall agree

- (a) exactly, in the case of digital values produced by electronic elements, equipment and accessories that have the same verification scale intervals;

(2) Les systèmes de pesage montés sur véhicule sont limités aux classes **III**, **IIIHD** et **IIII**.

(3) L'échelon de vérification des systèmes de pesage montés sur véhicule de classe **III** ne peut être inférieur à 5 g.

**2. Les alinéas 10a) et b) des mêmes normes sont remplacés par ce qui suit :**

- a) dans le cas où le module est le seul composant de l'appareil de pesage susceptible de produire des erreurs de mesure en raison de perturbations ou de facteurs d'influence, celles prévues aux présentes normes pour l'appareil selon les charges spécifiées;
- b) dans les autres cas, 0,7 fois celles prévues dans les présentes normes pour l'appareil selon les charges spécifiées.

**3. Les articles 17 et 18 des mêmes normes sont remplacés par ce qui suit :**

**17.** Pour toute charge maintenue sur le dispositif peseur et récepteur de charge dans des conditions ambiantes stables, l'écart entre l'indication pondérale obtenue immédiatement après le dépôt de la charge et l'indication observée pendant les trente minutes qui suivent ne peut excéder la valeur absolue de la marge de tolérance applicable à cette charge.

CONCORDANCE DES VALEURS INDIQUÉES ET ENREGISTRÉES

**18.** Les valeurs pondérales qui sont indiquées ou enregistrées par les dispositifs indicateurs et enregistreurs d'un appareil de pesage ainsi que par le matériel et les accessoires solidaires rattachés à l'appareil ou utilisés en conjonction avec celui-ci :

- a) doivent correspondre entre elles exactement, dans le cas de valeurs numériques fournies par les dispositifs, le matériel et les accessoires électroniques ayant les mêmes échelons de vérification;

(b) within 0.25 times the verification scale interval, in the case of analogue values produced by elements, equipment and accessories that have the same verification scale intervals; and  
 (c) within 0.6 times the largest verification scale interval or the verification scale interval common to the elements, equipment and accessories, in all other cases.

**4. Section 20 of the Specifications is replaced by the following:**

**20.** A weighing device shall maintain its metrological characteristics and perform within the applicable limits of error for at least 100 000 weighings for a weighing device with a maximum capacity of not more than 1 000 kg (2 000 pounds), and for at least 300 weighings in all other cases.

**5. Section 30 of the Specifications is replaced by the following:**

**30.** A weighing device shall be of a design, composition and construction that

- (a) under normal conditions of use, enables it to measure accurately and does not facilitate the perpetration of fraud; and
- (b) provides it with a static operating mode for inspection purposes, even if the device is designed to be used in a dynamic operating mode.

**6. The Specifications are amended by adding the following after section 31:**

**31.1** Neither gross values nor tare values shall be entered manually in on-board weighing systems.

**7. (1) The portion of section 45 of the Specifications before paragraph (a) is replaced by the following:**

**45.** A weighing device that is operating in static mode and that has a digital indicating element shall permit zeroing, taring, printing or the storage of weight values only when the weight indication is stable within

**(2) Paragraph 45(a) of the Specifications is replaced by the following:**

- (a)  $\pm 3$  verification scale intervals, in the case of a device with a maximum capacity of more than 2 000 kg (5 000 pounds); and

**8. Section 48 of the Specifications is replaced by the following:**

**48.** (1) Access to the metrological functions and the adjustable components of an electronic weighing device shall be protected by means of readily accessible and observable physical seals or electronic sealing, such as an audit trail, that make apparent any accessing of the metrological functions or adjustable components.

(2) The information contained in an audit trail shall be available on site.

(3) In this section, “audit trail” means an electronic feature that counts the number of changes made to the calibration or configuration parameters of a weighing device, or records the values related to these changes.

**9.** The references to “Verification scale interval, if different from actual scale interval” and “Actual scale interval” in column I of the table to subsection 49(1) of the Specifications are replaced by “Verification scale interval” and “Actual scale interval, if different from the verification scale interval”, respectively.

b) ne peuvent varier de plus de 0,25 fois l'échelon de vérification, dans le cas de valeurs analogiques fournies par les dispositifs, le matériel et les accessoires ayant les mêmes échelons de vérification;

c) ne peuvent varier de plus de 0,6 fois l'échelon de vérification le plus grand ou celui commun aux dispositifs, au matériel et aux accessoires, dans les autres cas.

**4. L'article 20 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

**20.** L'appareil de pesage conserve ses caractéristiques métrologiques et fonctionne dans les limites des marges de tolérance applicables pour au moins 100 000 pesées dans le cas où sa portée maximale n'excède pas 1 000 kg (2 000 livres) et pour au moins 300 pesées dans les autres cas.

**5. L'article 30 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

**30.** L'appareil de pesage est conçu, composé et construit de manière à satisfaire aux conditions suivantes :

- a) dans des conditions normales d'utilisation, il mesure avec exactitude et ne facilite pas la perpétration de fraudes;
- b) pour les besoins d'inspection, il est pourvu d'un mode de fonctionnement statique même s'il est conçu pour être utilisé en mode de fonctionnement dynamique.

**6. Les mêmes normes sont modifiées par adjonction, après l'article 31, de ce qui suit :**

**31.1** Il est interdit d'entrer manuellement des valeurs brutes ou des valeurs de tare dans un système de pesage monté sur véhicule.

**7. (1) Le passage de l'article 45 des mêmes normes précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

**45.** L'appareil de pesage muni d'un dispositif indicateur numérique ne peut, s'il est utilisé en mode de fonctionnement statique, permettre la mise à zéro, l'entrée d'une tare ou l'impression de valeurs pondérales que si l'indication est stable :

**(2) L'alinéa 45a) des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

- a) à  $\pm 3$  échelons de vérification, dans le cas d'un appareil dont la portée maximale dépasse 2 000 kg (5 000 livres);

**8. L'article 48 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

**48.** (1) L'accès aux fonctions métrologiques et aux composants réglables de l'appareil de pesage électronique est protégé par un dispositif de scellage matériel ou électronique — notamment un registre électronique d'événements métrologiques — qui est facilement accessible et observable et qui sert à signaler tout accès aux fonctions métrologiques et aux composants réglables de l'appareil.

(2) Les renseignements inscrits dans le registre électronique d'événements métrologiques sont disponibles sur place.

(3) Au présent article, « registre électronique d'événements métrologiques » s'entend d'un dispositif électronique servant à compter le nombre de modifications apportées aux paramètres d'étalonnage et de configuration de l'appareil de pesage ou à consigner des données relatives à ces modifications.

**9.** Dans la colonne I du tableau du paragraphe 49(1) des mêmes normes, « Échelon de vérification, s'il diffère de l'échelon réel » et « Échelon réel » sont respectivement remplacés par « Échelon de vérification » et « Échelon réel, s'il diffère de l'échelon de vérification ».

**10. Section 51 of the Specifications is replaced by the following:**

**51.** All markings shall meet the following criteria:

- (a) they shall be distinct, easily readable and of such nature that they will not become obliterated or illegible;
- (b) they shall be of a height appropriate to the size of the device; and
- (c) any capital letters in the markings shall be at least 2 mm high.

**11. Subparagraphs 52(b)(ii) and (iii) of the Specifications are replaced by the following:**

- (ii) the verification scale interval, and
- (iii) if it is different from the verification scale interval, the actual scale interval.

**12. Paragraph 55(1)(a) of the English version of the Specifications is replaced by the following:**

- (a) ensures accurate measurement;

**13. The heading before section 57 of the Specifications is replaced by the following:**

#### PROTECTION FROM ENVIRONMENTAL FACTORS

**14. Section 57 of the French version of the Specifications is replaced by the following:**

**57.** L'appareil de pesage doit être adéquatement protégé contre les facteurs environnementaux, tels le vent, les températures extrêmes, les vibrations et les champs magnétiques ou électrostatiques, qui peuvent nuire à son bon fonctionnement ou à sa durabilité.

**15. Sections 58 and 59 of the Specifications are replaced by the following:**

**58.** (1) A weighing device shall be used in such a manner that the commodities or objects that are being weighed are fully supported by the weighing and load-receiving element when their weight is observed or recorded.

(2) If a weighing device is operating in static mode, the commodities or objects that are being weighed shall be stationary when their weight is observed or recorded.

#### WEIGHING DEVICES USED FOR DIRECT SALES

**59.** A weighing device that is used for direct sales shall be positioned so that the indication relating to the measurement and the transaction can be easily read and the weighing operation observed from the normal location of the customer.

**16. (1) Subsections 62(1) and (2) of the Specifications are replaced by the following:**

**62.** (1) A weighing device that is used in an application described in column 1 of the table to this section shall be from the accuracy class set out in column 2 for that device, or from a higher accuracy class, and shall be used to weigh a load that is not less than the amount obtained by multiplying the verification scale interval by the corresponding multiplying factor set out in column 3, and the device's smallest verification scale interval shall not exceed that set out in column 4.

(2) A weighing device described in subsection 2(2) that is used or intended to be used in an application described in column 1 of the table to this section and that is not marked with an accuracy class designation shall, for the purpose of applying these Specifications, be considered to be of the corresponding accuracy class set out in column 2 of that table.

**10. L'article 51 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

**51.** Les marques satisfont aux critères suivants :

- a) elles sont claires et faciles à lire et sont inscrites de manière permanente et indélébile;
- b) elles sont d'une hauteur appropriée à la dimension de l'appareil de pesage;
- c) la hauteur des lettres majuscules est d'au moins 2 mm.

**11. Les sous-alinéas 52b)(ii) et (iii) des mêmes normes sont remplacés par ce qui suit :**

- (ii) l'échelon de vérification,
- (iii) l'échelon réel, s'il diffère de l'échelon de vérification.

**12. L'alinéa 55(1)a) de la version anglaise des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

- (a) ensures accurate measurement;

**13. L'intertitre précédant l'article 57 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

#### PROTECTION CONTRE DES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

**14. L'article 57 de la version française des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

**57.** L'appareil de pesage doit être adéquatement protégé contre les facteurs environnementaux, tels le vent, les températures extrêmes, les vibrations et les champs magnétiques ou électrostatiques, qui peuvent nuire à son bon fonctionnement ou à sa durabilité.

**15. Les articles 58 et 59 des mêmes normes sont remplacés par ce qui suit :**

**58.** (1) L'appareil de pesage est utilisé de manière à ce que les marchandises ou objets à peser reposent entièrement sur le dispositif peseur et récepteur de charge au moment de la lecture ou de l'impression de la valeur pondérale.

(2) Si l'appareil de pesage est utilisé en mode de fonctionnement statique, ces marchandises ou objets sont immobiles au moment de la lecture ou de l'impression de la valeur pondérale.

#### APPAREILS DE PESAGE UTILISÉS POUR LA VENTE DIRECTE

**59.** L'appareil de pesage utilisé pour la vente directe doit être placé de manière que l'indication relative aux mesures et aux transactions puisse être lue facilement et que l'opération de pesage puisse être observée de l'endroit où le client se tient normalement.

**16. (1) Les paragraphes 62(1) et (2) des mêmes normes sont remplacés par ce qui suit :**

**62.** (1) L'appareil de pesage utilisé pour une application visée à la colonne 1 du tableau du présent article doit être de la classe de précision indiquée à la colonne 2 pour cet appareil ou d'une classe supérieure et servir à la pesée de charges au moins égales au produit de la multiplication de l'échelon de vérification par le facteur correspondant indiqué à la colonne 3, et son plus petit échelon de vérification ne peut dépasser celui indiqué à la colonne 4.

(2) Lorsqu'un appareil de pesage mentionné au paragraphe 2(2) est utilisé ou destiné à être utilisé pour une application visée à la colonne 1 du tableau du présent article et n'est marqué d'aucune désignation de classe de précision, il est réputé, pour les présentes normes, appartenir à la classe de précision correspondante indiquée à la colonne 2 de ce tableau.



(2) The table to section 62 of the Specifications is replaced by the following:





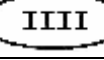
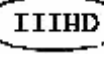




(2) Le tableau de l'article 62 des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :

TABLE

Item	Column 1 Application	Column 2 Accuracy class	Column 3 Minimum net load expressed as a number of verification scale intervals		Column 4 Maximum verification scale interval permitted
			Verification scale interval	Multiplying factor	
1.	Weighing precious metals and commodities of comparable value (a) at the retail level	(II)	---	---	10 mg
	(b) at the wholesale or industrial level	(II)	e ≤ 10 mg e ≥ 20 mg	--- 2 000	--- ---
2.	Weighing diamonds or other gemstones	(II)	---	---	1 mg or 0.005 carat
3.	Weighing to determine postal, transportation or shipping charges, except when determined by means of a weighing device with a maximum capacity of 4 000 kg (10 000 pounds) or more	(III)	e ≤ 50 g (2 ounces)	10	---
			e > 50 g (2 ounces)	20	---
4.	Weighing gravel, land fill and other raw material for road construction	(III)	e	50	---
5.	Weighing waste material other than scrap metal	(III)	e	10	---
6.	Weighing scrap metal (ferrous)	(IIIHD)	e	20	---
7.	Weighing scrap metal (non-ferrous)	(IIIHD)	e	100	---
8.	Weighing grain at a primary, transfer or terminal elevator, or alcohol, by means of a weighing device with a maximum capacity of 4000 kg (10 000 pounds) or more	(IIIHD)	e	200	---
9.	Weighing bulk commodities, other than the commodities referred to in items 1 to 8, by means of a weighing device with a maximum capacity of 4 000 kg (10 000 pounds) or more	(IIIHD)	e	100	---
10.	Any other application	(III)	0.1 g ≤ e ≤ 2 g e = 5 g 5 g < e < 50 g e ≥ 50 g	20 20 50 100	--- --- --- ---

Note: See table to section 3 for equivalent Canadian units.

TABLEAU

Article	Colonne 1 Application	Colonne 2 Classe de précision	Colonne 3 Charge nette minimale exprimée en nombre d'échelons de vérification		Colonne 4 Valeur maximale du plus petit échelon de vérification
			Échelon de vérification	Facteur multiplicatif	
1.	Pesage des métaux précieux et de marchandises de valeur comparable : a) au détail  b) en gros ou industriel		---	---	10 mg
			e ≤ 10 mg e ≥ 20 mg	2 000	
2.	Pesage de diamants et autres pierres précieuses		---	---	1 mg ou 0,005 carat
3.	Pesage en vue d'établir les frais postaux ou les frais d'expédition ou de transport, sauf ceux établis au moyen d'un appareil de pesage dont la portée maximale est de 4 000 kg (10 000 livres) ou plus		e ≤ 50 g (2 onces) e > 50 g (2 onces)	10  20	---
4.	Pesage du gravier, de matériau de remblai et autre matériau brut pour la construction de routes		e	50	---
5.	Pesage de rebuts autres que la ferraille		e	10	---
6.	Pesage de la ferraille (métaux ferreux)		e	20	---
7.	Pesage de la ferraille (métaux non ferreux)		e	100	---
8.	Pesage du grain dans une installation primaire, de transbordement ou terminale, ou d'alcool, au moyen d'un appareil de pesage dont la portée maximale est de 4 000 kg (10 000 livres) ou plus		e	200	---
9.	Pesage en vrac de marchandises, autres que celles visées aux articles 1 à 8, au moyen d'un appareil de pesage dont la portée maximale est de 4 000 kg (10 000 livres) ou plus		e	100	---
10.	Toute autre application		0,1 g ≤ e ≤ 2 g e = 5 g 5 g < e < 50 g e ≥ 50 g	20 20 50 100	---

Note : Voir le tableau de l'article 3 pour les unités canadiennes équivalentes.

**17. Paragraph 65(b) of the Specifications is replaced by the following:**

(b) a printer that, on demand, prints a ticket bearing the information required by section 66; and

**18. The Specifications are amended by adding the following after section 67:**

**17. L'alinéa 65b) des mêmes normes est remplacé par ce qui suit :**

b) une imprimante de tickets qui délivre, sur demande, un ticket comportant les renseignements exigés aux termes de l'article 66;

**18. Les mêmes normes sont modifiées par adjonction, après l'article 67, de ce qui suit :**

**67.1** The following information shall be provided for each transaction by an on-board weighing system for the weighing of waste or materials for recycling, whether at curbside or at the customer's premises:

- (a) an identification of the customer;
- (b) the date of the transaction;
- (c) the net weight of the waste or materials to be recycled;
- (d) the price per unit of weight if the total price is indicated;
- (e) the identification number of the vehicle on which the on-board weighing system is installed; and
- (f) the identification number of the on-board weighing system used if more than one system is installed on the same vehicle.

**19. The Specifications are amended by replacing the expression "equipment or accessories" with the expression "equipment and accessories" wherever it occurs in the following provisions:**

- (a) section 36;
- (b) the heading of column VI of the table to subsection 49(1); and
- (c) paragraph 49(2)(d).

#### COMING INTO FORCE

**20. This Order comes into force on the day on which it is registered.**

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Order.)*

##### **Description**

The *Weights and Measures Act*, its Regulations, and related specifications provide for the use of approved and inspected weighing devices which meet established technical requirements. These documents also allow for the accurate measurement of products and services exchanged by commercial measurement-based transactions. Measurement Canada is responsible for administering the *Weights and Measures Act*.

This initiative consists of amending the *Specifications relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)* to incorporate requirements governing activities associated with the approval and inspection of on-board weighing systems. On-board weighing systems are scales incorporated into a vehicle and are designed for weighing product, in-motion, as it is loaded on or removed from a vehicle (e.g., front end loading garbage trucks weighing the garbage as it is dumped from the container into the truck). They are commonly used on waste disposal vehicles, but can also be incorporated into front-end loaders for weighing gravel, sand, soils and rock; or on fork lift trucks for determining shipping costs.

Type approval and inspection ensure devices comply with recognized specifications prior to their use in trade. These two steps are considered essential to maintaining an acceptable level of equity and a high degree of confidence amongst industry members, the Canadian public, and Canada's major trading partners (e.g., United States, European Union).

**67.1** Lorsque des déchets ou des articles recyclés — en provenance du trottoir ou d'un site du client — sont pesés par un système de pesage monté sur véhicule, les renseignements ci-après sont fournis pour chaque transaction :

- a) l'identification du client;
- b) la date;
- c) le poids net des déchets ou articles recyclés pesés;
- d) le prix par unité de poids si le prix total est indiqué;
- e) le numéro d'identification du véhicule sur lequel le système de pesage est installé;
- f) le numéro d'identification du système de pesage monté sur véhicule, si plusieurs systèmes sont installés sur un même véhicule.

**19. Dans les passages ci-après des mêmes normes, « matériel ou accessoire » est remplacé par « matériel et accessoire » :**

- a) l'article 36;
- b) le titre de la colonne VI du tableau du paragraphe 49(1);
- c) l'alinéa 49(2)d).

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

**20. Le présent arrêté entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie de l'Arrêté.)*

##### **Description**

La *Loi sur les poids et mesures*, son règlement ainsi que les normes apparentées prévoient l'utilisation d'appareils de pesage approuvés et inspectés qui rencontrent des exigences techniques établies. Ces documents prévoient aussi la mesure exacte des produits et des services faisant l'objet de transactions commerciales fondées sur la mesure. Mesures Canada a pour mandat d'administrer la *Loi sur les poids et mesures*.

Cette initiative contient des modifications aux *Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)* afin d'y intégrer des exigences encadrant les activités d'approbation et d'inspection des systèmes de pesage montés sur véhicule. Les systèmes de pesage montés sur véhicule sont conçus pour le pesage, en mouvement, de produits lorsqu'ils sont chargés ou débarqués d'un véhicule (par exemple, un camion à ordures pesant des conteneurs de déchets pendant qu'il est en train de se débarrasser du contenu). Ils sont couramment utilisés sur les véhicules de collecte des déchets. Ils peuvent également être incorporés dans les chargeuses frontales qui pèsent le gravier, le sable, la terre et la pierre, ou sur les chariots élévateurs à fourche pour déterminer les frais d'expédition.

L'approbation des prototypes et l'inspection des appareils assurent la conformité aux normes reconnues avant leur utilisation dans le commerce. Ces deux étapes sont des moyens jugés essentiels au maintien d'un niveau acceptable d'équité et d'un degré de confiance élevé auprès de l'industrie, des Canadiens et Canadiennes et des principaux partenaires commerciaux du Canada, tels les États-Unis et l'Union Européenne.

The increased awareness of environmental concerns in recent years, as well as the resulting increase in the cost of waste disposal, has resulted in the emergence of on-board weighing systems for use on waste collection vehicles. Using such systems, waste collection companies can invoice their clients based on the weight of the waste disposed. For greater efficiency, these systems operate in dynamic mode. An example of a dynamic operating device is a garbage truck weighing garbage containers while in the process of collecting their content. Containers do not have to be stationary to be weighed, as required on static operating devices. Amendments to the *Specifications relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)* are needed to address dynamic operating systems. Without the amendments, the current wording of the above-stated specifications permits weighing only in static mode.

Other amendments to the *Specifications relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)* will relax certain requirements, reflect current practices, clarify provisions that could create confusion, and harmonize certain requirements with those of our trading partners. These amendments include:

- allowing weighing systems to be electronically “sealed” and eliminating the restriction that permits only physical sealing, in order to officially recognize current practice;
- clarifying the acceptance limits of error for device repeatability and eccentric loading;
- reducing the number of weighments required for the durability test for weighing devices with a capacity exceeding 1,000 kg, so as to harmonize Canadian requirements with current requirements in the United States;
- limiting the smallest verification scale interval (the difference between two consecutively indicated values on which the scale accuracy and performance are evaluated) for Class II devices so verifications are in harmony with the requirements of the International Organization of Legal Metrology.

Additional minor modifications will ensure conformity between the English and the French versions of the said specifications.

In brief, these are technical amendments which will have minimal impact on trade transactions in Canada. They support the mandate of Measurement Canada to ensure the integrity and accuracy of trade measurement. Moreover, they will not entail any adverse consequences for the stakeholders.

#### *Alternatives*

One alternative to the introduction of these amendments is to maintain current requirements. However, if the requirements for trade, based on measurement, are to be effective, they must be clear and precise. The status quo is not acceptable since it would leave in place requirements that are imprecise or that could benefit from added clarity. Furthermore, dynamic weighing with non-automatic devices would not be properly regulated.

En raison de la sensibilisation accrue aux problèmes environnementaux au cours des dernières années et de la hausse du coût d'enlèvement des déchets qui en a résulté, on a vu apparaître sur le marché des appareils de pesage montés sur les véhicules de collecte des déchets. Ces systèmes permettent aux entreprises de collecte des déchets de facturer leurs clients en fonction du poids de déchets traités. Pour une plus grande efficacité, ces appareils fonctionnent en mode dynamique. Un exemple d'appareil à fonctionnement dynamique est un camion à ordures pesant des conteneurs de déchets alors qu'il est en train d'en recueillir le contenu. Les conteneurs n'ont pas à être immobilisés pour être pesés, comme l'exigent les appareils à fonctionnement statique. Des amendements seront donc apportés aux *Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)* afin de prendre en considération ce mode d'opération. Le libellé actuel des dites normes, abstraction faite des amendements proposés, limite les opérations de pesage au seul mode de fonctionnement statique.

D'autres amendements seront apportés aux *Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)* afin d'assouplir certaines exigences des normes, de refléter les pratiques actuelles, de clarifier certains articles pour éviter de possibles confusions et d'harmoniser certaines exigences avec celles de nos partenaires commerciaux. Entre autres, ces modifications :

- permettent le « scellage » électronique des appareils et ne limite plus le « scellage » aux seuls sceaux matériels, afin de reconnaître officiellement les pratiques actuelles;
- clarifient la marge de tolérance, à l'acceptation, pour la fidélité et l'excentricité des appareils de pesage;
- diminuent le nombre de pesées requises, lors des tests de durabilité, pour les appareils de pesage ayant une portée maximale supérieure à 1 000 kg, en harmonie avec les exigences actuellement en vigueur aux États-Unis;
- limitent le plus petit échelon de vérification des appareils de classe II (la différence entre les valeurs correspondant à deux indications consécutives sur laquelle la précision et le fonctionnement de l'appareil sont évalués), de sorte que ces appareils soient vérifiés en harmonie avec les exigences de l'Organisation internationale de métrologie légale.

Des modifications mineures additionnelles assureront la conformité entre les versions anglaise et française des dites normes.

Somme toute, il s'agit de modifications techniques ayant un impact minimal sur les transactions commerciales au Canada. Les modifications appuient le mandat de Mesures Canada qui assure l'intégrité et l'exactitude des mesures commerciales au pays. De plus, elles n'engendreront pas de conséquences négatives pour les intervenants concernés.

#### *Solutions envisagées*

Une solution de rechange aux modifications serait de maintenir le statu quo. Cependant, afin de maintenir des exigences efficaces pour les transactions commerciales basées sur la mesure, les exigences doivent être exactes et claires. Cette solution n'est donc pas souhaitable car cela impliquerait de maintenir des exigences qui sont inexactes ou qui pourraient bénéficier d'une clarté accrue. De plus, les activités de pesage dynamique effectuées sur des appareils à fonctionnement non automatique ne seraient pas correctement réglementées.

Another potential solution would be to publish new specifications for non-automatic on-board systems. However, this would duplicate the existing *Specifications relating to Non-automatic Weighing Devices (1998)*, since most of the provisions of the new specifications would be exactly the same as the existing specifications. This duplication would make enforcement more onerous in sectors using non-automatic on-board weighing systems.

The option of setting specifications applicable only to on-board waste weighing systems was rejected as it would not allow for weighing by loaders used in gravel pits or forklifts equipped with on-board devices used for dynamic weighing. These two weighing activities are currently used in Canada.

### **Consultation**

Over 500 interested parties were consulted by mail at the beginning of June 2006 regarding the proposed amendments. Consultations took place with parties involved in the manufacture and maintenance of weighing devices, owners of weighing devices used in trade, and suppliers and consumers of various products marketed and regulated under the *Weights and Measures Act*. The proposed amendments were also posted on the Measurement Canada Web site from June 5 to July 14, 2006, to allow interested parties to provide feedback.

Opposing comments received during consultation were the result of a lack of understanding of the difference between non-automatic weighing devices (i.e., devices which require the intervention of an operator during the weighing process) and devices designed for dynamic (or in-motion) weighing. Non-automatic devices are defined as such because they require the intervention of an operator during the weighing process. They are defined by this intervention and not because they operate in static mode. Once it was explained that the amended Specifications allowed for dynamic weighing, no objections to the proposed changes were received.

### **Contact**

Gilles Vinet  
Vice-President, Program Development Directorate  
Measurement Canada, Industry Canada  
Standards Building  
151 Tunney's Pasture Driveway  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C9  
Telephone: 613-941-8918  
Fax: 613-952-1736  
Email: [vinet.gilles@ic.gc.ca](mailto:vinet.gilles@ic.gc.ca)

Une autre solution aurait été d'établir des normes spécifiques pour les systèmes de pesage non automatiques montés sur véhicules. Une telle approche aurait entraîné une duplication avec les *Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998)* existantes, puisque la majorité des articles des nouvelles normes auraient été une redite des exigences des normes existantes. Une telle situation aurait entraîné une plus grande lourdeur d'application pour les secteurs d'activités utilisant des appareils de pesage à fonctionnement non automatique sur véhicule.

La possibilité de limiter les exigences normatives pour les systèmes de pesage montés sur véhicule aux seuls appareils utilisés pour le pesage des déchets ne fut pas retenue. Une telle alternative n'aurait pas considéré les opérations de pesage effectuées par des chargeuses dans les carrières ni celles effectuées par des chariots-élévateurs équipés d'appareils de pesage embarqués pour fins de pesage dynamique. Ces deux activités de pesage sont actuellement utilisées au pays.

### **Consultations**

Plus de 500 intervenants ont été consultés, par la poste au début de juin 2006, sur les modifications proposées. On y retrouve des intervenants impliqués dans la fabrication et l'entretien d'appareils de mesure, des propriétaires de tels appareils utilisés dans le commerce, ainsi que des consommateurs et fournisseurs de diverses marchandises mises en marché et régies par la *Loi sur les poids et mesures*. Les modifications proposées ont également été affichées sur le site internet de Mesures Canada du 5 juin au 14 juillet 2006 pour permettre aux intervenants intéressés de fournir leurs rétroactions.

Les objections reçues lors de la consultation indiquent un manque de compréhension de la différence entre les appareils de pesage à fonctionnement non automatique (c'est-à-dire les appareils qui nécessitent l'intervention d'un opérateur au cours de la pesée) et les appareils conçus pour le pesage dynamique ou en mouvement. La spécificité des appareils à fonctionnement non automatique est due au fait qu'ils nécessitent l'intervention d'un opérateur au cours de la pesée et non parce qu'ils effectuent des pesées en mode statique. Une fois qu'il ait été expliqué que les amendements aux normes considéraient le pesage dynamique, aucune objection aux changements proposés n'a été reçue.

### **Personne-ressource**

Gilles Vinet  
Vice-président, Direction du développement des programmes  
Mesures Canada, Industrie Canada  
Édifice des Normes  
151, promenade Tunney's Pasture  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C9  
Téléphone : 613-941-8918  
Télécopieur : 613-952-1736  
Courriel : [vinet.gilles@ic.gc.ca](mailto:vinet.gilles@ic.gc.ca)

Registration  
SI/2008-82 August 6, 2008

FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

**Order Amending the Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order**

P.C. 2008-1356 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of National Revenue, pursuant to subsection 23(2)<sup>a</sup> of the *Financial Administration Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending the Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order*.

**ORDER AMENDING THE TREATY LAND ENTITLEMENT (SASKATCHEWAN) REMISSION ORDER**

1. The schedule to the *Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order*<sup>1</sup> is amended by adding the following after item 30:

Item	Column I Band	Column II Number of Acres
31.	Sturgeon Lake First Nation	38,971.10
32.	Muskoday First Nation	38,104.31

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Order amends the *Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order*, which remits the tax paid or payable on land purchases made by certain Indian bands of Saskatchewan in settlement of treaty land entitlement claims pursuant to the terms of binding agreements entered into by the bands, the Government of Canada and the Government of Saskatchewan.

The settlement agreements entered into by Sturgeon Lake First Nation and Muskoday First Nation on June 19, 2007 and November 23, 2007, respectively, are on the same or substantially the same basis as previous agreements reflected in the Order and fall within the meaning of “specific agreement” set out in the Order. These bands are therefore entitled to be added to the Schedule to the Order.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 24, s. 7(2)  
<sup>b</sup> R.S., c. F-11  
<sup>1</sup> SI/94-47

Enregistrement  
TR/2008-82 Le 6 août 2008

LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

**Décret modifiant le Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan)**

C.P. 2008-1356 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre du Revenu national et en vertu du paragraphe 23(2)<sup>a</sup> de la *Loi sur la gestion des finances publiques*<sup>b</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant le Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan)*, ci-après.

**DÉCRET MODIFIANT LE DÉCRET DE REMISE VISANT LES DROITS FONCIERS ISSUS DE TRAITÉS (SASKATCHEWAN)**

1. L'annexe du *Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan)*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, après l'article 30, de ce qui suit :

Article	Colonne I Bandes	Colonne II Superficie (en acres)
31.	Sturgeon Lake First Nation	38 971,10
32.	Muskoday First Nation	38 104,31

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

Le présent décret modifie le *Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan)*, qui accorde la remise de la taxe payée ou à payer sur les terres achetées par certaines bandes indiennes de la Saskatchewan en vue du règlement de revendications fondées sur les droits fonciers issus de traités aux termes d'accords exécutoires conclus entre les bandes, le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Saskatchewan.

Les accords de règlement conclus avec la Sturgeon Lake First Nation et la Muskoday First Nation, les 19 juin 2007 et 23 novembre 2007 respectivement, sont semblables ou identiques aux accords antérieurs cités dans le Décret, et ils sont visés par la définition d'« accord particulier ». Par conséquent, ces bandes ont le droit d'être ajoutées à l'annexe du *Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan)*.

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 24, par. 7(2)  
<sup>b</sup> L.R., ch. F-11  
<sup>1</sup> TR/94-47

## Registration

SI/2008-83 August 6, 2008

AN ACT TO AMEND THE CANADA MARINE ACT, THE CANADA TRANSPORTATION ACT, THE PILOTAGE ACT AND OTHER ACTS IN CONSEQUENCE

**Order Fixing August 1, 2008 as the Date of the Coming into Force of the Act, Other Than Section 64**

P.C. 2008-1357 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, Infrastructure and Communities, pursuant to section 66 of *An Act to amend the Canada Marine Act, the Canada Transportation Act, the Pilotage Act and other Acts in consequence*, assented to on June 18, 2008, being chapter 21 of the Statutes of Canada, 2008, hereby fixes August 1, 2008 as the day on which that Act, other than section 64, comes into force.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Order fixes August 1, 2008 as the day on which *An Act to amend the Canada Marine Act, the Canada Transportation Act, the Pilotage Act and other Acts in consequence*, being chapter 21 of the Statutes of Canada, 2008, comes into force. The enactment amends the *Canada Marine Act* to clarify and make technical changes to certain provisions. The amendments modify the Act's purpose, modify the rules governing a port authority's access to federal funding, add provisions regarding the power of a port authority to borrow money, provide additional regulatory powers to the Governor in Council, add provisions regarding the amalgamation of port authorities, modify provisions regarding the appointment of directors of port authorities, add a penalty scheme and streamline certain other enforcement provisions. The enactment also includes a transitional provision, corrections to two other Acts and consequential amendments to other Acts. Section 64 of the enactment is not included in the Order as it came into force on the date of assent in accordance with section 66 of the enactment and section 5 of the *Interpretation Act*.

## Enregistrement

TR/2008-83 Le 6 août 2008

LOI MODIFIANT LA LOI MARITIME DU CANADA, LA LOI SUR LES TRANSPORTS AU CANADA, LA LOI SUR LE PILOTAGE ET D'AUTRES LOIS EN CONSÉQUENCE

**Décret fixant au 1<sup>er</sup> août 2008 la date d'entrée en vigueur de la Loi, à l'exception de l'article 64**

C.P. 2008-1357 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et en vertu de l'article 66 de la *Loi modifiant la Loi maritime du Canada, la Loi sur les transports au Canada, la Loi sur le pilotage et d'autres lois en conséquence*, sanctionnée le 18 juin 2008, chapitre 21 des Lois du Canada (2008), Son Excellence la Gouverneure générale en conseil fixe au 1<sup>er</sup> août 2008 la date d'entrée en vigueur de cette loi, à l'exception de l'article 64.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

Le Décret fixe au 1<sup>er</sup> août 2008 la date d'entrée en vigueur de la *Loi modifiant la Loi maritime du Canada, la Loi sur les transports au Canada, la Loi sur le pilotage et d'autres lois en conséquence*, chapitre 21 des Lois du Canada (2008). Le texte modifie la *Loi maritime du Canada* pour clarifier certaines dispositions et y apporter des modifications de forme. Il modifie l'objet de la Loi, change les règles d'accès aux fonds fédéraux pour les administrations portuaires, ajoute des dispositions relatives au pouvoir d'emprunt des administrations portuaires, accorde des pouvoirs réglementaires supplémentaires au gouverneur en conseil, ajoute des dispositions relatives aux fusions d'administrations portuaires, modifie les dispositions relatives à la nomination des administrateurs d'administrations portuaires, ajoute un régime de pénalités et rationalise certaines autres dispositions sur le contrôle d'application de la loi. De plus, il prévoit une mesure transitoire, apporte des corrections à deux autres lois et modifie d'autres lois en conséquence. L'article 64 du texte n'est pas visé par le Décret du fait de son entrée en vigueur à la date de la sanction conformément à l'article 66 du texte et à l'article 5 de la *Loi d'interprétation*.

Registration  
SI/2008-84 August 6, 2008

Enregistrement  
TR/2008-84 Le 6 août 2008

BUDGET IMPLEMENTATION ACT, 2008

LOI D'EXÉCUTION DU BUDGET DE 2008

**Order Fixing August 5, 2008 as the Date of the Coming into Force of Sections 146 and 147 of the Act**

**Décret fixant au 5 août 2008 la date d'entrée en vigueur des articles 146 et 147 de la Loi**

P.C. 2008-1385 July 28, 2008

C.P. 2008-1385 Le 28 juillet 2008

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to subsection 164(1) of the *Budget Implementation Act, 2008*, chapter 28 of the Statutes of Canada, 2008, hereby fixes August 5, 2008 as the day on which sections 146 and 147 of that Act come into force.

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu du paragraphe 164(1) de la *Loi d'exécution du budget de 2008*, chapitre 28 des Lois du Canada (2008), Son Excellence la Gouverneure générale en conseil fixe au 5 août 2008 la date d'entrée en vigueur des articles 146 et 147 de cette loi.

**EXPLANATORY NOTE**

**NOTE EXPLICATIVE**

*(This note is not part of the Order.)*

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

The Order fixes August 5, 2008, as the day on which sections 146 and 147 of the *Budget Implementation Act, 2008* come into force. Those provisions amend the *Bank of Canada Act* to modernize the powers and business practices of the Bank of Canada in the context of conducting monetary policy and promoting the stability of the Canadian financial system.

Le Décret fixe au 5 août 2008 la date d'entrée en vigueur des articles 146 et 147 de la *Loi d'exécution du budget de 2008*. Ces articles modifient la *Loi sur la Banque du Canada* afin de moderniser les pouvoirs et les pratiques commerciales de la Banque du Canada dans le cadre de la conduite de sa politique monétaire et en vue de favoriser la stabilité du système financier canadien.



Registration  
SI/2008-85 August 6, 2008

FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

### **Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order**

P.C. 2008-1386 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, considering that the collection of certain fees relating to export certificates is unreasonable and unjust, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food and the Treasury Board, pursuant to subsection 23(2.1)<sup>a</sup> of the *Financial Administration Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order*.

#### **CERTAIN FEES RELATING TO EXPORT CERTIFICATES REMISSION ORDER**

##### **REMISSION**

1. Subject to the condition set out in section 3, remission is granted of the portion of the fee that exceeds \$75.00 paid or payable under paragraphs 21(4)(a) or 21(6)(a), subparagraph 21(6)(b)(i), subitems 22(3) or (5), 23(2) or (5), 24(4) or (5), 25(3), (4) or (7) or 26(3) or item 29 of the table to Part 11 of the *Canadian Food Inspection Agency Fees Notice* for an export certificate issued during the period beginning on October 1, 2008 and ending on September 30, 2009.

2. Subject to the condition set out in section 3, remission is granted of the portion of the fee that exceeds \$75.00 paid or payable by IND Lifetech inc. under item 29 of the table to Part 11 of the *Canadian Food Inspection Agency Fees Notice* for an export certificate issued during the period beginning on April 1, 2007 and ending on March 31, 2008.

##### **CONDITION**

3. The remissions set out in sections 1 and 2 are granted on the condition that an accredited veterinarian, as defined in section 2 of the *Health of Animals Regulations*, provided the inspection services on which the export certificate is based.

##### **EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Order grants remission of the portion of the fee that exceeds \$75.00 paid or payable for the issuance of an export certificate for live animals or embryos during the period beginning on October 1, 2008 and ending on September 30, 2009, if an accredited veterinarian provided the inspection services on which the export certificate is based, for an amount estimated at \$2 000 000.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 24, s. 7(2)  
<sup>b</sup> R.S., c. F-11

Enregistrement  
TR/2008-85 Le 6 août 2008

LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

### **Décret de remise visant certains frais relatifs à des certificats d'exportation**

C.P. 2008-1386 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et du Conseil du Trésor et en vertu du paragraphe 23(2.1)<sup>a</sup> de la *Loi sur la gestion des finances publiques*<sup>b</sup>, Son Excellence la gouverneure générale en conseil, estimant qu'il serait déraisonnable et injuste de recouvrer certains frais relatifs à des certificats d'exportation, prend le *Décret de remise visant certains frais relatifs à des certificats d'exportation*, ci-après.

#### **DÉCRET DE REMISE VISANT CERTAINS FRAIS RELATIFS À DES CERTIFICATS D'EXPORTATION**

##### **REMISES**

1. Est accordée, sous réserve de la condition prévue à l'article 3, une remise correspondant à la partie excédant 75 \$ des frais payés ou à payer, en application des alinéas 21(4)a) ou (6)a), du sous-alinéa 21(6)b)(i), des paragraphes 22(3) ou (5), 23(2) ou (5), 24(4) ou (5), 25(3), (4) ou (7) ou 26(3) ou de l'article 29 du tableau de la partie 11 de l'*Avis sur les prix de l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, pour un certificat d'exportation délivré pendant la période commençant le 1<sup>er</sup> octobre 2008 et se terminant le 30 septembre 2009.

2. Est accordée, sous réserve de la condition prévue à l'article 3, une remise correspondant à la partie excédant 75 \$ des frais payés ou à payer par IND Lifetech Inc., en application de l'article 29 du tableau de la partie 11 de l'*Avis sur les prix de l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, pour un certificat d'exportation délivré pendant la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008.

##### **CONDITION**

3. Les remises prévues aux articles 1 et 2 sont accordées à la condition qu'un vétérinaire accrédité, au sens de l'article 2 du *Règlement sur la santé des animaux*, ait fourni les services d'inspection préalables à la délivrance du certificat d'exportation.

##### **NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

Le Décret accorde remise de la somme correspondant à la partie excédant 75 \$ des frais payés ou à payer pour la délivrance d'un certificat d'exportation d'animaux vivants ou d'embryons, pendant la période commençant le 1<sup>er</sup> octobre 2008 et se terminant le 30 septembre 2009, lorsqu'un vétérinaire accrédité a fourni les services d'inspection préalables à la délivrance du certificat. Le

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 24, par. 7(2)  
<sup>b</sup> L.R., ch. F-11

It also grants remission of certain fees paid or payable by IND Lifetech Inc. for export certificates issued during the period beginning on April 1, 2007 and ending on March 31, 2008 in an amount estimated at \$128 000.

montant de cette remise est évalué à 2 000 000 \$. Le Décret accorde également remise de certains frais payés ou à payer par IND Lifetech Inc. pour des certificats d'exportation délivrés pendant la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008. Le montant de cette dernière remise est évalué à 128 000 \$.

Registration  
SI/2008-86 August 6, 2008

FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

**Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order**

P.C. 2008-1387 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, considering that the collection of certain fees relating to services provided with respect to feeder cattle imported from the United States is unreasonable and unjust, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food and the Treasury Board, pursuant to subsection 23(2.1)<sup>a</sup> of the *Financial Administration Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order*.

**CERTAIN FEES RELATING TO FEEDER CATTLE IMPORTED FROM THE UNITED STATES REMISSION ORDER**

REMISSION

1. Subject to the condition set out in section 2, remission is granted, to the person who paid the fees or by whom the fees are payable, of the fees that are paid or payable under paragraph 15(a) of the table to Part 11 of the *Canadian Food Inspection Agency Fees Notice*, that relate to services provided with respect to feeder cattle imported from the United States.

CONDITION

2. The remission is granted on the condition that the person who paid the fees or by whom the fees are payable received an invoice for the fees from the Canadian Food Inspection Agency issued during the period beginning on April 1, 2007 and ending on March 31, 2008.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Order grants remission of fees paid or payable, for an amount estimated at \$100 000, for which an invoice was issued during the period beginning on April 1, 2007 and ending on March 31, 2008 with respect to services provided with respect to feeder cattle imported from the United States.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 24, s. 7(2)  
<sup>b</sup> R.S., c. F-11

Enregistrement  
TR/2008-86 Le 6 août 2008

LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

**Décret de remise visant certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des États-Unis**

C.P. 2008-1387 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et du Conseil du Trésor et en vertu du paragraphe 23(2.1)<sup>a</sup> de la *Loi sur la gestion des finances publiques*<sup>b</sup>, Son Excellence la gouverneure générale en conseil, estimant qu'il serait déraisonnable et injuste de recouvrer certains frais relatifs à des services fournis à l'égard de bovins d'engrais importés des États-Unis, prend le *Décret de remise visant certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des États-Unis*, ci-après.

**DÉCRET DE REMISE VISANT CERTAINS FRAIS RELATIFS À DES BOVINS D'ENGRAIS IMPORTÉS DES ÉTATS-UNIS**

REMISE

1. Sous réserve de la condition prévue à l'article 2, remise est accordée à toute personne des frais qu'elle a payés ou qu'elle doit payer, en application de l'alinéa 15a) du tableau de la partie 11 de l'*Avis sur les prix de l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, relativement à des services fournis à l'égard de bovins d'engrais importés des États-Unis.

CONDITION

2. La remise est accordée à la condition que la personne qui a payé ou qui doit payer les frais ait reçu à leur égard une facture de l'Agence canadienne d'inspection des aliments émise au cours de la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

Le Décret accorde remise de frais payés ou à payer à l'égard de services fournis relativement à des bovins d'engrais importés des États-Unis et pour lesquels une facture a été émise au cours de la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008. Le montant de la remise est évalué à 100 000 \$.

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 24, par. 7(2)  
<sup>b</sup> L.R., ch. F-11

Registration  
SI/2008-87 August 6, 2008

FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

**Certain Fees Relating to Registered Establishments  
Remission Order**

P.C. 2008-1388 July 28, 2008

Her Excellency the Governor General in Council, considering that it is in the public interest to do so, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food and the Treasury Board, pursuant to subsection 23(2.1)<sup>a</sup> of the *Financial Administration Act*<sup>b</sup>, hereby makes the annexed *Certain Fees Relating to Registered Establishments Remission Order*.

**CERTAIN FEES RELATING TO REGISTERED  
ESTABLISHMENTS REMISSION ORDER**

REMISSION

1. Subject to the condition set out in section 2, remission is granted, to the person who paid the fees or by whom the fees are payable, of fees paid or payable under Part 10 of the *Canadian Food Inspection Agency Fees Notice*, that relate to services provided in establishments, registered under the *Meat Inspection Regulations, 1990*, with respect to food animals other than poultry, but including emus, ostriches and rheas.

CONDITION

2. The remission is granted on the condition that the person who paid the fees or by whom the fees are payable received an invoice for the fees from the Canadian Food Inspection Agency issued during the period beginning on April 1, 2007 and ending on March 31, 2008.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The Order grants remission of fees paid or payable, for an amount estimated at \$2.8 million, for which an invoice was issued during the period beginning on April 1, 2007, and ending on March 31, 2008, with respect to services provided in establishments registered under the *Meat Inspection Regulations, 1990*.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 24, s. 7(2)  
<sup>b</sup> R.S., c. F-11

Enregistrement  
TR/2008-87 Le 6 août 2008

LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

**Décret de remise visant certains frais relatifs à des  
établissements agréés**

C.P. 2008-1388 Le 28 juillet 2008

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et du Conseil du Trésor et en vertu du paragraphe 23(2.1)<sup>a</sup> de la *Loi sur la gestion des finances publiques*<sup>b</sup>, Son Excellence la gouverneure générale en conseil, estimant que l'intérêt public le justifie, prend le *Décret de remise visant certains frais relatifs à des établissements agréés*, ci-après.

**DÉCRET DE REMISE VISANT CERTAINS FRAIS  
RELATIFS À DES ÉTABLISSEMENTS AGRÉÉS**

REMISE

1. Sous réserve de la condition prévue à l'article 2, remise est accordée à toute personne des frais qu'elle a payés ou qu'elle doit payer, en application de la partie 10 de l'*Avis sur les prix de l'Agence canadienne d'inspection des aliments*, qui se rapportent aux services fournis, dans des établissements agréés en vertu du *Règlement de 1990 sur l'inspection des viandes*, à l'égard d'animaux pour alimentation humaine, à l'exclusion des volailles autres que les autruches, les émeus et les nandous.

CONDITION

2. La remise est accordée à la condition que la personne qui a payé ou qui doit payer les frais ait reçu à leur égard une facture de l'Agence canadienne d'inspection des aliments émise au cours de la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du Décret.)*

Le Décret accorde remise de frais payés ou à payer relativement à des services fournis dans des établissements agréés en vertu du *Règlement de 1990 sur l'inspection des viandes* et pour lesquels une facture a été émise au cours de la période commençant le 1<sup>er</sup> avril 2007 et se terminant le 31 mars 2008. Le montant de la remise est évalué à 2 800 000 \$.

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 24, par. 7(2)  
<sup>b</sup> L.R., ch. F-11

**TABLE OF CONTENTS**    **SOR: Statutory Instruments (Regulations)**  
**SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)**

Registration No.	P.C. 2008	Department	Name of Statutory Instruments or Other Document	Page
SOR/2008-226		Agriculture and Agri-food	Order Amending the Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order.....	1752
SOR/2008-227		Canadian Grain Commission	Order Amending the Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order.....	1754
SOR/2008-228	1335	Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Seeds Regulations.....	1756
SOR/2008-229	1336	Transport	Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Low-speed Vehicles).....	1764
SOR/2008-230	1338	Health	Order Amending Part II of Schedule I to the Hazardous Products Act (Lighters) .....	1776
SOR/2008-231	1339	Health	Lighters Regulations.....	1783
SOR/2008-232	1340	Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Canadian Wheat Board Regulations .....	1792
SOR/2008-233	1345	Finance	Regulations Amending the Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations .....	1795
SOR/2008-234	1346	Finance	Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Kahkewistahaw) .....	1799
SOR/2008-235	1347	Finance	Order Amending Schedule 1 to the First Nations Goods and Services Tax Act (Whitecap Dakota First Nation).....	1801
SOR/2008-236	1348	Finance	Fruit Remission Order, 2008 .....	1803
SOR/2008-237	1349	Finance	Regulations Amending the Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations .....	1805
SOR/2008-238	1350	Finance	Regulations Amending the Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations.....	1807
SOR/2008-239	1351	Fisheries and Oceans	Regulations Amending the Pulp and Paper Effluent Regulations .....	1810
SOR/2008-240	1352	Indian Affairs and Northern Development	Regulations Amending the Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations .....	1829
SOR/2008-241	1353	Transport	Regulations Amending the Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996 .....	1832
SI/2008-80		Justice	Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals.....	1842
SI/2008-81		Industry	Order Amending the Specifications Relating to Non-automatic Weighing Devices (1998).....	1843
SI/2008-82	1356	Revenue	Order Amending the Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order.....	1852
SI/2008-83	1357	Transport	Order Fixing August 1, 2008 as the Date of the Coming into Force of An Act to amend the Canada Marine Act, the Canada Transportation Act, the Pilotage Act and other Acts in consequence, Other Than Section 64 .....	1853
SI/2008-84	1385	Finance	Order Fixing August 5, 2008 as the Date of the Coming into Force of Sections 146 and 147 of the Budget Implementation Act, 2008 .....	1854
SI/2008-85	1386	Agriculture and Agri-Food	Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order .....	1855
SI/2008-86	1387	Agriculture and Agri-Food	Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order .....	1857
SI/2008-87	1388	Agriculture and Agri-Food	Certain Fees Relating to Registered Establishments Remission Order .....	1858

INDEX	SOR: Statutory Instruments (Regulations)		SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)		Abbreviations: e — erratum n — new r — revises x — revokes
	Regulations Statutes	Registration No.	Date	Page	
Atlantic Pilotage Tariff Regulations, 1996 — Regulations Amending Pilotage Act	SOR/2008-241	28/07/08	1832		
Automobile Operating Expense Benefit (GST/HST) Regulations — Regulations Amending Excise Tax Act	SOR/2008-237	28/07/08	1805		
Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Levies Order — Order Amending Farm Products Agencies Act	SOR/2008-226	22/07/08	1752		
Canadian Wheat Board Regulations — Regulations Amending Canadian Wheat Board Act	SOR/2008-232	28/07/08	1792		
Certain Fees Relating to Export Certificates Remission Order Financial Administration Act	SI/2008-85	06/08/08	1855		n
Certain Fees Relating to Feeder Cattle Imported from the United States Remission Order Financial Administration Act	SI/2008-86	06/08/08	1857		n
Certain Fees Relating to Registered Establishments Remission Order Financial Administration Act	SI/2008-87	06/08/08	1858		n
First Nations Goods and Services Tax Act (Kahkewistahaw) — Order Amending Schedule 1 First Nations Goods and Services Tax Act	SOR/2008-234	28/07/08	1799		
First Nations Goods and Services Tax Act (Whitecap Dakota First Nation) — Order Amending Schedule 1 First Nations Goods and Services Tax Act	SOR/2008-235	28/07/08	1801		
Fruit Remission Order, 2008 Customs Tariff	SOR/2008-236	28/07/08	1803		n
Hazardous Products Act (Lighters) — Order Amending Part II of Schedule 1 Hazardous Products Act	SOR/2008-230	28/07/08	1776		
Lighters Regulations Hazardous Products Act	SOR/2008-231	28/07/08	1783		n
Motor Vehicle Safety Regulations (Low-speed Vehicles) — Regulations Amending Motor Vehicle Safety Act	SOR/2008-229	28/07/08	1764		
Northwest Territories and Nunavut Mining Regulations — Regulations Amending Territorial Lands Act	SOR/2008-240	28/07/08	1829		
Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order — Order Amending Canada Grain Act	SOR/2008-227	24/07/08	1754		
Order Fixing August 1, 2008 as the Date of the Coming into Force of the Act, Other Than Section 64 Canada Marine Act, the Canada Transportation Act, the Pilotage Act and other Acts in consequence (An Act to amend)	SI/2008-83	06/08/08	1853		n
Order Fixing August 5, 2008 as the Date of the Coming into Force of Sections 146 and 147 of the Act Budget Implementation Act, 2008	SI/2008-84	06/08/08	1854		n
Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Regulations — Regulations Amending Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act	SOR/2008-233	28/07/08	1795		
Pulp and Paper Effluent Regulations — Regulations Amending Fisheries Act	SOR/2008-239	28/07/08	1810		
Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals — Rules Amending Criminal Code	SI/2008-80	06/08/08	1842		
Seeds Regulations — Regulations Amending Seeds Act	SOR/2008-228	28/07/08	1756		

**INDEX — Continued**

Regulations Statutes	Registration No.	Date	Page	Comments
Selected Listed Financial Institutions Attribution Method (GST/HST) Regulations — Regulations Amending..... Excise Tax Act	<a href="#">SOR/2008-238</a>	28/07/08	1807	
Specifications Relating to Non-automatic Weighing Devices (1998) — Order Amending ..... Weights and Measures Act	<a href="#">SI/2008-81</a>	06/08/08	1843	
Treaty Land Entitlement (Saskatchewan) Remission Order — Order Amending ..... Financial Administration Act	<a href="#">SI/2008-82</a>	06/08/08	1852	

**TABLE DES MATIÈRES DORS : Textes réglementaires (Règlements)**  
**TR : Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**

N° d'enregistrement	C.P. 2008	Ministère	Titre du texte réglementaire ou autre document	Page
DORS/2008-226		Agriculture et Agroaliments	Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada .....	1752
DORS/2008-227		Commission canadienne des grains	Arrêté modifiant l'Arrêté sur les grades de grain défectueux et les grades de criblures .....	1754
DORS/2008-228	1335	Agriculture et Agroaliments	Règlement modifiant le Règlement sur les semences .....	1756
DORS/2008-229	1336	Transports	Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (véhicules à basse vitesse).....	1764
DORS/2008-230	1338	Santé	Décret modifiant la partie II de l'annexe I de la Loi sur les produits dangereux (briquets).....	1776
DORS/2008-231	1339	Santé	Règlement sur les briquets.....	1783
DORS/2008-232	1340	Agriculture et Agroaliments	Règlement modifiant le Règlement sur la Commission canadienne du blé.....	1792
DORS/2008-233	1345	Finances	Règlement modifiant le Règlement sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes.....	1795
DORS/2008-234	1346	Finances	Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Kahkewistahaw) .....	1799
DORS/2008-235	1347	Finances	Décret modifiant l'annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Whitecap Dakota First Nation).....	1801
DORS/2008-236	1348	Finances	Décret de remise sur les fruits 2008.....	1803
DORS/2008-237	1349	Finances	Règlement modifiant le Règlement sur les avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH).....	1805
DORS/2008-238	1350	Finances	Règlement modifiant le Règlement sur la méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH).....	1807
DORS/2008-239	1351	Pêches et Océans	Règlement modifiant le Règlement sur les effluents des fabriques de pâtes et papiers.....	1810
DORS/2008-240	1352	Affaires indiennes et du Nord canadien	Règlement modifiant le Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.....	1829
DORS/2008-241	1353	Transports	Règlement modifiant le Règlement sur le tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996.....	1832
TR/2008-80		Justice	Règles modifiant les Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle .....	1842
TR/2008-81		Industrie	Arrêté modifiant les Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998) .....	1843
TR/2008-82	1356	Revenu	Décret modifiant le Décret de remise visant les droits fonciers issus de traités (Saskatchewan) .....	1852
TR/2008-83	1357	Transports	Décret fixant au 1 <sup>er</sup> août 2008 la date d'entrée en vigueur de la Loi modifiant la Loi maritime du Canada, la Loi sur les transports au Canada, la Loi sur le pilotage et d'autres lois en conséquence .....	1853
TR/2008-84	1385	Finances	Décret fixant au 5 août 2008 la date d'entrée en vigueur des articles 146 et 147 de la Loi d'exécution du budget de 2008 .....	1854
TR/2008-85	1386	Agriculture et Agroaliments	Décret de remise visant certains frais relatifs à des certificats d'exportation.....	1855
TR/2008-86	1387	Agriculture et Agroaliments	Décret de remise visant certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des Etats-Unis .....	1857
TR/2008-87	1388	Agriculture et Agroaliments	Décret de remise visant certains frais relatifs à des établissements agréés....	1858



**INDEX DORS : Textes réglementaires (Règlements)****TR : Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**
 Abréviations : e — erratum  
 n — nouveau  
 r — revise  
 x — abroge

Règlements Lois	N <sup>o</sup> d'enregistrement	Date	Page	Commentaires
Annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Whitecap Dakota First Nation) — Décret modifiant ..... Taxe sur les produits et services des premières nations (Loi)	<a href="#">DORS/2008-235</a>	28/07/08	1801	
Annexe 1 de la Loi sur la taxe sur les produits et services des premières nations (Kahkewistahaw) — Décret modifiant ..... Taxe sur les produits et services des premières nations (Loi)	<a href="#">DORS/2008-234</a>	28/07/08	1799	
Avantages liés aux dépenses de fonctionnement d'une automobile (TPS/TVH) — Règlement modifiant ..... Taxe d'accise (Loi)	<a href="#">DORS/2008-237</a>	28/07/08	1805	
Briquets — Règlement ..... Produits dangereux (Loi)	<a href="#">DORS/2008-231</a>	28/07/08	1783	n
Certains frais relatifs à des bovins d'engrais importés des États-Unis — Décret de remise visant ..... Gestion des finances publiques (Loi)	<a href="#">TR/2008-86</a>	06/08/08	1857	n
Certains frais relatifs à des certificats d'exportation — Décret de remise visant ..... Gestion des finances publiques (Loi)	<a href="#">TR/2008-85</a>	06/08/08	1855	n
Certains frais relatifs à des établissements agréés — Décret de remise ..... Gestion des finances publiques (Loi)	<a href="#">TR/2008-87</a>	06/08/08	1858	n
Commission canadienne du blé — Règlement modifiant le Règlement ..... Commission canadienne du blé (Loi)	<a href="#">DORS/2008-232</a>	28/07/08	1792	
Décret fixant au 1 <sup>er</sup> août 2008 la date d'entrée en vigueur de la Loi, à l'exception de l'article 64 ..... Loi maritime du Canada, la Loi sur les transports au Canada, la Loi sur le pilotage et d'autres lois en conséquence (Loi modifiant)	<a href="#">TR/2008-83</a>	06/08/08	1853	n
Décret fixant au 5 août 2008 la date d'entrée en vigueur des articles 146 et 147 de la Loi ..... Exécution du budget de 2008 (Loi)	<a href="#">TR/2008-84</a>	06/08/08	1854	n
Droits fonciers issus de traités (Saskatchewan) — Décret modifiant le Décret de remise ..... Gestion des finances publiques (Loi)	<a href="#">TR/2008-82</a>	06/08/08	1852	
Effluents des fabriques de pâtes et papiers — Règlement modifiant le Règlement ..... Pêches (Loi)	<a href="#">DORS/2008-239</a>	28/07/08	1810	
Exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut — Règlement modifiant le Règlement ..... Terres territoriales (Loi)	<a href="#">DORS/2008-240</a>	28/07/08	1829	
Fruits 2008 — Décret de remise ..... Tarif des douanes	<a href="#">DORS/2008-236</a>	28/07/08	1803	n
Grades de grain défectueux et les grades de criblures — Arrêté modifiant l'Arrêté ..... Grains du Canada (Loi)	<a href="#">DORS/2008-227</a>	24/07/08	1754	
Méthode d'attribution applicable aux institutions financières désignées particulières (TPS/TVH) — Règlement modifiant le Règlement ..... Taxe d'accise (Loi)	<a href="#">DORS/2008-238</a>	28/07/08	1807	
Normes applicables aux appareils de pesage à fonctionnement non automatique (1998) — Arrêté modifiant ..... Poids et mesures (Loi)	<a href="#">TR/2008-81</a>	06/08/08	1843	
Partie II de l'annexe I de la Loi sur les produits dangereux (briquets) — Règlement modifiant ..... Produits dangereux (Loi)	<a href="#">DORS/2008-230</a>	28/07/08	1776	
Recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes — Règlement modifiant le Règlement ..... Recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes (Loi)	<a href="#">DORS/2008-233</a>	28/07/08	1795	

**INDEX — suite**

Règlements Lois	N° d'enregistrement	Date	Page	Commentaires
Redevances à payer pour la commercialisation des œufs d'incubation de poulet de chair au Canada — Ordonnance modifiant l'Ordonnance ..... Offices des produits agricoles (Loi)	<a href="#">DORS/2008-226</a>	22/07/08	1752	
Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle — Règles modifiant..... Code criminel	<a href="#">TR/2008-80</a>	06/08/08	1842	
Sécurité des véhicules automobiles (véhicules à basse vitesse) — Règlement modifiant le Règlement..... Sécurité automobile (Loi)	<a href="#">DORS/2008-229</a>	28/07/08	1764	
Semences — Règlement modifiant le Règlement ..... Semences (Loi)	<a href="#">DORS/2008-228</a>	28/07/08	1756	
Tarif de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, 1996 — Règlement modifiant ..... Pilotage (Loi)	<a href="#">DORS/2008-241</a>	28/07/08	1832	



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Government of Canada Publications  
Public Works and Government Services  
Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S5

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :*  
Publications du gouvernement du Canada  
Travaux publics et Services gouvernementaux  
Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S5